FRANCE Football

AFRIQUE
Le trio infernal

Ginola : « On veut tuer mon rêve »

A la veille de France-Israël et d'une probable qualification des Bleus pour la Coupe du monde américaine, l'attaquant de Paris-SG dénonce le climat vicié du jeu et de ses à-côtés. De l'absence de plaisir à la mise à l'écart des artistes, son credo est impressionnant. Et décapant.

FRANCE-ISRAËL
La bannière étoilée

LILLE
Le poids de l'héritage

M 0705 - 2479 - 12,00 F

Photo Jean-Claude PICHON

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 12 OCTOBRE 1993 ● N° 2 479

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

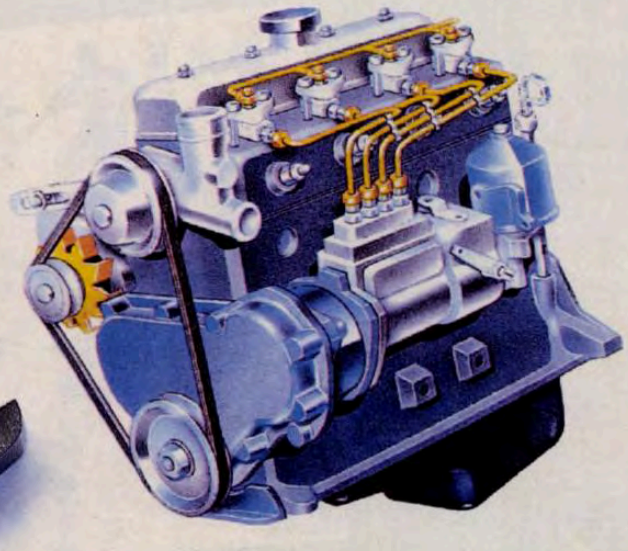
12 F

United Artists

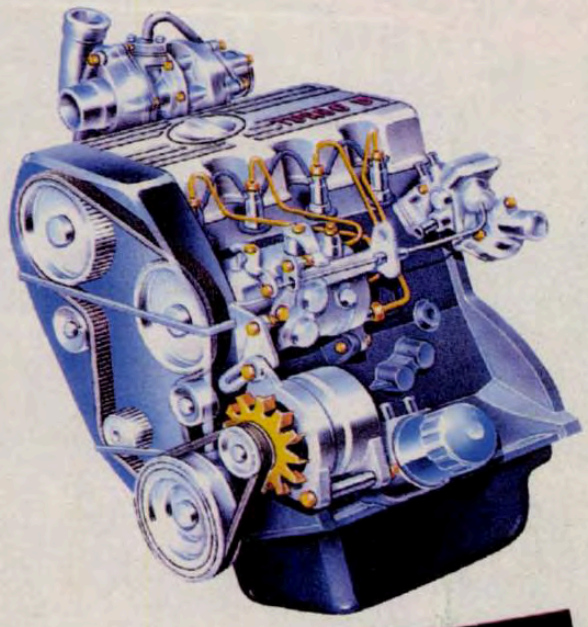
Ce sont des retrouvailles devenues traditionnelles : les chemins d'Éric et de Chris se croisent au moins deux fois par saison, quand United rencontre Wednesday. Entre le Marseillais qui a conquis l'Angleterre et le Britannique le plus aimé de France, il n'y a pas de rivalité, seulement le respect mutuel entre maîtres du ballon. L'un est au faîte de son œuvre, l'autre a déjà donné ses plus belles toiles, mais les deux sont éternels. Uniques et unis dans l'amour de l'art.

CLM / BBDO

Evolution technologique des moteurs diesel.



1973
27 ch/l*



1993
56 ch/l*

*Puissance spécifique : chevaux par litre de cylindrée.

Illustration E.T.A.I.

TOTAL ACTIVA DIESEL 5000.
Parce qu'on ne peut plus mettre une huile d'hier dans un moteur diesel d'aujourd'hui.

Les moteurs diesel ont changé. Plus petits pour une puissance souvent supérieure, ils sont plus performants et donc plus exigeants, surtout quand ils sont accompagnés d'un turbo. Face à cette évolution, le rôle de l'huile n'en devient que plus essentiel. Le fonctionnement d'un moteur diesel entraine la formation de suies et d'impuretés, ce qui augmente les risques de dépôts et d'encrassement du moteur. C'est pourquoi nous avons créé Activa Diesel 5000, une nouvelle huile aux propriétés détergentes et dispersives renforcées qui protège le moteur d'une usure prématurée. Plus propre, il conserve toute sa jeunesse et optimise ses performances. **VOUS NE NOUS CHOISIREZ PLUS PAR HASARD.**

TOTAL

UNE EQUIPE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE

LA PHOTO-POSTER DEDICACEE DES JOUEURS

EN VIDEO TOUTES LES RENCONTRES DE LA COUPE D'EUROPE 92/93

EUROPSG 92/93

EN VENTE PARTOUT ET DANS LES BOUTIQUES DU PSG
30 Av du Parc des Princes 75016 Paris / 25 Av Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
ET BOUTIQUES DU PARC DES PRINCES

CANAL+ VIDEO **LA VIDEO PAS COMME LES AUTRES**

DISTRIBUTION
COLUMBIA TRISTAR HOME VIDEO

coups francs

PETIT ROBERT. Page 799, entre foirail et foire (un gros mot signifiant peu ou prou diarrhée). Entre foirail et foire, page 799 donc, il y a foire. Foire aux vins, par exemple, du côté de Chartres. Et ailleurs. Faire la foire aussi, mais il paraît que c'est populaire. Alors, si c'est populaire... *Petit Robert*. Page 804, entre fonts (baptismaux) et footballeur, euse ou footballer. Entre fonts et le reste, page 804, il y a pourtant football. Sport populaire... mais ce n'est même pas précisé. Et *le petit Robert* de renvoyer à : arbitre ; attaque, but, corner, mi-temps, prolongation ; descente, franc (coup), hors-jeu, passe, penalty, réparation, shoot, tête, touche, volée ; bloquer, dégager, démarquer (se), dribbler, feinter, intercepter, marquer, plonger, shooter.

Foire

Rien sur la foire. Pas un mot sur Tapie, pas une allusion ni à Eydelie ni à la première victoire de Lille, rien sur Beffy et Montgolfier. Et Houllier, le comptable du mercredi soir ? Et Cantona, la reine des speakerines, qui milite pour l'unité des chaînes et la qualité des programmes ? Il a beau être né en 1984, mon *petit Robert*, il exagère. Et ce n'est pas comme ça qu'il deviendra grand, *le petit Robert*. Car quand on ne connaît pas son sujet, mieux vaut ne pas en parler, et ce n'est pas Fournet-Fayard (habilement oublié dans l'énumération sus-citée) qui dira le contraire.

Quand on ne sait pas que, dans le football, un « réquisitoire supplétif » vaut mieux, aujourd'hui, qu'une passe en retrait, qu'une corruption (présumée) a plus de valeur qu'un but, et qu'une heure de vérité peut être une heure de mensonges, il y a de quoi douter du savoir des uns et de la crédulité des autres.

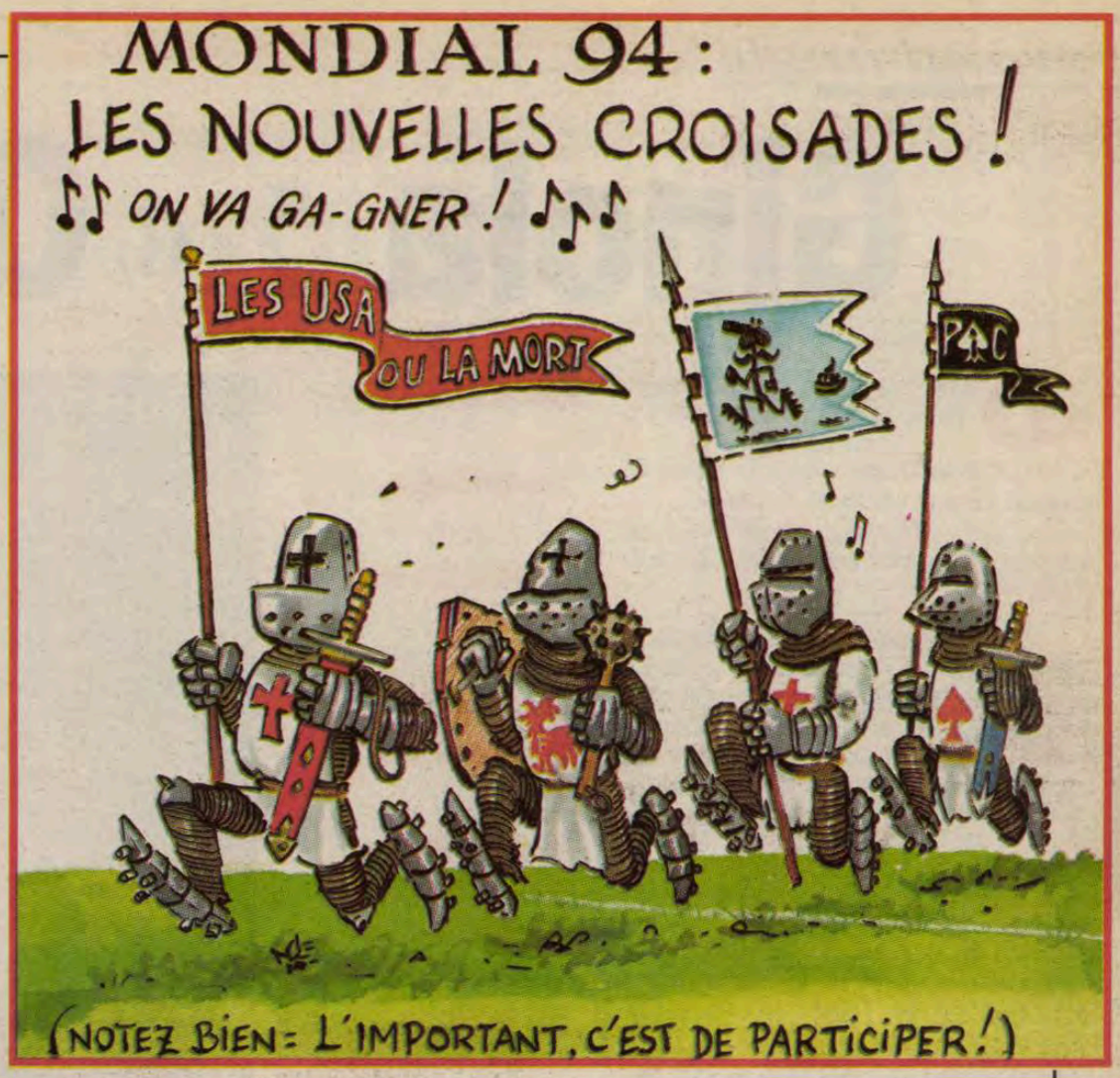
Le foot (abréviation familière), à Nantes aussi maintenant, se joue sur du parquet. Et ça, *le petit Robert* (pas Budzinski et pas Christophe), il devrait le savoir. Vivement la prochaine édition. On y lira tout ça et le reste aussi.

On y verra le mot qualification, écrit en lettres majuscules, avec des pleins et des déliés comme avant l'avènement du football moderne (nous conseillerons volontiers au *petit Robert* d'éviter cette association à moins d'en trouver une autre définition que celle couramment usitée : excuse facile voulant expliquer l'absence de jeu et de spectacle), puisqu'il paraît que Gégé va, maintenant, nous peaufiner la manière. Chic ou chiche ?

Chic, Maradona est revenu. Il a joué dimanche. Chiche, il va continuer. Peut-être même jusqu'à la World Cup. Maradona, c'est aussi l'image du football. C'est le jeu. Et c'est la foire aussi parce que c'est ce que les autres en ont fait. Le petit Diego comme *le petit Robert* ne savaient pas tout des hommes, donc du football.

Voilà, c'était donc la semaine dernière, et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.



sommaire

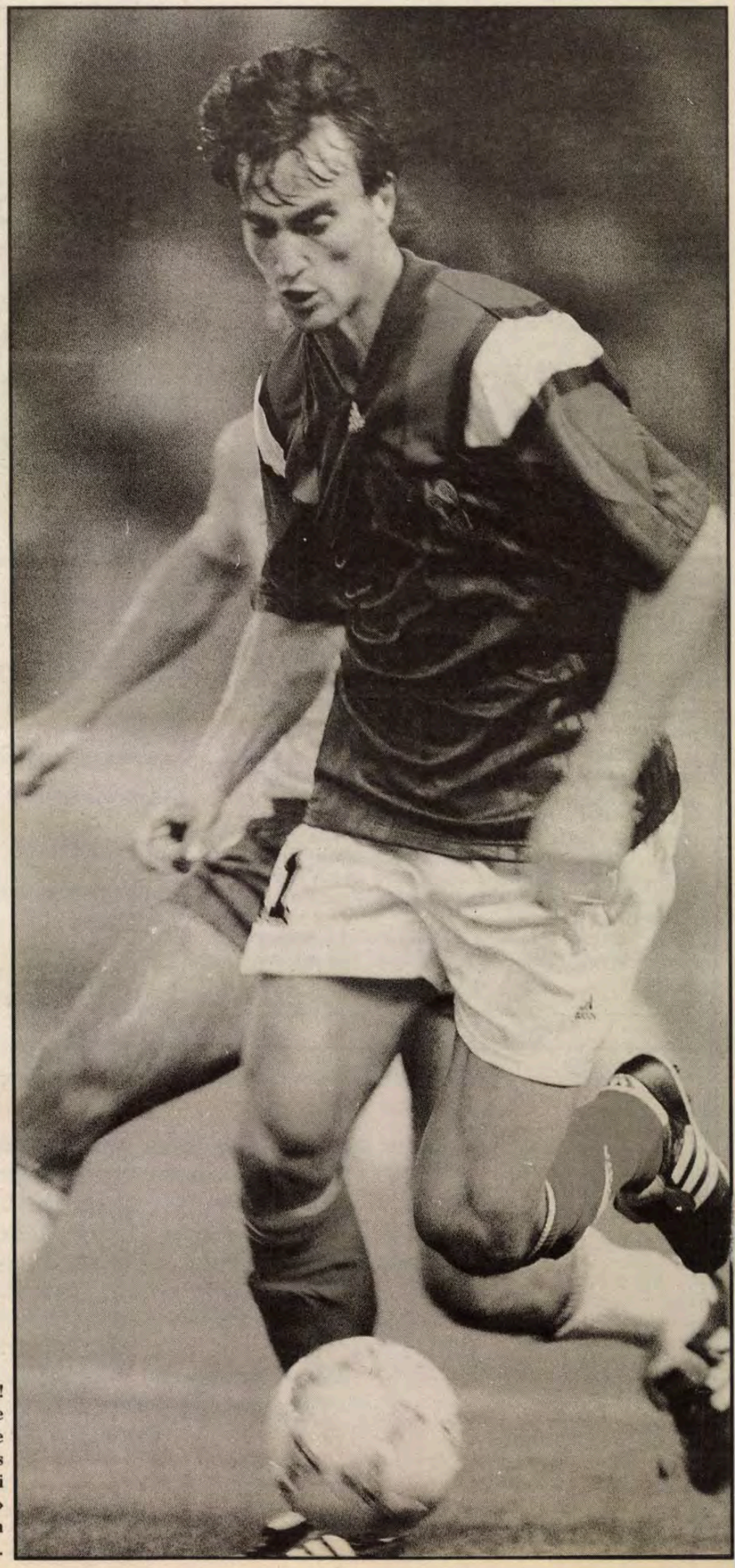
2
Canto-Chris, les artistes associés.
6
Ginola : « On a tous besoin d'amour. »
10
Forum France.
12
Les Bleus à l'embarquement.
14
Tal Banin croit en l'étoile d'Israël.
15
Division 1 : la 12e journée.
16
Les Lillois redressent la tête.
18
Les étoiles de Division 1.
20
Forum Division 1.
22
Division 2 : la 15e journée.
24
Nîmes, larmes de Crocodiles.
26
Forum Division 2.
28
Annecy a cassé son jouet.
30
Fréjus is very Nice.
32
Le Maroc gagne son paradis
Hadji, l'appelé de la dernière minute, le Nancéien qui a préféré faire vibrer son pays natal plutôt que venir grossir les rangs des « possibles » Français, a gagné sa Terre promise. Avec ses compatriotes marocains, il ira aux États-Unis disputer une Coupe du monde qui vient comme un immense bonheur en ce royaume qui rêvait de l'organiser.
34
Le Loto sportif.
36
Les Championnats étrangers.
39
Maradona revient chez lui.
42
Forum Monde.
46
Dans les dunes de Doha
A Doha, capitale du Qatar, entre les dunes, se retrouvent les six derniers rescapés des éliminatoires asiatiques pour désigner leurs deux qualifiés à la World Cup. Un tournoi pimenté par la présence des deux Corées, de l'Iran et de l'Irak, sur toile de fond géopolitique. Le désert sera chaud, si chaud que F F, dans son propos initial, s'est pris les pieds dans le tapis entre Ryad et Bagdad. Impardonnable. Commençons donc par présenter mille excuses au pays des Mille et Une Nuits.

**David Ginola s'écarte des sentiers déjà battus.
Homme écorché, humain maltraité,
il s'ouvre sur de nouveaux horizons.
Il est question de l'amour du jeu,
de l'amour de son prochain, de l'amour tout court.
Si loin de l'actualité brûlante,
si loin de la bêtise et de la méchanceté
qui l'ont ébranlé.
Sur un ton nouveau, c'est un discours
que l'on aimerait entendre plus souvent.
Demain, peut-être...**

Ginola : « On a tous besoin d'amour »

Ginola : « On a tous

Sous le maquillage, le visage est marqué. Derrière les apparences, on découvre un homme sensible, fragilisé par un milieu qui a brûlé ses icônes. Ginola ne devrait être qu'un joueur, aujourd'hui il a décidé de parler seulement avec son cœur.



« **DAVID, vous avez beaucoup souffert à Martigues...**

— Comment cela ?

— **Oui, il paraît que vous avez pleuré en montant dans le car après le match.**

— *(Il hésite.)* Non, non. J'avais les larmes aux yeux, oui, ça c'est vrai. J'étais bouleversé, révolté aussi.

— ...

— *(La voix tremblotante.)* Si vous saviez ce que j'ai entendu. Si les gens avaient seulement conscience de la haine que j'ai lu dans les yeux de certains spectateurs. On a beau être sur un terrain, être payé pour ça, on n'arrive pas toujours à évacuer les phénomènes environnants. Ce soir-là, des hommes, des êtres humains, ont balancé des insanités sur mon gosse. Mais, mon môme, il n'a même pas deux ans. C'est un bébé. Comment peut-on atteindre de telles extrémités ? Tout ça pour un match, un ballon, un jeu. Non, ce n'est pas possible.

« C'est ça le foot ? »

— **Vous pourriez oublier...**

— Je ne sais pas. Les images, elles sont encore là. *(Il montre son front.)* Tous ces mots, aussi, résonnent au fond de mes oreilles. J'ai même entendu un type dire : "Ah ! Kombouaré, il est à l'hosto, c'est bien fait pour sa gueule. Un de moins." C'est ça le foot ?

— **Peut-être, oui.**

— *(Il se reprend.)*. Oui, oui. J'ai beau me convaincre, mais je n'arrive pas à y croire. Je sais qu'autour de nous c'est la guerre, la mort. Oui, on vit dans une société terrible où tout le monde s'affronte, se crée des challenges insensés, s'invente des concurrences. Oui, j'en ai conscience et je peux comprendre, dès lors, que le football, d'une certaine manière, puisse évoluer dans un climat également vicié. Pourtant, jamais je ne m'y ferai. Non, jamais !

— **Vous semblez, quelque part, désespéré.**

— J'ai pris un coup au moral. Mais j'étais peut-être naïf. Je ne pouvais imaginer que des gens qui ne me connaissent pas puissent ainsi me jeter dans le caniveau et me piétiner. C'est nul, bête et méchant.

— **Vous êtes à ce point sensible ?**

— On va dire que je suis une pleureuse, que je me planque. Ginola, ce n'est pas ce type que l'on décrit. A Martigues, j'ai continué de jouer, de m'exposer. Sans peur. Le juge de touche, lui, il avait la trouille. Il entendait tellement de choses dans son dos qu'il ne savait plus s'il devait lever ou maintenir baissé son drapeau. J'avais de la peine pour lui. Oui, je suis sensible. Merde, il faut vivre sous les balles, sous les coups, sous les insultes pour être un homme, pour mériter cette appellation ? Moi, je ne supporte pas. Maintenant, qu'on dise que Ginola n'est pas un homme, peu importe...

« J'ai fait le bon choix »

— **Ces événements vous ont marqué à vie...**

— Ce sera sûrement le plus mauvais souvenir de ma carrière. Au-delà du jeu et des vertus qu'il décuple chez le champion de haut niveau.

— **Vous avez cherché des explications à tant de fureur et d'animosité ?**

— Je suis du Midi et j'ai signé à Paris au

« L'équipe de France ! Houllier attend que je défende plus, que je marque plus, que je sois plus collectif. C'est à moi de m'intégrer. » Cri du cœur d'un amoureux du jeu...

besoin d'amour »

lieu de m'engager à Marseille. Donc, je suis un traître. Les gens, avant de condamner, devraient savoir. Ils devraient savoir qu'un joueur professionnel a besoin d'assurances. Je les ai trouvées à Paris, alors que Marseille ne me les offrait pas. On me reproche d'avoir agi en professionnel. Tous ces gens qui m'accablent n'ont-ils pas, un jour ou l'autre, été confrontés à un choix ? Et s'ils sont logiques avec eux-mêmes, n'ont-ils pas, avant toute chose, opté pour la raison, là où leur intérêt était préservé ? Et puis...

— **Oui...**

— *(Perplexe.)* Tant pis. Eh bien, avec le recul, je me rends compte que j'ai fait le bon choix.

— **Vous n'êtes pas en train de ranimer la polémique entre l'OM et le PSG...**

— On peut en parler. On peut en parler, oui, dans un but constructif. A Marseille, en début de saison, je n'ai pas senti la haine du match de juin dernier. Il y avait du respect entre les joueurs, et ça a ressemblé à un match de foot. Parce que, et j'en ai parlé avec Didier Deschamps et Marcel Desailly, les joueurs de l'OM sont convaincus que dans toute cette histoire nous n'y sommes pour rien. Il y a, un, la concurrence sportive entre les deux clubs et, deux, l'Affaire. Va pour la première, mais qu'on ait fait courir la rumeur que Paris était à l'origine de la seconde, alors là... Seulement voilà, il y a des gens influents sur Marseille qui ont entretenu la rumeur. Le problème, c'est que ça s'est vite transformé en certitude pour les supporters marseillais.

« On assiste à un bourrage de crâne »

— **Des gens influents ?**

— Ils se reconnaîtront. C'est clair, de toute façon, depuis le début de l'Affaire, on assiste à un bourrage de crâne à Marseille. C'est toujours plus facile, voyez-vous, de rejeter la faute sur son voisin que d'assumer ses propres erreurs. En agissant ainsi, c'est tout le football qui a été touché. On est sortis du cas d'espèce. Directement ou pas, on est tous touchés par cette histoire. Moi, je pense aux joueurs de l'OM. C'est démobilisant de voir que des copains vont mal. Parce que forcément, et même s'ils ne le montrent pas, ils ne sont pas bien. Mais ça, les gens importants, là-bas à Marseille, qui ont répandu la poudre s'en foutent. Ils sont loin du foot. Ils n'ont même pas idée du mal qu'ils ont fait à notre jeu, des gens qu'ils ont découragés, des polémiques qu'ils ont suscitées.

— **Vous croyez vraiment ?**

— Après Martigues, j'ai reçu plusieurs lettres de soutien. Parmi elles, celle d'un amoureux du jeu qui m'a dit avoir eu honte de ce qui s'y est passé. Vous vous rendez compte, il avait honte d'être dans les tribunes. Je ne sais pas si demain il remettra les pieds dans un stade. Et ils sont nombreux dans ce cas. Nombreux à dire qu'ils n'emmèneront pas leurs gosses pour qu'ils n'entendent pas les saloperies qu'on y déclame. Mais le foot, merde, il s'adresse aux jeunes. Nous, notre rôle est aussi de les convaincre, de les séduire, d'entretenir leur passion pour le sport. Dites-moi : quand, pour la dernière fois, a-t-on entendu parler de l'amour du jeu ? *(Ému.)* Eh bien, vous voyez, moi, je ne m'en souviens plus.

Photos PRESSE SPORTS

« Le foot, il n'y a pas si longtemps, c'était la fête, le spectacle, les joueurs que l'on aimait. Tout ça n'existe plus. »

— **Mais n'est-ce pas tout le milieu qu'il faudrait condamner ?**

— Pourquoi ?

— **Parce que tout le monde se tait et que personne n'agit ?**

— Mais c'est à l'image de la société actuelle.

— **C'est-à-dire ?**

— Si tu t'exprimes sur un sujet délicat, on va évoquer ta mauvaise foi ou ton parti pris. Qui n'a pas compris qu'aujourd'hui c'est la loi du silence ? Parce que tout le monde tient à préserver ses intérêts. Donc, on ne dit rien, on garde tout au fond de son cœur.

« On va passer pour des dégonflés »

— **Et ça ne vous choque pas ?**

— Le foot n'est pas le seul domaine à être touché par ces phénomènes. Les gens, maintenant, ont peur de perdre leur emploi. Chez nous, c'est pareil. Le joueur, l'entraîneur, le dirigeant s'accrochent à leur place, non ? Le plus sûr moyen de la conserver reste le silence.

— **Vous comme les autres ?**

— Oui.

— **Mais c'est nul...**

— Non, c'est une réalité.

— **Vous n'avez donc pas d'avis sur tout ce qui se passe aujourd'hui ?**

— Si.

— **Oui...**

— J'en ai surtout tiré une certaine morale. J'ai entendu des gens s'exprimer sur des chaînes de télé. Des gens que je croyais de confiance. C'est dur de constater qu'ils sont des menteurs. Parce que si l'on reste objectif dans cette affaire, il y a des choses qui ont été prouvées. Entre nous, on sait tous que des événements mystérieux et anormaux se sont produits. Aussi, lorsque j'écoute certaines personnes avancer leurs théories ou argumenter leur défense, je suis dégoûté.

— **Tout le monde sait...**

— Beaucoup en tout cas. C'est vrai, personne ne se mouille. On va tous passer pour des dégonflés, peut-être, mais c'est à la justice de faire son travail.

— **Pourtant, indirectement, vous êtes une victime de l'affaire ?**

— Comment cela ?

— **Oui, à Martigues, ce sont bien des Marseillais qui vous ont insulté ?**

— Depuis, j'ai essayé de les comprendre. Et je ne peux imaginer que des êtres humains puissent être aussi méchants sans qu'on les ait influencés. On leur fait passer un message qui n'est pas le bon. Ces "intermédiaires" ne se rendent pas compte qu'ils tuent les amoureux de l'OM. Ils sont en train de les bafouer. ▶

Ginola : « On a tous besoin d'amour »

— Vous évoquiez tout à l'heure les bonnes relations avec les joueurs marseillais. Ce sont eux, justement, s'ils s'étaient exprimés, qui auraient pu couper court à toute polémique avec vous, Parisiens...

— Exact. Mais je ne pense pas qu'ils soient maîtres de leurs actes. On leur interdit certainement d'évoquer le sujet. Et ils ne sont que des employés.

« Je vis une grande déception vis-à-vis du football »

— Dans ce milieu, on n'a donc plus le droit de parler...

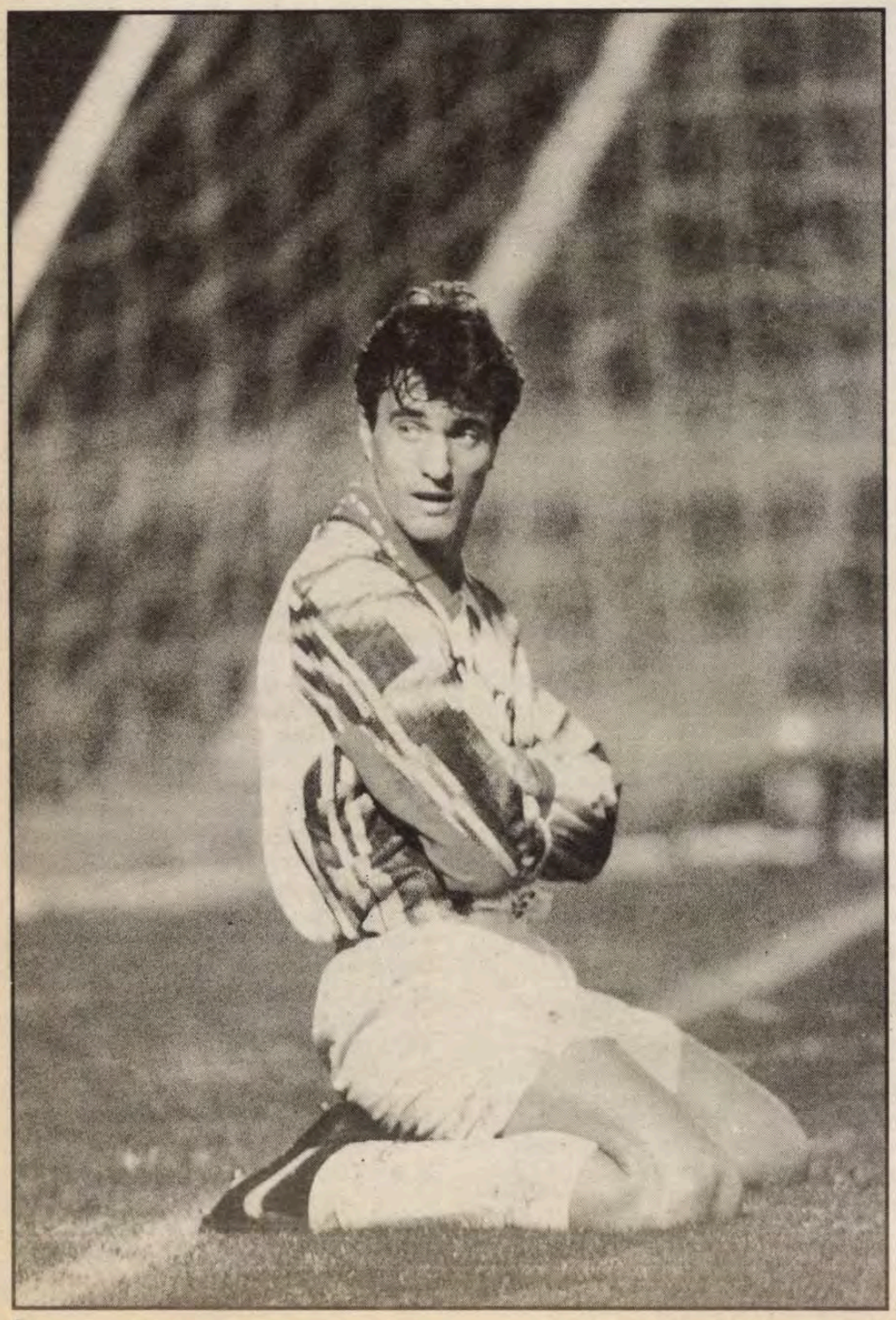
— Il ne faut surtout pas engager l'image de votre club.

— Le foot ne rime donc plus avec liberté...

— Où est-elle la liberté de nos jours ? Pour notre sport, de toute façon, le problème ne se situe pas à ce niveau. Le foot, il n'y a pas si longtemps, c'était la fête, le spectacle, les joueurs que l'on aimait. Et tout ça n'existe plus.

— Vraiment ?

— J'ai pris un coup au moral parce que je m'en suis rendu compte. Je vis actuellement une réelle déception vis-à-vis du football. Qu'entendons-nous maintenant sur les terrains et autour ? On parle des magouilles, on lance des insultes. C'est un monde de tromperie et de grossièreté. Je ne me sens pas bien parce que je dois surnager au milieu de tout ça. J'ai appris à aimer le jeu en allant au stade. J'avais des idoles, des joueurs à qui je voulais ressembler. Il y avait des gestes que je voulais tenter, une fois sorti du cadre. C'était le spectacle. Une grande fête que d'assister le dimanche à un match. C'est passé où tout ça ?



« Aujourd'hui, c'est la loi du silence. Tout le monde tient à préserver ses intérêts. On ne dit rien, on garde tout au fond de son cœur. »

— C'est fini, non ?

— On voudrait tuer notre jeu qu'on ne s'y prendrait pas autrement. Mais là encore c'est l'époque qui veut ça.

— ...

— Il y a trop d'individualisme, trop d'égoïsme, trop d'intérêts. Il y a la guerre, mais pourquoi ? Peut-on seulement l'expliquer ? Il y a tous ces gosses, malades du sida. Il y a tous ces gens mal nourris et qui n'ont pas le nécessaire pour vivre. Nous, on est dans notre cocon, avec plein d'avantages et sans soucis. Parfois je regarde autour de moi, et je suis effaré.

— Est-ce pour cette raison que vous avez décidé de vous impliquer dans une œuvre humanitaire ?

— J'ai une sensibilité, et, quand on m'a parlé de ce projet, j'ai tout de suite adhéré. Avec Canto, Blanc, Luis (Fernandez) et Basile (Boli) on va vendre des tee-shirts à notre effigie. Tous les bénéfices seront reversés à des œuvres. Je sais qu'on va dire : "Ah ! Ginola, maintenant, il se fait de le pub." Je m'en fous. Tout ce que je fais dans ma vie part d'un bon sentiment.

— Vous semblez très motivé ?

— Le grand reproche que l'on formule à l'égard du joueur de foot est d'être statique et passif. De ne penser qu'à faire fructifier son capital. On a de l'argent, oui. On a aussi un nom. Si ça peut aider notre prochain, tant mieux.

« Plus d'amour, plus de tolérance »

— C'est un discours un peu démagogique.

— Non. Parce que là je retrouve des vertus qui n'ont plus cours. Des vertus que l'on ferait bien de réinjecter dans le milieu du football. Autour de nous, il y a des gens dans le malheur. Il y a la détresse. On la voit sans la voir. Parfois, on l'approche de très près quand, dans notre vie, un malheur nous touche. C'est seulement à partir de cet instant qu'on réagit. Pourquoi n'avoir pas appréhendé toutes ces questions auparavant ? Le monde a besoin d'amour et de tolérance. Si seulement on pouvait le comprendre.

— Vous êtes un sentimental ?

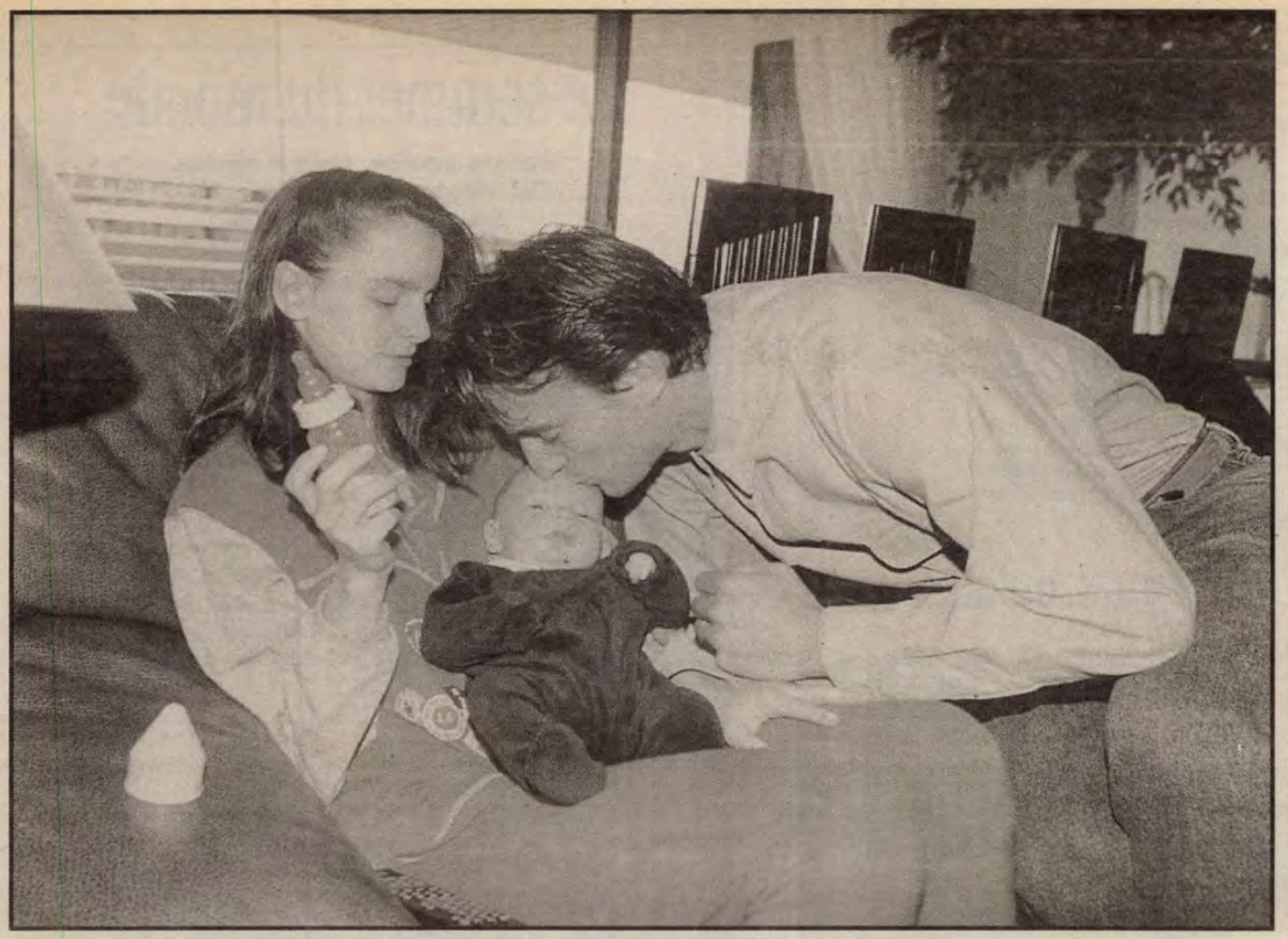
— J'ai beaucoup réfléchi ces derniers jours. Je me suis dit que mes mésaventures ne sont rien en comparaison des questions fondamentales sur la vie. Quand je vois des bébés dont l'existence s'achève déjà à la naissance parce qu'ils sont contaminés par le virus du sida, que sont mes petits problèmes à côté de ce drame ? Seulement voilà, dans le foot, on ne regarde pas ça. Il n'y a que passion, débordement, excès. J'aimerais tant que les vrais sportifs en prennent conscience. On oublierait la concurrence OM-PSG, l'Affaire, et tout ça. Parce que tout ça, ce n'est rien. Non, rien par rapport aux malheurs de l'humanité.

— La facilité, afin de prévenir tous ces incidents, n'aurait-elle pas été de partir à l'intersaison ?

— C'était presque fait. Oui, presque. Les acquéreurs ont buté sur le montant du transfert, beaucoup trop élevé.

— C'est un regret ?

— Non. Parce qu'appartenir au PSG est



Les amis, les bonnes causes, les enfants et le malheur, pêle-mêle les préoccupations de David Ginola. Regard sur le monde et sur la détresse, et sursaut au centre d'un milieu mangé par l'intérêt et les mauvaises affaires.
Photos PRESSE SPORTS

une aubaine. Il y a les moyens, l'effectif, la volonté. Il y a tout.

— **Ce n'est pas une réponse.**

— On peut, effectivement, imaginer qu'un départ constituait la solution idéale. Je suis un sujet très controversé. L'opinion est partagée en deux. A Naples, Madrid, Turin, c'est paradoxal, on a aimé mon style, on a apprécié certaines de mes qualités. Dans ces pays-là, je suis peut-être plus reconnu que chez moi. Et c'est peut-être de là-bas que j'aurais pu asseoir ma crédibilité.

« On reparlera d'un transfert à l'étranger »

— **Vous avez été tenté ?**

— Un homme est un homme. Quand il se sent détesté, il a envie d'aller ailleurs. Il peut se dire : "Au-delà des frontières, je vais prouver à mes détracteurs que je représente quelque chose." Mais ce sentiment de revanche ne m'habite pas. De toute façon, on reparlera de mon transfert à l'étranger.

— **Vraiment ?**

— J'ai beaucoup discuté avec Cantona, Papin et Sauzée. Ils sont heureux et vivent une expérience enrichissante, dans un contexte complètement différent. Moi aussi, je crois, j'aurais besoin de ce type d'aventures.

— **Pourtant, depuis le début de la saison, vous gravissez toutes les marches de la reconnaissance.**

— Je progresse, oui.

— **Vous êtes bien modeste.**

— Je fais seulement mon métier. Et je suis plus mûr. J'ai conscience qu'on ne peut pas réussir sans effort. Alors, je prends sur moi, je force ma nature, je lutte contre le laisser-aller.

— **La critique vous a aidé ?**

— Je ne suis pas aimé, mais, quelque part, c'est formidable de se battre pour convaincre les sceptiques. L'an dernier, j'ai réalisé des gestes sympas et efficaces, qui répondaient à mon sens du spectacle, mais ils sont passés inaperçus. Aujourd'hui, on en parle davantage parce que je deviens constant. Je joue quatre-vingt-dix minutes.

— **Meilleur buteur, passeur et actif : en l'espace de quelques semaines vous avez atteint le haut niveau.**

— On me reprochait de ne pas marquer, j'ai effacé ce handicap. On disait aussi que j'étais trop personnel. Vrai, mais ça partait d'un bon sentiment : je me sentais capable de faire la différence seul et je me disais que ça pouvait aider l'équipe. Mais j'avais conscience de pouvoir jouer avec les autres. Il me manquait la méthode et la force de caractère. Je pense y arriver aujourd'hui.

— **Paradoxalement, alors que vous êtes devenu un élément essentiel du PSG, un joueur accompli et épanoui, vous êtes remplaçant en équipe de France.**

— Si je ne suis pas titulaire, il doit y avoir des raisons. De toute façon, Gérard Houllier a été clair avec moi. Il attendait que je défende plus, que je marque plus et que je participe davantage au jeu collectif. Artur Jorge à Paris me demande la même chose. Maintenant, j'attends.

— **Un geste de Houllier ?**

— Il a deux hommes irremplaçables avec Jean-Pierre et Éric et un système qui a fait ses preuves en 4-4-2. C'est à moi de m'intégrer. C'est grâce à mon travail que j'y parviendrai.

— **Vous faites le dos rond ?**

— Non, c'est ma philosophie, mon approche du jeu qui ont changé. J'ai l'impression de franchir des paliers. Cette constance, cette régularité que je recherche me permettront, enfin, de m'épanouir totalement.

« Si chacun y mettait du sien... »

— **Vous planifiez ?**

— Non. Je pense à des tas de choses. J'ai tellement été jeté sur la place publique que j'en ai forcément tiré quelque morale.

— **Votre but reste de convaincre tous vos détracteurs ?**

— Jamais un joueur, sauf s'il s'appelle Platini, Cruyff ou Pelé, ne fera l'unanimité. J'entends tellement de mauvaises choses autour de moi que j'appréhende le jour où un type dira : "Tu te rends compte, ce mec, je l'ai détesté pendant des années, mais regarde ce qu'il fait. C'est vraiment un très bon joueur."

— **C'est votre seule ambition ?**

— Celle de reproduire trois ou quatre saisons pleines. Seulement alors j'aurai gagné.

— **Vous croyez donc que l'on peut effacer le passé ?**

— Je crois que si chacun y mettait un peu du sien, le joueur, le supporter, l'entraîneur, le dirigeant, le football aurait une autre image. En ce moment, on a besoin de cet effort collectif. Oui, on a tous besoin d'amour pour ranimer l'enthousiasme dans notre sport. Oui, si seulement on en prenait tous conscience. »

Laurent MOISSET

Des dirigeants princiers !

On l'a appris lors du procès de l'agresseur d'Emmanuel Petit : les joueurs monégasques touchent, de la part de leur club, une prime de 50 000 francs lors de chaque sélection en équipe de France. Princiers, les dirigeants monégasques !

◆ Tout comme dans l'équipe de France, qui ne compte que deux joueurs de l'OM, champion de France en titre (Deschamps et Desailly), le Betar de Jérusalem n'est représenté que par deux joueurs, Jacob Schwartz et Ronen Harazi.

◆ « Je suis méfiant et confiant à la fois. Enfin, surtout réaliste. Si nous jouons contre Israël à notre niveau, nous l'emporterons sans problème. Sinon, nous pourrions connaître la même mésaventure que les Bulgares... » Mais Éric Cantona ne croit pas la désillusion possible...

◆ Les Cannois devraient profiter de la mini-trêve occasionnée à la mi-novembre par la rencontre France-Bulgarie pour se rendre en Terre sainte et disputer un match amical contre la sélection israélienne. C'est du moins le souhait du président de la Fédération israélienne de football, et il y a toutes les chances pour qu'il soit exaucé.

◆ On le sait, Youri Djorkaeff est très sensible aux conseils que lui prodigue son père, ancien capitaine de l'équipe de France. Mais, pour le Monégasque, ce n'est pas parce que son papa a joué au plus haut niveau qu'il l'écoute : « Je l'écoute d'abord parce que c'est mon père, ensuite parce qu'il sait de quoi il parle. Mais s'il n'avait pas été pro, je suivrais quand même ses conseils... »

◆ « Si ce stage est, comme à l'habitude, fondé sur le comportement de l'équipe, il me permet, pour la première fois, d'avoir des traitements à la carte en fonction de la fatigue des uns et des autres. Le tout est possible grâce à la qualité de notre équipe médicale dont je suis content et fier ! » Gérard Houllier, lui aussi, ne laisse rien au hasard...

S'il n'y en a qu'un...

« Ne ratez surtout pas, sur Antenne 2, l'heure du mensonge avec Bernard Tapie. » Du Cantona dans le texte, dimanche à Téléfoot, quelques minutes avant que le président de l'OM participe à l'Heure de vérité. Du Canto comme on l'aime...

télévision

MARDI 12 OCTOBRE

17 h 5, France 2 : Giga : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.

MERCREDI 13 OCTOBRE

17 h 5, France 2 : Giga : *Goal*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, TF 1 : *Journal.* Présenté par Patrick Poivre d'Arvor. En duplex avec Pelé.
20 h 30, TF 1 : qualifications pour la World Cup 94. Résumé de Bulgarie - Autriche et les dix dernières minutes de Suède - Finlande.
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 40, TF 1 : qualifications pour la World Cup 94. En direct du Parc des Princes, France - Israël. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. A l'issue de la rencontre, retour sur le match et les autres résultats avec Roger Zabel.
22 h 55, Canal + : qualifications pour la World Cup 94. En différé, Pays-Bas - Angleterre. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
23 heures, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. En différé, France - Israël, Italie - Écosse, Pays-Bas - Angleterre et Danemark - Irlande du Nord. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 14 à 12 heures.

JEUDI 14 OCTOBRE

17 h 10, France 2 : Giga : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : qualifications pour la World Cup 94. En différé Portugal - Suisse, République d'Irlande - Espagne, Roumanie - Belgique, Bulgarie - Autriche, Suède - Finlande. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 15 à 12 heures.

VENDREDI 15 OCTOBRE

17 h 5, France 2 : Giga : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : match avancé de la seizième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Red Star - Nice. Commentaires de Fabrice Poullain et Christophe Josse.
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.

SAMEDI 16 OCTOBRE

20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 30, Canal + : *Jour de Foot.* Treizième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 20, TF 1 : *Formule Foot.* Treizième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.

DIMANCHE 17 OCTOBRE

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot.* Présenté par Thierry Roland et Frédéric Jaillant. Retour sur France-Israël et la treizième journée du Championnat de France de Première Division.
18 h 20, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Rediffusion à 1 h 5.
20 h 40, Canal + : match en retard de la treizième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Sochaux - Nantes. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
22 h 50, Canal + : *L'équipe du Dimanche.* Présenté par Pierre Sled. Les Championnat européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 18 OCTOBRE

17 h 5, France 2 : Giga : *Goal.*
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : match en retard de la onzième journée du Championnat d'Angleterre. En direct, Blackburn - Sheffield United. Commentaires de David Cozette et Fabrice Poullain.
20 h 35, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, hollandais. Rediffusion le 19 octobre à 13 heures et 18 h 30 et le 20 octobre à 12 heures.

Le sommet du monde

Quelques questions, quelques réponses. Des mots pour des états d'âme, Eric. Auto-interview signée Canto.

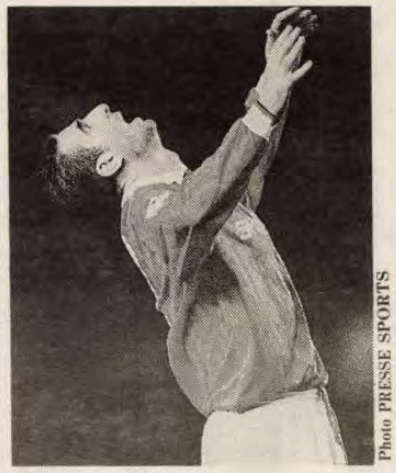


Photo PRESSE SPORTS

« As-tu côtoyé le bonheur ?
— Oui.
— **Où ?**
— Sur le sommet du monde.
— **Quand ?**
— A ma mort.
— **Et de ton vivant ?**
— Jamais.
— **Y vois-tu des raisons ?**
— De mon sommet, le monde m'écrase.
— **Y as-tu vu les dessous ?**
— J'y ai vu le monde en jarretelles.
— **Dénudé de tout ?**
— Avec un dollar dans le c.. »

Éric CANTONA

◆ Jean Djorkaeff a, bien sûr, parlé à son fils avant que celui-ci ne rejoigne Clairefontaine et l'équipe de France pour la première fois de sa jeune carrière. « Il m'a surtout dit une chose, avoue le joueur monégasque, de ne pas me prendre la tête. »

◆ « En France, on s'en est rendu compte un peu tard, mais suffisamment tôt pour guérir le mal. » Éric Cantona parlant de... Bernard Tapie et de son influence sur le football français.

Le périple d'Henri Émile

Pendant trois semaines, du 11 septembre au 1er octobre, Henri Émile, le « superintendant » de l'équipe de France, a sillonné les États-Unis. Il a ainsi renouvelé l'expérience qui lui avait permis de préparer parfaitement la Coupe du monde au Mexique en 1986 avec Henri Michel, et de repérer hôtels et terrains d'entraînement susceptibles d'accueillir les Bleus lors de la prochaine World Cup. « J'ai visité sept des neuf centres, Chicago, Detroit, Washington, New York, Boston, Orlando et Dallas. J'aurai l'occasion de voir Los Angeles et San Francisco, les deux derniers, avec Gérard lors du tirage au sort du 19 décembre. Le plus gros problème à résoudre concerne les terrains d'entraînement car ils appartiennent à des universités, mais avec ce voyage, j'ai déjà pu établir de nombreux contacts intéressants. Dès que nous connaîtrons notre groupe, nous pourrons de cette façon réagir très vite. C'est indispensable, nous le savons depuis le Mexique. »
Et l'on peut faire confiance à Henri Emile. Il n'a pas son pareil pour ce genre de mission.

◆ C'est dimanche que la délégation israélienne est arrivée en France.

◆ Lilian Pasquies, l'homme qui avait fracturé le nez d'Emmanuel Petit lors d'une bagarre au casino de Menton, le 15 août dernier, a été condamné à six mois de prison avec sursis assortie de cent heures de travail d'intérêt général par le tribunal correctionnel de Nice.

◆ Bernard Lama venait tout juste de se lever quand il s'est présenté à la conférence de presse de l'équipe de France dimanche midi. « Je profite des stages avec l'équipe de France ou Paris pour faire la grasse matinée. Chez moi, je me lève tous les jours à 7 heures afin d'emmener mon fils à l'école. »

◆ Si la France est qualifiée, elle sera bien représentée au tirage au sort de Las Vegas du 19 décembre prochain. En effet seront du voyage aux States les deux présidents, Jean Fournet-Fayard et Noël Le Graët, accompagnés de Jean Verbeeke et Jean-Pierre Hureau, qui jouent un rôle important dans l'encadrement de la sélection, plus les techniciens, Gérard Houllier et Henry Émile.

◆ Le premier match de l'année 1994 de l'équipe de France devrait avoir lieu à Toulouse en janvier. Plusieurs sélections étrangères ont été pressenties, mais les États-Unis, d'accord pour le 11, tiennent la corde, suivis de la Turquie.

◆ L'équipe de France retournera en province avant la Coupe du monde aux États-Unis. Elle recevra, en effet, le Chili le 23 mars à Nantes, après avoir joué en janvier à Toulouse. Un seul déplacement au programme, pour l'instant, qui la mènera à Naples, le 16 février, pour y rencontrer l'Italie.

◆ Revenant de l'émission *Téléfoot*, qui se déroulait en direct de Clairefontaine dimanche, Franck Sauzée s'est exclamé : « Canto m'a fait mourir de rire. » Il faut dire que l'attaquant tricolore était très en forme et particulièrement en verve.

◆ Avant de rejoindre Clairefontaine, Jean-Pierre Papin a fait une petite escale à Marseille. Il a invité ses amis dans son ancien fief Chez Vincent, la pizzeria des Cinq Avenue.

Budzinski et Houllier se cherchent !

Robert Budzinski n'a pas apprécié que l'on oblige Nicolas Ouedec à venir à Clairefontaine vérifier que le Nantais souffre bien des adducteurs et soit donc dans l'obligation de déclarer forfait pour France-Israël Espoirs. « Bonjour la confiance, s'est-il exclamé. De plus, c'est notre kiné, Philippe Daguillon, qui est aussi celui des Espoirs, qui l'a examiné avec notre docteur. Du reste, les deux staffs médicaux, nantais et bleu, étaient tombés d'accord pour que Nico se repose chez nous. Comme si nous pouvions empêcher un joueur de porter le maillot tricolore alors qu'il ne pense qu'à une chose : aller aux États-Unis. Si j'avais été Tapie, on m'aurait dit oui car on aurait eu peur... »
Une sortie que Gérard Houllier n'a pas apprécié dans l'ensemble, rappelant notamment que l'an dernier, Boli et Papin s'étaient également pliés à ce qui est devenu une règle. « Tous les clubs sont logés à la même enseigne, a déclaré le sélectionneur. En tout cas, ces remarques de Robert Budzinski sont injustifiées et ne l'honorent pas ! »

Jacques THIBERT

L'homme qui a vu l'homme

ON ne connaît pas toujours très bien les hommes qu'on croit connaître, et quand on porte un jugement sur leur action future et sur leur capacité à la gérer, on peut se tromper. Cela commence par l'urne électorale dans laquelle on a plus de chances de distinguer un déviant qu'un saint, et cela peut se poursuivre par un mauvais pronostic sur la qualité d'un sélectionneur.

Pour avoir pensé et écrit, durant l'été 1992, que Gérard Houllier ne serait pas l'homme de la situation et pour être, aujourd'hui, démenti par les faits — à notre grande satisfaction, faut-il le préciser —, nous nous serions mis dans un mauvais cas, si l'on en croit certains de nos chers amis. N'ayant jamais été convaincu de posséder la science infuse, nous nous sentons cependant plus à l'aise dans notre peau de pronostiqueur borgne (sauf en ce qui concerne les finances de l'OM) que dans celle de l'encenseur à la louche ou du zombie zappeur de l'info. Et si, finalement, nous nous sommes égaré, nous sommes en compagnie de toute la cohorte des faux-culs qui pratiquent maintenant la politesse des compliments et civilités après avoir cauchemardé dans les coulisses sur l'aptitude de Houllier à se hisser à la hauteur du mythe.

Deux hommes seulement ont vraiment cru en Houllier : le président de la FFF (auquel il ne faut pas retirer son caractère visionnaire) quand il disait que l'intéressé était « celui qui choquait le moins » ; et l'intéressé lui-même, ce qui est assez logique.

Nous savons aujourd'hui — on en apprend tous les jours et à tout âge — qu'il ne faut jamais croire les vérités que l'on vous assène avec force sur le thème de la compétence magistrale. Ce sont les résultats qui font la compétence, quels que soient les origines et le trajet de celle-ci. Ainsi que le disait Jean Sadoul, un chat est dans sa fonction quand il attrape les souris, dans le football plus qu'ailleurs puisque c'est l'un des rares domaines d'expression où la sanction est instantanée.

Le bilan de Gérard Houllier, sélectionneur depuis quinze mois, est positif à plus d'un titre, mais il l'est prioritairement par la qualification de l'équipe de France à la Coupe du monde 1994 aux États-Unis, même si cette qualification ne sera pas acquise avant mercredi soir, vingt-deux heures trente. Le parcours des Bleus, même s'il emprunta, en certaines occasions, la piste des primates carnivores et confondit parfois l'art naïf avec l'art ferreux, répondit strictement au programme défini à soi-même par l'empereur des entraîneurs français contesté jadis par les taupes de sa profession : trois premiers mois de galère, une longue période de turbulences, la porte ouverte aux nouveaux talents, l'évolution du groupe, l'établissement de certitudes et, enfin, la phase des progrès réels. L'équipe de France d'octobre 1993 est celle voulue par Gérard Houllier, l'une de celles qui « préserve les forces centripètes en contenant les tendances centrifuges ». Dire qu'elle sera championne du monde serait osé. Affirmer qu'elle est à l'abri, en toutes occasions, d'une débâcle défensive, par exemple contre une équipe du Brésil déchaînée, serait excessif. Mais admettre qu'elle compte potentiellement parmi les quart-finalistes de la compétition 1994 n'est pas utopique.

Cette avancée vers l'équilibre et l'épanouissement, après le calamiteux Euro 92, appartient avant tout aux joueurs, à Papin, à Cantona, à Blanc et à tous les autres. Une équipe de football vit et gagne par ses joueurs, comme toujours et partout. Mais celle-ci doit tout de même beaucoup à son chef qui a su lui redonner très vite des principes de vie collective, un cadre de discipline et un tremplin d'ambiance. L'art du diplomate s'est révélé, chez Houllier, quand il a su faire taire les dissonances et forcer l'adhésion pleine et entière à sa manière de faire.

Si le succès de Houllier passe par le fait que, chez lui, l'homme a vu l'homme chez le joueur, il passe aussi par sa « différence », évoquée le premier par Cantona. Gérard Houllier est probablement l'un des techniciens qui a la connaissance la plus sérieuse du football étranger. C'est dû à sa puissance de travail, à sa passion de « supporter » pour le jeu, à sa capacité intellectuelle d'engranger les informations et d'en tirer des synthèses et des pistes. Les joueurs internationaux, qui ne sont pas tous idiots, sont forcément séduits par des exercices d'entraînement originaux, par des idées exprimées et par un discours porté par l'ambition.

Inutile de dire que Gérard Houllier, directeur technique national indiscuté, a pris goût à la fonction de sélectionneur de l'équipe de France. Son engagement pour une mission de deux ans (devant se terminer théoriquement après la Coupe du monde 1994) pouvait laisser craindre un désengagement de sa part et un relatif flottement à la tête de la DTN. Ce n'est pas le cas, c'est même loin d'être le cas, car, depuis Georges Boulogne, aucun autre DTN-sélectionneur n'a mieux tenu les « manettes techniciennes ».

Tous ceux de ses confrères qui spéculaient sur l'échec de Houllier-sélectionneur ne sont donc plus en position de force face à un homme en place qui a pris le risque d'entamer son crédit en acceptant le poste, et qui a honoré sa mission. La logique voudrait, si l'intéressé le souhaite, qu'il restât en place jusqu'à la Coupe du monde 1998, à tout le moins l'Euro 96. Cela va être, très rapidement, le sujet d'un débat dans lequel on verra les hommes qui ont vu l'homme, et ceux qui sont passés sans vouloir le voir. Pour l'heure, ce sont les Israéliens qui passent par Paris, où ils risquent de rencontrer des hommes bleus menés par un certain rabbi Gérard. Un homme de religion autrefois chahuté par des mécréants.

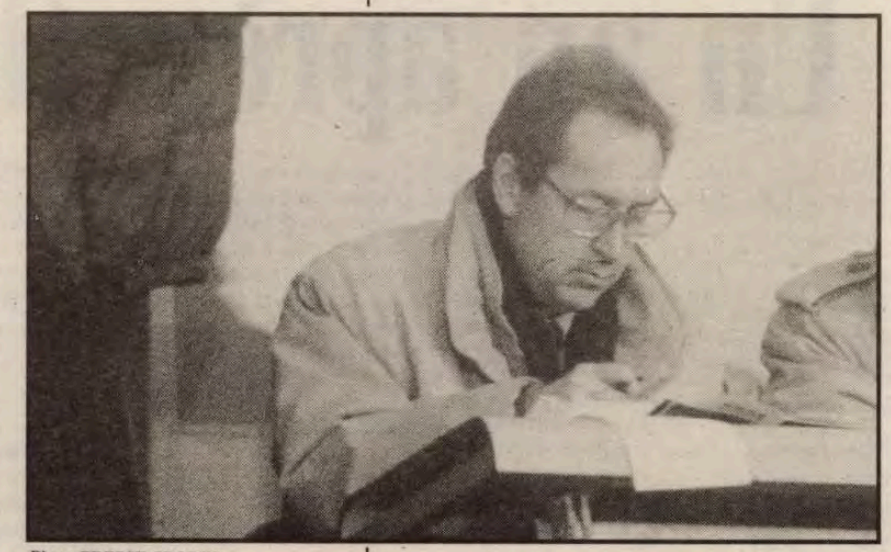


Photo PRESSE SPORTS

Ni Silvestre ni Eydelie, mais Cantona

A Clairefontaine dimanche dernier, Éric Cantona a reçu la visite de Jean-Pierre Dubord, l'homme qui l'avait repéré, il y a une quinzaine d'années lors d'un stage de présélection cadets à Aix-en-Provence, et amené à Auxerre. Depuis qu'il a quitté la Bourgogne et décidé de voyager, Éric n'a plus guère l'occasion de rencontrer Jean-Pierre Dubord, lequel œuvre toujours pour Guy Roux et l'AJA en parcourant des centaines de kilomètres par an. C'est pourquoi tous deux se sont retrouvés avec plaisir sous les yeux d'Henri Emile, à cette époque CTR de la Ligue de la Méditerranée, qui avait retenu dans sa sélection le « petit Cantona », joueur des Caillols.
« En fait, je n'étais pas venu pour lui, a rappelé Jean-Pierre Dubord à Clairefontaine. Je devais voir Silvestre, qui a préféré Sochaux. J'ai donc contacté ensuite Jean-Jacques Eydelie, puis finalement Éric qui m'avait laissé une belle impression. C'est ainsi qu'il a signé un peu plus tard au centre de formation d'Auxerre... »
La suite, on la connaît. Le point de départ également maintenant...

◆ Jean-Pierre Papin a regretté, samedi, ses propos à l'égard de Patrick Anton, l'arbitre de Marseille-Metz : « Je voulais défendre mes copains de l'OM. J'ai pris le taureau par les cornes et j'ai peut-être été maladroit. » A l'issue du match, Papin avait qualifié M. Anton de « malhonnête ». Ce dernier avait déposé une plainte pour diffamation à l'encontre de Papin.

◆ Le capitaine du Paris-SG, Paul Le Guen, a été sélectionné pour la première fois à Tel-Aviv face aux Israéliens (4-0). Pour lui, mercredi, il s'agira donc en quelque sorte de boucler une première boucle, avec la qualification à la World Cup.

◆ « Mercredi, il s'agira avant tout de nous qualifier pour la Coupe du monde. Ensuite, il faudra aller aux États-Unis sans fanfaronner, mais sans complexe et avec ambition. Le meilleur moyen pour m'y préparer est de réaliser un très beau parcours avec mon club. » Pour Paul Le Guen, la saison qui s'annonce est celle de tous les challenges.

Bilan de santé

Gérard Houllier a eu cette remarque, dimanche matin, concernant l'état de santé d'Emmanuel Petit (légère élongation) et de Corentin Martins (coup au mollet). « Comme le temps, il va en s'améliorant », a-t-il souligné, alors que le soleil brillait sur Clairefontaine. « J'espère les récupérer très vite puisqu'ils s'entraînent actuellement sans ballon ». En revanche, Franck Sauzée (un peu fatigué) et Didier Deschamps (petite tendinite), un moment ménagés, ont repris dimanche après-midi un entraînement classique au moment où Jean-Pierre Papin (petit coup sur le genou) prenait, lui, un peu de repos.
Mais pour tous, et notamment pour Petit, le plus incertain de tous, le sélectionneur se montrait plutôt confiant dimanche...

◆ « On dit que Bernard Tapie donne une mauvaise image de Marseille. Mais ce n'est pas vrai. Des deux Marseillais dont on parle à l'étranger, lui et moi, je suis le seul à être né à Marseille. Lui ne peut donc pas représenter ma ville ni en bien ni en mal. Moi, en revanche, je défends bien l'image de Marseille et des Marseillais.. » De Cantona, l'enfant des Caillols...

Un an après, Houllier

Israël, c'est le match où il ne faut surtout pas se relâcher. Les Bleus le savent. S'ils négocient bien cette nouvelle étape, l'Amérique ne sera plus un rêve. Un parcours tout à leur honneur qui fait le bonheur de Gérard Houllier.

SAUF coup de pinceau malheureux dans le tableau si bien peint depuis un an presque jour pour jour, la France obtiendra demain soir son billet pour la World Cup 94: « On va se qualifier », assure d'ailleurs Gérard Houllier avec fermeté. Cela ne signifie pas qu'il traite par-dessus la jambe ou qu'il prend de haut l'adversaire de ce 13 octobre, Israël, au contraire, mais il ne voit pas ce qui pourrait empêcher les Bleus de décrocher l'Amérique. Leur Amérique et son Amérique à lui.

A l'instant du « dernier sprint », d'une « ligne droite » comme il les affectionne, il repose sur son travail, ses certitudes, un parcours sur lequel on ne lui en veut surtout pas de se retourner quelquefois. Depuis octobre 1992, tout s'est passé comme il l'avait prévu, et on ne voit pas pourquoi demain tout ne se déroulerait pas comme il le dit. « On va y aller, nous ne sommes quand même pas dans la situation où nous étions il y a douze mois. Nous avons un capital, un acquis. Il existe une forme de solidité, de solidarité dans le groupe. A nous de ne pas faire de fautes en étant conscient qu'un match international, ce n'est jamais une formalité, jamais une promenade de santé. »

Loin de l'apocalypse

Le sélectionneur a beaucoup pensé à ce rendez-vous ces dernières semaines. Par la force des choses. Il doit apporter les deux derniers points nécessaires, il marque un retour au Parc après une campagne d'été fructueuse dans les pays nordiques (Suède, Finlande), il constitue aussi l'occasion de dresser un nouvel état des lieux un an après. Un an déjà. Non pas que Gérard Houllier vive dans le souvenir de ces heures sombres, où l'enfer lui semblait promis — « On annonçait l'apocalypse du foot français, des matches nuls contre Israël et la Suède, voire des défaites » — mais il ne lui déplaît pas de profiter du moment présent, de cette sensation rare que l'on éprouve quand tout est en place et le décollage imminent.

Suède, Finlande... Autriche, Israël, Martins, Cantona Sauzée, Le Guen, peuvent regarder dans le rétro. Ils ont réalisé un sans-faute depuis octobre 1992.
Photos PRESSE SPORTS

Si la confiance l'habite, l'entraîneur des Tricolores n'en demeure pas moins Gérard Houllier, le perfectionniste, seulement tranquille quand il a l'impression de tout maîtriser. C'est pourquoi il s'interroge toujours, en dépit d'apparences parfois trompeuses. « Je suis de nature tonique, poussé vers l'avant et optimiste. Mais au quotidien et à court terme, je suis toujours très anxiogène, attentif au moindre détail. Je veux que tout soit fait pour les joueurs. Nous sommes là pour eux, afin qu'ils arrivent sur le carré vert avec l'envie de se défoncer. Dans ce domaine-là, je doute toujours plus. »

Les « deux devant » et Lolo

Ce mercredi, inévitablement, le naturel reviendra au galop avant la délivrance tant espérée. Posté comme d'habitude debout à côté du banc de touche, il souffrira encore mille morts, puis se laissera probablement aller quelque peu si l'affaire est bien dans la poche. Fier quelque part ? Il n'a pas réfléchi à ça, aux sentiments susceptibles de l'envahir, au triomphe capable de le porter et de l'emporter.

Sa fierté, quelle sera-t-elle ? Double, triple ? « Globalement, au-delà des résultats, ma plus grande satisfaction, c'est de voir le plaisir qu'éprouvent les joueurs à vivre et à jouer ensemble, de voir combien le duo Papin-Cantona marche merveilleusement fort, comment Laurent Blanc est revenu. Ma plus grande fierté, c'est peut-être ça, les deux devant et Lolo. »

En insistant davantage, on sent très vite que Gérard Houllier a un gros faible pour une équipe « où il fait bon vivre ». Ce qu'elle vient de réaliser (huit matches d'affilée sans défaite, treize points pris) et ce qu'elle représente ne l'étonne pas. « Cela découle d'une pensée stratégique par rapport au diagnostic que j'avais fait au départ. » Il en apprécie néanmoins beaucoup l'esprit et la tenue. « C'est une belle équipe. Elle est propre, elle a un esprit sain et elle joue sainement. Il n'y a pas de contestations, pas de gestes dégueulasses, de fautes grossières comme des tacles par-derrière. Elle a de la gueule et du talent, elle ne s'impose pas avec des gestes de voyou. C'est la grande réussite des gars qui appartiennent à ce groupe, et c'est dû autant à leurs qualités d'homme que de joueur. Non seulement on rencontre de la solidarité, mais également de la dignité, de la noblesse. » Une image vraie et assez fidèle d'une sélection peu sanctionnée et plutôt bien notée, à la personnalité de plus en plus affirmée, proche des idées de Gérard Houllier. Et si son évolution a été douce, elle est néanmoins sensible. « Nous poursuivons notre montée en puissance », a coutume de répéter le sélectionneur, les yeux rivés sur l'horizon.

L'objectif, on le connaît. La Coupe du monde aux États-Unis. Les étapes, on les compte. Après « la mi-temps de Sofia » le 9 septembre dernier, « les trois mois de galère » qui ont suivi, la nécessité de prendre des points, il y a eu le besoin de « restaurer la confiance », de « remodeler l'équipe, de lui redonner un autre look, un autre fonds de jeu, un style », toutes choses faites ou en cours, parce que Gérard Houllier le « ressentait comme ça ». Trop averti de la versatilité du milieu dans lequel il navigue, où il faut savoir surfer sur la crête de la vague, il s'en tient aujourd'hui à rappeler qu'il n'a pas varié de cap, ni changé de conduite, faute d'avoir été entendu auparavant. Il n'en montre pas trop de dépit pour autant, sourit en son for intérieur et revient au terrain qui lui est familier et le préoccupe : la sélection. « Elle est maintenant à soixante-dix pour cent de ses moyens, toujours en phase ascendante. Et si tout s'est bien passé, c'est grâce au talent des joueurs, au travail qu'ils ont effectué avec beaucoup de minutie et de professionnalisme. Talent et travail plus esprit, c'est l'équation qui mène à la performance. »

Michel fait rire Gérard

Discours carré, parfaitement centré, nullement décalé puisqu'il correspond à la réalité. « Pour en arriver là, les joueurs ont énormément travaillé, moi aussi. J'ai multiplié les contacts, vu des dizaines de matches, rencontré plein de monde, mis mon staff, tout à fait exceptionnel, sous pression. Parce que je sais que le succès, c'est collectif. On gagne ensemble, on perd tout seul. » Impossible d'être plus clair sur la méthode employée. Avec Gérard Houllier, tout s'explique, tout se planifie. La raison pour laquelle il se permet d'avancer, prudent afin que personne ne puisse ajouter quelques centimètres à son tour de tête. « J'ai au moins une qualité, celle de bien connaître le niveau international, les hommes et de ne pas me tromper de joueurs. »

On a envie de répondre oui. Les joueurs qu'il a appelés n'ont pas déçu, de Roche ou Le Guen à Martins, Desailly ou Pedros, et Youri Djorkaeff,

fait ses comptes

dix-septième sur la liste, s'inscrit dans la lignée. Ce n'est peut-être pas le dernier, car Gérard Houllier reste en éveil et à l'écoute. « Il peut y avoir Zidane ou d'autres », remarque-t-il, disposé à laisser la porte ouverte, absolument pas gêné. « Michel (Platini) m'a fait rire. Sous forme d'humour, il a dit : "Finalement, il prend beaucoup de joueurs, mais il joue toujours avec la même équipe." Il a un peu raison. J'ai une base, composée des cinq ou six qui étaient à l'Euro. Plus ceux qui sont arrivés comme Roche, Le Guen, Lama... De voir que l'amalgame se fait bien me procure beaucoup de plaisir. »

Efficacité et plaisir

Plutôt inspiré dans le choix des joueurs, le sélectionneur a montré par ailleurs qu'il connaissait assez bien les hommes et le niveau international. Aucune histoire n'a affecté gravement le groupe en une année, et pourtant Gérard Houllier le confie lui-même. « Des tensions, des conflits, il en a existé, il en existera encore. Mais nous les gérons bien de l'intérieur, et nous devons être suffisamment intelligents pour les régler entre nous, en nous respectant les uns et les autres. De toute façon, personne n'est facile à gérer. Tous les grands joueurs le savent, mais tu n'as rien sans un minimum de rigueur, de discipline et d'esprit d'équipe. Un grand joueur, c'est d'abord un grand joueur d'équipe. » Quant au niveau international, il y a belle lurette qu'il en a donné sa définition. « Il faut de l'efficacité. Le sélectionneur est là pour faire gagner l'équipe, mais la notion de plaisir est également importante. Le joueur doit en donner et en éprouver. Le foot est un métier fondé sur un jeu. »

L'entraîneur des Bleus ne fait pas cependant de belles promesses. A petits pas, il a bâti son équipe en fonction d'objectifs précis, dans le souci de trouver justement un juste équilibre entre « rigueur et discipline » et « imagination et créativité ». Le face-à-face avec Israël sera également intéressant sur tous ces plans pour une sélection dont on connaît bien désormais le visage, Michel Platini a raison. Lama, Blanc, Roche, Le Guen, Deschamps, Sauzée, Papin, Cantona sont partants à chaque rencontre. Il ne reste donc que trois places flottantes, et les candidats ne manquent pas. Desailly, Petit, Lizarazu, Boli, Silvestre en défense, Pedros, Ferri, Martins, Djorkaeff, Guérin au milieu, Ginola, Vahirua en attaque, plus quelques autres (Loko, Gravelaine, Angloma, Fournier). On n'est pas loin des vingt-deux... mais l'heure d'en parler n'a pas encore sonné.

Il est normal qu'Israël mobilise toutes les énergies, même si la projection sur les États-Unis est inévitable à ce stade. « Nous ne ne savons pas comment nous serons dans neuf mois, et l'expérience de l'Euro nous incite à être prudents. Maintenant, dès que nous serons qualifiés, il faudra construire l'Amérique à chaque match, c'est vrai, et nous le ferons. » Là-bas, Gérard Houllier sait que la France aura beaucoup à gagner. « Il y a une prise de conscience intéressante de la part des joueurs. Nous n'avons pas à jouer les fiers-à-bras en clamant : "C'est nous les plus forts", mais nous ne sommes pas les plus mauvais. Ne commençons pas à dire on peut battre un tel, non. On est comme tout le monde simplement, mais ne banalisons surtout pas la période novembre-mars. »

L'île bleue

On retrouve dans ces propos la volonté du sélectionneur de rester fidèle aux grands principes qui l'ont guidé jusqu'ici et lui ont permis d'éviter « l'apocalypse ». N'est-il pas aujourd'hui au seuil de la Coupe du monde, un match avant la fin de la poule éliminatoire, devançant la Suède et la Bulgarie ? Un beau résultat et un rétablissement qu'il doit au « travail effectué », au « talent de son équipe ». A la chance, a-t-on entendu dire à plusieurs reprises. « Les équipes ayant de la chance sont celles qui en veulent le plus, qui sont plus solidaires, plus gagneuses, hargneuses. C'est une force terrible. Peut-être que le bon Dieu est aussi avec nous, je ne sais pas. En tout cas, moi je le crois. »

Sauf coup du sort, cette équipe de France lèvera le dernier petit doute qui pèse encore sur sa qualification. « Une victoire et on accoste », note Gérard Houllier, déjà dans son match, déjà à mercredi, 22 h 30. « Cette rencontre, on l'aborde avec confiance et puissance malgré son caractère émotionnel, et j'espère qu'il y aura le résultat et la manière. »

Un grand succès serait la meilleure façon d'oublier un peu « le reste », la sélection apparaissant comme un îlot préservé, mais nullement à l'abri. « Je suis sur le qui-vive. Je peux avoir à un moment ou un autre des infiltrations négatives, je fais gaffe. » Toujours ce souci de ne rien négliger, de veiller à tout. Et si la France s'est trouvé une équipe, elle a découvert en même temps un sélectionneur dont la mission pourrait aller au-delà de 1994, ce qui n'avait pas été envisagé il y a un an. Pas sous cet angle, mais le sujet va devenir d'actualité. Forcément. Afin d'éviter les erreurs passées et la triste expérience du Championnat d'Europe.

Jean-Marie LORANT

FRANCE-ISRAËL

Parc des Princes, à Paris (mercredi 13 octobre, à 20 h 45)

Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord)

Les dix-huit Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 30 ans, 6 sél.), Bruno Martini (Auxerre, 31 ans, 31 sél.)

Défenseurs : Laurent Blanc (Saint-Étienne, 27 ans, 33 sél.), Marcel Desailly (Marseille, 26 ans, 2 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 23 ans, 6 sél.), Emmanuel Petit (Monaco, 23 ans, 11 sél.), Alain Roche (Paris-SG, 25 ans, 10 sél.), Franck Silvestre (Auxerre, 27 ans, 11 sél.).

Milieux : Didier Deschamps (Marseille, 24 ans, 34 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 25 ans, 0 sél.), Jean-Michel Ferri (Nantes, 24 ans, 0 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 29 ans, 6 sél.), Corentin Martins (Auxerre, 24 ans, 4 sél.), Franck Sauzée (Atalanta Bergame, 27 ans, 37 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 22 ans, 3 sél.).

Attaquants : Éric Cantona (Manchester United, 27 ans, 33 sél.), David Ginola (Paris-SG, 26 ans, 5 sél.), Jean-Pierre Papin (Milan AC, 29 ans, 47 sél.).

Les seize Israéliens

Gardiens : Boni Ginzburg (Ironi Ashdod, 28 ans, 42 sél.), Rafi Cohen (Maccabi Haifa, 22 ans, 2 sél.).

Défenseurs : Félix Halfon (Hapoel Tel-Aviv, 21 ans, 9 sél.), Nir Klinger (Maccabi Tel-Aviv, 34 ans, 49 sél.), Amir Shelah (Maccabi Tel-Aviv, 23 ans, 12 sél.), Alon Harazi (Maccabi Haifa, 22 ans, 10 sél.), Moshé Glam (Maccabi Haifa, 21 ans, 3 sél.).

Milieux : Stave Elimeleh (Hapoel Be'er Sheva, 22 ans, 2 sél.), Alon Hazan (Maccabi Haifa, 26 ans, 15 sél.), Eyal Berkowitz (Maccabi Haifa, 21 ans, 6 sél.), Rony Levy (Maccabi Haifa, 26 ans, 2 sél.), Reuven Atar (Maccabi Haifa), Jacob Schwartz (Beitar Jérusalem, 28 ans, 2 sél.), Avi Nimny (Maccabi Tel-Aviv, 21 ans, 15 sél.).

Attaquants : Ronen Harazi (Beitar Jérusalem, 23 ans, 10 sél.), Rony Rosenthal (Liverpool, 29 ans, 45 sél.)

Les dix derniers matches de la France

26- 8-92	Brésil b. *France	2-0
9- 9-92 (CM)	*Bulgarie b. France	2-0
14-10-92 (CM)	*France b. Autriche	2-0
14-11-92 (CM)	*France b. Finlande	2-1
17- 2-93 (CM)	France b. *Israël	4-0
27- 3-93 (CM)	France b. *Autriche	1-0
28- 4-93 (CM)	*France b. Suède	2-1
28- 7-93	*France b. Russie	3-1
22- 8-93 (CM)	France et *Suède	1-1
8- 9-93 (CM)	France b. *Finlande	2-0

Les deux France-Israël

27-1-88	*Israël et France	1-1
17-2-93 (CM)	France b. *Israël	4-0

Les dix derniers matches d'Israël

11-11-92 (CM)	Suède b. *Israël	3-1
2-12-92 (CM)	Bulgarie b. *Israël	2-0
3- 2-93 (CM)	*Israël et Pologne	0-0
17- 2-93 (CM)	France b. *Israël	4-0
24- 3-93	*Israël et Russie	2-2
29- 4-93	*Ukraine et Israël	1-1
12- 5-93 (CM)	*Bulgarie et Israël	2-2
2- 6-93 (CM)	*Suède b. Israël	5-0
16- 6-93 (CM)	*Finlande et Israël	0-0
6-10-93	*Chypre et Israël	2-2

GROUPE 6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRANCE	13	8	6	1	1	14	5
2. Suède	12	8	5	2	1	15	5
3. Bulgarie	10	8	4	2	2	13	8
4. Autriche	6	7	3	0	4	12	10
5. Finlande	3	8	1	1	6	4	14
6. Israël	2	7	0	2	5	5	21

FRANCE-ISRAËL ESPOIRS

A Mulhouse, au stade de l'Ill, le mardi 12 octobre, à 20 heures

Les Espoirs français

Gardiens : Stéphane Cassard (Sochaux), Richard Dutruel (Caen).

Défenseurs : Bruno Carotti (Montpellier), Frédéric Dehu (Lens), Oumar Dieng (Lille), Alain Goma (Auxerre), Lilian Thuram (Monaco).

Milieux : Olivier Baudry (Sochaux), Fabien Lefèvre (Montpellier), Claude Makélélé (Nantes), Johan Micoud (Cannes).

Attaquants : Jérôme Bonnissel (Montpellier), Pascal Nouma (Caen), Zinedine Zidane (Bordeaux).

Banin et la leçon de français

Privé du rendez-vous du Parc par une pubalgie tenace, Tal Banin ne se fait guère d'illusions sur les chances de son équipe. Mais le Cannois considère que ce match est une chance formidable pour le football de son pays de progresser vers le plus haut niveau.

Photos PRESSE SPORTS

Tal Banin va rater le rendez-vous du Parc. Mais, derrière le challenge d'un match, le Cannois voit plus loin : les progrès du football israélien seront bientôt sensibles.

CE mercredi, Tal Banin va faire comme si. En fin d'après-midi, il grimpera dans le car de la sélection israélienne garé devant le Concorde Lafayette. Et pendant le petit quart d'heure de périphérique entre la porte Maillot et le Parc des Princes, installé à l'un des premiers rangs, il aura le même air absent que ses coéquipiers. L'air de la concentration. Comme s'il jouait.

Ce n'est qu'une fois sur place dans ce stade, dont il a si souvent entendu parler, mais qu'il ne connaît pas, que le nouveau Cannois reviendra à la réalité. Et qu'il s'en ira s'installer dans la tribune pour vivre un match qu'il aurait tant voulu disputer.

« Ce France-Israël, j'en rêvais, dit-il. Depuis trois mois il était là, souvent présent dans mon esprit. Il y a deux semaines, j'espérais encore pouvoir y participer. Et puis j'ai dû me rendre à l'évidence et renoncer à cause de ma blessure. »

La blessure ? Une pubalgie tenace qui enquiquine Banin et le prive de football depuis la fin du mois d'août. L'Israélien, qui n'a pu suivre le stage d'avant-saison à Saint-Vallier, a mal supporté le rythme du Championnat de France et la répétition des matches. « Dans mon pays ça va bien moins vite, et les rencontres sont plus espacées », dit-il. Il est donc allé à Colmar consulter le docteur Jaeger, qui lui a prescrit plusieurs semaines de repos. Et il vient de reprendre un entraînement spécifique sous la direction de Jean Godefroy, le préparateur physique de Cannes. Beaucoup de footing et de séances d'étirement dans un premier temps avant d'accélérer plus nettement la cadence, le but étant que Banin soit au point pour la venue du Paris-Saint-Germain, le 23 octobre à la Bocca.

Le nouveau leader

« J'ai changé d'objectif, sourit-il doucement. Dans un premier temps, tous mes efforts n'avaient pour but que le match du Parc des Princes. L'entraîneur israélien Shlomo Sharf me téléphonait régulièrement pour me demander de tout faire pour être prêt. Ça n'a pas été possible, et je reporte désormais tous mes espoirs sur la rencontre face à Paris. Là, il faut que j'aie complètement récupéré. »

Un souhait partagé par Luis Fernandez et l'ensemble du club de la Croisette. Car si Cannes s'en sort remarquablement à l'heure actuelle, Tal Banin, en cinq rencontres (OM, Bordeaux, Lille, Strasbourg, Sochaux), a démontré l'étendue de ses qualités et tout ce qu'il pouvait apporter à sa nouvelle équipe.

On comprend mieux maintenant pourquoi son entraîneur a fait le forcing pour l'arracher à Auxerre. On comprend mieux aussi pourquoi Banin est considéré comme une véritable star dans son pays et que trois chaînes de télévision se sont déplacées à l'aéroport de Tel-Aviv pour commenter son départ pour la France à la mi-juillet. On comprend mieux enfin pourquoi il n'avait que dix-neuf ans lorsque le sélectionneur israélien a pour la première fois fait appel à ses services.

« C'était juste avant la Coupe du monde en Italie, se souvient-il, lors d'un match contre l'URSS. Il y avait 50 000 personnes dans le stade Ramat Gan de Tel-Aviv. Nous avions gagné 3 à 2, et j'avais marqué le troisième but. Trois semaines plus tard, pour ma deuxième sélection, c'est l'Argentine de Maradona qui était venue à Ramat Gan. Il y avait encore 50 000 personnes, et, si nous avions perdu 2 à 1, c'est moi qui avais inscrit le but israélien. »

Depuis, Tal Banin a accumulé 16 sélections, la dernière à l'occasion de Finlande-Israël (0-0) au mois de juin, et il a marqué 4 buts. Devenant au passage un des joueurs clés de l'équipe nationale, comme le démontrent les dernières sollicitations à répétition de Shlomo Sharf, l'influence qu'il a sur le jeu malgré son jeune âge et l'énorme cote d'amour dont il bénéficie dans son pays.

Ce rôle de leader, Tal Banin ne le rejette pas catégoriquement. Depuis que Rosenthal n'est plus titulaire avec les Reds de Liverpool, il est le seul Israélien à jouer en Europe de l'Ouest. Et il sait que de la réussite ou de l'échec de son expérience cannoise peut dépendre l'arrivée ou non de certains de ses compatriotes. Mais il se refuse, par exemple, à considérer que son absence puisse constituer ce mercredi soir au Parc un trop sérieux handicap pour sa formation.

Victoire in extremis ?

« J'ai joué le match aller à Tel-Aviv, et ça n'a pas empêché l'équipe israélienne d'encaisser un sévère 4 à 0. A Paris, il y aura un joueur pour prendre ma place, et Shlomo Sharf disposera de footballeurs comme Atar ou Berkowitz qui sont loin d'être les premiers venus. Je les connais bien pour avoir joué avec eux au Maccabi de Haïfa et y avoir remporté le doublé en 1990-91 et je sais qu'ils sont capables de poser des problèmes à l'équipe de France. »

Poser des problèmes à l'équipe de France, ce sera de toute évidence l'objectif des Israéliens. Lesquels, face à une formation qui jouera sa qualification pour les États-Unis, auront bien du mal à renouveler leurs performances en Bulgarie d'abord (match nul 2-2), en Finlande ensuite (match nul 0-0). Les deux seuls points accrochés par le onze de Sharf depuis le début des éliminatoires, mais qui démontrent cependant qu'Israël, avec un peu plus de contacts internationaux, peut très vite prétendre obtenir des résultats.

« C'est l'habitude de nous frotter aux grandes nations de football et donc l'expérience qui nous font le plus défaut, estime Tal Banin. Car la technique, nous la possédons, et l'engagement physique et la faculté à hausser le rythme, nous pouvons les acquérir. C'est en ce sens que notre arrivée dans les Coupes d'Europe interclubs est une excellente chose. Et qu'un match comme celui du Parc des Princes doit nous permettre de progresser. Contre la France nous n'avons pas grand-chose à espérer, mais cette rencontre face à des footballeurs de la dimension de Papin, Cantona ou Deschamps ne peut que nous servir. L'espace de quatre-vingt-dix minutes, notre équipe, qui est très jeune, va se retrouver sur les bancs de l'école et énormément apprendre. Et, dans les mois à venir, si la leçon est bien retenue, on pourra alors prétendre à mieux. »

Dans les mois à venir ou peut-être même plus tôt. Car, dès le match contre la France achevé, Israël aura deux nouveaux rendez-vous à honorer. Ses deux derniers matches des éliminatoires de Coupe du monde en Autriche le 27 octobre et contre la Finlande le 10 novembre. Deux rencontres que Tal Banin a cette fois les meilleures chances de disputer si le test contre Paris-Saint-Germain est probant. Et qui, vu l'opposition, pourraient bien permettre à l'équipe nationale d'Israël d'accrocher in extremis une victoire dans ce groupe 6.

Ce serait pour tout le football de ce pays un sacré coup d'accélérateur.

Jean-Pierre RIVAIS, à Cannes

Jean-Philippe Durand, double buteur d'un Olympique de Marseille rasséréné par sa balade tourangelle et sa victoire sur Strasbourg.

Photo Bruno FABLET

12e JOURNÉE — 5 ET 6 OCTOBRE 1993

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
7	5	2	0	5	2	1	2	12	7	3	2	1. Bordeaux	17	10	2	8	6	18	8	+ 10
6	6	0	0	6	1	3	2	12	7	3	2	2. Paris-SG	17	11	1	7	7	18	8	+ 10
6	5	1	0	6	1	4	1	12	6	5	1	3. Cannes	17	12	7	6	6	18	13	+ 5
7	5	1	1	5	1	3	1	12	6	4	2	4. Marseille	16	11	7	3	3	14	10	+ 4
6	4	2	0	6	2	1	3	12	6	3	3	5. Monaco	15	11	3	5	6	16	9	+ 7
7	4	3	0	5	1	2	2	12	5	5	2	6. Nantes	15	7	2	4	4	11	6	+ 5
6	4	1	1	6	0	4	2	12	4	5	3	7. Sochaux	13	10	4	3	6	13	10	+ 3
5	4	1	0	7	1	2	4	12	5	3	4	8. Auxerre	13	12	4	2	8	14	12	+ 2
6	1	4	1	6	1	4	1	12	2	8	2	9. Strasbourg	12	9	8	4	4	13	12	+ 1
5	3	2	0	7	1	2	4	12	4	4	4	10. Metz	12	6	1	6	10	12	11	+ 1
7	2	4	1	5	1	1	3	12	3	5	4	11. Saint-Étienne	11	10	4	3	7	13	11	+ 2
6	4	1	1	5	0	2	3	11	4	3	4	12. Montpellier	11	9	6	3	7	12	13	— 1
5	3	1	1	7	1	2	4	12	4	3	5	13. Lyon	11	7	4	6	11	13	15	— 2
5	1	3	1	7	1	3	3	12	2	6	4	14. Martigues	10	7	5	6	9	13	14	— 1
6	3	2	1	6	1	0	5	12	4	2	6	15. Caen	10	5	3	3	15	8	18	— 10
5	2	2	1	7	0	2	5	12	2	4	6	16. Lens	8	5	3	2	7	7	10	— 3
6	1	2	3	6	0	4	2	12	1	6	5	17. Le Havre	8	2	6	4	7	6	13	— 7
5	1	3	1	7	1	1	5	12	2	4	6	18. Angers	8	5	5	6	15	11	20	— 9
7	1	4	2	5	0	1	4	12	1	5	6	19. Lille	7	7	8	4	8	11	16	— 5
6	1	4	1	5	0	1	4	11	1	5	5	20. Toulouse	7	3	5	3	13	6	18	— 12

BORDEAUX 1 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

Lizarazu (70° s.p) — Périlleux (89°)

HUARD	3	BARRABÉ	4
GUÉRIT	4	REUZEAU	3
SÉNAC	4	DER ZAKARIAN	4
SANTOS	4	LAUREY	4
LIZARAZU	3	THÉTIS	3
CROCI	3	BONNISSEL	3
DIB	3	PÉRILLEUX	3
ZIDANE	3	ASANOVIC	3
VERCRUYSSE	4	CAROTTI	3
(LUCAS, 73°)		(SANCHEZ, 72°)	
PAILLE	3	DIVERT	2
(DUGARRY, 46°)	3	LEFÈVRE	3
FOFANA	2		
Total	36	Total	35

Entr. : Courbis — Entr. : Gili

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Dib (49°), Lucas (85°) à Bordeaux ; Asanovic (33°) à Montpellier.

18° : centre-tir de Bonnissel qui rase la transversale de Huard.

33° : reprise du plat du pied de Vercruysse qui rase le montant gauche du but de Barrabé.

58° : centre-tir de Zidane sur la transversale.

70° : faute sur Dugarry dans la surface de réparation de Montpellier. Lizarazu transforme le penalty, mais l'arbitre le fait retirer car Dugarry était dans la surface. Lizarazu trompe une nouvelle fois Barrabé **(1-0).**

89° : ballon perdu bêtement par les Bordelais. Périlleux, d'une frappe sèche à l'entrée de la surface, trompe Huard **(1-1).**

11/20

PARIS-SG 1 (0) — LENS 0

Le Guen (54°)

LAMA	4	WARMUZ	4
SASSUS		DUBOIS	3
(COBOS, 15°)	4	WALLEMME	3
COLLETER	3	MAGNIER	3
RICARDO	3	(HÉRÉSON, 72°)	
ROCHE	3	ADJOVI-BOCO	3
LE GUEN	4	ARSÈNE	3
RAI	2	(Expulsé, 73°)	
(BRAVO, 69°)		SIKORA	3
GUÉRIN	3	MEYRIEU	4
VALDO	4	DEHU	3
WEAH	3	SLATER	3
GINOLA	4	(ELOI, 76°)	
		R. BOLI	3
Total	36	Total	35

Entr. : Jorge — Entr. : Bergues

14 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Ricardo (11°), Roche (61°) au Paris-SG ; Wallemme (21°), Arsène (38°), Slater (75°), Héréson (82°) à Lens.
Expulsion : Arsène (73°) à Lens.

5° : frappe de Ginola à bout portant. Warmuz repousse.

22° : superbe reprise de volée de Sikora détournée en corner par Lama.

35° : but de Ricardo refusé pour une faute dans la surface.

54° : coup franc rapidement joué par Valdo, qui donne à Le Guen. Frappe des 25 mètres de l'ancien Brestois, dans la lucarne gauche de Warmuz **(1-0).**

73° : expulsion très sévère d'Arsène.

10/20

CANNES 2 (0) — MARTIGUES 1 (1)

Priou (79° s.p.), Ferhaoui (92°) — Tholot (35°)

LEMASSON	4	DURAND	4
RASCHKE		MAZZOLINI	4
(BEDROSSIAN, 23°)	3	CHAINTREUIL	3
MARTON	3	MENDY	3
BURNIER	3	(PETRUCCI, 67°)	
LAMBOURDE	3	MAZZONCINI	3
CAPOUE	3	POUNEWATCHY	3
DURIX	4	(RABAT, 58°)	
MICOUD	4	RALAIKERA	3
FERHAOUI	4	BENARBIA	3
MADAR		BOUQUET	3
(SAUVAGET, 36°)	3	J. BOSSIS	3
PRIOU	3	THOLOT	4
Total	37	Total	36

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Sarramagna

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Raschke (18°), Priou (38°), Bedrossian (60°), Ferhaoui (66°), Lambourde (82°) à Cannes ; Pounewatchy (23°), Mazzoncini (44°), Ralaikera (46°) à Martigues.

35° : Bossis déborde côté gauche et centre pour Tholot, qui prend Lemasson à contre-pied **(0-1).**

79° : faute de Rabat sur Micoud dans la surface. Penalty réussi par Priou **(1-1).**

92° : après un bon mouvement collectif, Durix remet instantanément pour Ferhaoui, qui contrôle avant de glisser le ballon sous le ventre de Durand **(2-1).**

11/20

MARSEILLE 2 (0) — STRASBOURG 1 (1)

Durand (46°, 80°) — Hasek (34°)

BARTHEZ	3	CORMINBŒUF	4
BOGHOSSIAN	3	THYS	4
DESAILLY	4	RÉGIS	3
DI MECO	3	LEBŒUF	3
THOMAS	3	BAILLS	3
(FUGIER, 46°)	3	POULIQUEN	4
J.-Ph. DURAND	5	GARDE	3
DESCHAMPS	3	PAILLARD	4
DUTUEL	3	HASEK	3
STOJKOVIC	3	HUGHES	3
RUI BARROS	3	(KELLER, 80°)	
FUTRE	4	BOUAFIA	3
(CASONI, 88°)			
Total	37	Total	37

Entr. : Bourrier — Entr. : Gress

A Tours, au stade de la Vallée-du-Cher.
13 140 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Rui Barros (90°) à Marseille.

24° : coup franc de Stojkovic. Corminbœuf sauve parfaitement.

34° : slalom de Thys, qui centre pour Hasek lequel trompe Barthez de près **(0-1).**

46° : ouverture de Dutuel pour Durand, qui pique bien son ballon **(1-1).**

80° : coup franc de Stojkovic aux abords de la surface alsacienne. Les défenseurs strasbourgeois dégagent dans l'axe. Durand prend sa chance de volée et marque superbement **(2-1).**

12/20

MONACO 1 (1) — LYON 1 (1)

Flachez (40° c.s.c.) — Dumas (43° c.s.c.)

ETTORI	4	OLMETA	4
VALÉRY	4	COLACICCO	2
THURAM	3	(Expulsé, 81°)	
DUMAS	3	NGOTTY	4
F. PASSI	3	FLACHEZ	2
PUEL	3	(Expulsé, 55°)	
GNAKO		DEBROSSE	3
(GRIMANDI, 38°)	3	ROY	3
DJORKAEFF	4	DEPLACE	3
HENRIQUE	3	GAVA	3
(SIMBA, 68°)		L. DELAMONTAGNE	3
KLINSMANN	3	PELÉ	2
IKPEBA	2	ABOU	3
Total	35	Total	32

Entr. : Wenger — Entr. : Tigana

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel 3
Avertissements : Roy (35°), Debrosse (53°), Colacicco (78°), Abou (83°) à Lyon ; Valéry (67°) à Monaco.
Expulsions : Flachez (55°), Colacicco (81°) à Lyon.

40° : Henrique s'engouffre sur la droite et tente une passe en retrait. C'est Flachez, qui, en voulant s'interposer, bat malencontreusement son gardien **(1-0).**

43° : l'autre « autogoal » de la soirée à la suite d'un mauvais contrôle de Grimandi qui prend Ettori à contre-pied **(1-1).**

55° : expulsion directe de Flachez pour s'être rendu coupable d'une faute intentionnelle sur Klinsmann.

81° : autre expulsé lyonnais avec Colacicco, écopant d'un deuxième avertissement pour fauchage de Klinsmann.

9/20

NANTES 2 (0) — METZ 0

Ouedec (84°, 86°)

MARRAUD	4	SONGO'O	5
KAREMBEU	4	LANG	4
GUYOT	4	TERRIER	3
CAPRON	4	BAFFOE	4
LE DIZET	3	MEYRIGNAC	2
J.-M. FERRI	4	SERREDSZUM	3
MAKÉLÉLÉ	3	MAURICE	2
ZIANI	3	SÉCHET	3
PEDROS	5	KUBIK	4
(PIGNOL, 84°)		PIRES	2
OUEDEC	5	(N'DIAYE, 73°)	
(BOUTEILLER, 87°)		ZITELLI	2
LIMA	4		
Total	43	Total	34

Entr. : Suaudeau — Entr. : Muller

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Kubik (37°), Songo'o (70°) à Metz.

23° : belle action Ziani-Ferri qui bute sur Songo'o, bien sorti.

37° : tête de Guyot arrêtée sur sa ligne par le gardien messin.

46° : frappe lointaine de Lang détournée par le portier nantais.

84° : centre court au millimètre de Pedros pour la tête de Ouedec qui lobe Songo'o, avancé **(1-0).**

86° : contre de Pedros qui sert Ouedec, dont la balle piquée trompe une nouvelle fois Songo'o livré à lui même **(2-0).**

14/20

LILLE 3 (2) — SOCHAUX 1 (1)

Assadourian (10°), Étamé (31°), Rollain (74°) — Vos (29°)

NADON	3	CASSARD	3
LECLERCQ	4	DARRAS	3
BUISINE	3	PITON	3
FICHAUX	3	HADZIBEGIC	2
ROLLAIN	3	WEBER	3
BRAY	3	DEWILDER	3
HANSEN	3	PRAT	3
ÉTAMÉ	5	(CLÉMENT, 73°)	
GARCIA	4	CAVEGLIA	3
(FRANDSEN, 87°)		BAZDAREVIC	2
ANDERSSON	4	BAUDRY	1
ASSADOURIAN	4	(OTOKORÉ, 46°)	3
(DECROIX, 84°)		VOS	3
Total	39	Total	29

Entr : Mankowski — Entr. : Takac

4 926 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi 3
Avertissement : Piton (63°) à Sochaux.

10° : Buisine, sans contrôler, donne à Rollain sur la gauche qui lance Assadourian dans le trou. Frappe sous le bras de Cassard et but du Lillois **(1-0).**

29° : Rollain laisse Prat libre sur l'aile droite. Centre du Sochalien au second poteau pour la tête de Vos, démarqué **(1-1).**

31° : Étamé s'enfonce dans la surface et va tromper Cassard **(2-1).**

74° : Andersson, après un habile contrôle, glisse à Garcia, qui décale Rollain sur la gauche. Superbe frappe, dans la course, du défenseur nordiste. **(3-1).**

13/20

LE HAVRE 1 (1) — AUXERRE 0

Tiéhi (17°)

PIVETEAU	4	MARTINI	3
PASCUAL	4	CIECHELSKI	4
MESZOLY	4	SILVESTRE	3
CLAPSON	4	VERLAAT	4
BA	3	MAHÉ	3
LELONG		RABARIVONY	3
(LESTRADE, 42°)	4	HENNA	4
MOREAU	3	C. MARTINS	4
BERTIN	4	COCARD	4
RIO	4	LASLANDES	4
ANGIBEAUD	3	(BATICLE, 72°)	
(COURTET, 75°)		VAHIRUA	
TIÉHI	4	(VIGNOLA, 44°)	3
Total	41	Total	39

Entr. : David — Entr. : Roux

6 431 spectateurs. Recette : 268 618 F.
Arbitrage de M. Puyalt 5
Avertissements : Moreau (57°), Angibeaud (65°), Pascual (87°) au Havre ; Verlaat (65°), Mahé (67°) à Auxerre.

17° : Clapson alerte d'une longue balle Tiéhi, qui se débarrasse de Mahé et lobe Martini, légèrement avancé **(1-0).**

72° : Vignola trompe la vigilance de Piveteau, mais son tir est repoussé sur la ligne par Bertin.

85° : Courtet déborde la défense auxerroise, dribble Martini, redresse la course du ballon, mais Verlaat, bien revenu, écarte le danger.

12/20

SAINT-ÉTIENNE 5 (3) — CAEN 0

Moravcik (3° s.p., 36°), Wohlfarth (7°), Celio Silva (52° c.s.c.), Camara (84°)

HUC	4	DUTRUEL	3
PEREZ	4	RIVAL	3
CUERVO	4	J. GERMAIN	2
CYPRIEN	4	CELIO SILVA	2
DESPEYROUX	4	POINT	2
HARCHÈCHE	4	DANGBÉTO	3
DEGUERVILLE	4	CAUET	3
L. BLANC	4	GORTER	2
MORAVCIK	4	(NALIS, 46°)	3
WOHLFARTH	4	HUYSMAN	3
CAMARA	4	REVELLES	2
		(RÉMY, 46°)	3
		ROUISSI	4
Total	44	Total	29

Entr. : Santini — Entr. : Jeandupeux

8 572 spectateurs. Recette : 318 640 F.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Gorter (3°) à Caen ; Despeyroux (28°) à Saint-Étienne.

3° : main de Germain dans sa surface. Penalty de Moravcik **(1-0).**

7° : Perez, côté droit, centre à ras de terre pour Wohlfarth **(2-0).**

36° : Camara, côté droit, centre au second poteau pour Moravcik **(3-0).**

52° : Deguerville ouvre pour Wohlfarth, qui résiste à la charge de Celio Silva, avant que le Brésilien ne pousse lui-même le ballon au fond des filets ! **(4-0).**

84° : les Verts sont à trois devant Dutruel. Camara bat Dutruel **(5-0).**

12/20

TOULOUSE 2 (0) — ANGERS 1 (1)

Nemecek (67°), Bancarel (85°) — Daury (6°)

CASANOVA	4	SACHY	4
ARRIBAGÉ	3	RABOUAN	3
KASTENDEUCH	3	GUION	3
HERNANDEZ	3	PÉAN	3
DEBU	4	GALTIER	3
PAVON	3	B. GERMAIN	3
ROMANO	3	MASSON	3
(DEBÈVE, 50°)		OLEKSIAK	3
NEMECEK	4	MOTTIN	3
FERRER	3	DAURY	3
PICKEU	2	(STÉFANINI, 65°)	
(LADA, 46°)	3	LAGRANGE	4
BANCAREL	4		
Total	36	Total	35

Entr. : Delmas — Entr. : Gauthier

5 981 spectateurs (plus 2 200 scolaires).
Recette : 306 630 F.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Hernandez (44°), Bancarel (72°), Nemecek (87°) à Toulouse ; Guion (47°), Péan (48°) à Angers.

6° : Lagrange s'échappe sur le flanc gauche et sert Daury dans l'axe qui marque **(0-1).**

53° : faute de Sachy sur Bancarel dans la surface. Penalty manqué par Ferrer, qui tire sur le poteau.

67° : passe en retrait de Lada pour Nemecek, qui, des 30 mètres, bat Sachy **(1-1).**

85° : Nemecek lance Bancarel. L'attaquant s'arrache de la défense angevine et trompe Sachy **(2-1).**

11/20

La joie d'un premier succès n'efface pas les difficultés du quotidien. Pour Mankowski, Andersson, Etamé et Bray (de haut en bas et de gauche à droite), la route est encore longue...

Lille et le déficit des

Lille n'en finit pas de payer ses errances passées. Mais le LOSC veut croire au changement et va, le prosélytisme en bandoulière, sur le chemin du renouveau...

JEAN-LUC BUISINE est un cas. Une espèce rare à exhiber, une fois décoré par Guy Roux, dans les réunions de l'UNECATEF, mais à proscrire, foi de Gervais Martel, du moindre débat au sein de l'UCPF. Jean-Luc Buisine est un cas, oui. En huit saisons sous le maillot lillois, il a « usé » sept présidents et cinq entraîneurs. Cinq entraîneurs... seulement.

Jean-Luc Buisine, footballeur lillois de son état, a sans doute tout vu, tout entendu. Et plus encore. Par pudeur, il n'en parle pas. Ou si peu, se fendant simplement d'un « les changements de personnes suffisent à expliquer aujourd'hui les différences de comportement ».

Par pudeur, il regarde devant lui et « ressent que la nouvelle équipe dirigeante a compris qu'il n'était pas possible de bâtir sur de mauvaises fondations. Il fallait tout raser, essayer, surtout, de changer les mentalités ».

A son niveau, celui du terrain — « Nous, les joueurs, on nous demande de jouer... » —, Jean-Luc Buisine pense qu'il est possible de convaincre. Il ne parle pas encore des résultats, et pour cause, pas tout à fait encore de la manière — et pourtant — quand il se félicite du soutien d'un public qu'il a « rarement vu aussi enthousiaste. De toute évidence, les gens sont derrière nous... »

Et même si, dans les belles tribunes, le début de saison a aiguisé les couteaux plus que les appétits de quelques nostalgiques encravatés, intrigants par nature, le succès face à Sochaux, le premier succès de l'ère nouvelle, est allé dans le sens d'une union sacrée qui, ici plus qu'ailleurs, a toujours été de circonstance.

Un équilibre précaire...

L'est-elle encore ? Oui, vous diront ceux qui pensent — souhaitent ? — que le LOSC ne changera jamais. Parce qu'ils se régalent des luttes d'influence, se nourrissent des crises internes, se pâment d'admiration pour telle ou telle gestion passée.

Non, ne vous affirmera pas Bernard Lecomte, le président du conseil de surveillance, à la carte de visite aussi longue qu'un jour sans pain. Il ne l'affirmera pas. Enfin, pas encore. Lui aussi, même s'il ne s'en vante pas, connaît son LOSC sur le bout des doigts pour avoir travaillé, voilà quelques années déjà, dans l'ombre du président Dewailly. Alors, tel l'équilibriste sur son fil, il ne criera victoire qu'une fois quitté le vide. L'harmonie est ici si précaire qu'elle ne supporterait pas la moindre secousse, fût-elle née d'un triomphalisme exacerbé par les onze premières journée de disette que, prudemment l'autre soir, notre homme laissa au commun des supporters, gavés de culture télé-foot-ballistique, au point de s'étouffer tous d'un même cri. « Et merci pour le spectacle, Pierre ! »

Photos PIERRE LABLATINIÈRE

Pierre, c'est Mankowski. Le cinquième entraîneur de Jean-Luc Buisine.

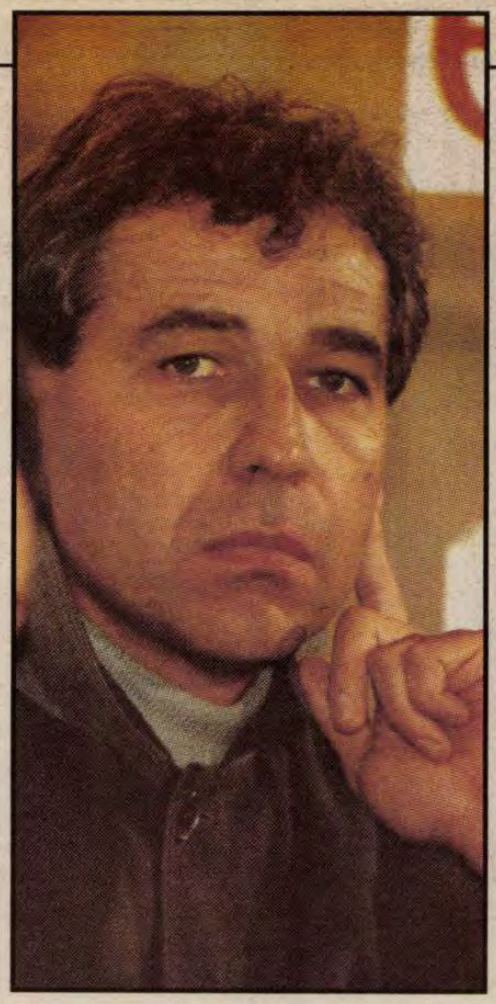
Comme Bernard Lecomte, Manko doit rebâtir. Et faire avec, ou parfois sans, les erreurs passées. Surveillé de près par la DNCG, le LOSC a tout de même « réussi un recrutement de qualité » avec l'arrivée de Bonalair, d'Étamé, de Garcia et du Suédois Andersson. Mais le LOSC doit aussi composer avec Borges, l'Uruguayen, ou Mota, le Franco-Brésilien, sur lesquels, visiblement, Mankowski ne compte pas. Mais ces derniers, comment leur en vouloir après tout, s'accrochent à leur contrat, comme d'autres à de démentielles primes de présence, et limitent les possibilités d'action d'un entraîneur qui va de découverte en découverte : « Le manque de stabilité du club, ces dernières années, a créé des situations inimaginables auxquelles nous sommes quotidiennement confrontées et contre lesquelles, la plupart du temps, nous ne pouvons rien. »

Une structure originale

Et c'est bien là, plus encore peut-être que sur le terrain, que les victoires lilloises sont les plus importantes depuis le mois de février dernier : « C'est à cette époque, reprend Bernard Lecomte, que nous avons mis en place une structure originale en prenant modèle sur le système allemand... »

Constitué en société anonyme, le LOSC fonctionne aujourd'hui avec un comité de surveillance, élu par les actionnaires, qui nomme un directoire ayant lui à élire un président, Marc Devaux en l'occurrence. « Vu de l'extérieur, le système peut paraître lourd, mais la répartition des tâches — le directoire s'occupant de la gestion du club au quotidien — est en réalité un plus qui tend à éviter les mauvaises surprises. De plus, il n'est plus possible, nous semble-t-il, de laisser une telle entreprise reposer sur les épaules d'un seul homme... »

Échaudés par quelques expériences passées, Bernard Lecomte reconnaît que les Lillois ont voulu « éviter le phénomène de la grosse tête », maladie contagieuse chez nombre de nos dirigeants. Mais le LOSC devait-il encore — car ce n'est pas la première



fois ! — s'offrir à la confusion comme un dogue docile à la caresse de la main d'un passant. « D'accord, la confusion existe, mais à l'extérieur du club seulement. Notre système de fonctionnement à deux présidents n'est pas encore entré dans les mœurs en France. Cette situation n'est même pas claire du tout pour le monde du football, mais c'est pourtant une réalité que nous, Lillois, nous vivons bien. La clé, ce sont les relations, les bonnes relations entre les hommes. »

Mais beaucoup, évidemment, essayent d'opposer

années antérieures...

les présidents, reprochant notamment à Bernard Lecomte d'être l'œil de la mairie, actionnaire majoritaire de la SA : « J'ai la chance de faire partie du monde économique, tout en étant, par mes fonctions, proche des collectivités locales et territoriales. Mais à encore la confusion n'est pas possible puisque je suis à la tête du conseil de surveillance avec la mission d'aider progressivement au désengagement de la mairie. »

Redevenir crédibles

Et Bernard Lecomte de reconnaître que le débat porte aujourd'hui sur la valeur temporelle à donner au mot « progressivement. Trois ans nous paraît être un délai suffisant. » Trois ans pour passer le relais au monde économique, ce n'est pas de trop, car le LOSC n'a pas bonne presse : « Le processus tend à s'inverser. De 15, le nombre des entreprises concernées est aujourd'hui passer à 65. Nous sommes sur la bonne voie. »

Mais le président lillois sait que la partie n'est pas gagnée d'avance. En terme d'image aussi, le déficit des années antérieures continue de peser sur le LOSC. Et Lille, la bourgeoise, jalouse, tel un amoureux transi, la belle réussite du voisin lensois : « Nous avons toujours à apporter la preuve de notre crédibilité et ce à deux niveaux. Financièrement d'abord, ce qui passe par une politique de rigueur et une course effrénée à la recette. Je pense qu'à ce niveau nous devrions, dès cette année, donner satisfaction à la DNCG et atteindre un équilibre un poil positif pour l'exercice en cours.

Mais nous ne devons pas négliger le côté sportif, si nous voulons réellement intéresser le monde économique, continuer à compter sur le soutien des collectivités et attirer à nous un public de plus en plus nombreux. Pour se faire, il nous faut absolument rester en Première Division et même y obtenir un classement honorable. Ce n'est qu'à ce prix que nous retrouverons, petit à petit, notre crédibilité. »

Être crédibles, les Lillois ne pensent qu'à ça. Et c'est tout logiquement ce que, sportivement, on a demandé à Pierre Mankowski : « Il n'y a jamais eu d'objectif précis, si ce n'est qu'on nous a demandé de passer un Championnat tranquille. Là, après le

début de saison que nous avons connu, il est certain que nous ne serons pas tranquilles de sitôt. »

La victoire sur Sochaux s'inscrit donc comme une première étape pour une équipe qui, en dehors d'Auxerre, a déjà rencontré tous les ténors du Championnat. « Mais il ne faut pas penser que nous avons mangé notre pain noir et qu'il est plus facile, pour nous, de battre telle ou telle équipe. Le plus important est de continuer à jouer comme nous le faisons depuis le début de saison... »

Paradoxe à la lilloise...

C'est, là encore, un paradoxe à la lilloise. Avant-dernier du classement, les Nordistes n'ont pas la gueule de l'emploi. Ils jouent plutôt bien : « Nous n'avons été réellement mauvais que contre Saint-Étienne, reprend Mankowski. En revanche, à Bordeaux, à Paris, à Monaco, nous n'avons perdu que sur penalty, des penalties contestables d'ailleurs. En réalité, jusqu'à présent, nous payons cash le moindre de nos manquements à la rigueur défensive. »

Et, mercredi dernier, contre Sochaux, l'entraîneur lillois a dû croire que le ciel finirait par lui tomber sur la tête quand Rollain oublia Prat sur son aile, quand Buisine et Fichaux laissèrent Vos égaliser. En toute tranquillité. « La seule chose à répéter aux joueurs, nous avait assuré Manko avant la rencontre, c'est de rester concentrés, d'être encore plus responsabilisés, car, à tour de rôle depuis le début de saison, ils craquent à un moment ou à un autre... De petites erreurs, certes, mais qui nous coûtent cher à l'arrivée. Sinon, il n'y a rien à reprocher aux joueurs, et c'est même un peu embêtant de perdre sans rien avoir à leur dire. On m'avait parlé d'un groupe et d'une ambiance difficiles, moi, je n'ai pas à m'en plaindre, au contraire, compte tenu de la situation, j'estime que les joueurs sont irréprochables. »

Devant Sochaux, après le but de Vos, ils ont vite repris le dessus. Ils ont même ajouté le résultat à la manière. Ils ont enthousiasmé leur public, mais le chemin qui mène à la crédibilité est long. Il reste encore tant à faire pour que le LOSC réussisse à convaincre et à convertir ceux qui ne veulent pas croire à son renouveau.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Lille

Chiffres établis par Richard LESAGE

Marcel met le bleu de chauffe

1. Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **46.**

4. Durix (Cannes), Desailly (Marseille), Pouliquen (Strasbourg), **45.**

7. Sénac (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Wallemme (Lens), Andersson (Lille), J.-M. Ferri (Nantes), **44.**

12. Cocard (Auxerre), Étamé (Lille), Séchet (Metz), Régis (Strasbourg), **43.**

16. C. Martins (Auxerre), Bertin (Le Havre), Puel (Monaco), Cyprien (Saint-Étienne), **42.**

20. Ngotty, Gava (Lyon), Di Meco (Marseille), Ouedec, Pedros (Nantes), Roche (Paris-SG), Baills, Hasek (Strasbourg), **41.**

28. Ba (Le Havre), Le Guen (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **40.**

32. Silvestre (Auxerre), Assadourian (Lille), Tholot (Martigues), Baffoe, Serredszum (Metz), Guérin (Paris-SG), **39.**

38. B. Germain (Angers), Vercruysse (Bordeaux), Leclercq (Lille), J.-Ph. Durand (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **38.**

Intronisé libero à la suite de la blessure de Boli, puis de sa suspension, Marcel Desailly a vite endossé le bleu de chauffe. La confirmation, en tout cas, de l'immense potentiel de ce joueur.

Photo PRESSE SPORTS

46. Daury (Angers), Dib (Bordeaux), Point (Caen), Pascual (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Dieng (Lille), Deplace (Lyon), Mazzolini, Pagal, Benarbia (Martigues), Zitelli (Metz), Le Dizet, Capron (Nantes), **37.**

59. Lagrange (Angers), Guérit, Croci, Paille (Bordeaux), Meszoly (Le Havre), Debrosse, Pelé (Lyon), Prunier, Deschamps, Boksic (Marseille), Pounewatchy (Martigues), Djorkaeff (Monaco), Dewilder (Sochaux), **36.**

72. Péan (Angers), Dedebant, Huysman (Caen), Ayache (Cannes), Anziani (Martigues), Dumas (Monaco), Périlleux (Montpellier), **35.**

79. Saïb (Auxerre), J. Germain (Caen), Dehu (Lens), Terrier (Metz), Naybet (Nantes), Despeyroux (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Ferrer (Toulouse), **34.**

87. Mahé, Vahirua (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Roy (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Darras (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **33.**

95. Goma (Auxerre), Dangbeto, Lebourgeois (Caen), Meyrieu (Lens), Hansen (Lille), Boghossian (Marseille), Chanlot (Metz), Valéry, Ikpeba (Monaco), S. Blanc (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), **32.**

Classement des gardiens

1. Durand (Martigues)	48	11. Huard (Bordeaux)	40
2. Cassard (Sochaux)	45	Casanova (Toulouse)	40
Lemasson (Cannes)	45	Ettori (Monaco)	40
Corminbœuf (Strasbourg)	45	14. Martini (Auxerre)	39
5. Songo'o (Metz)	44	Olmeta (Lyon)	39
6. Piveteau (Le Havre)	43	16. Barrabé (Montpellier)	37
7. Lama (Paris-SG)	42	17. Dutruel (Caen)	36
Nadon (Lille)	42	18. Barthez (Marseille)	34
Warmuz (Lens)	42	19. Bell (Saint-Étienne)	29
Marraud (Nantes)	42	20. Sachy (Angers)	22

Équipe type

(12e journée)

SONGO'O (Metz, 4 ét.)

THYS (Strasbourg, 4 ét.) — **DER ZAKARIAN** (Montpellier, 5 ét.) — **DESAILLY** (Marseille, 4 ét.) — **DEBU** (Toulouse, 4 ét.)

J.-PH. DURAND (Marseille, 5 ét.) — **ÉTAMÉ** (Lille, 5 ét.) — **MORAVCIK** (Saint-Étienne, 4 ét.) — **LE GUEN** (Paris-SG, 4 ét.)

OUEDEC (Nantes, 5 ét.) — **PEDROS** (Nantes, 5 ét.)

Télescope

Le bon tour de Durand

Joueur polyvalent s'il en est, Jean-Philippe Durand n'a pas pour habitude d'être sous les feux de la rampe, même s'il fait partie d'un club qui, lui, a justement pour habitude de faire l'actualité. Non, le credo de Durand, voyez-vous, ce serait plutôt la discrétion, le sérieux ou bien encore la disponibilité. Des vertus nobles, s'il en est, qui collent d'ailleurs bien au personnage, mais qui, dans le football moderne, ne sont pas les meilleures garanties pour atteindre les cimes médiatiques. Qu'importe après tout. Mais quand, tout d'un coup, ce réservé dans la vie de tous les jours, et réserviste parfois dans son club, inscrit deux buts, synonymes de victoire, on ne peut que se pencher ce haut fait d'armes. Relativement à cela, il est clair que, pour attirer l'attention sur lui, Durand a mis, mercredi dernier, tous les atouts de son côté : caméras de télévision, buts à la gestuelle parfaite (surtout le second), fin de match à suspense. Bref, de quoi faire presque oublier que Futre était sur le terrain ou bien encore que l'OM jouait sans Völler ni Boksic. Un bon moyen surtout de rappeler que l'on peut et doit toujours compter sur un joueur qui peut pratiquement évoluer à tous les postes. Un homme quasi indispensable à un club ou une sélection, comme ce fut le cas, il y a peu de temps, avec l'équipe de France.

Jean-Philippe DURAND
Né le 11 novembre 1960 à Lyon
1,75 m, 79 kg
Arrière, milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Strasbourg.
4 étoiles : Paris-SG, Saint-Étienne, Bordeaux, Lille.
3 étoiles : Lens, Le Havre, Nantes, Monaco, Metz.
2 étoiles : Cannes.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL France Football

MEGA FOOT

19 H 45 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Assadourian réchauffe Lille

De trois à six. C'est en moyenne le nombre de buts inscrits par Assadourian chaque année depuis ses débuts en D 1. Avec quatre réalisations au premier tiers du Championnat, l'attaquant lillois est bien parti pour casser cette régularité et donner de l'ampleur à son capital buts. On l'avait déjà vu marquer face à Marseille, il y a huit jours, c'est encore lui qui a ouvert la voie face à Sochaux. Pour un match historique, celui du premier succès lillois de la saison. On mesure mieux la performance des Nordistes lorsqu'on sait que cela faisait plus d'un an et demi (depuis le 4 avril 1992, contre Toulouse 3-1) qu'ils n'avaient plus inscrit trois buts en une soirée sur leur pelouse.
Certes, le LOSC occupe encore aujourd'hui la dix-neuvième place du classement. Mais il a trouvé dans cette première victoire matière à rassurer son public, plus que frileux depuis le début de saison. Ils n'étaient à peine que cinq mille face à Sochaux, mais seront certainement plus nombreux pour la prochaine venue de Montpellier.

Éric ASSADOURIAN (Lille)
né le 24 septembre 1966, à Saint-Maurice ; 1,75 m ; 70 kg.
Premier match en D 1 : le 8 août 1986 ; Toulouse-Monaco : 2-1.
Premier but en D 1 : le 15 octobre 1988 ; Sochaux-Toulouse : 2-2 (44e).

TOULOUSE
1986-1987 : 16 matches.
1987-1988 : 2 matches.
1988-1989 : 22 matches, 6 buts.
1989-1990 : 21 matches, 3 buts.

LILLE
1990-1991 : 35 matches, 4 buts.
1991-1992 : 33 matches, 6 buts.
1992-1993 : 38 matches, 6 buts.
1993-1994 : 12 matches, 4 buts.
Total : 179 matches, 29 buts.
Son début de saison :
Matches : 12.
Buts : 4 (Cannes, Le Havre, Marseille, Sochaux). Passes décisives : 2 (Martigues, Le Havre).
Penalties : néant. Avertissements : 1 (7e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
Samedi 16 octobre à 20 heures
Lens - Cannes
Martigues - Toulouse
Strasbourg - Lille
Auxerre - Monaco
Montpellier - Marseille
Lyon - Le Havre
Caen - Bordeaux
Metz - Paris-SG
Angers - Saint-Étienne
Dimanche 17 octobre à 20 h 30
Sochaux - Nantes

26

Comme le nombre de buts inscrits lors de cette 12e journée. C'est le meilleur total depuis le début de la saison. Le précédent record datait de la 5e journée, au cours de laquelle on avait marqué à 24 reprises.

Buteurs

Joueurs	12e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Zitelli (Metz)	0	1	2	1	3	11	7
Ginola (Paris-SG)	0	4	0	1	2	12	7
3. Vercruysse (Bordeaux)	0	3	0	3	0	12	6
Priou (Cannes)	+ 1	2	3	0	1	10	6
Ouedec (Nantes)	+ 2	3	1	1	1	12	6
6. Lizarazu (Bordeaux)	+ 1	0	2	1	2	10	5
Vos (Sochaux)	+ 1	0	1	4	0	11	5
8. Lagrange (Angers)	0	4	0	0	0	12	4
Martins (Auxerre)	0	3	1	0	0	12	4
Dedebant (Caen)	0	4	0	0	0	10	4
Assadourian (Lille)	+ 1	3	0	1	0	12	4
Tholot (Martigues)	+ 1	3	1	0	0	12	4
Djorkaeff (Monaco)	0	3	0	0	1	10	4
Ikpeba (Monaco)	0	2	2	0	0	12	4
Asanovic (Montpellier)	0	0	4	0	0	10	4
Weah (Paris-SG)	0	2	0	2	0	8	4
Hasek (Strasbourg)	+ 1	2	1	1	0	12	4

18. Daury, El Hadaoui (Angers), Baticle, Cocard (Auxerre), Paille (Bordeaux), Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Andersson (Lille), Abou (Lyon), Boksic (Marseille), Simba (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Caveglia (Sochaux) : **3.**

31. Zidane (Bordeaux), Nouma (Caen), Madar, Micoud (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Debbah (Lyon), Boli, Durand, Völler (Marseille), Anziani, Benarbia, Ralaikera (Martigues), Séchet (Metz), Klinsmann (Monaco), Ziober (Montpellier), N'Doram, Siasia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), Mendy (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **2.**

Ont marqué contre leur camp : Celio Silva (Caen, pour Saint-Étienne), Flachez (Lyon, pour Monaco), Grimandi (Monaco, pour Lyon), Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Thys (Strasbourg pour Cannes).

La question

Trois nouvelles expulsions à déplorer mercredi. Où en sommes nous dans ce domaine ?
A ce jour, on recense 30 cartons rouges (2,52 de moyenne par journée). Après les derniers distribués à Flachez, Colacicco (Lyon) et Arsène (Lens), il ne demeure plus que cinq clubs à ne pas encore compter d'expulsés dans leurs rangs : Auxerre, Monaco, Martigues, Sochaux et Strasbourg.

Passeurs

12e JOURNÉE

Angers : Lagrange. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** Durix. **Le Havre :** Clapson. **Lens :** néant. **Lille :** Garcia (2). **Lyon :** néant. **Marseille :** Dutuel. **Martigues :** Benarbia. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nantes :** Pedros (2). **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** Perez, Camara. **Sochaux :** Prat. **Strasbourg :** Thys. **Toulouse :** Lada, Nemecek.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Pedros (Nantes) : **4.**
4. Martins, Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Scifo (Monaco) : **3.**
8. Ferhaoui (Cannes), Assadourian, Garcia (Lille), Deplace (Lyon), Benarbia (Martigues), Séchet (Metz), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), Ginola (Paris-SG), Camara (Saint-Étienne), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **2.**

Fair-play

12e JOURNÉE

Angers : 2 pts. **Auxerre :** 2 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 7 pts (4+3). **Lens :** 12 pts (4+5+3). **Le Havre :** 6 pts (3+3). **Lille :** néant. **Lyon :** 17 pts (4+5+5+3). **Marseille :** 1 pt. **Martigues :** 6 pts (3+3). **Metz :** 2 pts. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 1 pt. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 6 pts (3+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 14 pts ; 2. Auxerre, 24 pts ; 3. Nantes, 27 pts ; 4. Monaco, 29 pts ; 5. Le Havre, 30 pts ; 6. Lille, 35 pts ; 7. Marseille, 36 pts ; 8. Montpellier, 37 pts ; 9. Caen, Lens, 38 pts ; 11. Sochaux, 39 pts ; 12. Bordeaux, Martigues, 40 pts ; 14. Paris-SG, 42 pts ; 15. Angers, Lyon, 48 pts ; 17. Toulouse, 49 pts ; 18. Metz, 56 pts ; 19. Saint-Étienne, 61 pts ; 20. Cannes, 63 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. PASTIS DE MARSEILLE, DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

● Moins de deux heures avant le coup d'envoi du dernier Saint-Étienne-Caen, une vive discussion aurait eu lieu entre Yves Guichard et Jacques Santini. Au terme de laquelle le Danois Molnar avait disparu de la liste des seize !

● « On savait qu'à l'occasion de la venue de Caen, la pression était sur notre entraîneur. Et on avait vraiment envie de réagir après nous être beaucoup fait tirer dessus ces derniers temps. » Aveu de Christophe Deguerville à l'issue d'un Saint-Étienne-Caen, où il fut l'un des principaux artisans de la rébellion stéphanoise.

● Basile Boli, toujours en délicatesse avec son genou gauche, a dû déclarer forfait pour le match OM-Strasbourg. Il l'a soigné toute la semaine dernière et reprendra l'entraînement dès aujourd'hui. Il pourrait retrouver sa place à Montpellier.

● L'OM a évolué à Tours... comme chez lui. En effet, les 12 000 spectateurs étaient tout acquis à leur cause. La veille, 300 supporters avaient suivi l'entraînement des Olympiens. Encore mieux qu'à la maison !

● Jean-Philippe Durand fut le grand bonhomme de cet OM-Strasbourg avec ses deux buts. « C'est le régulateur de l'équipe, dit de lui Marc Bourrier. Chaque fois qu'il n'était pas là, nous avons perdu. »

● Premier bilan de la collecte du club de supporters de l'OM : le « Défi marseillais » a récolté jusqu'à présent 150 000 francs. Une goutte d'eau dans le trou financier de l'OM.

● Signe des temps : Bernard Tapie est revenu à Marseille jeudi sur ligne régulière pour participer au conseil d'administration de l'OM.

● Histoire de dépanner une équipe stéphanoise au bord de la crise avant la venue de Caen, Laurent Blanc a donc accepté de jouer milieu de terrain plutôt que libero. Mais l'international n'est pourtant pas décidé, malgré sa bonne performance, à revenir durablement dans son rôle de naguère.

● Jean-Pierre Cyprien a bel et bien menacé de rendre son brassard de capitaine des Verts à la mi-temps du récent Saint-Étienne-Strasbourg. « C'est vrai, j'ai craqué ! », a commenté JPC après coup. « Mais je ne pouvais décemment plus supporter que chacun joue dans son coin. Et, de ce point de vue-là, les apports des jeunes Perez et Harchèche nous ont fait du bien contre Caen. »

● La Direction technique nationale a rencontré jeudi dernier plusieurs anciens internationaux — Platini, Tigana, Giresse, Fernandez, Ettori, Casoni, Lacombe, Le Roux, Stopyra — en vue d'étudier les conditions dans lesquelles ces ex-joueurs de très haut niveau pourraient obtenir les diplômes nécessaires au métier d'entraîneur. Dès janvier prochain, Platini et les autres pourraient ainsi passer « leur » 1er degré, et ainsi de suite.

● Après le sévère 0-3 de Montpellier, les Stéphanois ont décidé d'aller boire un coup tous ensemble, quarante-huit heures avant de recevoir Caen. « Ainsi, les éventuels malentendus entre tel ou tel ont pu être dissipés », a apprécié Philippe Cuervo au nom de ses camarades.

● Son cubitus fracturé il y a trois semaines ayant besoin d'être renforcé, Jean-Philippe Primard est allé se faire poser une broche il y a une douzaine de jours à Lyon. Le voilà du coup replâtré pour quarante-cinq jours et condamné au vélo d'appartement !

Ferblantier peut rejouer

Le Martégal Henri-Claude Ferblantier a été autorisé à rejouer à partir de la prochaine journée de Championnat, le 16 octobre. Après avoir grièvement blessé Jean-Louis Mazzeo en février dernier, Ferblantier avait été suspendu jusqu'au 31 décembre. La consolidation de la fracture du Sedanais étant désormais effective, le conseil d'administration de la Ligue a décidé de réduire la sanction.

La rançon du beau jeu

Entre le 23 juillet et le 17 octobre, les rencontres du FC Nantes auront été télévisées à six reprises. Un peu trop au goût de Jean-Claude Suaudeau, ces matches nécessitant à chaque fois un décalage. « Mais je n'ai pas mon mot à dire, déplore l'entraîneur nantais, car, dans cette affaire, c'est Jean-Claude Darmon et Canal + qui commandent ! » Seule consolation pour Coco : que le jeu de son équipe plaise autant.

● Première expulsion pour l'entraîneur Luis Fernandez, lors de Cannes-Martigues : Luis avait déserté son banc pour aller refermer une grille, dit-il, et éviter qu'un supporter cannois pénètre sur le terrain. Un abandon de poste sanctionné immédiatement par un « Tu sors, Fernandez ! » de la part de M. Harrel.

● William Ayache, pourtant laissé au repos pour cette 12e journée de Championnat, fut quand même obligé de participer à l'échauffement cannois d'avant-match. Cela à la demande de ses partenaires, terriblement superstitieux. Et ça a marché !

● Avant d'affronter le Steaua avec Monaco, Enzo Scifo aura un premier aperçu de la valeur actuelle du football roumain puisque, malgré son pied douloureux, il a rejoint la sélection belge qui affronte mercredi la Roumanie en éliminatoires de la Coupe du monde.

● Ce n'est un secret pour personne, les dirigeants bordelais sont à la recherche d'un joker. Selon Alain Afflelou, qui l'a déclaré sur RTL lors du dernier *Mégafoot*, cet attaquant évoluerait dans le Championnat d'Allemagne, mais ne serait pas Chapuisat. En revanche, la piste du Suédois Martin Dahlin pourrait être chaude...

● Philippe Raschke, qui avait repris le Championnat à Bordeaux le 7 août après avoir purgé une suspension de six mois, s'est luxé l'épaule droite mercredi soir dans un choc avec un défenseur de Martigues. Le défenseur cannois sera indisponible pendant trois semaines au moins.

● Touché à la cheville après un tacle de Ferhaoui à Cannes, le Martégal Frédéric Mendy a regagné les vestiaires sur le dos de son partenaire Pounewatchy.

● A Cannes, on pourrait facilement jouer à « Cherchez l'erreur » en consultant la feuille de match. Pour le dernier Cannes-Martigues, il fallait rayer trois noms côté cannois contre un seul à Martigues.

● La recette du succès, pour Luis Fernandez, est peut-être très simple : un café avant le match, un à la mi-temps et un après.

● Jocelyn Angloma, victime d'une fracture transversale du tibia gauche le 26 mai dernier à Munich, effectuera sa rentrée mardi soir à Alès, pour un match amical à 19 heures entre le club cévenol et l'OM. Cependant, son retour en D 1 ne devrait pas intervenir avant la fin du mois d'octobre.

● Trois Cannois sont passés au contrôle antidopage à l'issue du match contre Martigues : Madar, Sauvaget et Burnier.

● La plainte contre X déposée auprès du procureur de Valenciennes par Me Francis Debacker, avocat valenciennois de Bernard Tapie, pour « publication, diffusion et reproduction de fausses nouvelles » à la suite des nouvelles déclarations de Jean-Jacques Eydelie, a été classée sans suite par Éric de Montgolfier.

● Le procureur de la République de Valenciennes, Éric de Montgolfier, a ouvert lundi un réquisitoire supplétif contre X pour tentative de subornation de témoin, après les déclarations au juge Beffy de Jean-Jacques Eydelie, selon lesquelles le 17 septembre Bernard Tapie lui aurait proposé un contrat en échange d'une modification de son témoignage.

● Le Paris-SG a décidé de reprendre l'organisation des déplacements de ses supporters à partir de son match du 16 octobre à Metz. Ces déplacements avaient été suspendus à la suite des incidents survenus après OM-PSG du 15 août dernier. Ce changement de politique est intervenu après une rencontre entre les dirigeants du PSG, Artur Jorge, Paul Le Guen et Bernard Lama d'une part, et les supporters du club d'autre part.

● Pour une grande part, Guy Chambily s'est avoué responsable de la correction subie par ses Caennais mercredi sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard : « Avant le match, j'ai voulu trop leur mettre la pression. C'est sans doute pour cela qu'ils ont fait n'importe quoi. »

Nouvelle affaire à Nantes ?

Eydelie balle au pied, devant Waddle : c'était le 7 mars 1992 et, apparemment, une odeur de corruption flottait sur la Beaujoire. Déjà !
Photo PRESSE SPORTS

L'ENQUÊTE sur l'affaire Valenciennes-OM a fait une halte à Nantes — et cela ne surprendra pas les lecteurs de *FF*, qui avait évoqué cette direction dès le mois d'août — en début de semaine dernière. En effet, le procureur de Valenciennes, Éric de Montgolfier, a transmis une partie du dossier à son homologue nantais, afin que ce dernier se penche à son tour sur les déclarations faites par Jean-Jacques Eydelie, le 12 uillet dernier, dans le bureau du juge Beffy. Ainsi, au terme de cette enquête — « qui peut durer un certain temps, car je ne suis pas le seul maître du jeu », a admis Pierre Foerst, le procureur nantais — un juge d'instruction sera nommé s'il y a ouverture d'une information judiciaire.

Le parquet nantais va notamment devoir vérifier les propos d'Eydelie : « Bernès m'a proposé 350 000 F pour que je lève le pied lors de Nantes-OM du 7 mars 1992 (NDLR : perdu 1-0 par le FCN). J'avais refusé, je ne pense pas que le match ait été arrangé. » Les techniciens nantais, dont Suaudeau à l'époque, avaient sous le manteau émis quelques doutes au sujet d'une rencontre qui aurait pu *(NDLR : le conditionnel est de rigueur)* être arrangée. Ce que du reste laisse sous-entendre le joueur lui-même lors du procès-verbal établi en juillet dernier : « Suaudeau avait quand même eu des doutes, car il savait que Desailly et moi étions contactés par l'OM. Il m'a confié ensuite qu'il n'en avait plus en ce qui me concernait. » L'entraîneur des Canaris n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet, se bornant à nous glisser en aparté « qu'il n'avait jamais tenu ce genre de propos à son ex-joueur ».

Voilà donc un beau sujet de réflexion pour le parquet, et il n'est pas exclu que celui-ci se penche aussi sur la sortie prématurée de Vulic lors du dernier Nantes-OM en mars dernier, et sur quelques autres matches de l'ère Blazevic, le prédécesseur de Coco Suaudeau. Une enquête qui viendrait se raccorder à celle dite de « la caisse noire de l'OM », ouverte fin 1990, les transferts de Desailly et d'Eydelie en juin 1992, ainsi que des avances sur prime ou sur salaire pouvant se révéler d'éventuels paravents. Néanmoins, on ne doit pas s'attendre à Nantes au même feuilleton qu'à Valenciennes. Parce que, comme nous l'a brièvement expliqué Pierre Foerst, ce procureur-là a « horreur des interviews, et chaque parquet s'organise comme il l'entend ». Sous-entendu : pour collaborer avec les médias...

Patrick DESSAULT

La colère de Guichard

A l'issue du 5-0 réussi par les Verts face à Caen, Yves Guichard a naturellement paru soulagé : « Je reconnais m'être énervé dans les jours précédents, mais pas contre les joueurs », a alors précisé le président de l'ASSE, qui s'est dit en revanche satisfait des quelques mises au point faites avec ses cadres techniques. « Nous ne sommes pas forcément passés si loin d'une sorte de clash. Mais n'en déduisez pas pour autant que Santini a été vraiment menacé, car on ne se sépare pas comme ça de son entraîneur ! »

● Lors du deuxième tour aller des Coupes européennes, les 19 et 20 octobre, les trois clubs français qualifiés seront dirigés par des arbitres britanniques : MM. Elleray (Angleterre) pour Monaco-Steaua, Mottram (Écosse) pour Paris-SG-Universitatea Craïova et Snoddy (Irlande du Nord) pour Bordeaux-Servette. Ce dernier aura d'ailleurs officié la semaine précédente au Parc pour France-Israël.

● Le défenseur nantais Christophe Pignol, victime d'une fracture d'un métatarsien au pied droit lors du match contre Metz, sera indisponible pour une durée d'environ six semaines.

● C'est le fils de Jean-Claude Darmon lui-même qui va s'occuper de la publicité du FC Nantes-Atlantique. Il va ainsi succéder à ce poste à Bertrand-Demanes, Rio et Gilles Rampillon, parti en fin de saison dernière. Ce dernier touchait un fixe de 2 000 F par mois, et le reste à la commission : insuffisant pour vivre. L'ex-Canari est désormais gardien d'un gymnase à Nantes...

● Patrice Loko est optimiste. Le nouveau traitement qu'il est en train de suivre fait son effet. Aussi, l'attaquant nantais prévoit-il son retour sur les terrains fin octobre, et milieu novembre en D 1.

● Décidément, Jean-Claude Suaudeau n'apprécie que très modérément le jeu messin : « Devant ce genre d'équipe, dit-il, il faut tout supporter... » A savoir un nombre incalculable de petites fautes de rien du tout qui s'accumulent et finissent par énerver.

● Christophe Vecchioni est de retour dans le groupe bordelais après plus d'un mois d'indisponibilité pour cause de fracture à la rotule.

Rome à Rio ?

SON nom claque comme un titre de film, comme deux noms de villes folles de foot, transpirant éternellement leur ivresse du jeu. Romario, c'est notre « bonheur 93 ». Celui de retrouver un magicien, athlète à sa façon, qui confirme combien le foot se nourrit d'inventeurs de jeu, de spécialistes balayant la défense de la polyvalence tous azimuts qui a abîmé tant de talent. « L'ennui naquit de l'uniformité ».

A sa façon, l'artiste brésilien n'en est pas moins athlète : mais, dans son royaume, les trente derniers mètres, sa qualité explosive, un centre de gravité très bas, sa puissance musculaire associée à une stupéfiante vitesse gestuelle plus le sang-froid d'un bonze birman nous rendent toujours impatient de le voir caresser le ballon.

Je trouve insupportable les attaquants piégés à longueur de match par les défenses adverses adeptes de la « Maginot ». Le flair de l'espiègle de Vasco de Gama, son sens tactique, l'amour du jeu qu'il n'aime pas voir interrompu lui interdisent le « flagrant délit » pour hors-jeu... lui qui, justement, veut toujours être dans le jeu.

Le coach brésilien, Carlos Alberto Parreira, adepte d'un football privilégiant l'athlète, a dû frémir de peur après l'échec historique de la « Seleçao » contre la Bolivie pour tenter de frémir de passion en reconstituant le tandem magique Bebeto-Romario. Le foot se nourrit de complémentarité, de différences, comme la vie.

C'est vrai que les défenseurs extérieurs doivent aller vite... et bien. Mais aussi avec le ballon. Autrement, ces joueurs de couloir deviennent des joueurs de tunnel. Faire des différences athlétiques sur le côté pour terminer l'action par des offrandes aux photographes... placés derrière le but ou pour le gardien de but adverse ne sont que des coups et des courses d'espoir... aux lendemains qui « décentrent ». Romario ne fait pas 3 500 m au test de Cooper (12 minutes).

Il lui faut être explosif trente fois par match (de 5 à 20 mètres), le reste de son action étant du replacement ou un réel frein face aux défenseurs adverses : il ne peut lui être demandé le même type d'efforts qu'un milieu essuie-glace. C'est pour ces raisons que la séance d'entraînement doit se nourrir de séquences très spécifiques.

Le jeu devant le but (JPP), la répétition pour un dosage parfait de la dernière passe dans des espaces réduits et peuplés (Waddle), insuffler la passion du déplacement dans les intervalles (Cruyff), multiplier les exercices développant la puissance pour améliorer la qualité de frappe ou de détente (Berti Vogts), toutes ces rations d'entraînement composent le menu, l'exagération nécessaire du stretching en étant le trou normand, la pause-café.

Mais aucun diplôme ne remplacera l'œil du maquignon, le feeling, la parfaite compréhension sur la respiration du jeu. « Aérobic, Anaérobic... Encore deux Yougoslaves ! », aimait à plaisanter Albert Batteux qui savait pourtant parfaitement préparer ses équipes dans les domaines physique et technique.

Il est vrai qu'il faut aller vite aujourd'hui. Mais la vitesse de réaction (ce n'est pas toujours la voiture la plus puissante qui part en tête d'un Grand Prix de F 1), c'est l'intelligence du moment ; la vitesse de perception (Delio Onnis), c'est l'intelligence de l'espace ; la vitesse de transmission (Valderrama), c'est l'intelligence du contact : toutes ces qualités sont différentes de celles demandées aux Carl Lewis de nos pelouses.

D'autres possèdent une très grande vitesse gestuelle (Laudrup), c'est l'intelligence du dribble, certains très rares réussissent à trouver les qualités nécessaires selon l'espace de jeu où ils se trouvent. Leur formidable vitesse d'analyse (Platini, Di Stefano, Cruyff, Pelé, Maradona) leur fait gagner du temps ou des centimètres là où il faut, c'est l'intelligence globale, fonction d'adaptation qui fait presque tout bien faire selon le lieu ou le moment.

Michel Platini, s'il y avait espoir de but ou de dernière passe à la sortie, savait prendre le temps d'avance pour aller plus vite, sauter plus haut alors que quelques mètres plus bas, au milieu, il semblait se contenter de jouer sur sa qualité de passeur, réussissant même dans sa période turinoise à enfiler le bleu de chauffe du tacleur en zone défensive !

Toutes ces formes de vitesse pénalisent de plus en plus le footballeur doué monocorde. C'est pourquoi, dans des matches très engagés face à des milieux avaleurs d'espaces et harceleurs de la qualité de Deschamps, Guérin ou Fournier, des joueurs comme Rai ou Witschge en France, Savicevic en Italie pourraient éprouver de grosses difficultés pour satisfaire tous les espoirs (plus le reste) placés en eux.

Il faut que la réponse technique à une question posée par le jeu soit rapide elle aussi. C'est le temps où s'exprime la vitesse gestuelle. Courir vite ne veut pas dire jouer vite. Gagner du temps dans l'action c'est savoir transmettre au partenaire en libérant le ballon dans l'espace (s'il existe) en créant l'impulsion.

Il est surprenant de voir quelquefois mépriser certains jeux d'entraînement. Pour apprendre à jouer en deuxième intention (je feinte la passe à laquelle tout le monde s'attend pour trouver le contrepied), à doser parfaitement un ballon, le « toro » et le tennis-ballon n'ont pas pris une ride. Dans ce domaine, au moins, le foot n'a pas besoin de lifting.

Claude LE ROY

Courbis en examen

Rolland Courbis a été mis en examen pour « fraude fiscale », mercredi dernier à Toulon, à la suite d'une plainte de l'administration fiscale lui reprochant de ne pas avoir déclaré la totalité de ses revenus pendant trois ans de 1987 à 1989. L'entraîneur bordelais nie les faits qui lui sont reprochés. Déjà inculpé le 12 octobre 1990 à Marseille, pour "faux en écriture de commerce, abus de confiance et recel" dans le cadre de l'enquête sur les malversations financières au sein du SC Toulon et du Var, Courbis avait été écroué à la maison d'arrêt de Luynes, où il était resté en détention pendant quatre-vingt-dix-huit jours. Cette mise en examen serait liée à cette précédente affaire.

● Un fossé d'incompréhension semble se creuser entre les Canaris et les hommes en noir. Afin de s'en expliquer et de mieux comprendre leurs décisions, Laurent Guyot et Serge Le Dizet ont répondu à l'invitation de la Ligue de l'Atlantique samedi dernier afin d'y rencontrer la nouvelle génération d'arbitres de la région.

● Francis Huster, qui joue actuellement Rodrigue dans *le Cid*, à Nantes, en a profité pour rendre une petite visite aux Nantais lors d'un entraînement à la Jonelière vendredi dernier.

● Indisponible depuis trois semaines pour cause d'entorse à la cheville, Richard Witschge, l'international néerlandais des Girondins de Bordeaux, devrait, selon toute probabilité, effectuer son retour sur les terrains dès ce week-end à Caen.

● Rolland Courbis, soucieux de voir ses Girondins récupérer durant cette mini-trêve, leur a accordé pas moins de quatre jours de repos.

● Les dirigeants bordelais ont demandé à leurs homologues auxerrois de décaler la rencontre qui doit les opposer, car il s'agirait du septième match en moins de trois semaines pour les Girondins. La rencontre, avancée au mardi 9 novembre, devrait être retransmise sur Canal+.

● Bixente Lizarazu fait de la radio. Chaque mercredi pendant une heure sur Witt FM, il évoque les sujets qui lui font plaisir en compagnie d'un invité. Le premier a été son grand copain Jean-Luc Dogon, le second le navigateur bordelais Yves Parlier.

● Les deux Espoirs du club bordelais, le défenseur Yannick Fischer et l'attaquant François Grenet, passent leur bac cette semaine. Après quoi ils seront intégrés régulièrement dans le groupe pro, dixit Courbis.

● Des bruits, non vérifiés bien entendu, ont circulé en milieu de semaine dernière à Caen pour préciser que Cauet, le capitaine, allait devoir céder son brassard. Il n'en est absolument rien.

● Joël Bats a pu fournir à Artur Jorge un rapport complet sur le futur adversaire du PSG en Coupe d'Europe, l'Universitatea Craïova. Bats a en effet passé la semaine dernière cinq jours en Roumanie et a pu voir évoluer Craïova à plusieurs reprises.

Toulouse-Montpellier (re) reporté au 2 novembre

La Commission d'organisation des compétitions a finalement fixé au mardi 2 novembre (20 heures) le match remis de la 10e journée, Toulouse-Montpellier, après l'avoir d'abord reporté au 26 octobre... Mais cette soirée ne convenait pas aux deux clubs, notamment au T.F.C. qui avait déjà convoqué son assemblée générale ce jour-là.

● Canal+ ne retransmettra finalement pas le derby Lyon-Saint-Étienne le 28 octobre.

● Profitant de la minitrêve due au match de Coupe du monde France-Israël, le milieu de terrain lyonnais Sylvain Deplace a épousé Corinne le week-end dernier.

● Finalement, les Lyonnais, toujours en quête d'un défenseur central de renom, attendront peut-être de voir comment la situation va évoluer à Marseille pour se décider. Auquel cas,leur préférence irait, semble-t-il, vers Marcel Desailly.

● A cause d'une béquille qui l'avait déjà obligé à subir une infiltration à la mi-temps du Lyon-Nantes du dimanche précédent, Manu Amoros a été contraint au forfait mercredi dernier à Monaco.

● Victime d'une entorse à un genou après un choc avec David Marraud l'autre dimanche, l'attaquant en forme de l'OL, James Debbah, a été déclaré indisponible pour une vingtaine de jours.

● Roland Wohlfarth a hâte que les beaux jours reviennent sur la région stéphanoise pour en découvrir les charmes à... vélo !

● Noël Le Graët a rencontré les joueurs de l'OM, mercredi à Tours, dans leur hôtel. Il les a rassurés, dit-il, sur leur situation personnelle alors que les résultats de l'audit doivent être connus cette semaine. Un rendez-vous serait déjà pris avec Bernard Tapie pour évoquer le trou financier.

Départs en vue à l'OM

Jean-Louis Levreau a affirmé vendredi que le conseil d'administration de l'OM réuni la veille a décidé la vente de deux joueurs marseillais. « Il n'est pas impossible, a-t-il ajouté, que le départ de Boksic à la Lazio de Rome se précipite. Le suivant pourrait être Boli ou Deschamps au Torino. » Les événements se précipitent.

● Richard Dutruel, le jeune gardien caennais, était bien entendu abattu mercredi après le match contre Saint-Étienne : « Cinq buts en une partie, cela fait mal, mais j'ai hélas... fait pire. Avec l'équipe réserve du Paris-Saint-Germain contre Le Mans en amical, j'avais encaissé six buts en une seule mi-temps. »

● Christophe Legrix, suite à la blessure de Stéphane Dedebant, vient d'intégrer l'effectif professionnel depuis quelques jours et la semaine dernière, il a eu la satisfaction d'appartenir au groupe effectuant le déplacement à Saint-Étienne.

● Victime d'une rupture des ligaments du genou gauche, Stéphane Dedebant, le meneur de jeu-buteur du SM Caen, a été comme prévu opéré mercredi dernier. Une opération qui s'est très bien passée : « Banban » doit désormais attendre avril prochain pour envisager son retour.

● Sochaux est la seule équipe de D 1 à n'avoir concédé ni obtenu le moindre penalty cette saison.

● Les dirigeants caennais auraient pu éventuellement recruter un joker. Mais, pour l'instant, il n'en est absolument pas question : « Ronan Salaün, qui se remet de sa fracture à un orteil, sera notre joker, commente Guy Chambily. L'ancien Bordelais doit nous apporter beaucoup sur le plan du réalisme. »

● Pour meubler la minitrêve, le SM Caen joue ce soir à Avranches. Une rencontre amicale contre la formation locale. Celle-ci, qui évolue en National 1, est tout simplement la seconde équipe de Basse-Normandie.

● Guy Adam, le coordinateur sportif du PSG va se rendre prochainement en Roumanie pour superviser les installations qui accueilleront le PSG lors du match retour de Coupe d'Europe. Cela dit, le choix est limité : à Craïova, il n'y a qu'un hôtel !

● C'est bon pour le moral : Antoine Kombouaré a pu quitter l'hôpital samedi dernier.

● On a ôté vendredi dernier les points de suture de Gilles Rousset, le gardien remplaçant marseillais opéré du coude gauche il y a une semaine. Il reprendra l'entraînement dès aujourd'hui.

● Absent de marque lors du match OM-Strasbourg : Alen Boksic, grippé. Il était pourtant parti avec ses camarades, mais l'ultime essai avant la rencontre n'a pas été concluant. Il a été remplacé par Rui Barros, appelé in extremis.

● Les Monégasques, qui souhaitaient jouer à Auxerre dès vendredi et bénéficier ainsi de vingt-quatre heures supplémentaires de repos avant d'affronter le Steaua Bucarest en C 1, ont essuyé un double refus de la part de Guy Roux et de la Ligue.

● La dernière apparition des Sochaliens sur le petit écran remonte à quelques saisons. A cette occasion, Sochaux recevait... Nantes et avait perdu 1-0.

Les punis

Les joueurs suivants sont suspendus lors de la prochaine journée de Championnat : Swierczewski (Saint-Étienne), Galtier (Angers), Flachez (Lyon), Ferri (Nantes), Mazzolini (Martigues), Guérin (Paris-SG), Périlleux (Montpellier), Der Zakarian (Montpellier), Héréson (Lens), Naybet (Nantes), Arsène (Lens), Colacicco (Lyon).

Par ailleurs, la Commission de discipline a suspendu pour deux matches ferme (interdiction de terrain et de vestiaires d'arbitre) Jean Tigana pour son attitude envers l'arbitre de Lyon-Paris-SG (18 septembre) et infligé une amende de 20 000 F à Martigues pour les incidents (jets de projectiles) lors de Martigues-Paris-SG (2 octobre). Enfin, à la suite des incidents du match Montpellier-Saint-Étienne du 2 octobre (jets de projectiles), la commission de discipline a suspendu le terrain de Montpellier pour un match avec sursis.

15e JOURNÉE — 6 OCTOBRE 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	20	7	5	2	0	8	3	2	3	15	8	4	3	16	9	10	10	26	19	+ 7
2. Bastia	19	7	6	0	1	8	2	3	3	15	8	3	4	13	5	8	10	21	15	+ 6
3. Nice	19	8	3	3	2	7	3	4	0	15	6	7	2	7	5	7	3	14	8	+ 6
4. Red Star	18	8	6	1	1	7	2	1	4	15	8	2	5	23	9	5	9	28	18	+ 10
5. Nancy	18	8	7	0	1	7	1	2	4	15	8	2	5	17	5	8	13	25	18	+ 7
6. Beauvais	16	8	4	2	2	7	2	2	3	15	6	4	5	15	11	12	12	27	23	+ 4
7. Niort	16	7	4	0	3	8	3	2	3	15	7	2	6	9	6	10	10	19	16	+ 3
8. Rouen	16	7	3	2	2	8	3	2	3	15	6	4	5	8	6	8	10	16	16	0
9. Mulhouse	16	7	4	3	0	8	1	3	4	15	5	6	4	9	4	9	15	18	19	— 1
10. Gueugnon	16	8	5	2	1	7	1	2	4	15	6	4	5	9	5	5	10	14	15	— 1
11. Nîmes	15	7	2	3	2	8	3	2	3	15	5	5	5	8	8	11	10	19	18	+ 1
12. Dunkerque	15	7	2	3	2	8	2	4	2	15	4	7	4	5	6	7	8	12	14	— 2
13. Valenciennes	15	7	3	3	1	8	2	2	4	15	5	5	5	11	7	8	15	19	22	— 3
14. Saint-Brieuc	15	7	5	2	0	8	0	3	5	15	5	5	5	12	6	6	16	18	22	— 4
15. Sedan	14	8	3	2	3	7	2	2	3	15	5	4	6	7	6	9	10	16	16	0
16. Laval	14	8	3	2	3	7	2	2	3	15	5	4	6	14	14	5	6	19	20	— 1
17. Charleville	14	7	2	3	2	8	2	4	2	15	4	6	5	7	11	7	7	14	18	— 4
18. Alès	13	8	2	4	2	7	2	1	4	15	4	5	6	6	6	10	13	16	19	— 3
19. Valence	11	7	3	2	2	8	1	1	6	15	4	3	8	9	6	4	10	13	16	— 3
20. Le Mans	11	8	3	1	4	7	2	0	5	15	5	1	9	6	8	4	8	10	16	— 6
21. Bourges	10	8	3	2	3	7	1	0	6	15	4	2	9	8	8	4	11	12	19	— 7
22. Istres	9	8	2	4	2	7	0	1	6	15	2	5	8	9	10	4	12	13	22	— 9

RENNES 5 (3) — BEAUVAIS 3 (2)

Roux (5° s.p., 80°), Gourvennec (17°, 44°), Vasseur (52°) — Garcia (26°), Vandevoorde (43°, 60° s.p.)

ROUSSEAU	3	GOMÈS	3
DALL'OGLIO	3	JUMEL	3
DENIS	4	PÉNALVA	4
SORIN	3	PINOT	3
L'HELGOUACH	3	SAXEMARD	4
HUARD	3	CROSNIER	4
(ADAM, 46°)	3	VANDEVOORDE	5
VASSEUR	5	ÉLOT	3
RIBAR	5	(VANDEPUTTE, 46°)	3
GOURVENNEC	5	GARCIA	5
ANDRÉ	4	VERSCHUÈRE	4
ROUX	5	CHAGNAUD	5
(WILTORD, 89°)		(BIZASÈNE, 57°)	
Total	43	Total	43

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Halilhodzic

5 057 spectateurs. Recette : 239 963 F.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Vasseur (89°), à Rennes ; Verschuère (65°), à Beauvais.

5° : penalty de Roux (1-0).
17° : Lob de Gourvennec (2-0).
26° : centre de Saxemard, Garcia à la réception (2-1).
43° : contre de Verschuère, qui lance Vandevoorde (2-2).
44° : André centre sur Gourvennec (3-2).
52° : Vasseur file seul au but (4-2).
60° : penalty de Vandevoorde (4-3).
80° : Roux profite d'une maladresse de la défense oisienne (5-3).

Szklarek s'arrache, mais Rouen ne parviendra pas à distancer Nancy.
Photo Jackie DELORME

SEDAN 1 (1) — BASTIA 0

Gombert (31°)

RODOLPHE	3	VALENCONY	4
LARUE	3	BERNARD	3
FERNANDEZ	4	(Expulsé, 80°)	
PELLETIER	5	MESCHINI	3
NORMAND	3	LECLERC	3
DE NEEF	3	(Expulsé, 80°)	
P.-Y. DAVID	4	CANOSI	3
L. DAVID	4	CASANOVA	3
GOMBERT	4	PADOVANI	3
(HUTTEAU, 82°)		CAMADINI	3
TESTA	3	(MICHEL, 79°)	
DELMOTTE	3	FAYE	3
		EL OUALI	3
		CASTRO	3
Total	39	Total	34

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Lavagne

4 541 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Normand (74°), à Sedan ; Bernard (45°), à Bastia.
Expulsions : Bernard et Leclerc (80°), à Bastia.

9° : centre sedanais et reprise de la tête de Gombert renvoyée par le poteau !
12° : Valencony dégage... de la tête devant Testa, parti en contre.
29° : sur corner, reprise de la tête de Testa, qui roule sur la transversale !
31° : centre de la droite de Larue et reprise croisée du plat du pied gauche de Gombert (1-0).

NICE 1 (1) — BOURGES 0

Ipoua (24°)

LETIZI	4	CHATREFOUX	3
SALIMI	4	LLORT	3
CRÉTIER	3	SUTTER	2
MARSIGLIA	3	KINIER	2
GIORIA	3	ELMIRA	3
COLLET	3	OBRY	3
GÉNÉSIO	3	DELBARRE	3
HANTZ	3	SOUVIGNÉ	4
NAGBÉ	2	MIRIUTA	2
IPOUA	3	(LÉVY, 59°)	
(DI COSTANZO, 46°)	3	CHAVANON	3
SANDJAK	2	GARANDE	3
(CISSÉ, 76°)			
Total	33	Total	31

Entr. : Émon — Entr. : Michel.

2 430 spectateurs. Recette : 71 106 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Génésio (29°), Hantz (71°), à Nice ; Chavanon (9°), Obry (26°), Sutter (86°), à Bourges.

24° : à 30 mètres du but berruyer, bon pressing de Collet, qui prend le ballon dans les pieds de Miriuta et le transmet dans l'axe à Ipoua. Chatrefoux est lobé (1-0).
39° : cadeau de Sutter pour Ipoua, qui, à 10 mètres, rate son tir et se blesse à la cuisse.
89° : sur un centre de Lévy dévié par Salimi, le ballon meurt au ras du poteau niçois.

LE MANS 0 — RED STAR 93 1 (1)

Michel (31°)

PÉDEMAS	3	BOURGES	4
BRIDIER	3	CHASTEL	3
(JÉZIERSKI, 75°)		GUNIA	4
FALETTE	4	DOSTANIC	4
GARCIN	4	FIATTE	3
PENAUD	3	GUIMARD	3
BEUNARDEAU	3	VALÉRI	3
VIOT	3	(VASQUEZ, 67°)	
GAUTIER	3	GIRARD	3
MAUFROY	3	LEUREGANS	3
VAN KETS	4	MICHEL	4
MONACHINO	3	MARLET	4
(HAGEMAN, 65°)			
Total	36	Total	38

Entr. : Letard — Entr. : Repellini

3 023 spectateurs. Recette : 95 180 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Falette (85°), au Mans ; Guimard (56°), Michel (81°), au Red Star 93.

12° : Monachino amortit le ballon dans la surface, mais Guimard sauve.
31° : cafouillage dans la surface mancelle sur un corner de Girard, Michel reprend d'une tête croisée. Pédemas et Bridier se regardent, et la balle rentre au ras du poteau (0-1).
45° : Monachino se présente seul devant Bourges, qui l'embarque bien sur le côté.
81° : coup franc signé Hageman. Sans résultat.

ROUEN 0 — NANCY 0

PALATSI	4	SCHNEIDER	4
COSTA	3	BORBICONI	3
HAVET	4	LÉCLUSE	3
RICHARD	3	RABESANDRATANA	4
SZKLAREK	3	ENGEL	
HITOTO	4	(LIPKA, 29°)	3
ESPEISSE	3	BIANCALANI	3
BOCHERT	3	(TISSOT, 82°)	
PRSO	2	LAQUAIT	3
HORLAVILLE	3	MICHEL	4
TITECA	3	MARTINS	4
		SACHY	3
		VAIRELLES	4
Total	35	Total	38

Entr. : Zorzetto — Entr. : Rouyer

5 124 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Szklarek (30°) à Rouen ; Lécluse (26°), Martins (31°) à Nancy.

12° : Palatsi sort hors de sa surface pour contrer une échappée de Martins.
20° : Schneider plonge dans les pieds de Titeca. Les Normands réclament un penalty que l'arbitre ne leur accorde pas.
41° : but refusé à Prso pour une faute de main préalable.
75° : Titeca parvient à se mettre en position de tir. Sans danger pour Schneider.

NIORT 0 — LAVAL 1 (1)

Vandecasteele (10°)

DEBENEST	4	TROUSSIER	4
GAUVIN	3	TAPOKO	3
BEAUMET	4	MAURICE	4
BONNAFOUS	4	BRAUD	4
BROCHARD	4	CARTERON	3
FRADIN	3	FERRON	4
LOLLIA	4	GOUDET	4
AZZOPARDI	4	PERES	4
(RINGOT, 59°)		BOUZAÏENE	3
OUVRET	5	(MARTINS, 59°)	
SUYWENS	3	VANDECASTEELE	4
(COURTIN, 76°)		BONORA	5
ALLAIS	4	(GEFFROY, 82°)	
Total	42	Total	42

Entr. : Buigues — Entr. : Le Milinaire

1 663 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Brochard (75°) à Niort ; Tapoko (49°), Braud (64°), Goudet (83°) à Laval.

10° : Peres sert Vandecasteele, qui croise bien son tir (0-1).
22° : Troussier se couche sur un coup franc fusant de Beaumet.
53° : parade de Troussier sur une reprise à bout portant d'Allais.
71° : Vandecasteele est contré in extremis par Brochard.

MULHOUSE 1 (0) — SAINT-BRIEUC 0

Stopyra (90°)

MIKHAÏLOV	3	MANTAUX	3
COLLING	2	HARVEY	2
PATALIN	3	PHILIPPON	3
TABORDA	4	SATORRA	2
DIRINGER	2	DRUON	2
WALTER	4	ROYÉ	3
LAFON	3	ÉOUZAN	3
(HORACE, 65°)		NADO	3
GUEORGUIEV	4	AMORIN	2
AKIANA	2	(LE BUZULIER, 59°)	
BASILE	2	BROSE	3
(STOPYRA, 72°)		LE SAUX	4
DJORDJEVIC	2		
Total	31	Total	30

Entr. : Genghini — Entr. : Goavec

2 148 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Gueorguiev (57°), Patalin (72°) à Mulhouse ; Harvey (65°), Nado (79°), Éouzan (83°) à Saint-Brieuc.

20° : Mikhaïlov sort au pied devant Le Saux, bien servi par Éouzan.
51° : lancé par Gueorguiev, Patalin ne parvient pas à contourner Mantaux.
86° : Patalin sauve devant Éouzan, qui arrivait au second poteau.
90° : centre de Colling. Loupé de Satorra et reprise victorieuse du plat du pied de Stopyra (1-0).

VALENCIENNES 1 (1) — GUEUGNON 1 (0)

Mangione (40° s.p.) — Falzon (83°)

POUTREL	4	BOUMNIJEL	4
LALISSE	3	ACÉDO	3
LE FRAPPER	4	SAFANJON	3
ZAREMBA	4	GRANGER	4
SCRIMENTI	3	CORREÍA	3
SOUMAH	4	FALZON	3
DUNCKER	3	POINÇON	3
(DEMARS, 86°)		BUPTO	3
DI FRAYA	5	(BERNAUD, 72°)	
DUFRESNE	4	TRAORÉ	4
(MONNIER, 60°)		DEBORD	3
MANGIONE	5	DURAND	3
CLOAREC	3		
Total	42	Total	36

Entr. : Metsu — Entr. : Gransart

4 297 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

34° : un tir terrible de Mangione, sur coup franc, est relevé d'une manchette par Boumnijel au-dessus de la transversale.
40° : Bupto s'oppose dans la surface à une infiltration de Duncker. Le penalty est transformé par Mangione (1-0).
83° : Falzon, libre de tout mouvement, ajuste un tir dans la lucarne (1-1).

NÎMES 0 — DUNKERQUE 1 (0)

Rodrigues (85°)

SENCE	3	DUPUIS	3
TOURON	2	MARTIN	3
RHINAN	3	(ROYEZ, 69°)	
KOVAC	3	SIRVENT	3
PRÉJET	3	(Expulsé, 65°)	
LUCCHESI	3	BLINO	4
(Expulsé, 65°)		HALIFA	3
CHANELET	2	DEVULDER	3
MAZZUCHETTI	3	BERTUCCI	3
ARPINON	2	BLANCHARD	3
MARTEL	2	GAUTIER	2
(GROS, 75°)		BENDJABALLAH	3
MAHARZI	3	RODRIGUES	4
Total	29	Total	34

Entr. : Exbrayat — Entr. : Dupont

1 965 spectateurs. Recette : 183 965 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Préjet (11°), à Nîmes ; Blino (25°), à Dunkerque.
Expulsions : Lucchesi (65°), à Nîmes ; Sirvent (65°), à Dunkerque.

26° : centre tendu de Martel. Bicyclette de Maharzi. De peu au-dessus.
42° : contre nîmois par Chanelet, qui glisse à Arpinon. Son tir est repoussé.
62° : Arpinon, lancé par Lucchesi, dribble Dupuis mais manque son tir.
85° : long dégagement de Dunkerque. Duel Rodrigues-Touron. Le Dunkerquois est contré, se relève, part seul au but et marque (0-1).

VALENCE 1 (0) — CHARLEVILLE 1 (1)

Lalanne (71°) — Andry (43°)

CRÉMILLIEUX	3	WIMBÉE	4
RONDELAERE	3	OTTATO	3
ASENCIO	4	MARTINEZ	3
PONS	4	(Expulsé, 58°)	
GROS	3	PFRUNNER	4
DECRUZ	3	FOUZARI	3
(ZANKO, 46°)	3	WOLFF	3
LALANNE	4	DZIECIOL	3
CHRISTEN	4	ANDRY	5
LAZIC	3	GROSSELIN	3
WEISS	2	DYMANT	3
(MEKHITARIAN, 62°)		(AVRIL, 59°)	
ABED	3	GABZDYL	4
		(SOGUE, 67°)	
Total	36	Total	38

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Bezaz

743 spectateurs. Recette : 34 223 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Asencio (38°), Lalanne (70°), Gros (72°), Pons (88°) à Valence ; Martinez (52°), Dzieciol (70°) à Charleville.
Expulsion : Martinez (58°) à Charleville.

13° : déséquilibré par Pfrunner, Weiss bénéficie d'un penalty qu'il frappe au-dessus de la transversale !
43° : festival d'Andry, lequel, au terme d'une course de 50 mètres, bat en force Crémillieux, peu inspiré (0-1).
71° : furieuse bataille à l'entrée de la surface. Le ballon échoue à Lalanne qui, du plat du pied, ajuste parfaitement Wimbée (1-1).

ISTRES 2 (2) — ALÈS 3 (0)

Tolosano (39°), Hoffer (44°) — Alidra (70°, 88°), Traoré (74°)

SINTÈS	3	CECCARELLI	4
BETTONI	3	SAUSSÉ	3
FLOS	4	SOULAS	3
GROSBOIS	3	DIAF	4
AUNIAC	3	PEREZ	3
(Expulsé, 81°)		NOGUEIRA	4
AMBROSI	3	BOISSIER	3
TOLOSANO	4	(ALIDRA, 55°)	
PANIAGUA	4	LAMOUCHI	3
HOFFER	4	TRAORÉ	4
(ROSSETTI, 83°)		DELÉTANG	3
MEILLEY	4	SAAR	4
BLANCHARD	3		
(SCALIA, 64°)			
Total	38	Total	38

Entr. : Laurier — Entr. : Pasqualetti

300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Auniac (14°), Paniagua (63°), Ambrosi (67°) à Istres.
Expulsion : Auniac (81°) à Istres.

39° : Tolosano tire en force (1-0).
44° : à l'entrée de la surface, Hoffer bat Ceccarelli pour la deuxième fois (2-0).
70° : passe en retrait de Grosbois à Sintès, qui dégage sur Alidra qui marque dans la cage vide (1-2).
74° : corner d'Alidra distillé pour la tête de Traoré (2-2).
88° : Saar bute sur Sintès, mais Alidra recupère le ballon et marque (2-3).

Marlet l'enchanteur

Il est de tous les bons coups du Red Star 93 ! Sachant donner du relief au jeu de son équipe, l'attaquant audonien apparaît logiquement dans le quatuor de tête.

1. Vairelles (Nancy), **61.**
2. Abed (Valence), **60.**
3. Vasseur (Rennes), **59.**
4. Marlet (Red Star 93), **58.**
5. Lamouchi (Alès), Rabesandratana (Nancy), **57.**
7. Saxemard (Beauvais), Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), **56.**
10. Taborda (Mulhouse), **55.**
11. Elmira (Bourges), Huard (Rennes), L. David (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **54.**
15. El Ouali (Bastia), Durand (Gueugnon), Bonnafous (Niort), Denis (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), Christen (Valence), **53.**
21. Souvigné (Bourges), Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Gourvennec (Rennes), Pons (Valence), **52.**
26. Meilley (Istres), Braud et Vandecasteele (Laval), Patalin (Mulhouse), Laquait (Nancy), Faure (Niort), Hitoto (Rouen), Druon (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), **51.**
35. Pinot et Vandevoorde (Beauvais), Chavanon (Bourges), Sirvent (Dunkerque), Granger (Gueugnon), Beunardeau et Falette (Le Mans), Hadji (Nancy), Philippon et Satorra (Saint-Brieuc), Zanko (Valence), **50.**
46. Casanova (Bastia), Penalva (Beauvais), Kinier (Bourges), Gabzdyl et Wolff (Charleville), Gautier (Dunkerque), Acedo (Gueugnon), Roux (Rennes), **49.**
54. Camadini et Leclerc (Bastia), Fouzari (Charleville), Blanchard, Blino et Martin (Dunkerque), Tréfond (Istres), Bonora (Laval), Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Dostanic et Guimard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Fernandez (Sedan), **48.**
68. Ferron (Laval), Génésio, Hantz et Marsiglia (Nice), Havet et Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Mangione (Valenciennes), **47.**
77. M. Traoré (Alès), Canosi (Bastia), Koeberlé (Charleville), A. Traoré et Safanjon (Gueugnon), Diringer (Mulhouse), Collet et Nagbé (Nice), Arpinon et Kovac (Nîmes), Girard (Red Star 93), Espeisse et Richard (Rouen), Harvey (Saint-Brieuc), **46.**

Classement des gardiens

1.	Ceccarelli (Alès)	58	17.	Pégorer (Valence)	45
	Wimbée (Charleville)	58		Le Garrec (Valenciennes)	45
3.	Pédemas (Le Mans)	55	19.	Debenest (Niort)	36
	Bourges (Red Star 93)	55	20.	Schneider (Nancy)	31
5.	Gomès (Beauvais)	54	21.	Mikhaïlov (Mulhouse)	29
	Chatrefoux (Bourges)	54	22.	Beaufreton (Istres)	26
7.	Dupuis (Dunkerque)	53		Sintès (Istres)	26
	Boumnijel (Gueugnon)	53	24.	Baltaze (Mulhouse)	25
	Letizi (Nice)	53	25.	Jeannet (Niort)	13
10.	Valencony (Bastia)	52	26.	Branger (Nancy)	12
	Rousseau (Rennes)	52	27.	Troussier (Laval)	8
	Rodolphe (Sedan)	52		Roux (Nancy)	8
13.	Palatsi (Rouen)	51	29.	Poutrel (Valenciennes)	7
14.	Sence (Nîmes)	49	30.	Crémillieux (Valence)	6
	Mantaux (Saint-Brieuc)	49	31.	Sibille (Beauvais)	4
16.	Osmond (Laval)	47	32.	Acard (Le Mans)	3

Flashes

▲ Record battu ! De cinq, le nombre d'expulsés est passé à six. Bernard et Leclerc (Bastia), Martinez (Charleville), Sirvent (Dunkerque), Auniac (Istres) et Lucchesi (Nîmes) calmeront leur trop-plein d'énergie à la maison lors de la prochaine journée.

▲ Fait curieux pour une équipe de tête : Nice possède la meilleure défense du Championnat, mais n'est jamais parvenu à inscrire plus de deux buts dans un match.

▲ En trente-cinq minutes de présence sur le terrain, Fouzi Alidra a pris le temps d'inscrire deux buts ! Remplaçant contre Istres, l'Alésien a-t-il regagné ses galons de titulaire pour le prochain match ?

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Vendredi 15 octobre, à 20 heures
Istres - Sedan
Red Star 93 - Nice
Samedi 16 octobre, à 20 heures
Beauvais - Valence
Charleville - Mulhouse
Laval - Rennes
Saint-Brieuc - Nîmes
Gueugnon - Niort
Dunkerque - Bastia
Nancy - Valenciennes
Bourges - Rouen
Alès - Le Mans

▲ Considérée comme la plus belle affiche, la rencontre Rouen-Nancy fut la seule à se solder par un triste 0-0. Dommage pour les 5 124 spectateurs normands (meilleure affluence de la 15e journée)...

La question

Huit buts à l'occasion du match Rennes-Beauvais ! Avait-on assisté à pareille avalanche depuis le début du Championnat ?
Il faut remonter au 7 août dernier, date d'un certain Charleville-Nancy (4e journée), pour trouver trace d'un score aussi fourni. L'équipe lorraine s'était imposée en déplacement (5-3) grâce à deux doublés de Sachy et de Hadji et un but de Borbiconi.

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **12.**
2. Gourvennec (Rennes), **10.**
3. Sam. Michel (Red Star 93), **9.**
4. Hadji et Sachy (Nancy), Nagbé (Nice), Le Saux (Saint-Brieuc), Mangione (Valenciennes), **7.**
9. Lamouchi (Alès), Bonora et Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Marlet (Red Star 93), Lobé (Rouen), **6.**
16. Rodriguez (Bastia), Leuregans (Red Star 93), Roux (Rennes), **5.**
19. Chagnaud (Beauvais), Fuckala (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Kachloul et Martel (Nîmes), Allais et Suywens (Niort), Timothée (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), Abed (Valence), **4.**
33. Alidra (Alès), Garcia (Beauvais), Chavanon (Bourges), Andry et Wolff (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Basile (Mulhouse), Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Loko (Niort), Musisi (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **3.**
49. Nogueira et Saar (Alès), Bourabaa, Camadini, Castro, El Ouali et Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Lévy et Souvigné (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Bentoumi, Debord et Joseph (Gueugnon), Ambrosi et Tréfond (Istres), Monachino et Van Kets (Le Mans), Nzamba et Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Di Costanzo (Nice), Arpinon et Monczuk (Nîmes), Beaumet (Niort), André et Huard (Rennes), L. David, Falero et Gamiette (Sedan), Lazic (Valence), Di Fraya, Dufresne, Duncker, Fernier et Glassmann (Valenciennes), **2.**
86. Deletang, Diaf et Traoré (Alès), Burnier, Leclerc, St. Michel et Mura (Bastia), Oblet, Oudjani, Pénalva et Rochedreux (Beauvais), Brouard, Collomb, Llort et Miriuta (Bourges), Fouzari et Koeberlé (Charleville), Bendjaballah, Bertucci, J. Blanchard et Dalmao (Dunkerque), Correïa, Durand, Falzon et Fanzel (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Hoffer, Paniagua, Ray et Tolosano (Istres), Bouzaïene, Braud, Carteron et Peres (Laval), Caron, Gautier, Hageman, Maufroy et Viot (Le Mans), Tatarian (Mulhouse), Biancalani, Borbiconi et Zavarov (Nancy), Maharzi, Pabois et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Faure, Fradin, Gauvin et Ringot (Niort), Chastel, Fiatte, Girard et Vasquez (Red Star 93), Denis, Guillou, Vasseur et Wiltord (Rennes), Bochert, Haise et Prso (Rouen), Éouzan, François et Hervé (Saint-Brieuc), P.-Y. David, Delmotte, De Neef, Gombert, Testa et Thèse (Sedan), Decruz, Lalanne, Moutard et Rondelaere (Valence), Le Frapper (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1** ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

Télescope

La vocation contrariée de Bonora

C'est un chasseur de but né. Un vrai. De ceux qui rôdent, nonchalants, dans les surfaces et surgissent au moment opportun pour mettre la balle au fond. Mais c'est aussi un travailleur infatigable. De ceux qui, quatre-vingt-dix minutes durant, n'abdiquent jamais, même au plus fort de l'adversité.

Franck Bonora est né buteur mais, pour son grand malheur, manque actuellement de munitions. Les bons numéros 10, ces temps-ci, se font rares, et le Stade Lavallois souffre de ne pas en posséder un capable d'alimenter son attaquant vedette.

Résultat : Franck se partage entre les deux postes ! Pour pallier l'absence d'un véritable créateur, on le voit se replier au milieu du terrain et distribuer des ballons propres à ses ailiers Bouzaïene et Vandecasteele. Mais, à l'arrivée, lorsque ses deux compères distillent leurs centres, plus personne n'est à la réception. Ennuyeux...

Son expérience, sa technique irréprochable, son coup d'œil et son sens du but en font un joueur complet. Précieux. A chaque sortie, ce sont trois voire quatre défenseurs qui le surveillent de près.

L'homme est redouté, mais le serait davantage encore avec plus de soutien.

De renfort, il ne sera pourtant point question. Les dirigeants mayennais sont clairs à ce sujet : les finances du club ne le permettent pas.

Alors, Franck Bonora continuera à porter à bout de bras le jeu offensif de son équipe. Accréditant l'idée qu'un potentiel comme le sien mériterait « dix » fois mieux.

Franck BONORA
Né le 11 août 1967, à Marseille.
1,80 m, 74 kg.
Club : Stade Lavallois FC.
Attaquant.
5 étoiles : Nice, Niort.
4 étoiles : Saint-Brieuc, Nancy, Red Star 93, Alès, Rouen.
3 étoiles : Beauvais, Le Mans, Gueugnon, Bourges, Istres, Valenciennes.

Équipe type

(15e journée)

	BOURGES (Red Star 93, 4 ét.)		
SAXEMARD (Beauvais, 4 ét.)	**HAVET** (Rouen, 4 ét.)	**PELLETIER** (Sedan, 5 ét.)	**LE FRAPPER** (Valenciennes, 4 ét.)
VASSEUR (Rennes, 5 ét.)	**ANDRY** (Charleville, 5 ét.)		**OUVRET** (Niort, 5 ét.)
ROUX (Rennes, 5 ét.)	**BONORA** (Laval, 5 ét.)		**CHAGNAUD** (Beauvais, 5 ét.)

Depuis le début du Championnat, le club gardois, qui veut rompre avec son passé, valse d'espoir en désillusion. La défaite à domicile devant Dunkerque a douché le moral du duo Mézy-Exbrayat, mais n'a pas brisé le mouvement.

Nîmes, le lourd héritage

ILS sont tous les deux du Sud. L'un est natif d'Aigues-Mortes l'autre d'Arles. Mais, ce soir, Mézy et Exbrayat n'ont aucun goût aux rodomontades, encore moins aux bravades de Sudistes lancées à grands coups d'accent. Leur colère est sourde, rentrée. Pourquoi tempêter ? L'abattement est trop énorme. Pourquoi tonitruer contre les joueurs ? Demain, il sera temps. Et que leur dire ?

René Exbrayat n'a jamais beaucoup parlé, ni trop haut ni trop fort. Alors aboyer ! Là, ces phrases sont juste audibles, comme nimbées d'une froide fulmination. Être battu à domicile par Dunkerque. A cinq minutes de la fin... Il baisse le front. Plus que l'idée de la défaite elle-même, c'est le scénario final qui l'effondre. « Comment est-ce possible ? Si j'explique ça à ma femme de ménage qui n'aime pas le football, elle comprend tout de suite. Les joueurs, eux, non ! Quand un adversaire attend seul devant, prêt au contre, on reste à deux pour le surveiller. C'est enfantin ! »

Dans un ralenti intérieur, l'entraîneur nîmois se rejoue la funeste action. Son équipe bénéficie d'un coup franc excentré. C'est l'occasion de marquer enfin, d'éclairer une rencontre « ternissime ». Il voit ces deux défenseurs centraux Kovac et Rhinan monter. Aussitôt, un sale pressentiment s'installe. Il ne reste qu'un unique défenseur pour s'opposer au flambant Flavio Rodrigues. Exbrayat avait raison de se tourmenter. Un long dégagement aboutit sur l'avant dunkerquois. Franck Touron le serre, le plaque, le loupe. Et le félin Rodrigues s'enfuit vers la joie. Vingt secondes plus tard, et le stade des Costières se vide déjà. Exbrayat : « Au moins, si on ne parvient pas à déborder leur défense, qu'on ne soit pas battu de cette façon... »

Tout près de lui, son président Michel Mézy, effaré, reprend les mêmes mots. Il rumine lui aussi son incompréhension. « A ce niveau, ce n'est plus du foot, c'est de la marelle. » Le mot est bon, mais personne n'ose une esquisse de sourire. « Il y a des défaites acceptables. Celle de ce soir ne peut l'être, c'est impossible. Quand tu as fait tant d'efforts pour recoller à la tête du classement, tu n'as pas le droit de déjouer de la sorte aussitôt après. Contre Bastia, ils formaient un bloc. Ce soir, ils ont joué l'un après l'autre. J'ai mal de les voir dilapider les points qu'ils ont gagnés en se battant. »

En effet, avant ce mercredi de déshonneur, le Nîmes Olympique a vécu dix jours réconfortants. D'abord un match nul inespéré à Valenciennes malgré un rapide retard de deux buts et une expulsion. Ensuite, un gain de deux points sur tapis vert, Bourges, leur vainqueur (3-0) de la première journée, ayant aligné un joueur suspendu. Et enfin un succès courageux à Furiani devant le leader Bastia.

Est-ce de la suffisance ?

« En deux matches, nous avons fait un coup tout blanc et un coup tout noir », constate l'ex-Istréen Jean-Marc Chanelet. C'est bien ce que ne conçoit pas René Exbrayat. La semaine précédente, il est revenu doublement ravi d'un court séjour à Bastia. Par l'accueil de ses compagnons de Corse qu'il a su aimer et comprendre pendant deux années marquées par la douleur. Et surtout par cette victoire 2-1, en fait inespérée. Comme si son étoile veillait à jamais sur l'enceinte d'Armand-Cesari, comme si ses troupes commençaient — enfin — à digérer sa bonne parole tissée de valeurs inaliénables telles que solidarité, dépassement et rigueur. « Après ce match, je me suis dit que l'équipe commençait à digérer la descente et, surtout, qu'elle acquérait le rythme de la Deuxième Division. Ce n'était pas parfait, mais les prémices étaient sensibles. Car, en D 2, il faut savoir aller au charbon. Ce constat est certainement négatif mais il est vrai. »

Photos Jackie DELORME

S'il n'est pas éteint, cet espoir a subi une sévère entaille après le calamiteux revers de mercredi dernier devant Dunkerque. Les joueurs, pourtant, sont les mêmes. Mais cette fois, le Croate Grgica Kovac et le stoppeur Rhinan « joujoutent » derrière. Au milieu, Mazzuchetti ne met pas de passion dans son talent, Arpinon ne pense qu'à lui et Chanelet se cache. Et devant, Martel oublie de perforer. René Exbrayat : « S'ils jouaient avec le même cœur, ça irait. En fait, tous devraient suivre l'exemple de Lucchesi. Lui, c'est un modèle. » Mais aussi un joueur viril, et son expulsion (65e) pour un tacle de boucher a handicapé ses partenaires.

Haïr son héros de lumière

Équipe inchangée mais équipe à deux visages. Michel Mézy avoue son incompréhension : « J'ai du mal à réaliser. C'est trop criant, je note trop de lacunes. Est-ce de la suffisance ou autre chose ? En tout cas, il n'y a pas de bonne excuse. Les joueurs sont des privilégiés, ils doivent le savoir. Alors je vais réfléchir à ce que je dois faire mais il est sûr que j'aurai des discussions avec certains. Certains n'ont pas été à la hauteur. Et c'est un euphémisme... » Le président nîmois promet qu'il n'y aura pas d'excès, seulement quelques recadrages dans les têtes. « Ce n'est pas parce qu'on compte une poignée de matches en Première Division qu'on a fait la différence. Le dépassement doit être continuel chez un joueur de foot. Les joueurs doivent en prendre conscience ensemble où alors ce sont des ânes. »

Comme un calque parfait, le discours d'Exbrayat recouvre celui de son président. Les deux hommes se respectent, s'apprécient. Ils sont unis pour la reconstruction du Nîmes Olympique. « René se doit de réagir. Je sais qu'il le fera », dit Mézy qui prend soin de ne pas parler technique. Dès le début de la saison, il a ôté la facile excuse de la pression : l'accession n'est pas une priorité absolue. Fini l'époque où Nîmes rétrogradé visait illico la montée.

et s'offrait baroudeurs et réputées vedettes grâce aux rallonges de monsieur le maire. Aujourd'hui, les finances sont serrées, il est donc temps d'exploiter le réservoir de jeunes qui se révèlent. Avec les attentes et les désillusions nées d'une telle entreprise.

René Exbrayat navigue entre ces deux pôles depuis juillet. Un sourire optimiste jusqu'à la mi-août. Puis le masque à cause de trois revers consécutifs. Puis Nîmes s'est repris jusqu'à la récente désillusion. « Après certains bons résultats, les joueurs croient qu'il suffit de se présenter sur la pelouse pour gagner. A certains moments, je m'aperçois que je n'ai pas que des compétiteurs, que certains tombent dans la facilité. On fait confiance à certains jeunes, ils croient peut-être que c'est arrivé. Il me faut des gagneurs qui ne doutent pas et qui ne prennent pas la grosse tête. Les Touron, Combe, Arpinon, Martel, Préjet, Martel, Gros, Kachloul, tous formés au club, atteindront un bon niveau dans deux ans à condition qu'ils ne se prennent pas pour ce qu'ils ne sont pas. »

Il faut dire que pendant ces deux saisons corses, René Exbrayat a été gâté. Là-bas, celui qui ne se vide pas pour défendre ses couleurs est banni. C'est une question de fierté et d'honneur. Et là-bas, si le public est sans pardon, il soutient son équipe même quand elle est bousculée. A l'opposé du peuple nîmois, amateur de corridas, qui ne réclame pas les oreilles et la queue si la bête s'est bien battue. Et qui peut haïr son héros de lumière dès la moindre faiblesse. Les joueurs ne veulent pas s'en ouvrir mais ils souffrent de l'extrême sévérité du public des Costières. Pour fréquenter les stades de la ville depuis son enfance, René Exbrayat connaît cette extrême intransigeance mais il ne la réprouve pas. Au contraire. « C'est un public de Coupe d'Europe. Mais pour qu'il s'identifie à l'équipe, il faut qu'elle enflamme les rencontres. A nous de le convaincre, de faire le premier pas si nous voulons être soutenus aussi bien que Valenciennes, Nancy et Bastia. »

Michel Mézy l'avait prévenu. Il venait dans le Gard pour reconstruire. Le chantier est bien amorcé, mais certaines fondations tremblent encore. René Exbrayat : « J'attends avec impatience pour savoir si nous allons réussir à changer la philosophie du Nîmes Olympique. »

Christophe LARCHER, à Nîmes

Contre Dunkerque, les Nîmois, à l'image de Maharzi, Kovac (ci-dessus) et Martel (devant le buteur nordiste Rodrigues), ont déçu leur public et leurs dirigeants.

Di Fraya : « Patron, c'est ma nature »

Si Di Fraya va, VA ira. Certains l'affirmaient en début de saison. Aujourd'hui, cette phrase se confirme progressivement. Modèle de détermination, le néo-Valenciennois, loin de sa Corse natale, ne regrette rien car Valenciennes conserve ses chances de finir dans le trio d'élus.

« VALENCIENNES a connu un pénible début de saison. Doit-on l'imputer au malaise créé par l'affaire VA-OM ?

— Pour une part oui, mais cela n'explique pas tout. Il y a de multiples raisons à ce départ raté. D'abord, il faut tenir compte des bouleversements consécutifs à la descente en Deuxième Division. Au niveau de l'effectif, au niveau des cadres également. Dans l'esprit, il est toujours difficile d'assumer un retour à l'étage inférieur.

— **Mais, quand même, l'ambiance est viciée.**

— Nous n'y sommes pour rien mais, inconsciemment, ça pèse énormément. Le maire Jean-Louis Borloo a trouvé les mots justes en déclarant que la véritable victime est Valencienes. Glassmann a été trop honnête. Ce n'est pas lui le fautif. On ne parle plus des vrais responsables, et c'est dommage !

— **Aujourd'hui, VA va mieux. Comment expliquer les progrès ?**

— Il fallait nous laisser du temps. Que l'on prenne l'habitude de jouer ensemble, car l'équipe a subi des changements à répétition. A l'extérieur, depuis Valence et Dunkerque, nous avons nos habitudes. Avec un succès indéniable. Nous étions une des rares équipes à jouer à l'extérieur la fleur au fusil. C'est fini !

— **Et à domicile ?**

— Lors des trois dernières rencontres, nous avions l'affaire en main mais nous devenions fébriles jusqu'à frôler la très mauvaise surprise. Y aurait-il un syndrome Nungesser ? A-t-on peur de perdre ? Le plus grave, c'est que le public n'y trouve pas son compte.

— **Avec Yves Mangione, retrouvez-vous les sensations bastiaises ?**

— Yves, c'est mon pote. On s'entend bien. Encore plus ici qu'à Bastia parce qu'on se voit plus souvent. Nous avons beaucoup d'affinités dans la vie et sur le terrain, depuis trois ans, nos automatismes sont parfaitement réglés. Ici, on attendait beaucoup de nous mais, au début, nous n'étions pas dans les meilleures dispositions. Actuellement, tout fonctionne.

— **Vous portez le brassard. Vous sentez-vous l'âme d'un patron ?**

— C'est dans ma nature, c'est ma passion. J'ai la confiance du coach, ce rôle de meneur me convient bien. En début de saison, j'étais un peu gêné par rapport à Zaremba et à Glassmann, qui pouvaient tenir cette responsabilité. Et ce qui a le plus perturbé mon équilibre, ce sont les deux mois passés à l'hôtel. J'ai besoin d'avoir une vie bien réglée pour être à 100 %.

— **Que voulez-vous apporter à cette équipe ?**

— Toute l'équipe a bien bossé. Avec la hargne et la combativité qu'il fallait pour combattre un environnement parfois hostile à l'extérieur. Il était important de changer la mentalité du club, il y a maintenant des signes perceptibles d'évolution.

— **Que faut-il attendre d'un joker si l'éventualité se précise ?**

— Il devra être capable de s'imposer d'entrée. Un renfort au niveau offensif dans un rôle de meneur de jeu nous rendrait plus performants. Mais ce sont les dirigeants et le coach qui gardent les clefs du problème. Personnellement, cela ne me perturbe pas.

— **Après trois mois de vie à Valenciennes, quel est votre jugement sur le Nord ?**

— Nous avons été agréablement surpris par les gens de cette région. Leur gentillesse, leur disponibilité nous ont comblés, ils nous ont reçus comme des princes. Tout l'été, je me suis entraîné en K-Way, ça ne m'était jamais arrivé et ça me faisait drôle. Dans l'île, on se moquait de moi... Maintenant, ça fait partie de mes habitudes. Ici, le public nous a adoptés de suite. C'est beau de pouvoir compter sur une tribune de fer qui vit le footall si intensément. »

Correspondance Henri DUPREZ

Photo Jackie DELORME

▲ Grâce aux efforts des kinés Arnaud Surchamp et Thierry Lamée, le Manceau Jean-Michel Bridier a finalement pu s'aligner devant l'un de ses anciens clubs, le Red Star. Mais le Martiniquais, bloqué durant le week-end précédent au niveau des cervicales, n'était pas à son top niveau et dut sortir à l'entrée du dernier quart d'heure.

▲ Mardi 5 octobre à minuit, Jean Nzamba, l'attaquant de Mulhouse, ignorait toujours avec quelle équipe il jouerait le lendemain. Avec son club contre Saint-Brieuc ou avec le Gabon contre la Belgique à Bruxelles. Ce n'est qu'en pleine nuit que les dirigeants africains ont confirmé le désir de voir leur buteur les rejoindre. Mais en laissant le soin à Daniel Bourgeois, le manager général alsacien, de régler les modalités de transport...

▲ Le point ramené de Rouen a comblé le coach nancéien Olivier Rouye : « J'avais, après Nice, insisté sur le réalisme défensif. Je vois que le message est passé, que mes garçons ont compris et prouvé qu'ils étaient intelligents. »

▲ Les Chamois Niortais, toujours à la recherche de sponsors, viennent de conclure un premier partenariat sur trois ans avec le Crédit Mutuel Océan.

▲ Quinze nations ont participé à la Coupe d'Europe individuelle de « football de table » les 18 et 19 septembre à Verviers (Belgique). Résultats seniors : Fuseau (FR) b. De Marco (Belg.) 1-0. Féminines : Garnier (Fr.) b. Dieudonné (Belg.) 3-0. Espoirs : Brau (Belg.) b. Andersen (Dan.) 1-0. Juniors : Sartisse (Belg.) b. Dross (Fr.) 1-0.

Le moral de Stopyra

En marquant à la 90e minute contre Saint-Brieuc, le Mulhousien Yannick Stopyra a retiré une sacrée épine du pied à son équipe qui piétinait joyeusement devant l'excellente organisation bretonne. En l'espèce, l'ancien avant-centre des Bleus a signé son 153e but en Championnat de France (133 en D I, 20 en D 2). « J'ai toujours autant de joie à marquer, et ce but-là me fait d'autant plus plaisir qu'il arrive dans une période de doute. L'an dernier, j'ai inscrit 18 buts et je me sentais très entouré. Depuis le début de cette saison, disons que je me sentais un peu seul. » Une confidence pour finir : « Mon souhait est de terminer ma carrière comme libero. Certainement pas à Mulhouse, mais ailleurs, au niveau où je pourrai. »

une-deux

Horlaville : « Notre public peut être déçu »

« La saison dernière, après quinze rencontres de Championnat, vous aviez réussi huit buts. Cette année, quatre seulement. Comment expliquez-vous ce déficit ?

— Il s'agit d'un problème de confiance. À Gueugnon, par exemple, j'ai deux ou trois possibilités et je les manque. Au fil des matches, un attaquant qui ne marque pas voit son assurance fondre comme neige au soleil. Mon dernier but, je l'ai réussi contre Beauvais, le 18 septembre. Quatre matches sans trouver l'ouverture... Dans la tête, ça commence à être difficile à accepter.

— **Et l'absence de votre acolyte Jean-Pierre Orts ? Les saisons passées, non seulement il marquait des buts, mais il en offrait à ses camarades, et notamment à vous.**

— Son départ a été préjudiciable à l'ensemble. On ne remplace pas comme cela un tel joueur du jour au lendemain. On est tous un peu orphelin. Et, c'est vrai, il m'a souvent donné des caviars. J'avais pris l'habitude d'être gâté en ballons de but. On peut donc avoir des regrets, mais il faut faire sans JPO.

— **Pensez-vous que votre efficacité va revenir rapidement ?**

— J'en suis certain ! Je suis costaud moralement et je sais que je vais revenir. L'année dernière, j'ai réussi treize buts, la saison précédente quinze. Je veux absolument faire aussi bien. D'autant qu'il y a huit rencontres de plus à disputer.

— **Comment voyez-vous votre avenir ? Et celui du FC Rouen ?**

— En ce qui me concerne, je le répète, je vais retrouver le chemin du but, je ne me fais pas de soucis. Et pour le FCR ? Rien n'est perdu. On peut se rendre compte que toutes les équipes connaissent des passages à vide. Aujourd'hui, c'est nous. Mais nous ne sommes qu'à quatre points du leader. Pour l'instant, il ne faut pas s'énerver, il reste de nombreux matches à disputer. En revanche, il nous faut impérativement revenir dans les cinq premiers et y rester. Pour y parvenir, nous devons prendre plus de points à domicile.

— **Mais, pour cela, il faudrait mieux jouer. Votre jeu n'a rien à voir avec celui de la saison passée.**

— C'est vrai. Notre public peut être légitimement déçu. Nous sommes loin de présenter un spectacle équivalant à celui de l'année dernière. Pourtant, ces dernières semaines, nous avons progressé mais les résultats ont été inversement proportionnels à la qualité de notre jeu.

— **Demeurez-vous optimiste pour la montée malgré tout ?**

— Oui, à la condition que nous réagissions vite et que l'on veuille bien voir la vérité en face. La langue de bois ne doit pas être de mise. »

Correspondance François BRUANT

Le jeune buteur du FC Rouen n'a pas retrouvé son efficacité de l'an passé. À l'image de son club, son début de saison déçoit, le départ d'Orts n'est sûrement pas encore digéré.

▲ Week-end de repos pour les Aiglons comme lors de toutes les sorties des tricolores. L'OGCN a sauté sur l'occasion pour vacciner tout son monde contre la grippe.

Calendrier aberrant, suite

Olivier Rouyer, avec le soutien de ses collègues de D 2, espérait que le Conseil fédéral accepterait le report de la première journée de 1994 du 8 janvier au mois d'avril. En fait, il a débouté la semaine dernière. Sa motivation était juste. En effet, avec une reprise si tôt, l'entraînement devra recommencer vers le 27 décembre. Entre les fêtes, les joueurs ne bénéficieront donc que d'une semaine de repos. Pour des garçons, jeunes pour la plupart et qui viennent de disputer à un rythme effréné vingt-six matches (vingt-cinq de Championnat plus un en Coupe), une plus longue pause aurait été souhaitable. Mais, cette saison, le calendrier de D 2 a déjà si peu tenu compte des équipes, des joueurs et de leurs revendications.

▲ Bien qu'il ait « démissionné » du comité de gestion de Nîmes Olympique, Antoine Sauli, le P-DG de Catavana, n'en continue pas moins d'aider le football en patronnant notamment le Challenge du Fair-Play destiné à récompenser les clubs du Gard et de la Lozère.

▲ Saint-Brieuc reçoit Nîmes samedi. Analyse de l'entraîneur Denis Goavec : « La venue de Nîmes avec son prestigieux passé sera une des plus grosses affiches de la saison ; nous ferons tout pour réussir un bon truc, histoire de faire oublier notre échec à Mulhouse. Un échec qui n'est d'ailleurs pas un drame, c'est la répétition de l'échec qui peut être un drame ! »

▲ Comme annoncé par le président André Boïs à son arrivée à la tête de l'OGCN : et malgré quelques promesses oubliées de partenaires (dont le conseil général, qui supprime cette année ses subventions aux clubs de foot professionnels des Alpes-Maritimes), les travaux de réhabilitation du siège du Gym se poursuivent. Ils entrent même dans la dernière phase, à savoir le ravalement des façades. Quant au stade du Ray, lézardé et à moitié fermé depuis un an et demi, l'OGCN ne peut qu'attendre une éventuelle délibération du conseil municipal.

▲ Après avoir déjà arbitré Sedan lors de la journée d'ouverture contre Rouen, M. Pascal Garibian, qui est avec M. Sars le plus jeune arbitre de l'élite, a de nouveau officié au stade Emile-Albeau. Il remplaçait M. Poulain, appelé en dernière minute à Tours pour diriger Marseille-Strasbourg.

▲ Jean-Roch Testa et Laurent Castro, les jokers respectifs de Sedan et Bastia, se sont retrouvés mercredi dans les Ardennes. Ils ont bien sûr évoqué ensemble la montée du club martégal en Première Division. Ascension à laquelle ils avaient largement contribué en totalisant chacun neuf buts.

▲ Innovation au CS Sedan-Ardennes. Le staff technique vient de lancer un tournoi de tennis-ballon auquel participeront 64 équipes constituées de professionnels et stagiaires. Les deux tandems annoncés comme favoris sont Normand-Gombert et Testa-Larue.

▲ Satisfait mais tout de même courroucé après la victoire de son équipe sur le leader bastiais, Michel Leflochmoan déclarait : « Il n'est pas normal de foutre ainsi la trouille en laissant passer autant d'occasions par manque de lucidité et d'esprit collectif. On aurait très bien pu prendre un but "foireux" en fin de rencontre. »

▲ Titularisé pour la cinquième fois dans le groupe sedanais de D 2, Patrick Gombert (21 ans) a marqué son premier but en pro contre le leader Bastia. L'ex-Lensois avait déjà été à l'origine des buts marqués par le CSSA devant Laval, le Red Star et Charleville. La presse locale l'a baptisé « l'homme qui tombe à pic ».

▲ Sacha Zavarov prend racine en Lorraine. Il élargit son cercle d'amis et participe même à la vie associative. Ainsi vient-il d'accepter de devenir le directeur sportif de Lenoncourt, un petit club de la région nancéienne. C'est sympathique, d'autant que du même coup il prépare sa reconversion par un apprentissage à la base.

▲ Le Nancéien Laurent Sachy n'avait pas été bon contre Nice, il semblait même absent des débats. On en connaît maintenant l'explication : il était sur le point de devenir papa, et l'événement se présentait plutôt difficilement. Heureusement, le lendemain soir, il était soulagé, le bébé et la maman étaient en très bonne forme. Bienvenue au petit Gaétan et félicitations aux parents.

▲ C'est devenu une mauvaise habitude à la Venise Verte. Pour la troisième fois, l'équipe de Robert Buigues a encaissé un but décisif d'entrée. Mercredi, Laval (10e) a imité Rouen (6e) et Bastia (25e).

▲ Prémonition sur le banc mulhousien ? A vingt minutes de la fin du match contre Saint-Brieuc, Bernard Genghini aurait soufflé à son adjoint Eugène Battmann que le FCM marquerait à la dernière minute. Ce fut fait par Stopyra. Devin Tchouki ?

Un Rennes pimenté

Michel Le Milinaire s'est involontairement fait le complice des farces de ses joueurs qui avaient laissé dans la salle de presse une coupelle de bonbons au piment. Ayant savouré une friandise sans manifester la moindre surprise, il encouragea par son silence les journalistes à être aussi gourmands. Et plus d'un a été piégé.

▲ La mémoire de Frédéric Johansen, le « petit prince » du stade de l'Ill décédé dans un accident de voiture en décembre dernier, hantera bien sûr l'enceinte mulhousienne à l'occasion du prochain France-Israël Espoirs. Le hasard du calendrier est cruel puisque Frédo aurait eu vingt et un ans le jour du match. Le monde du football aura une pensée émue pour sa famille. Et beaucoup attendent que la mairie de Mulhouse baptise le stade de la ville du nom de Frédéric Johansen.

▲ La plupart des pros niçois ont assisté au match Nice-OM de National 2. Une façon sympa de renvoyer l'ascenseur aux réservistes. Ou plutôt le ballon. Ce sont en effet les jeunes du centre de formation du Gym qui s'installent dans la tribune fermée et se transforment en ramasseurs de balle les soirs de match au Ray.

▲ Reprise le week-end dernier pour Jean-Philippe Mattio, qui a pris part à l'intégralité du match Nice-OM en N 2. Le défenseur niçois, écarté depuis le début de septembre, a visiblement récupéré de son entorse au genou. Voilà un renfort pour le Gym qui vendredi affronte le Red Star. En revanche, Sam Ipoua, victime d'une élongation à la cuisse, devra observer huit à dix jours de repos.

▲ Le FC Bourges va profiter de la trêve pour tenter de se refaire une santé. Durant trois jours le club s'est mis au vert dans le Boischaut, au sud du département du Cher. C'est là, en général, qu'il prépare ses grands rendez-vous.

▲ Eric Taborda est à ce jour le seul joueur du FC Mulhouse à avoir disputé la totalité des 15 matches de la saison, soit 1 350 minutes. Il est suivi de Diringer (1 335 min) et Patalin (1 322 min).

▲ Pour son retour au Mans (il participa à la montée du club en D 2 avant d'émigrer vers Rodez puis le Red Star), Ratko Dostanic affichait un large bandeau au front et avait des allures d'apache. Le libero audonien dut contribuer à vaincre le signe indien, puisque auparavant le Red Star n'avait jamais gagné dans la Sarthe.

▲ A Niort, le Mayennais Guy-Noël Tapoko, qui venait de sécher Jean-Jacques Allais, a bien cru au coup de sifflet de l'arbitre qu'il allait écoper d'un carton. Mais le jaune fut bizarrement attribué à Pascal Braud, coupable d'avoir voulu gagner du temps en poussant le ballon.

▲ Le FC Bourges vient de vivre un mois de septembre blanc. Il a pris en effet seulement deux points contre Alès... Deux points perdus sur tapis vert, suite à une décision de la Ligue pour avoir aligné un joueur suspendu contre Nîmes le 24 juillet.

▲ Zéro point pour Niort devant Laval, mais deux points (de suture) pour Frédéric Ouvret. Le milieu de terrain des Chamois s'est ouvert le front en télescopant son coéquipier Azzopardi. Il joua ensuite avec un gros bandeau en attendant que le docteur Bourneuf, médecin du club, sorte l'aiguille et le fil dans le vestiaire.

▲ Régis Garrault, le dernier joker manceau, est enfin rétabli. Son entorse à la cheville a finalement nécessité quinze jours de soins. Après un match en N 3, il posera sa candidature pour l'équipe fanion.

▲ Le stoppeur lavallois Benoît Maurice est reparti de Niort avec un souvenir douloureux : une côte cassée. Courageux, il a tenu sa place jusqu'au bout.

▲ Le club des supporters « Allez Rennes » a eu la bonne idée d'organiser en tribune de presse un buffet amical avec quelques spécialités bretonnes. Les confrères venus de l'Oise ne furent pas les derniers à apprécier ce geste sympathique.

▲ En dépit de leur défaite à domicile contre Dunkerque, les Nîmois conservent des amis sincères puisque l'Entente des supporters prépare un déplacement à Saint-Brieuc pour samedi prochain. 2 200 km en car, c'est bien une preuve de fidélité.

▲ Le Stade Lavallois n'engagera pas de joker cette saison. « Pour des raisons essentiellement financières », a précisé le président Jean Py. Il lui apparaît en outre que l'effectif est suffisamment étoffé, ce qui ne semble pas être l'avis du staff technique. Il manque manifestement un bon numéro 10 dans cette équipe, afin de profiter au maximum des trois excellents attaquants dont elle dispose.

Monczuk, la disgrâce

Les liens entre Nîmes et son avant-centre Didier Monczuk, trente-deux ans, semblent définitivement rompus. L'ancien Strasbourgeois n'apparaît plus depuis plusieurs semaines dans le groupe pro. Les dirigeants se montrent discrets, mais les spectateurs lui reprochaient vertement son manque de combativité et de motivation. Il doit effectuer un essai afin de trouver acquéreur.

▲ Ludovic Poutrel, l'ex-gardien de la réserve caennaise, rongeait son frein depuis son arrivée en début de saison à Valenciennes. La blessure de Stéphane Le Garrec lui a ouvert l'horizon, et son comportement depuis deux matches en fait un concurrent sérieux pour l'ex-Guingampais.

▲ L'éventualité d'un joker se précise à l'USVA. Les dirigeants se tournent vers l'étranger pour dénicher un milieu de terrain offensif. Mais la présence de deux étrangers (Soumah et Boskovic) reste pour l'instant un obstacle au recrutement, à moins que le second soit vendu.

▲ En alignant contre Gueugnon huit joueurs dont la moyenne d'âge ne dépassait pas vingt et un ans, Valenciennes n'était pas loin de présenter l'équipe la plus jeune de D 2. Avec dans ses rangs un junior deuxième année, Arnaud Demars, qui remplaça Arnaud Duncker en fin de rencontre.

▲ Sylvain Matrisciano, l'ex-gardien de Nancy et Valenciennes, poursuit activement la préparation du brevet d'entraîneur deuxième degré en vue d'une intégration au centre de thalassothérapie de Besançon, dont l'ouverture est prévue en avril 1994.

▲ En vue du chaud derby entre Laval et Rennes le 16 octobre, Pierrick Hiard, l'entraîneur adjoint des Bretons, a espionné Laval face à Valenciennes. Michel Le Milinaire connaît pourtant très bien l'équipe mayennaise qui n'a subi que très peu de changements à l'intersaison, mais on n'est jamais trop prudent.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc Denis Goavec était très déçu mercredi soir à Mulhouse après la défaite de ses hommes : « C'est injuste. Les gars se sont battus comme des lions pendant une heure et demie, et, pour une balle perdue à l'ultime minute, on prend un but qui nous coûte au moins un point. Non, ce n'est pas juste ! »

▲ Le retour des Briochins, battus 1-0 à Mulhouse, a été plutôt tristounet. Jean-Michel Eouzan, qui ne se laisse jamais abattre, a eu beau raconter quelques blagues, le cœur n'y était pas ! Ça se comprend, encaisser un but à l'ultime minute.

▲ En attendant la venue de Nîmes samedi prochain, l'entraîneur de Saint-Brieuc Denis Goavec a octroyé quelques jours de repos à ses hommes. L'entraînement a repris ce mardi. Mais dès le lendemain de la défaite subie à Mulhouse, tout le groupe s'était rendu à Saint-Malo, au centre de thalassothérapie, pour une mini-cure qui a fait grand bien au moral comme au physique.

▲ Ludovic Troussier, prêté par Laval à Ancenis pour la saison 1992-93, est de retour en Mayenne où il accepte volontiers d'être la doublure d'Osmond. Une bonne doublure, car, au cours des deux derniers matches en équipe première, il s'est mis particulièrement en vedette.

▲ Jean-Roch Testa, le Corse du CS Sedan-Ardennes, a retrouvé Bastia, son ancien club, au stade Albeau. Mais il n'a pu vaincre le signe indien : il n'est jamais parvenu à marquer un but au SCB avec les différents clubs où il a joué par la suite.

▲ Les joueurs bastiais ont joué à Sedan sans licences. Elles avaient été dérobées au cours de leur voyage vers les Ardennes. Pour être en règle, ils ont dû demander les doubles par fax dès leur arrivée.

▲ De tout temps, les derbys Laval-Rennes ont soulevé passion et intérêt. Celui du 16 octobre n'échappe pas à la règle. Mieux même, il suscite un engouement encore plus grand, sensible dès l'ouverture de la location. En effet, Michel Le Milinaire, qui a occupé le banc lavallois pendant vingt-quatre ans est passé « à l'ennemi ». Pour la première fois depuis son départ, il retrouvera le stade Francis-Le-Basser.

▲ Au cours du match contre Beauvais, les dirigeants rennais ont eu la bonne idée d'inviter les spectateurs des places populaires à se mettre à l'abri dans les tribunes couvertes où il restait de la place. La pluie s'est en effet remise à tomber en abondance après vingt minutes de jeu.

▲ Deux joueurs rennais ont fait leur première apparition mercredi soir contre Beauvais. Outre Olivier Dall'Oglio, la dernière recrue bretonne dont c'était les débuts, Frédéric Adam (20 ans) a lui aussi subi son baptême du feu contre l'équipe picarde.

▲ Il n'y a pas eu de lever de rideau avant Rennes-Beauvais afin de ménager une pelouse détrempée, mais le public n'eut pas l'occasion de s'ennuyer. Les dirigeants ont profité de la soirée pour présenter les dix-huit équipes du club engagées en Championnat.

▲ L'Istréen Sylver Hoffer a démontré face à Alès qu'il revenait pleinement dans le coup, marquant au passage son premier but sous les couleurs violettes d'une frappe de 20 m.

▲ Grégory Wimbée (Charleville) n'a pas été surpris outre mesure d'apprendre que le gardien de Sochaux Sylvain Cassard le remplaçait chez les Espoirs. « Jouer en D 2 est un handicap. A moins d'être leader... »

Hadji déçoit Nancy

Grosse déception à Nancy, après que Mustapha Hadji eut opté pour la sélection du Maroc plutôt que pour celle des Espoirs français. Certes, le club comprend le choix sportif de Hadji *(NDLR : encore qu'il risque de contrarier sa carrière par une qualité de non-sélectionnable qui pourrait devenir gênante si la FIFA, comme on le suppose, en limite bientôt le nombre par équipes)*, mais on accepte mal qu'il n'ait pas « la reconnaissance du ventre ». En effet, depuis son arrivée en France à l'âge de sept ans, Hadji n'a pas revu le Maroc, il a été formé en Lorraine où il s'est marié, et il vient d'être naturalisé. En plus, son choix pénalise le club au travers des nombreux stages hors calendrier français auxquels il sera appelé. Hervé Gorce, directeur de l'ASNL qui compte six joueurs africains dans son centre, envisage d'ailleurs de revoir la politique de formation du club vis-à-vis des jeunes hors CEE. Il estime, avec amertume, que Nancy a travaillé pour le sélectionneur du Maroc, lequel n'a découvert Hadji qu'au travers du classement des buteurs de D 2.
A noter aussi que Marc Bourrier, avant même Raymond Domenech, avait été alerté sur le talent de Hadji. Espérons qu'un jour la sélection nationale n'ait pas à déplorer le manque de réflexe des sélectionneurs français.

▲ M. Saules, l'arbitre de Rennes-Beauvais, peut passer l'hiver au chaud avec les costumes sur mesure que lui ont taillés les dirigeants de Beauvais. Halilhodzic et ses amis trouvent les premier et quatrième buts bretons totalement irréguliers. Ils n'ont peut-être pas tort, mais, comme les Rennais ont aussi quelques bonnes raisons de se plaindre, la victoire finale n'est pas scandaleuse.

▲ Habitué du stade des Costières, l'ancien gardien de but international Stéphane Dakoski, qui habite toujours la capitale gardoise, était si déçu de la contre-performance des Nimois devant Dunkerque qu'il rentra chez lui dix minutes avant la fin du match.

▲ Gérard Lefillatre avait le sourire mercredi. Le manager général rennais savourait la signature d'un contrat de non-sollicitation, obtenu de David Embe du Racing Bafoussam et avant-centre de l'équipe du Cameroun. Embe, vingt ans, annoncé comme une vraie bombe, est attendu dans les prochaines semaines en Bretagne.

▲ Pour la première fois de la saison, contre Valence, William Dymant figurait dans le onze de départ de Charleville. Actuellement militaire au 3e régiment du génie, l'ancien Messin devrait bénéficier de possibilités supplémentaires pour pouvoir s'entraîner presque normalement.

▲ « A Saint-Ouen, le public ne vient au stade que si le Red Star 93 est dans les cinq premiers. » Cette remarque, maintes fois entendue dans les couloirs du stade Bauer, ne devrait plus avoir cours. Depuis leur succès au Mans mercredi, les Audoniens sont à deux points du leader Rennes. Alors, un stade bien garni ce vendredi contre Nice ?

▲ Avec ses dix-neuf clubs conventionnés, le Red Star 93 n'a que l'embarras du choix pour inviter des jeunes footballeurs à assister aux matches au stade Bauer. Ainsi, contre Istres, une trentaine de jeunes des clubs voisins de Drancy et de l'île Saint-Denis ont pu profiter de l'aubaine.

▲ Le match Red Star - Nice est avancé au vendredi 15 octobre pour cause de retransmission télévisée sur la chaîne câblée Eurosport. De mémoire de supporter, c'est la première fois qu'un match sera retransmis en direct du stade Bauer depuis la renaissance du club en 1978.

▲ Pierre Repellini, l'entraîneur du Red Star, doit se passer depuis le 4 octobre de Raphaël Vasquez. Ce milieu de terrain, formé au club, vient d'être appelé sous les drapeaux. Ses classes achevées, sa future affectation militaire devrait le ramener en région parisienne. Sa « désertion » du collectif audonien ne serait alors que passagère.

▲ En allant s'imposer mercredi dernier (1-0) au Mans, le Red Star signait sa cinquième victoire d'affilée. Il faut remonter à la saison 1990-91 pour retrouver une telle régularité. Le club avait alors remporté ses six premiers matches du Championnat de D 2 avant de perdre le septième, 1-0, contre... Le Mans.

▲ Une excellente nouvelle pour Pierre Ferrazzi, le coach valentinois. Il pourra désormais disposer de l'excellent attaquant Olivier Ferez, libéré de ses obligations militaires.

▲ Le trophée du meilleur joueur valentinois de l'été a été remis, à l'initiative des supporters de l'ASOA, à Denis Abed, actuellement très bien classé au classement des étoiles de *France Football*.

▲ Ecarté des terrains deux mois durant, en raison d'un différend l'opposant à la direction du club, le Valentinois Philippe Lalanne revient à grands pas vers sa meilleure forme ; témoin ses excellentes prestations à Saint-Brieuc et face à Charleville.

▲ Le contrat entre la Ligue et la chaîne câblée Eurosport portant sur la retransmission télévisée de vingt matches par saison du Championnat de D 2 a été officiellement signé. La durée de cet accord est de deux saisons.

▲ Cela fait trois fois cette saison que les Istréens mènent 2-0 à la pause sans pouvoir conserver leur avantage. Mais si face à Mulhouse et Saint-Brieuc le score était resté nul, les Provençaux ont réussi l'« exploit » cette troisième fois de s'incliner devant Alès. Quel gaspillage !

▲ Fouzi Alidra, entré en jeu pour Alès à la 55e minute, mérite assurément la meilleure note de tous les acteurs de cet Istres-Alès. Un premier but assassin qui déstabilise l'adversaire, l'exécution du corner qui permet à Traoré d'égaliser et enfin le but de la victoire plein d'opportunisme à quelques secondes de la fin.

▲ M. Ramos est tatillon, on le savait. C'est ainsi qu'il obligea l'Alésien Anicet Saussé à quitter le « cuissard » noir qui dépassait de son short car il n'avait pas la couleur réglementaire.

▲ Conséquence de leur nouvelle défaite à domicile : jusqu'au prochain match samedi face à Sedan, les Istréens auront eu droit à un entraînement quotidien, y compris le dimanche !

▲ Les Niçois étaient plus soulagés qu'heureux après leur succès sur Bourges. Leur premier au stade du Ray depuis le 11 août. Explication de Frédéric Hantz : « Nous nous sommes accordé un sursis. Je pense que seule une large victoire à la maison nous libérera totalement. »

▲ Carnet rose au Gym avec la naissance de Laury, premier enfant du gardien réserviste niçois Cyril Aloisio. Valérie la maman et le petit bout de chou (48 cm et 2,8 kg) se portent bien. Le papa aussi.

Les punis

Deux matches de suspension ferme : Lobé et Giguel (Rouen). Un match ferme et un match avec sursis : Foulon (Valenciennes), Orsoni (Alès), Simon (Bourges). Un match ferme : Soumah (Valenciennes), Meilley (Istres), Soulas (Alès), Arpinon (Nîmes), Leclerc (Bastia).
D'autre part, Auniac (Istres), Lucchesi (Nîmes), Sirvent (Dunkerque), Martinez (Charleville), Bernard et Leclerc (Bastia), expulsés lors de la 15e journée, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

▲ Cohabitation à Sedan. Profitant des excellents rapports entre les clubs de haut niveau des Ardennes, les basketteurs de Vrigne-aux-Bois (série Pro B) ont été présentés au public du stade Emile-Albeau à la mi-temps de Sedan-Bastia. Il est vrai ques les Vrignois préfèrent éviter la concurrence avec Sedan en demandant à leur Ligue nationale de jouer plutôt en même temps que Charleville qui draine beaucoup moins de public.

▲ C'est à Valence dans la nuit de mardi à mercredi dernier que Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, a appris qu'il était papa d'une petite Elissa. L'heureux événement était attendu mais l'a surpris malgré tout, car, le matin précédent, c'est son épouse qui l'avait conduit au stade du Petit-Bois pour y prendre l'autobus avec l'équipe.

Bourges - Le Mans : la Ligue se fâche

Le court article paru dans le *FF* du 5 octobre 1993, sous le titre « Bourges et Le Mans en colère », et qui exposait les arguments des deux clubs à propos des récentes sanctions de la Ligue *(NDLR : les deux clubs ont perdu un match sur tapis vert pour avoir aligné un joueur suspendu mais reprochent aux instances concernées leur manque d'efficacité, de discernement et de souplesse)*, a provoqué la réaction courroucée de Jacques Thébault. L'administrateur de la Ligue a donc envoyé un courrier aux deux présidents concernés. Extraits. « Après enquête, je suis amené à constater que l'ensemble des procédures d'informations sur les sanctions disciplinaires mises en œuvre, tant par la Fédération que par la Ligue, ont parfaitement été respectées. (...) Dans ces conditions, s'il y a dysfonctionnement, il ne se situe pas au niveau de la Ligue, mais plutôt au niveau de votre club qui avait les moyens de s'informer de la situation disciplinaire desdits joueurs. (...) Je me dois de rappeler que la Ligue a procédé à une refonte complète de ses règlements disciplinaires et de son code de procédure. (...) S'il est un point sur lequel la Ligue ne peut pas être critiquée, c'est bien sur celui de son organisation disciplinaire. »
Les deux clubs visés n'ont guère apprécié cette remise au pas. En particulier Le Mans par la voix de son président, Jean-Yves Merdrignac. « Déjà, je trouve extraordinaire que l'on nous écrive. La Ligue se rappelle que l'on existe ! Ensuite, à croire M. Thébault, tout va bien dans leur système. Ils sont parfaits et nous sommes les imbéciles. Moi, je fixe notre part de responsabilité à 10 p. 100. Il faudrait que l'on passe notre temps à éplucher les dossiers des joueurs, alors que la Ligue est chargée de les centraliser ! Le pire, c'est qu'en première instance on nous avait bien dit que les règlements actuels recelaient des lacunes et qu'ils seraient modifiés. Surtout, où se situe le dialogue ? Personne n'écoute nos arguments. Je demande que l'on respecte la moralité sportive et que l'on nous respecte. La commission d'appel est un véritable tribunal. Mais nous n'avons tué personne ! Je veux bien reconnaître nos torts mais la Ligue doit aussi le faire. »

Annecy a cassé son jouet

Le Football Club d'Annecy ne s'est pas déplacé, samedi dernier, à Brive. Les 7 000 francs nécessaires au déplacement n'ont jamais pu être trouvés. Un forfait sportif qui sera suivi, aujourd'hui mardi, d'un dépôt de bilan pur et simple. Explications et conséquences.

LA corde trop tendue a fini par se rompre. Aujourd'hui, mardi 12 octobre, le tribunal de grande instance d'Annecy prononcera dans l'après-midi le dépôt de bilan du club de la ville. Une décision attendue depuis une quinzaine de jours et qui paraissait inéluctable après le rapport de la DNCG (Direction Nationale de Contrôle de Gestion) faisant état d'un déficit supérieur à quatre millions de francs.

En fait, les dés étaient jetés d'avance. Malgré une situation financière plus que précaire — les caisses étaient déjà vides en début de saison —, les dirigeants ont voulu continuer en misant sur des rentrées d'argent hypothétiques (droits de télévision, sponsoring divers...). Prévisions hasardeuses et infondées, dans une région frontalière de la Suisse où la crise économique accomplit de terribles ravages. Circonstances aggravées par les relents d'une gestion précédente incompétente qui avaient grevé le club d'une grande partie de ses ressources. Résultat immédiat : les joueurs n'avaient toujours pas reçu leur chèque des mois d'août et septembre.

La page la plus sombre du FC Annecy s'inscrit donc dans la continuité de ces événements. L'affaire est pourtant délicate. Le club présente en effet deux entités juridiques : une association régie par la loi 1901 pour les équipes amateurs, et une SA à objet sportif (SAOS) pour l'équipe première à dominante professionnelle. Structure dans laquelle était fortement impliquée l'association. Seule, cependant, devrait être frappée de liquidation judiciaire la SAOS ainsi que sa société de publicité « Alliance ». Ce qui permettrait au club de redémarrer en Division d'Honneur Régionale (niveau actuel de l'équipe réserve), avec l'appui de la municipalité, soucieuse de l'avenir des jeunes. Le budget prévisionnel a été estimé pour 1993 à 1 500 000 F. La mairie s'est engagée à hauteur de 700 000 F cette année et l'année suivante. Le Conseil général, bien que réticent, envisage, lui aussi, de participer, à hauteur de 300 000 francs, au sauvetage du club qui pourrait prochainement s'appeler Annecy Football Club.

Au milieu du déluge, les joueurs attendent. Ils savent juste qu'ils vont recevoir, cette semaine, la notification de leur licenciement de la part du syndic. Les huit éléments sous contrat (Soriano, Pinho, Comtat, Simon, Manfredi, Songnier, Dura et Battin) ont rencontré la semaine dernière Philippe Piat, le président de l'UNFP venu à Annecy pour la circonstance. Ce dernier fera tout pour que les joueurs sous contrat fédéral et les promotionnels ne soient pas considérés comme mutés. En ce qui concerne Battin, le club demandera une dérogation à la FFF en vue de l'utiliser en tant qu'amateur.

Carlos Pinho fait partie de la liste des joueurs d'Annecy sous contrat fédéral. Pour lui, comme pour sept de ses partenaires, il faut désormais penser à trouver un nouvel employeur. Pas si simple...

Photo PRESSE SPORTS

Si quelques-uns devraient bénéficier de la règle du joker, l'avenir n'est pas rose pour tout le monde. Christian Coste, l'entraîneur, lui aussi à la recherche d'un club, ne s'en cache pas : « Ça va être difficile de trouver un emploi à cette période de l'année. Surtout pour un poste d'entraîneur. Dans ces conditions, je suis prêt à étudier toutes les propositions en France et à l'étranger. »

A Annecy, aujourd'hui, l'atmosphère est à la méfiance. Le club de foot, qui vivait sur un nuage depuis trop longtemps, vient de retrouver le contact avec la réalité de la manière la plus brutale qui soit. En une après-midi, c'est plus de cinquante ans d'histoire et dix années — au moins — de purgatoire qui vont tomber comme un couperet. Et, comme une marque du destin, c'est au moment où le FC Annecy connaît ses heures les plus difficiles, que son ancien vice-président, Jean-Claude Schuler, est mis en examen pour « détournement de fonds publics » dans le cadre de ses activités professionnelles. Décidément, un malheur n'arrive jamais seul.

Joël SIMON
(avec Henri GERLIER, à Annecy)

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	16	10	6	4	0	23	7
2. Amiens	14	10	5	4	1	15	7
3. Créteil	13	10	4	5	1	13	8
4. Avranches	12	10	4	4	2	10	9
5. Saint-Leu V.O. 95	11	10	3	5	2	11	7
6. Aubervilliers	11	10	3	5	2	12	10
7. Brest	11	10	4	3	3	18	17
8. Lorient	10	10	3	4	3	13	13
9. Quimper	9	10	2	5	3	9	10
10. Noisy-le-Sec	9	10	2	5	3	7	8
11. Paris FC	9	10	2	5	3	4	5
12. La Roche/Y.	9	10	2	5	3	13	15
13. Cherbourg	9	10	3	3	4	7	12
14. Fécamp	8	10	2	4	4	8	11
15. Ancenis	8	10	2	4	4	7	13
16. Épinal	8	10	3	2	5	7	19
17. Roubaix	7	10	2	3	5	10	10
18. Évry	6	10	2	2	6	7	13

***GUINGAMP et CHERBOURG : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Zagni. Buts : Carnot (56e), Laspalles (77e) pour Guingamp ; Cadel (41e), J. Baudry (47e) pour Cherbourg. Avertissements : A. Baudry (32e), S. Sauvey (57e) à Cherbourg.

GUINGAMP : Hugues — Houzé, Fournier, Lecomte, ***LASPALLES** — Michel, C. Leroux, Vinuesa (Coridon, 12e), Carnot — Laurent (Anselmini, 79e), Guivarc'h. Entr. : Smerecki.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet, A. Baudry, Scipion, Vignet — Nicol, Sauvey, Lousse, Bretot — Cadel, J. Baudry (M'Bemba, 89e). Entr. : Scipion.

***AMIENS b. ÉPINAL : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 2 329. Recette : 78 826 F. Arbitre : M. Legourvellec. Buts : Adam (13e, 44e), Lokuli (16e, 54e). Avertissements : Barthélemy (44e) à Amiens ; Cicchirillo (50e), Ehle (41e) à Épinal.

AMIENS : Wantz — Dabe, Raymond, Gerez, Castets — Rosset, Barthélemy, Milosevic, ***LOKULI** — Adam, Faderne. Entr. : Parizon.

ÉPINAL : Ferry — Cicchirillo, Blamart, Paul (Mahmoudi, 58e), Bemmeriouma — Rouami, Bouchemla, Ehle, ***DROESCH** — Di Rocco, Sy (Collin, 76e). Entr. : Maurice.

***BREST b. AVRANCHES : 5-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 477. Recette : 53 327 F. Arbitre : M. Lainé. Buts : Djukic (13e), Rannou (43e), Lerand (47e, 86e), Guédé (74e) pour Brest ; Le Guen (62e) pour Avranches. Avertissements : Ouombleon (12e), Ménard (60e), Badine (65e) pour Avranches.

BREST : Guéguen — Anjou, Jolivet, Riou, Robert (Honorine, 75e) — Tanguy, Rannou, Djukic, Guédé — ***LERAND**, Simovic (Godoy, 66e). Entr. : Todorov.

AVRANCHES : Rault — Ménard (Bolton, 74e), Badiane, Philip, Stevant — ***LE ROUX**, Le Guen, Ouombleon, Le Joly — Malle, Pennec. Entr. : Maccio.

***SAINT-LEU V.O. 95 et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 1 102. Recette : n.c. Arbitre : M. Lartigot. Avertissements : Gaillard (80e) à Quimper ; Haddaoui (86e) à Saint-Leu.

SAINT-LEU V.O. 95 : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — ***CHARTIER**, Suka, Picot, Tanchot (Albertier, 79e) — Perche, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

QUIMPER : Bourgeois — François (Saint-Hilaire, 73e), Gaillard, ***FALL**, Suignard — Le Bohec, Sergent, Marin, Salaün — Zéoula, Bouger. Entr. : Pohon.

***AUBERVILLIERS et FÉCAMP : 0-0.** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Avertissements : A. Belkebla (20e), Bououden (28e) à Fécamp ; Langlois (55e) à Aubervilliers.

AUBERVILLIERS : Broage — Nollet, Richer, Bououden, Lacheb — Célestine, A. Belkebla (Sidibé, 75e), Badoual, Bruno — ***KHARCHAOUI**, Kam. Belkebla (Strauss, 60e). Entr. : Kar. Belkebla.

FÉCAMP : Lepiller — ***MERCIER**, Boucher, Vincent, Zurita — Bargone, Piffre, Demouchy, Langlois (Chapy, 65e) — Baline (Bénard, 50e), Proniou. Entr. : Colinet.

***PARIS FC b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 743. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. But : Melhi (44e).

PARIS FC : Poil — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — ***OUSFANE**, Doceul (Gauchet, 88e) (Sadaoui, 90e), Comby, M'Bock — Quenot, Melhi. Entr. : Onnis.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Silva (Santelli, 46e), Moatit, Afroune — Amirat, ***TRAN**, Bakari, N. Sandjak — L. Sandjak, Pires-Nabais (Stritong In, 70e). Entr. : J. Sandjak.

***LA ROCHE-SUR-YON et CRÉTEIL : 2-2 (2-2).** — Spectateurs : 369. Recette : 13 657 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Suire (13e), Caddéo (43e) pour La Roche-sur-Yon ; Cadiou (8e), Picoreau (11e) pour Créteil.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Suire (Jasina, 65e), Moreau, Blanchard — Denis, Gilbert, Perocheau, Caddéo — ***PÉRIER**, Hervouët. Entr. : Dupont.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Moitié, Vukicevic, Dumontel — Domoraud, ***AID**, Picoreau, Irazoqui — Cadiou, Chillet (Sobel, 57e). Entr. : Collat.

***ROUBAIX et LORIENT : 0-0.** — Spectateurs : 287. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Avertissements : Kerhuiel (25e), Le Lay (84e) à Lorient.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver — Beaumann, ***LORIDAN**, Toussart (Sibierski, 78e) — Soudani, Szwagiel, Adohi (Begard, 74e). Entr. : Belhadji.

LORIENT : ***DIVERRES** — Kerhuiel, Grossmann, Le Lay, Rouzo — Menu, Le Bert, Danio, Guégan — Gury, Perez. Entr. : Gourcuff.

***ÉVRY b. ANCENIS : 4-2 (2-1).** — Spectateurs : 202. Recette : 8 395 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Dos Santos (5e), Abdelhak (37e, 90e), Muenimanu (85e) pour Évry ; Lagadec (25e), Jacquet (89e) pour Ancenis. Avertissements : Ruys (39e), Sardin (58e) à Evry ; Lagadec (83e) à Ancenis. Expulsions : Sardin (68e) à Évry ; Pedron (66e) à Ancenis.

ÉVRY : Trognon — Audureau (Bamba, 78e), Ruys, Cocot, Hardiagon — Wohlgemuth, Dos Santos, Hémon, Sardin — Muenimanu, ***ABDELHAK**. Entr. : Ségura.

ANCENIS : Bertrand-Demanes — Patouiller, Faham, Lagadec, Bourdaud — Fontaine (Vérien, 61e), Fernandez, ***BÉNIER**, Pedron — Lebon, Jacquet. Entr. : Beres.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	17	10	7	3	0	18	3
2. Sète	15	10	7	1	2	18	12
3. Perpignan	14	10	5	4	1	12	5
4. Brive	13	10	6	1	3	14	7
5. Ajaccio	13	10	5	3	2	11	8
6. Angoulême	12	10	4	4	2	13	12
7. Pau	11	9	4	3	2	12	7
8. Toulon	10	10	3	4	3	12	7
9. Châtellerault	9	10	3	3	4	13	11
10. Lyon-Duchère	9	10	3	3	4	9	10
11. Muret	9	10	2	5	3	11	15
12. Nevers	8	10	3	2	5	16	16
13. Annecy	8	10	2	4	4	6	9
14. Besançon	8	10	2	4	4	12	17
15. Dijon	8	10	2	4	4	7	13
16. Louhans-Cuis.	7	9	3	1	5	9	13
17. Vallauris	4	10	1	2	7	6	19
18. Arles	3	10	0	3	7	7	22

CHATEAUROUX b. *DIJON : 3-1 (2-0). — Spectateurs : 1 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Demirdjian (47e s.p.) pour Dijon ; Lestrade (1re), Ukkonen (44e), M'Boma (85e) pour Châteauroux. Avertissements : Parsy (11e), De Lazzer (22e), Demirdjian (30e), Corian (49e), Recober (51e) à Dijon ; Pauk (15e), Algérino (23e), Simon (63e), Sarragaglia (73e) à Châteauroux. Expulsion : Parsy (38e) à Dijon.

DIJON : Bied — Corian, Recober, Demirdjian, ***BOZEK** — Jobard, Caron, Luneau, Parsy — Gaboriaud, De Lazzer. Entr. : Steck.

CHATEAUROUX : ***ZINGARO** — Simon, Triki (Lassudrie, 46e), Gastien, Algérino — Sarragaglia (Caetano, 87e), Pauk, Ukkonen, Avenet — N'Boma, Lestrade. Entr. : Zvunka.

***SÈTE b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 1 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Rouve (65e), Moureaux (72e) pour Sète ; Monate (56e) pour Châtellerault. Avertissements : Khada (67e) à Sète ; Elizort (50e) à Châtellerault.

SÈTE : Navarro — Javegny, Cecutti, Catarina, Lemasson — Khada, Yé, Sahud (Quéry, 76e) — Benstiti, Rouve, ***MOUREAUX**. Entr. : Calabuig.

CHATELLERAULT : Thurios — Elizort Périon, Dehouck, Floze — ***BORDIER**, Huriez (Moulin, 72e), Penoty — Monate, Maufray, Siedgmann (Soyer, 49e). Entr. : Carlier.

***PERPIGNAN b. LYON-DUCHÈRE : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Son (8e), Crucet (22e) pour Perpignan ; Durieu (33e) pour Lyon-Duchère.

PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Provost, Durand, Jezierski — Rauturier, ***ESCAYOL**, Moumadi — Son (Feucht, 88e), Sanchez (Sumalla, 72e), Crucet. Entr. : Carayon.

LYON-DUCHÈRE : ***PAYRE** — Escoffier, Villegas, Meirelles, Warlop — Delanoë (Deltinger, 46e), Durieu, Rabat, Noubia (Sevcenko, 73e) — Salou, Meudic. Entr. : Ruffier.

***AJACCIO b. VALLAURIS : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 922. Recette : 42 000 F. Arbitre : M. Bonichon. Buts : Sène (68e), Alcocer (87e) pour Ajaccio. Avertissements : Thierry (48e) à Ajaccio.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, ***PASTINELLI**, Thierry — Cano (Alcocer, 65e), Romani, Garcia, Sène — Moralès, Ousfane (Luciani, 76e). Entr. : Garcia.

VALLAURIS : ***DUCCI** — N. Baudoin, Laidi (Chauvet, 46e), Selvigny, Bourakhma — Renard, O. Baudoin, Stocquart (Gambert, 75e), Bonnadéi — Cabon, Schroeder. Entr. : Cappadona.

***TOULON b. ANGOULÊME : 5-0 (4-0).** — Spectateurs : 712. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Cassèse (7e, 48e), Maresu (31e), Philippe (35e, 40e). Avertissements : Maresu (76e), Homon (78e) à Toulon ; Monroux (76e) à Angoulême.

TOULON : Dervin — Coulebault, Vacher, Carvalho (Charlet, 64e), Lagier — Maresu, Maennel, ***HOMON**, Bénédet — Philippe (Quémener, 66e), Cassèse. Entr. : Alfano.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Kujawa (Jubert, 46e), Bernard, Vergnes — Gnagore, Maurin, Etot (Rémy, 29e), Monroux — Hoffman, ***STEPHAN**. Entr. : Szarmach.

***BRIVE b. ANNECY : 3-0.**
Annecy forfait.

***NEVERS et MURET : 2-2 (2-0).** — Spectateurs : 747. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Goupy (24e, 28e) pour Nevers ; Ajas (59e), Gély (74e) pour Muret. Avertissements : Goupy (45e), Durix (65e) à Nevers ; Gély (34e) à Muret.

NEVERS : Roubeau — Henriot, Denizart, Liogier, Morera — Clemenceau, Briffaz, ***ZAHOUI** (Da Silva, 69e), Abrassart — Goupy (Tardivat, 89e), Durix. Entr. : Chay.

MURET : Casagrande — Serrano, Saffon, Barthe, Brun (Jean, 45e) — Armand, Pélissier, Gély, Dinis — Poisson (Rodriguez, 61e), ***AJAS**. Entr. : Rabier.

***LOUHANS-CUISEAUX - PAU : remis.**

***ARLES et BESANÇON : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 123. Recette : 5 765 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Tusoli (85e s.p.) pour Arles ; Moulin (25e) pour Besançon. Avertissements : Saez (12e), Micheleau (70e) à Arles ; Tournoux (15e) à Besançon.

ARLES : Rodriguez — ***MICHELEAU**, Cardarelly, Martinez, Tusoli — Altur, Cirillio, Lefèvre, Saez — Leblanc, Kessouari (Licata, 67e). Entr. : Saez.

BESANÇON : Desmars — Spiellman, Tournoux, Cassilingon, Dufour — Fadat, Métivier (Métro, 60e), ***MOULIN** — Isabey (Bellime, 60e), Sutter, Venditelly. Entr. : Garzitto.

Rendez-vous

(Samedi 16 octobre 1993, 11e journée)
GROUPE A

Ancenis - La Roche/Y.
Épinal - Brest
Créteil - Amiens
Lorient - Aubervilliers
Quimper - Paris FC
Fécamp - Guingamp
Noisy-le-Sec - Évry
Avranches - Roubaix
Cherbourg - Saint-Leu V.O. 95

(Samedi 16 octobre 1993, 11e journée)
GROUPE B

Vallauris - Nevers
Châteauroux - Brive
Muret - Dijon
Châtellerault - Toulon
Pau - Perpignan
Angoulême - Arles
Lyon-Duchère - Ajaccio
Annecy - Sète
Besançon - Louhans-Cuis.

Buteurs

GROUPE A

1. Guivarc'h (Guingamp), **11.**
2. Rouxez (Guingamp), **8.**
3. B. Bouger (Quimper), **7.**
4. Karchaoui (Aubervilliers), **6.**
5. Adam (Amiens), Cuvier (Avranches), Ajukic (Brest), Lerand (Brest), Soudani (Roubaix), **5.**
10. Bruno (Aubervilliers), Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Caddéo (La Roche-sur-Yon), **4.**

GROUPE B

1. M'Boma (Châteauroux), **9.**
2. Moureaux (Sète), **8.**
3. Moulin (Besançon), **7.**
4. Achouri (Pau), Crucet (Perpignan), Rouve (Sète), Cassese (Toulon), Philippe (Toulon), Lestrade (Châteauroux), **5.**
10. Bouroumi (Brive), Soyer (Châtellrault), Ajas (Muret), Boutal (Pau), **4.**

Étoiles

GROUPE A

1. Pedron (Ancenis), Karchaoui (Aubervilliers), **5.**
2. Ferry (Épinal), **4.**
4. Lokuli (Amiens), Le Roux (Avranches), Le Joly (Avranches), Lucas (Cherbourg), T. Desportes (Fécamp), Fontaine (Paris-FC), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **3.**

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), M'Boma (Châteauroux), **4.**
3. D'Angelo (Ajaccio), Prevost (Angoulême), Contat (Annecy), Lefevre (Arles), Sutter (Besançon), Girardot (Brive), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis (Muret), Navarro (Sète), Benedet (Toulon), Dervin (Toulon), **3.**
14. Sene (Ajaccio), Dura (Annecy), Manfredi (Annecy), Rodriguez (Arles), **2.**

★ Ancien stagiaire pro à Rouen et international juniors, David Nègre vient de signer une licence au Paris FC.

★ Alors que l'orage grondait, les Toulonnais ont réussi un score-fleuve en inscrivant cinq buts contre Angoulême. Et le tandem Philippe-Cassèse a montré son efficacité, les deux joueurs marquant deux buts chacun.

★ L'entraîneur d'Angoulême André Szarmach s'est montré bien dubitatif à l'issue de la lourde défaite concédée par son équipe à Toulon (5-0). Il se demandait en effet comment son équipe, remarquable contre Dijon la semaine précédente (victoire 4-0), avait pu sombrer à ce point.

★ Le meneur de jeu guingampais Jean-Luc Vinuesa a été contraint de sortir dès la 12e minute en raison d'une blessure musculaire. Il a été remplacé par Charles-Édouard Coridon qui a, par la même, effectué sa rentrée officielle à Guingamp. Vinuesa passera des examens en début de semaine afin de connaître la nature exacte du mal.

★ Le gardien guingampais Angelo Hugues était furieux après le match contre Cherbourg. Alors qu'il n'a eu aucun travail à effectuer durant la rencontre, il a néanmoins encaissé deux buts contre lesquels il ne pouvait absolument rien.

★ L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel était absent contre Cherbourg en raison d'une suspension d'un match. Et il a visiblement beaucoup manqué à sa formation puisqu'il n'a pu mettre en avant la complicité et l'efficacité qui le lient à Stéphane Guivarc'h .

Todorov : « Nous manquons encore de maturité »

Huit buts en deux rencontres dont cinq face à Avranches qui n'en avait concédé que quatre, le Stade Brestois redresse la tête. Après un début de saison difficile, Yves Todorov, l'entraîneur brestois, reste mesuré.

« Huit buts et deux victoires en une semaine, tout baigne au Stade Brestois ?

— Il est difficile de faire la fine bouche, mais ne nous enflammons pas. Le score de 5-1 contre Avranches est flatteur, même si nous avons encore raté quelques occasions. C'est encore loin d'être parfait.

— N'êtes-vous pas trop exigeant ?

— Pas du tout. En première période, nous avons accepté le faux rythme imposé par nos adversaires. Nous avons même été inexistants dans le pressing avant d'ouvrir la marque. A partir de ce moment-là, nous avons semblé nous satisfaire de cette avance. En seconde période, c'est vrai, il y a eu des séquences intéressantes.

— C'est en tout cas mieux qu'il y a quelques semaines ?

— A l'exception de la déroute à Roubaix (1-5), je n'ai pas de gros reproches à adresser à mes joueurs. A Amiens, à Guingamp, nous avons fait jeu égal. C'est la maturité qui a fait la différence. Une seconde d'inattention se paie chèrement. Et comme nos attaquants n'étaient pas en réussite non plus. Désormais, ça va mieux aussi dans ce compartiment du jeu.

— Dans quel domaine votre formation est-elle perfectible ?

— L'équipe manque encore de caractère et ne sait pas s'imposer en milieu de terrain. Elle manque peut-être aussi de quelques kilos pour s'affirmer physiquement.

— Mais le groupe est prometteur ?

— Effectivement, mon effectif est jeune et donc manque encore de maturité. C'est aussi pour cela qu'il est intéressant car il est perfectible et très attentif.

— Ces quatre points vous rendent ambitieux ?

— Pas plus qu'en début de saison. Nous n'avons jamais parlé d'accession mais j'ai toujours affirmé que nous pourrions jouer les trouble-fête derrière Guingamp et Amiens. Maintenant, ce que je souhaite, c'est que mes joueurs aient un esprit conquérant dès samedi à Épinal. »

Correspondance Éric HORRENBERGER

★ Les deux joueurs d'Épinal, Jean-Marc Droesch et Bruno Ferry, qui sont mariés à des Abbevilloises, ne sont pas repartis avec leur coéquipiers pour Épinal. Ils ont eu la permission, par leur entraîneur, de rester une nuit à Abbeville chez leur belle-famille avant de regagner les Vosges.

★ Gilles Kerriou revient tout doucement à son meilleur niveau. Opéré des ligaments croisés d'un genou en début de saison dernière, le stoppeur brestois ne ménage pas sa peine. Samedi, face à Avranches, c'est lui qui a multiplié les aller et retour entre la tribune, où était assis Yves Todorov, son entraîneur suspendu, et le banc de touche où Michel Jestin, son président, donnait de la voix.

★ Le football de haut niveau revient à Brest. Le 16 novembre prochain, le stade Francis-Le Blé accueillera la rencontre France-Bulgarie Espoirs.

★ Pour renforcer leur défense, les dirigeants brestois ont engagé la semaine dernière Jérôme Rosier. Yves Todorov, l'entraîneur breton, le connaît bien puisque, l'an dernier encore, il l'avait sous ses ordres à Lyon-Duchère.

★ Alors qu'il débutait dans la carrière d'entraîneur à l'US Cléder, petit club du Finistère-Nord, Yves Todorov avait vu débarquer Jacques Philip et Dominique Le Joly, deux cadets très doués. Il s'en souvient avec nostalgie. Du second surtout : « Un jour où je l'avais surpris dans un café une cigarette à la bouche, en train de jouer au flipper, je lui avais mis une de ces gifles ! » Aujourd'hui entraîneur à Brest, Todorov a retrouvé avec plaisir les deux garçons qui opèrent à Avranches.

Un nouveau chef pour les Picards

La Picardie n'a plus de conseiller technique régional puisque Charles Jacquillat, le titulaire, a quitté la région pour Paris. Les candidats à sa succession ne manquent pas, mais Jacques Hénot, actuellement conseiller technique dans la Somme, semble le mieux placé. Affaire à suivre...

Enfin... Louhans sous les eaux

La rencontre qui devait opposer samedi le CS Louhans-Cuiseaux 71 au FC Pau n'a pas eu lieu. Et pour cause ! Le terrain du stade de Bram, littéralement noyé par les crues dévastatrices du Solnan, offre, en effet, depuis mercredi dernier le profil d'une vaste lagune. Impossible dans de pareilles conditions, de faire rouler un ballon de manière normale.
Le problème, dans l'histoire, c'est que les footballeurs palois quittèrent la cité du bon roi Henri vendredi à 8 heures du matin, sans avoir été prévenus au préalable de l'annulation du match. Un voyage pour des prunes qui n'a pas fait que des heureux...

★ Olivier Schouft, pas encore tout à fait rétabli, Éric Denizart a de nouveau tenu le poste de libero au sein de la formation neversoise qui a également enregistré le retour d'Olivier Morera lors de la venue de Muret.

★ Hécatombe au FC Saint-Leu VO 95 puisque ce ne sont pas moins de quinze joueurs seniors qui sont actuellement sur la touche. Après Frédéric Magny, absent depuis trois semaines, c'est Frédéric Beal qui s'est donné vendredi dernier à l'issue du dernier entraînement une grosse entorse à la cheville gauche.

★ Laurent Chartier, le milieu de terrain de Saint-Leu, a joué toute la seconde mi-temps contre Quimper avec un déplacement de la tête du péroné.

★ Retour aux sources pour Dominique Marchetti, ancien pro de Nantes, Angoulême et Blois, qui a rejoint le staff technique de l'AS Lyon-Duchère (avec Ruffier et Bonnaud) pour un poste d'entraîneur de l'équipe réserve.

★ Louhans-Cuiseaux 71 pourra encore compter cette saison sur le précieux soutien de la caisse régionale du Crédit agricole de l'Ain et de la Saône-et-Loire.

★ Faute de pouvoir obtenir rapidement l'autorisation administrative, le Gazelec d'Ajaccio a dû laisser repartir le Zaïrois Makukula qui avait produit une excellente impression lors des matches d'essai.

★ Richard Taraziewicz, qui retrouve peu à peu ses moyens après sa grave opération d'un genou, est venu assister au match Roubaix-Lorient, samedi, afin de retrouver un autre ancien Nancéien, Didier Danio.

★ Oumar Dieng n'a pas oublié ses copains du centre de formation lillois. Libéré de sa sélection en raison d'une blessure, il est venu saluer, samedi, ceux qui évoluent aujourd'hui à Roubaix.

★ Christian Gourcuff, l'entraîneur lorientais, a procédé à quelques modifications de dernière minute dans la composition de son équipe qui affrontait Roubaix. Si Le Bert, libéré le matin de sa suspension, a pu jouer, Laguiller, blessé, a finalement dû s'abstenir. Et l'absence de Trinita, suspendu, a engendré le passage de Danio dans l'entrejeu.

★ Jean-Pierre Clève, vice-président de la JGA Nevers, est affirmatif quant à la santé économique de son club : « La situation financière est satisfaisante. Nous sommes dans l'attente d'une décision importante dans la semaine à venir. Grâce à notre autofinancement et au partenariat, il est permis de penser que nous ne connaîtrons pas de problème. »

★ C'est en catastrophe qu'Alain Pascalou, qui venait d'apprendre l'indisponibilité de Frédéric Beal, a convoqué Gérard Depina pour prendre place sur le banc des remplaçants du FC Saint-Leu VO 95.

★ L'ancien meneur de jeu perpignanais Kristofer Iwanicki est toujours à la recherche d'un club, mais il n'est pas interdit de penser que Perpignan le conservera dans son effectif, à condition qu'il soit reclassé amateur et, donc, qu'il trouve du travail en dehors du football.

★ Le jeune attaquant perpignanais Frédéric Algara s'entraîne de nouveau avec ses camarades, rétabli d'une fracture de fatigue à un tibia.

★ Le FC Sète, qui s'était lui-même rétrogradé en Troisième Division, s'était fixé un objectif modeste : le maintien. La belle série de victoires fait réfléchir le président Anfosso et ouvre d'autres perspectives. Le maire aurait dit récemment : « La Super D 2 ? Pourquoi pas ! » Il est permis de rêver.

★ Lors du match Fécamp-Amiens, le but amiénois a été marqué par David Faderne et non Barthélemy. Une première qu'il fallait signaler pour l'ancien joueur de Gueugnon.

★ Retrouvailles de Havrais et d'anciens Havrais lors du match Amiens-Épinal. Ainsi Jérôme Louchet et Teddy Bertin, anciens Amiénois et professionnels actuellement au Havre, étaient venus au stade Moulonguet soutenir Hubert Castets, le libero d'Amiens. Quant à Benoît Chagnaud, l'avant-centre de Beauvais, il avait également fait le court déplacement d'Amiens afin de revoir ses anciens coéquipiers.

★ Les gardiens neversois jouent de malchance. Jean-Philippe Forêt a été blessé à Pau et n'a pu jouer contre Muret ; son successeur Frédéric Roubeau a, quant à lui, été diminué contre Muret en raison d'une coupure au genou droit, contractée trente minutes après le coup d'envoi.

Toulon toujours dans le doute

Voilà maintenant plus d'un mois que le Sporting Club de Toulon attend de connaître son avenir. Balancé entre les différentes équipes de repreneurs, le club varois est toujours dans l'expectative. Dernière nouvelle : l'apparition tardive d'une deuxième liste de repreneurs réunis autour de l'ex-président intérimaire Albert Mansana, qui a obligé le juge André Fortin à mettre sa décision en délibéré jusqu'à demain, mercredi. On en saura alors beaucoup plus.

★ Les joueurs de Cherbourg sont rentrés très satisfaits du match nul remporté chez le leader guingampais. Le directeur sportif Jacques Largouët s'est en effet réjoui de ce résultat : « Nous n'avions pas du tout comptabilisé ce point dans notre tableau de match. »

★ A trente-six ans, Richard Honorine est toujours là. Samedi, lors de Brest-Avranches, il est entré en jeu à la 75e minute sous les ovations du public qui n'a pas oublié le capitaine de la saison dernière.

★ « Jusqu'à présent, nous jouions sans nous poser de questions et tout marchait bien. Depuis que nous avons la sensation de pouvoir tenir un rôle honorable, nous nous mettons nous même la pression et semblons avoir peur de gagner. » Paroles agacées de Pierre Garcia, l'entraîneur d'Ajaccio, au terme du match gagné par son équipe.

★ Après Sène, D'Angelo, Garcia et Cano, Evariste Dibo, un numéro 10 ivoirien de vingt-quatre ans, est le cinquième ancien Grenoblois à opter pour Ajaccio. Sa technique a fait grosse impression et il devrait débuter vendredi prochain contre Lyon-Duchère.

★ A La Roche-sur-Yon, les dirigeants se font tirer l'oreille pour communiquer le nombre de spectateurs. Motif du refus : « C'est psychologique. Si on annonce 200 personnes, ça n'invite pas les absents à prendre le chemin du stade. » Argument discutable quand on sait que seul un bon spectacle et des résultats convenables ont véritablement un attrait. Ce qui est d'ailleurs le cas des Yonnais actuellement.

★ L'ES Brive a engagé récemment deux joueurs de bon niveau : Nenezic, le stratège yougoslave, issu du Stade Rodez de Football, et Bouachri, l'expérimenté défenseur, qui arrive de Dijon.

Le Danemark gagne un Lyonnais !

LES spectateurs du prochain Championnat du Danemark découvriront, certainement avec surprise, un nouveau joueur venu de France. Il s'appelle David Fray et tenait le poste de gardien de but de Lyon-Duchère avant d'être laissé pour compte il y a un an par ce club. Engagé pour deux ans par Odense, Fray doit se rendre au Danemark dans une dizaine de jours avant de revenir dans le Rhône, au début de novembre, pour connaître le verdict des prud'hommes concernant son différend avec La Duchère.
Histoire d'en savoir un peu plus sur son nouveau club, David a rendu visite au Danois de l'OL, Torben Frank, qui poursuit toujours sa phase de rééducation.
Une fois les affaires réglées en France, le nouvel homme du froid s'envolera définitivement vers sa nouvelle destinée. Il sera alors temps de participer à la préparation collective de l'équipe à partir du mois de décembre. Bonjour l'aventure !

Fréjus, à la sauce niçoise !

Un Massa aux commandes du club, un autre sur le terrain aux côtés de quelques anciens de l'OGCN, Fréjus est devenu un petit Nice du ballon rond. La saveur du plat ne manque pas de piquant...

IL aura fallu six saisons à l'Étoile Sportive Fréjusienne pour quitter les sphères départementales et franchir les étapes des Divisions 4 et 3 sous la houlette, respectivement, de Guy David et Michel Ebé. Malgré la déception de la saison dernière, finalement bien digérée, Fréjus et ses supporters ont de bonnes raisons d'être comblés par une place de leader au quart de l'actuelle saison. Même si les voisins de Saint-Raphaël manifestent, eux aussi, un brin d'ambition aussi inattendu qu'inavoué...

Pour les Fréjusiens, tout a vraiment commencé avec l'arrivée d'Alain Beaubay à la tête du club. Succédant à Francis Barbero, aux prises avec des problèmes de santé, ce directeur d'une entreprise de travaux routiers a modifié la structure de l'édifice. En premier lieu, au plan administratif. Derrière le nouveau président, on trouve en effet désormais un bureau directeur à quatre têtes composé de René Félix, André Wagner, Christian Ortéga et Henri Sarnette, ce dernier tenant le poste de président délégué. Quatuor complété par deux représentants de la municipalité, en la personne d'Élie Brun, vice-président du conseil régional et premier adjoint du maire de Fréjus, et Paul Ferrandini, conseiller municipal. L'un comme l'autre étant très avertis des choses du football. Des appuis toujours intéressants par les temps qui courent...

Innovation aussi côté technique avec l'installation de Thierry Massa à la fonction de directeur général, entouré de Bernard Broggini (entraîneur de l'équipe fanion), de Jean-Pierre Chaussin, l'ancien Toulonnais, pour la réserve, et de Gérard Farison, l'ex-gloire des années vertes, toujours présent aux commandes d'une équipe de jeunes.

Un directeur général très, très présent, qui interdit formellement l'entrée dans son bureau aux fumeurs et qui pourrait faire gagner deux points supplémentaires à ses couleurs si la victoire sur tapis vert contre Annemasse était confirmée par la Fédération. C'est, en effet, Thierry Massa, bien informé, qui avait porté réclamation sur la qualification de trois joueurs annemassiens. Et comme cette plainte a toutes les chances d'aboutir, voilà un petit pécule supplémentaire rapidement amassé...

Princes de l'attaque (20 buts inscrits en l'espace de cinq matches), Thierry Ardisson et son savant compère, l'ancien Havrais David Clapson, illustrent à merveille la santé florissante de l'Étoile Sportive Fréjusienne. Autres figures de proue du navire fréjusien, le capitaine Claude Massa (le frère de l'autre) et l'ancien joueur d'Annecy, Marcel Levasseur, stabilisateur du secteur défensif et pédagogue averti, à ses heures, auprès des jeunes du club de tennis local.

Dans le confort de son bureau, Thierry Massa n'a rien oublié de ses années niçoises. Sur les murs, quelques clichés relatant les grands moments des Rouge et Noir, vice-champions de France 74-75 avec Katalinski, Huck, Toko et... Massa, ou une sélection en équipe de France Espoirs, en 1974, aux côtés de Platini et Bergeroo. « Ce sont les circonstances qui m'ont conduit à Fréjus, explique Massa. D'abord à la tête d'un club créé à Fréjus-Plage par Paul Ferrandini, puis à l'ESF à la suite de la fusion avec ce club. Presque naturellement, je me suis orienté vers une fonction combinant à la fois le travail de bureau et la présence sur le terrain. »

Une bonne pioche puisque, grâce à Thierry Massa, une belle brochette de joueurs en provenance de Nice a débarqué à Fréjus. Ça a commencé avec les frères Soler (Patrick et François). Ça s'est poursuivi avec Thierry Ardisson (à ne pas confondre avec son célèbre homonyme !), complètement libéré, semble-t-il, depuis le départ de l'Aixois Casino, puis dernièrement avec le dernier des Massa, Claude (31 ans), tout juste rentré au pays après un passage à Metz. Ravi d'avoir rejoint le giron familial mais déçu de servir de cible, pas vraiment émouvante, aux défenseurs adverses.

David Clapson — ici à l'entraînement sous son ancien maillot du Havre — s'affiche, depuis le début de saison, comme le pourvoyeur attitré de son collègue Ardisson. Un duo de choc ! Photo DR

Reste que les blessures éventuelles liées à ce traitement de choc pourront être aisément compensées par un large effectif, satisfaction de Bernard Broggini, sûr de pouvoir compter sur quelques jeunes d'avenir. Sont ainsi nominés pour les prochains « crampons » quelques espoirs du nom de Longère (22 ans), Montoro (20 ans), Buzzuro (19 ans), Rubalovic et autres Canessa ou Boileau (21 ans chacun), capables de venir épauler à tout moment un groupe mature dont la moyenne d'âge est de vingt-six ans. Et dont l'ambition pourrait confirmer rapidement la position actuelle de l'Étoile Sportive de Fréjus : celle de premier club du Var.
Correspondance Bernard Roll

Correspondance Bernard ROLL

★ Excellente nouvelle pour le Stade Poitevin : la municipalité a en effet décidé de lui offrir un panneau électronique très performant que les dirigeants du club n'arrivaient pas faire sponsoriser. Un geste sympathique pour le stade de la Pépinière mis en service en septembre 90.

★ Près de huit cents spectateurs ont assisté à Saint-Seurin au derby Bordeaux-Libourne. Un succès pour Marcel Berthommé, le président du club local, qui a réussi à redonner vie à son stade.

★ Jean-Louis Petitbois et Pierre Testas, les responsables techniques des Libournais, étaient suspendus pour un match. Ils suivirent donc la rencontre de la tribune, laissant la responsabilité du banc de touche à Éric Prissette qui effectuait ses débuts dans ce rôle.

★ A l'occasion du derby Bordeaux-Libourne, les retrouvailles étaient nombreuses. Ainsi, André Menaut, doyen de l'UEREPS de Bordeaux et ex-entraîneur saint-seurinois, était présent dans les tribunes. Il y côtoyait Bernard Michelena, entraîneur adjoint des Girondins de Bordeaux, les deux hommes devisant à l'issue du match avec l'ex-international Paul Sauvage.

★ Après l'arrivée d'un numéro 9, Vokrri, l'effectif de Montluçon s'est enrichi d'un défenseur polyvalent en la personne d'Olivier Combes, vingt et un ans, formé à Nîmes.

★ Après Jean-Marc Knapp, l'ex-Lyonnais, c'est José Guerra, l'ancien Strasbourgeois et Yonnais, qui a fait ses débuts samedi avec Schiltigheim.

Durs d'oreille ou manque de voix ?

La cinquantaine de supporters venus encourager Château-Thierry à Thionville a créé une sacrée ambiance au stade de Guentrange. Ils ont ainsi interpellé le public local par un vibrant : « On ne vous entend pas ! » A la fin de la partie, la bonne humeur avait changé de camp...

★ La concurrence joue à plein cette saison dans les rangs de Boulogne. En l'absence de N'Timbanzee et Faspuelle, suspendus, Ellena avait rappelé Wieczorek au poste de libero. Retour gagnant pour lui et pour Gombert qui remplaçait Étienne, le gardien titulaire.

★ Victime d'une élongation, le Malouin Sébastien Delaire n'a pas joué samedi avec le onze de Pierre Brender. L'occasion, pour le coach de Saint-Malo, de faire entrer sur la pelouse de Marville Yannick Boulin, un ancien joueur de D 2.

★ Venu chercher le nul à Saint-Malo, les joueurs de Fontainebleau se sont surtout signalés par leur agressivité débordante. Dommage pour le spectacle...

★ Daniel Cangini, l'attaquant de Saint-Malo, n'a pas encore digéré tous les hors-jeu sifflés contre lui samedi soir. Il faut reconnaître que l'arbitre de touche avait le bras un peu rapide !

★ La nouvelle recrue de Saint-Malo, Christophe Fauvel (ex-Stade Rennais), n'a pas été qualifié pour cette neuvième journée de Championnat. Il devrait faire son apparition sous les couleurs de l'USSM lors du prochain tour de la Coupe de France.

★ Lorsque Delobel ouvrit le score pour Thionville devant Château-Thierry, 452 minutes s'étaient écoulées depuis la précédente réalisation thionvilloise !

★ Suppléé deux fois par les montants et une autre par Gomès, son capitaine, le gardien thionvillois Alzin pourra faire brûler un cierge en remerciement à Denis, son saint patron que l'on fêtait précisément samedi soir.

★ Pour affronter Château-Thierry, l'équipe de Thionville était privée de Galli, indisponible depuis le début de la saison en raison d'une entorse de la cheville et de son entraîneur-joueur José Souto, suspendu. Absences alourdies par l'expulsion de Miedico au bout de vingt minutes de jeu.

★ Grosse surprise lors de l'assemblée générale de Calais, avec l'éviction du vice-président Georges Beaugrand, qui faisait partie du tiers renouvelable du comité directeur et ne recueillit que trente voix sur les soixante-dix-huit suffrages exprimés. « Je suis victime d'une cabale et à travers moi d'autres sont visés », déplorait-il, affecté de se retrouver ainsi sur la touche après quinze ans de présence au club.

★ Opéré du genou avant le début du Championnat puis victime d'une entorse de la cheville, Jean-Claude Traché, l'attaquant de Calais, souffrait du nez à la suite d'un violent choc avec Warmez. Il redoutait un déplacement de la cloison nasale.

★ Malgré la vingtaine de kilomètres qui séparent les deux villes, les Gravelinois Madi et Hamille ont trouvé le moyen d'arriver à Calais avec une bonne demi-heure de retard sur le gros de la troupe expliquant qu'ils avaient été pris dans un embouteillage.

★ Annoncé au samedi (20 heures) en début de semaine, le match Montpellier- Villenave a été remis au samedi 15 h 30, puis 16 heures et à nouveau 15 h 30. Du coup, certains sont arrivés juste à l'heure et d'autres... en retard.

★ Mama Ouattara et Fleury Di Nallo ont pu nettement renforcer leur groupe samedi. Ainsi Fréchet, Blondeau, Rizzeto et Bruno Alicarte, soit quatre joueurs ayant déjà évolué en Première Division, étaient alignés avec la réserve montpelliéraine.

★ Mohamed Sylla Ofé, le Vannetais, s'est envolé pour Conakry rejoindre la sélection guinéenne qui doit disputer un match de qualification de la Coupe d'Afrique des nations contre le Burundi. Il sera absent trois semaines.

★ Titulaire la saison dernière au Véloce Vannetais (D 4), Franck Le Liboux a joué son premier match officiel en N 2 avec le Vannes FC samedi soir. Une première pour ce jeune joueur qui avait déjà séduit avec l'équipe de DSR du FC Vannes.

★ L'entraîneur de Troyes, Alain Perrin, a l'intention de laisser quelques joueurs au repos le week-end prochain, pour l'entrée en Coupe de France. Et ce, dans la perspective des prochains matches de Championnat, particulièrement ardus.

★ Vitré respire le sport par tous ses pores. Ainsi, l'AS Vitré, club de foot, figure au premier rang des licenciés en Bretagne tandis que l'Aurore, le club de basket, occupe la même place au niveau national. Vous avez dit cité sportive ?

★ L'ancien joueur du Racing 92, Edgar Sylla, international guinéen, vient de signer à Évry (National 1). Ce défenseur latéral sera qualifié pour la Coupe de France, le week-end prochain, avant de s'envoler vers Libreville pour disputer un match d'appui avec son pays contre le Burundi. Qualification en jeu !

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	14	9	6	2	1	14	6
2. Lens	14	9	6	2	1	14	7
3. Nancy	11	9	5	1	3	19	10
4. Lille	11	9	4	3	2	8	5
5. Schiltigheim	10	9	3	4	2	13	10
6. Château-Thierry	10	9	3	4	2	11	10
7. Strasbourg	9	9	3	3	3	12	10
8. Le Touquet	9	9	2	5	2	10	9
9. Wasquehal	9	9	4	1	4	16	16
10. Mulhouse	8	8	2	4	2	11	12
11. Haguenau	8	9	3	2	4	10	11
12. Calais	8	9	2	4	3	10	15
13. Sochaux	7	9	2	3	4	14	16
14. Boulogne	7	9	3	1	5	14	17
15. Thionville	7	9	1	5	3	5	11
16. Yutz	6	8	2	2	4	10	15
17. Gravelines	6	9	1	4	4	7	12
18. Metz	6	9	2	2	5	13	19

***SAINT-OMER b. HAGUENAU : 3-2 (1-0).** – 936 spect. Recette : n.c. Buts : Cousin (10*), Brodel (51*), Mecquignon (90*) pour Saint-Omer ; Didaux (60*), Ehrhardt (88*) pour Haguenau. Arbitre : M. Cotelle. Avertissements : Denquin (51*) à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Machart – Denquin, D. Krawczyck, Deheunynck (Nurit, 28*), T. Krawczyck – Mecquignon, Gacé, Raffo (Leprêtre, 71*), Cousin – ***HURAY**, Brodel. Entr. : Lozano.

HAGUENAU : Rohn – Jérôme, Jenner, Reibel, Knobloch – Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Hoh – ***DIDAUX**, Chabbi. Entr. : Berthommier.

***LENS et LE TOUQUET : 0-0.** – 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Philippi. Avertissements : Marquet (6*) à Lens ; Rioust (25*), Duchaussoy (55*) au Touquet.

LENS : Raviot – Ajorque, Meride, Dewaele, ***CHOUYA** – L. Leroy, Deblock, Marquet (N'Djeffy, 62*), De Oliveira – Dallet (P. Leroy, 70*), Péron. Entr. : Tournay.

LE TOUQUET : Tassaro – ***BUSIN**, Elliot, Barde, Gomet – Bressier, Lyszak, Festor, Duchaussoy – Rioust, Fenart. Entr. : Dupuis.

***BOULOGNE b. NANCY : 2-1 (0-0).** – 800 spect. Recette : n.c. Buts : Lassale (53*), Touchet (86*) pour Boulogne ; Ahidjo (83*) pour Nancy. Arbitre : M. Dutheil. Avertissements : Blanquard (35*) à Boulogne ; Bastien (68*), Ouadah (85*) à Nancy.

BOULOGNE : Gombert – Lengiet, Roussel, ***WIECZOREK**, Blanquard – Hassouna, Dugossé, Darcy, Vuksanovic (Diagne, 75*) – Lassale, Touchet (Langlois, 90*). Entr. : Ellena.

NANCY : Roux – Albert (Amidjo, 61*), Schemmel, Lion, Bastien – Hognon, Savine, ***RAMBO**, Ouadah – Otta, Motyka. Entr. : Boloni.

***SCHILTIGHEIM b. METZ : 1-0 (0-0).** – 473 spect. Recette : n.c. But : Radisavljevic (82*). Arbitre : M. Chaudré. Avertissements : Guerra (56*) à Schiltigheim ; Lahery (22*), Bertrand (53*), Walter (81*), Clément (86*) à Metz.

SCHILTIGHEIM : Debes – Klee, Demuth, Lazarus, Iltis – Knapp, Mouakit, Guerra, Fancello (Radisavljevic, 76*), ***FARSCHON**, Kaminski. Entr. : Kuntz.

METZ : Fluklinger – Martin, T'Jock, Bertrand, Walter – Boulard, ***LAHERY**, Alexandre (Garessus, 71*), Ichoua – Clément, Douget. Entr. : Hinschberger.

LILLE b. *STRASBOURG : 2-0 (1-0). – 250 spect. Recette : n.c. Buts : Mota (33*), Boutoille (79*). Arbitre : M. Papillier.

STRASBOURG : Sansone – Richter (Djordjevic, 62*), ***Djetou**, Ismaël, Wilbert – Rott, Dacourt, Weber (Frankowski, 46*), Keller – Gohel, Vogel. Entr. : Janin.

LILLE : Lauricella – Martin, Dindeleux, Joly, Carrez – Decroix, Dolignon, Soares, ***BOUTOILLE** (Madani, 88*) – Mota (Guikoune, 70*), Demongeot. Entr. : Mathon.

***THIONVILLE b. CHÂTEAU-THIERRY : 2-1 (1-0).** – 163 spect. Recette : n.c. Buts : Delobel (24*), Chodakowski (50*) à Thionville ; Lahemade (81*), pour Château-Thierry. Avertissements : Miedico (12*), Delobel (82*), Bolis (89*) à Thionville ; Masclaux (33*), Amelot (75*) à Château-Thierry. Arbitre : M. Lambert. Expulsions : Miedico (20*) à Thionville.

THIONVILLE : Alzin – Bolis, Miedico, Gomes, Dabo Salerno, De Paola, Mudresa, Chodakowski (Pam, 59*) – ***DELOBEL**, Dalstein (Lariccia, 59*). Entr. : Souto.

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet – Savejiong (Boutaig, 54*), Amelot, Masclaux, Lahemade – ***GUION**, Marcq, Bart, Champrenaut – Cherikh, Varela-Martins. Entr ; Blachon.

***WASQUEHAL b. SOCHAUX : 2-1 (1-0).** – 178 spect. Recette : n.c. Buts : Clément-Demanges (7*), Rohart (87*) pour Wasquehal ; Laurent (53*) pour Sochaux. Arbitre : M. Prevost.

WASQUEHAL : Gabriel – Bury, Cissokho, Mirailles, Bramme – Deraedt, Malonga, Debaets. Rohart – Descarpentries, ***CLÉMENT-DEMANGES**. Entr. : Docquiert.

SOCHAUX : Chaumin – Delaquintinie, Maraval, Heiion, Schreiner – Laurent, ***YAKOVENKO**, Croce, Frotey – Koudou, Petitjean. Entr. : Bruder.

***MULHOUSE - YUTZ : remis.**

***CALAIS et GRAVELINES : 1-1 (0-1).** – 1 018 spect. Recette : n.c. Buts : Gérard (78*) pour Calais ; Prouvost (11*) pour Gravelines. Arbitre : M. Tellene. Avertissements : Bruynaert (31*) à Calais ; Madi (3*) à Gravelines.

CALAIS : Liss – Lefebvre, Bruynaert, Domeon, Delcroix – Canu, Merlen (Bolard, 45*), ***BOULANGER** – Lachaab, Traché (Roches, 59*), Gérard. Entr. : Cloët.

GRAVELINES : Magniez – Madi, Maillet, Westelynck, Warmez – Thooris (Sacrias, 86*), Hamille, Stefanovic (Lafond, 76*) – Pinquet, ***PROUVOST**, Legrand. Entr. : Salingue.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	15	9	7	1	1	22	8
2. Fréjus	14	9	6	2	1	21	5
3. Saint-Raphaël	13	9	6	1	2	12	8
4. Cannes	12	8	5	2	1	9	3
5. Montluçon	11	9	4	3	2	14	11
6. Agde	10	9	4	2	3	16	9
7. Pont-St-Esprit	10	9	2	6	1	6	6
8. Bastia	9	8	4	1	3	9	7
9. Vaulx-en-Velin	8	8	3	2	3	10	8
10. Nice	8	9	3	2	4	11	11
11. L'Ile-Rousse	8	9	3	2	4	6	7
12. Grenoble	7	8	3	1	4	9	10
13. Lyon	7	8	3	1	4	8	10
14. Saint-Priest	7	8	3	1	4	7	9
15. Marseille	6	9	2	2	5	12	19
16. Annemasse	4	8	1	2	5	8	17
17. Villeurbanne	3	9	0	3	6	3	22
18. Toulon	2	8	1	0	7	6	19

***MONACO b. GRENOBLE : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Larose. Buts : Wreh (12*), Granon (25*). Avertissement : Millet (70*) à Grenoble.

MONACO : Hamel – Blondeau (Baret, 45*), Dos Santos, Iries, Manach – Chea (Hatton, 55*), Legwinski, Brando – Pujade, Wreh, Granon. Entr. : Banide.

GRENOBLE : Malatrait – Jakubowiez, Dury, Bron (Mouadna, 49*), Davico – Collat (Amarouche, 73*), Magnan, Sroczynki, Millet – Dumolin, ***FAHR**. Entr. : David.

***CANNES et FREJUS : 0-0.** – Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Hodouto (28*), Feron (38*) à Cannes ; Clapson (81*) à Fréjus.

CANNES : Dussuyer – Atcher, ***FERON**, Hodouto, Pollet – Assignon, Rebecq, Grondin (Lenoble, 68*) – Seougna, Charvet, Amrane. Entr. : Lacombe.

FRÉJUS : ***FARINA** – Lefeuvre, P. Solet, Brusseau, Levasseur – Poirier, Fadhil, Massa, Canessa – Ardisson, Clapson. Entr. : Broggini.

***SAINT-RAPHAEL et ANNEMASSE : 2-2 (1-1).** – Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Jeune (12*), Finck (90*) pour Annemasse ; Lisena (34*, 87*) pour St-Raphaël.

ST-RAPHAEL : Clément – Seva, Maggio, Renou, ***LECLERC** – Jeune, Mozaïque, Laclef (Finck, 65*) – Dos Santos, Seck, Teoro. Entr. : Besnard.

ANNEMASSE : Raphoz – V. Niguet, Nicolini, Santana, Martin – Bourgeois, Chrètien, Charvillat (Niquet, 87*), ***LISENA** – Ramirez, Miguel. Entr. : Poinsignon.

***MONTLUÇON et PONT-SAINT-ESPRIT : 0-0.** – Spect. : 800. Recette : n.c. – Arbitre : M. Badet. Avertissements : Tomczik (37*), Place (72*) à Pt-St-Esprit ; Painault (46*), Bourblanc (78*) à Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud – Painault, Bourblanc, ***DEBAUT**, Placide – Berthellier, Darbelet, Pokee (Lanoix, 81*), Vokbri – Spadiny, Haret (Benkaci, 83*). Entr. : Ravanello.

PONT-SAINT-ESPRIT : ***DEBATY** – Tolentino (Fernandez, 70*), Tourre, Place, Fontanelli – Montes (Massol, 45*), Tomczik, Armand, Dupin – Gagneux, Féougier. Entr. : Boissier.

***AGDE b. VILLEURBANNE : 6-0 (3-0).** – Spect. : 210. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Minguet (12*), Narcisse (28*), Villalonga (33*), Bruno (46*, 83*), Ferrer (65*). Avertissements : Kada (45*) à Villeurbanne.

AGDE : Sagnes – Richard, Ferrer (Cambon, 70*), Polak, Narcisse – Zimny, El Hada (Lopez, 47*), ***MINGUET**, Villalonga – Bruno, Goudard. Entr. : Brecheteau.

VILLEURBANNE : Petit – Raffin, Nambotin, ***KORODOWOV**, Daily – Kada, Chavret, Luis – Pereira, Planes – Dumont, Danilovic. Entr. : Sitbon.

VAULX-EN-VELIN - LYON : remis.

***NICE b. MARSEILLE : 2-1 (2-0).** – Spect. : 100. Recette : entrée gratuite. Arbitre : M. Taomi. Buts : Cissé (36*), Buscher (43*) pour Nice ; Revillet (76* s.p.) pour Marseille. Avertissements : Segatti (68*) à Nice ; Casoni (41*), Mercadal (59*) à Marseille.

NICE : Alonzo – Mattio, Baldacchino, Rossi, L. Gomis – Segatti, Farias, ***VANNUCHI** – Cissé (Calatraba, 66*), Buscher (Alberganti, 46*), Di Costanzo. Entr. : Sanchez.

MARSEILLE : Videau – Di Cano, Mercadal, Casoni, Usai – Imbert, J.-M. Gomis, Courrent, Henry (Peyric, 55*) – Zamie (***REVILLET**, 46*), Echoufni. Entr. : Castenada.

ILE-ROUSSE b. *BASTIA : 2-0 (1-0). – Spect. : 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. Buts : Poameno (20*), Prouvent (75*). Avertissements : De Lucia (65*) à Bastia ; Vallée (49*) à l'Ile-Rousse.

BASTIA : Biancabelli – Franigini, Rool, ***PUZZICHA**, Saillant – Anziani, Bangoura, Lippini (Filippi, 80*), Bourabba (Santini, 60*) – De Lucia, Soumah. Entr. : Antonetti.

ILE-ROUSSE : Oudet – Mattei, Irenel, N'Tanzambi, Oliveira – Vallée, Muracciole, ***PUAMENO**, Sandroni – Prouvent, Assoumani (Filippi, 65*). Entr. : Felix.

SAINT-PRIEST - TOULON : remis.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. THOUARS	14	9	6	2	1	19	8
2. Rodez	13	9	5	3	1	13	8
3. Villenave	13	9	6	1	2	11	11
4. Montpellier	11	9	4	3	2	12	9
5. Biagnac	10	8	4	2	2	10	7
6. Bourges	9	8	4	1	3	12	7
7. Mont-de-Marsan	9	9	2	5	2	10	11
8. Toulouse-F.	9	8	3	3	2	5	6
9. Poitiers	8	8	2	4	2	14	8
10. Toulouse	8	9	2	4	3	8	7
11. St-Étienne	7	7	2	3	2	3	4
12. Tours	7	8	2	3	3	10	12
13. Nantes	7	9	2	3	4	7	9
14. Cholet	7	9	2	3	4	9	13
15. Libourne	7	9	1	5	3	7	12
16. Luçon	6	8	3	0	5	11	14
17. Bordeaux	5	9	1	3	5	6	13
18. Châteauroux	4	9	1	2	6	8	16

THOUARS b. *NANTES : 3-0 (0-0). – 84 spect. environ. Recette : 2 784 F. Buts : Voyer (54*), Kherif (59*, 69*). Arbitre : M. Broissain.

NANTES : Loussouarn (Cazarelly 33*) – Lejean, Abadie, Guyot ***LE PAIN** – Bekhat, Achbakou, Beraud, Renou – Joachim, Garçion. Entr. : Denoueix.

THOUARS : Astier – Voyer, Le Lann (Chay 58*), Cadu, Denuault – Rambault, Romain, Bellanger, ***KHÉRIF** – Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

***RODEZ b. TOULOUSE-FONTAINES : 2-0 (1-0).** – 1 800 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Calvel (16*), Quevedo (65*). Arbitre : M. Somps.

Avertissements : Bobek (35*), Quevedo (58*), Calvel (89*) à Rodez ; Youb (70*), Solacroup (87*) à Toulouse-Fontaines.

RODEZ : Hippolyte – Adams, Pasturel, Groutsch, Guitard – Sibra, Bobek, Garcia (Lecompte 76*) – Kaçarevic (Cano 64*), ***CALVEL**, Quevedo. Entr. : Periault.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** – Imbert, Trevisan, Moins, Solacroup – Itta, Martin (Merle 72*), Chelle, Baudin – Benaissa (Youb 60*), Ouaknine. Entr. : Brunet.

***MONTPELLIER b. VILLENAVE : 4-1 (3-0).** – 200 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Frechet (4*, 82* s.p.), Rizzetto (12*), Petit (43*) pour Montpellier ; Kaci (86*) pour Villenave.

Avertissements : Robert (31*), Deleporte (15*), Reglat (48*) à Montpellier. Expulsions : Robert (45*) à Montpellier.

MONTPELLIER : Sykora – B. Alicarte, Martin (Thiam 84*), Rouviere, Ammour – ***FRECHET**, Blondeau, Barbezier (Agathe 64*), Rizzetto – Petit, Robert. Entr. : Ouattara.

VILLENAVE : Aymon – Reglat, Brienne (Kouvouama 58*), Salgues (Subervi 25*), Sany – Guttierrez, Phenix, Gahdolfi, Croue – Deleporte, ***KACI**. Entr. : Augustin.

***BLAGNAC et BOURGES : 2-2 (1-1).** – 300 spect. environ. Recette : n.c. Buts : N. Landu (41*), Larrieu (86* s.p.) pour Blagnac ; Bretagne (36* c.s.c.), Poucan (80* s.p.) pour Bourges. Arbitre : M. Lefebvre.

Avertissements : Denat (23*), Delplace (66*), G'Bizie (68*) à Blagnac ; Di Bernardo (47*), Huvelle (64*) à Bourges.

BLAGNAC : Ravel – Larrieu, G'Bizie, Bouvier (Albouy 84*), Bretagne – Delplace, Sentein, Denat, N'Landu – Chicharo, ***VERDIE**. Entr. : Mellano.

BOURGES : Labarre – Chiira (Abrunhosa 80*), Colliat, Di Bernardo, Vostanic – Achakour, ***HUVELLE**, Diabate, Collomb – Poucan, Ihibaudat (Lemarie 84*). Entr. : Brown.

***MONT-DE-MARSAN et TOURS : 1-1 (1-0).** – 500 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Dupin (15* s.p.) pour Mont-de-Marsan ; D'Amore (85*) pour Tours. Avertissements : Hiri (60*), Hyzy (85*) à Mont-de-Marsan ; Medjaded (65*), Tome (70*) à Tours.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATI** – Dupin, Perrocheau, Huguet, Gaucher – Hiri, Chiarello (Hyzy 76*), Claudien, Bodet – Auguchon, Miguel (Marquet 58*). Entr. : Letort.

TOURS : Gallou – Duchesne (Tomé 42*), Medjahed, Harroudj, Zomenio – Gougé, Da Silva, Una (Gniavore 46*), ***TESSONNIERES** – D'Amore, Dergham. Entr. : Leroux.

***POITIERS ET TOULOUSE : 1-1 (1-0).** – 1 200 spect. environ. Recette : n.c. Buts : Lagnaoui (16*) pour Poitiers ; Rodor (48* s.p.) pour Toulouse. Arbitre : M. Zyla.

POITIERS : Thomas – Demay, Montavit, Guerin, Bonin – Lalmand (Guerinea 75*), Pejoan (Bouquet 64*), Barraud – ***BRANLARD**, Billac, Lagnaoui. Entr. : Devaux.

TOULOUSE : Richert – Fouka, Dupouy, Destruhaut, Candela – Paviot, Loret, Nouaillé – ***SERREAU**, Rodor, Molinier (Dupuy 69*). Entr. : Gomez.

SAINT-ÉTIENNE - LUÇON : remis

***CHÂTEAUROUX et CHOLET : 1-1 (1-0).** – 150 spect. Recette : n.c. Buts : Makita (32*) pour Châteauroux ; Dumont (55*) pour Cholet. Arbitre : M. Kaes.

Avertissements : Liachenko 45*), Manceau (78*), Gauvrit (85*). Expulsion : Liachenko (85*).

CHÂTEAUROUX : Jannin – Martin, Abalo, Soler, ***MALABRY** (Pillot 85*) – Nadal, Fidanzi, M. Lacome – Diamé, Makita, Cauvet. Entr. : Lacôme.

CHOLET : Bozzi – Samson, ***DUMONT**, Gauvrit, Gourdon – Manceau, Duval, Liachenko, Guerin (Sourisseau 68*) – Bideau (Lecomte 76*), Athmen. Entr. : Radigois.

***BORDEAUX et LIBOURNE : 1-1 (0-1).** – 538 spect. Recette : 13 000 F. Buts : Aho (55*) pour Bordeaux ; Abribat (1**) pour Libourne. Arbitre : M. Auvinet.

Avertissements : Estellet (25*), Toyes (27*), Aho (36*), Dehillotte (74*) à Bordeaux ; Assoia (21*), Abribat (44*), Douence (75*), Vallade (78*) à Libourne.

BORDEAUX : Perez – Toyes, Fischer, Dehillotte, Estellet (Arnaud 62*) – Daniel, ***AHO**, Monbrun, Castant – Grenet, Tastet (Histilloles 46*). Entr. : Rohr.

LIBOURNE : ***QUESNEL** – Almeida, Dessandier, Douence, Vallade – Bourdoncle, Allemandou, Cassola (Mursia 38*), Favreau (Bacque 56*) – Michelena, Abribat. Entr. : Petitbois.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	16	9	8	0	1	21	5
2. Auxerre	16	9	7	2	0	20	5
3. Saint-Malo	15	9	7	1	1	17	7
4. Troyes	13	9	5	3	1	19	12
5. Racing 92	13	9	6	1	2	16	9
6. Caen	11	9	5	1	3	23	11
7. Paris-SG	11	9	3	5	1	17	9
8. Montagnarde	10	9	4	2	3	12	14
9. Vannes	9	9	3	3	3	18	22
10. Saint-Lô	8	9	3	2	4	9	11
11. Le Havre	7	9	2	3	4	19	21
12. Viry-Châtillon	7	9	2	3	4	7	12
13. Guingamp	6	9	1	4	4	12	17
14. Poissy	5	9	0	5	4	5	11
15. Vitré	4	9	2	0	7	8	16
16. Lisieux	4	9	1	2	6	7	22
17. Fontainebleau	4	9	1	2	6	5	20
18. Châteaudun	3	9	1	1	7	9	20

RENNES b. * CAEN : 3-0 (2-0). – 202 spect. Recette : 5 910 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Musisi (14*), Colin (42*), Le Pen (55*). Avertissements : Coualan (62*), à Rennes.

CAEN : Petereyns – Lecour, Duboscq, Dieng, Lièvre – Nalis, Legri , Tiret (Sommeil, 46*), Rémy – Salaün, ***DU TOUR**. Entr. : Théault.

RENNES : ***CADO** – Jouault, Ripoll, Fall, Bayan – Adam, Darbeley, Colin (Coualan, 52*), Musisi (Merdy, 75*) – Wiltord, Le Pen. Entr. : Colleu.

***AUXERRE b. POISSY : 3-1 (1-1).** – 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : Lachuer (32*), Danjou (55*), Diomède (57*), Pour Auxerre ; Boileau (23*), POUR Poissy. Avertissements : Bellini (29*), Leal (40*), Soler (76*), à Auxerre ; Gillet, à Poissy.

AUXERRE : Charbonnier – Sangare (Dujeux, 3*), Assati, Danjon, Rémy – ***ANDRÉ**, Soler, Violeau, Deniuad – Lachuer, Diomède.

POISSY : Fiore – Bellini, Gillet, R. Meunier, Caglione – Delval, Leal (T. Meunier, 70*), Guillochon, ***BOILEAU** – Santos, Bruno.

***SAINT-MALO b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0).** – 579 spect. Recette : 16 699 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Bait (60*).

Avertissements : Cangini (28*), à Saint-Malo ; Douglas (5*), Becque (23*), Le Corsu (80*), à Fontainebleau. Expulsion : Le Corsu (80*), à Fontainebleau.

SAINT-MALO : Le Maux – Lebaillif, Amis, Maly, Millot – ***COLAS**, Milon, Boulain, Cangini – Lefebvre, Bait. Entr. Brender

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** – Douglas, Renard, Tshibangu, Diagne – Poirier, Le Corsu, Kimpesa, Idir – Komonski, Becque. Entr. Rubio.

***TROYES b. VIRY-CHÂTILLON : 2-1 (1-1).** – 1 205 spect. Recette : 38 700 F. Arbitre : M. Fidri. Buts : Mouyémé (5* s.p.), Paternoga (70*), pour Troyes ; Daniau (29*), pour Viry-Châtillon.

Avertissement : Louis-Marie (33*), Mouyémé (75*), Delibasic (83*), à Troyes ; Cavalier (22*), à Viry-Châtillon.

TROYES : Dehon – J. Petit-Jean, Louis- Marie, Bradja, Alonzi - Laigeau, S. Petit-Jean (Paternoga, 64*) – ***DELIBASIC**, Badiali – Mouyémé, Le Fèvre (Marchand, 68*).

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon – Malfroid, Boible, Coustillet, Diecket – Petrynka, Trabelsi, Napon, Daniau – ***N'DIAYE**, Cavalier.

***RACING 92 b. LISIEUX : 2-1 (2-0).** – 243 spect. Recette : 6 530 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Piquet (90*), pour Lisieux ; Tabti (7*), Akiana (32*), pour le Racing 92. Avertissements : Pierre (30*), à Lisieux ; Diene (37*), Morand (79*), Domenges (91*), au Racing 92.

LISIEUX : Pierre – Bonnet (Berger, 75*), Bourbier, Leclerc, Le Deux – Senechal, ***HAMEL**, Larivière, Piquet – Tregoat (Pottier, 56*), Papini. Entr. : Le Corvic.

RACING 92 : Da Silva – N'Zau, Pequignot, Diene, Suire – ***IZQUIERDO**, Tabti, Lima, Morand, Domenges, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***LE HAVRE ET PSG : 0-0.** – 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Dhorasoo (35*), Lestrade (52*), au Havre, Desfeux (54*), Dorado (69*) Angan (92*), au PSG.

LE HAVRE : Revault – Louis-Jean, Debert, Medou-Otye, Louchet – Lestrade, Dhorasoo, Diawara – Levasseur, Guruli (Robert, 68*), ***COURTET** (Delas, 13*). Entr. Djardaoui.

PSG : ***FERNANDEZ** – Stephanopoli, Angan, Dorado, Desfeux – Bonnot, Llacer, Calenda, Leroy – Allou, Fernandes (Jutgla, 12*), (Chartier, 13*). Entr. : Leclerc.

***US MONTAGNARDE b. CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0).** – 551 spect. Recette : 15 509 F . Arbitre : M. Caisso. Buts : Le Formal (22*). Avertissements : Dupuis (61*), à l'US Montagnarde ; Linger (88*), à Châteaudun.

US MONTAGNARDE : ***MOULIAC** – Dupuis, Kersusan, Trochon, Stephant — Le Devehat, Celdran, Le Hen, Morvant (Le Gouellec 66*) — Le Formal, Tison.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Fouillit, Bonsergent, Blein, Rigaud — H. Gibus, Ouzaïd, F. Gibus, Harel — ***LINGER**, Bouhaya. Entr. Coustillet.

***VANNES et GUINGAMP : 2-2 (0-1).** – 362 spect. Recette : 6 930 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Crenn (70*), Adjanohoun (72*), pour Vannes ; Guillous (33*), Orjubin (64*), pour Guigamp. Avertissements : Lamoureux (17*), Le Callonnec (30*) à Vannes ; Guerlesquin (41*), Kasmareck (54*), Thomas (71*) à Guingamp. Expulsion : Lagadec (74*), à Guingamp.

VANNES : Mate — Le Callonnec (J. Begot, 64*), Hochet, Kerjean, Hays — Le Liboux, Adjanohoun, Dukic — Le Dorze, ***CRENN**, Lamoureux. Entr. Kerjean.

GUINGAMP : Thomas — Gueslesquin, A. Goregues, Daniel, Guiliano - Kalsmarek, Hervé (Boisseau, 74*), ***ORJUBIN** — Guilloux (Lagadec, 74*), Loas — S. Goregues. Entr. Schmitt.

***SAINT-LÔ b. VITRÉ : 2-1 (1-0).** – 350 spect. Recette : 9 000 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Martin (19*), Davenet (90*), pour Saint-Lô ; Lalleman (85*), pour Vitré.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, O. Joba, Lejamtel, ***MARTIN** — Russeau, Lebreuilly, Letellier (Requier, 54*), Emeran (Belas, 69*) — Kaliço, Davenet. Entr. : Restout.

VITRÉ : Tanyé — Hebert (Dudoit, 75*), Leguyader, Morin, Bregu — Flippot, Coupeau (Rebillon, 65*), Signou — Girard, Granger, ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

Buteurs

GROUPE A

1. N'Djeffy (Lens), Tissot (Nancy), **8.**
3. Clément-Demanges (Wasquehal), **7.**
4. Diagne (Boulogne), Gérard (Calais), Prouvost (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Farina (Strasbourg), **5.**
10. Hoh (Hugueneau), Lassale (Boulogne), **4.**
12. Fenard (Le Touquet), Chodakowski (Thionville), Borges (Lille), Ichoua (Metz), Alexandre (Metz), Descarpentries (Wasquehal), Basile (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Brodel (Saint-Omer), Frotey (Sochaux), Kaminski (Schiltigheim), **3.**

GROUPE B

1. Ardisson (Fréjus), **10.**
2. Wreh (Monaco), **7.**
3. Spadiny (Montluçon), **6.**
4. Charvet (Cannes), Granon (Monaco), **5.**
6. Villalonga (Agde), Dumoulin (Grenoble), Pujade (Monaco), Gottardi (Saint-Raphaël), **4.**
10. Villa (Agde), Michel (Bastia), Lippini (Bastia), Poirier (Fréjus), Clapson (Fréjus), Bettahar (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), Arnaud (Toulon), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **3.**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), Romain (Thouars), **6.**
4. Poucan (Bourges), D'Amore (Tours), Petit (Monaco), **5.**
7. Casties (Luçon), Lassalle (Villenave), **4.**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **8.**
2. Angibeaud (Le Havre), **6.**
3. Vuko (Châteaudun), Akiana (Racing), Badiali (Troyes), Le Dorze (Vannes), Lalleman (Vitré), **5.**
8. Laslandes (Auxerre), Deniaud (Auxerre), Guilloux (Guingamp), Tison (Montagnarde), Allou (Paris-Saint-Germain), Wiltord (Rennes), André (Rennes), Bait (Saint-Malo), Cangini (Saint-Malo), **4.**

Étoiles

GROUPE A

1. Dallet (Lens), Clément-Demanges (Wasquehal), **5.**
3. Lachaab (Calais), Djetou (Strasbourg), **4.**
5. Guion (Château-Thierry), Prouvost et Maillet (Gravelines), Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), Gacé (Saint-Omer), Gomes et Delobel (Thionville), Niesser (Yutz), **3.**

GROUPE B

1. Raphoz (Annemasse), Clapson (Fréjus), **4.**
3. De Lucia et Lippini (Bastia), Pouameno et Oudet (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Seck (Saint-Raphaël), **3.**
9. Sagnes, Villalonga et Minguet (Agde), Lisena (Annemasse), Viera (Cannes), Ardisson (Fréjus), Geraldes et Davico (Grenoble), Almeras (L'Ile-Rousse), Correira (Lyon), Di Cano (Marseille), Debaty (Pont-Saint-Esprit), Pujade (Monaco), Di Constanzo et Vannuchi (Nice), Bonnaud et Spadiny (Montluçon), Feougier, Tomczyk, A. Ben Saadi et Billong (Saint-Priest), Rodier (Vaulx-en-Velin), Korodowov et Chavret (Villeurbanne), **2.**

GROUPE C

1. Liachenko (Cholet), Renou (Nantes), Khérif (Thouars), G'Ilou (Tours), **4.**
5. Reda (Châteauroux), Casties (Luçon), Branlard (Poitiers), Moins (Toulouse-Fontaines), Kaci (Villenave), **3.**

GROUPE D

1. Lima (Racing 92), Lalleman (Vitré), **4.**
3. Nalis (Caen), Blin (Châteaudun), Diagme (Fontainebleau), Guilloux (Guingamp), Sénéchal (Lisieux), Tison (US Montagnarde), Allou et Fernandez (Paris-SG), Beaurepaire (Saint-Lô), Mouyémé et Delibasic (Troyes), Napon (Viry-Châtillon), **3.**

Rendez-vous

(Samedi 23 et dimanche 24 octobre 1993, 10e journée)

GROUPE A

Lille - Thionville
Gravelines - Saint-Omer
Le Touquet - Strasbourg
Haguenau - Wasquehal
Nancy - Calais
Sochaux - Schiltigheim
Château-Thierry - Boulogne
Mulhouse - Lens
Metz - Yutz

GROUPE B

Villeurbanne - Cannes
Lyon - Nice
L'Ile-Rousse - Agde
Marseille - Saint-Priest
Grenoble - Vaulx-en-Velin
Toulon - Saint-Raphaël

Mustapha, Pierrot lunaire du Maroc

UNE histoire simple. Naturellement nourrie de rêves et de parfums. Patchouli, effluves âcres de la Medina et broderies vertes dansant sur le pourpre d'un drapeau. Maroc. Pays de tradition orale qui ne manquera pas de véhiculer en son sein l'illustre retour d'un des siens sur sa terre sinistrée. Jeune mage du ballon, porteur d'un présent riche de promesses. Un simple ticket, gagnant. Le droit de s'en aller vers les Amériques pour se confronter lors d'une World Cup étincelante aux nantis du ballon. Les meilleurs.

Et Mustapha Hadji ne bronche pas. Scotché aux babouches de Mohamed Chaouch, baroudeur international aux 57 sélections. Une vraie gueule d'ange qu'il a. Yeux noirs et guirlande de belles frisettes. Et la jeunesse comme oriflamme. Non, Mustapha ne dit mot. Flatté de quelques bourrades, sollicité par des amis dont il ne connaît rien, Il ne bronche même pas. Son histoire est si étrange, si frappée de folie, qu'il digère à peine cette trajectoire de fulgurance.

L'histoire est superbe. Mustapha Hadji, fils d'Ifrane, Nancéien parachuté à Casablanca, est aujourd'hui prophète en son pays. Lequel, victorieux de la Zambie dimanche dernier, s'est qualifié pour la World Cup. Une histoire d'ambre, de lumière et de sable.

Vulgaires œillères

« J'ai un peu peur de retourner à Nancy. J'ignore tout de l'accueil qui m'y sera réservé. Ils ont été tellement dégueulasses avec moi... » Une histoire simple, féerique, dont la genèse suinte effectivement la fiente. C'était il y a dix jours, et lesdits dirigeants nancéiens carburaient alors à l'ordinaire. Terriblement ordinaire. Voire vulgaires. Mustapha, né au Maroc, bénéficiaire de la double nationalité franco-marocaine, venait de rendre public son choix : porter la tunique rouge de son pays natal. Et là, sitôt clarifiée, sa décision génère l'incompréhension et la bêtise. Ulcérés, ses employeurs crient à l'ingratitude, lui reprochent vertement de n'avoir pas opté plutôt pour la sélection espoir française. Discréditent l'aura de l'équipe du Maroc, se gaussent d'une telle attitude que leur mentalité de propriétaires de cheptel ne saurait comprendre. Paix à leurs âmes...

Mais Mustapha enchaîne : « C'est pratiquement du racisme... » Quasiment, en effet. Seul, Olivier Rouyer lui a glissé la paternelle bénédiction — « Ça te regarde, je te respecte » — quand Abdullah Blinda s'est frotté les mains, qu'il a énormes. Le sélectionneur marocain, ancien handballeur international, frisait alors la béatitude. « Hadji, j'ai vu son nom dans la presse française. Il figurait en bonne position au classement des buteurs de Deuxième Division. Je l'ai convoqué illico. Ce qu'il m'a montré en une mi-temps lors d'un match amical m'a suffi : le Maroc avait besoin de lui... »

Et inversement. Hadji : « Il est évident que la perspective de participer à la Coupe du monde m'a séduit. Le pari était osé, mais je l'ai tenté... » Et Mustapha se tait, déambule dans les couloirs de marbre de l'hôtel Miramar, à Mohammedia, là même où la sélection marocaine concocte son décisif et

Le 10-10, à Casablanca (Stade Mohammed-V).

MAROC bat ZAMBIE, 1-0 (0-0). — But : Laghrissi (50e). 100 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Jean-Fidèle Diramba (Gabon). Avertissements : Tahar (42e), Hadrioui (71e) pour le Maroc ; Chongo (3e), Munaile (43e) pour la Zambie.

MAROC : Azmi — Abrami, Naybet, Masbahi, Hadrioui — Tahar, Daoudi, El Haddaoui, Hadji — Chaouch (Fertout, 78e), Laghrissi (Khalif, 68e). Entr. : Blinda.

ZAMBIE : Phiri — Sakala, Chiyangi, Litana, Chongo — Lungu, M'Basela, Munaile (Musonda, 55e) — K. Malitoli (Chilumba, 79e), K. Bwalya, J. Bwalya. Entr. : Portafield et Mwila.

50e : débordement sur l'aile gauche de Hadrioui qui centre au deuxième poteau pour la tête de Laghrissi (1-0).

ultime match d'éliminatoires. Il a réfléchi, gambergé puis choisi. Planté en face de son visage se profile pourtant l'immense réalité marocaine, ses spécificités, ses dangers et ses pièges. Paysage aussi grandiloquent que la nouvelle mosquée du roi Hassan II, qui pointe en bord de mer.

Foot roi

Et Sa Majesté Hassan II adore le foot. Tant pour le jeu que pour les bienfaits anesthésiants qu'il répand sur l'ordre social. Quand le Maroc gagne, le Maroc oublie sa croix. Si lourde puis si futile. Et ça, Mustapha Hadji le sait aussi. Pertinemment. La pression monarchique est terrible, courbant l'échine des internationaux marocains en cette veille d'échéance. Hassan II les a reçus, leur a prodigué des conseils dont nul ne sait s'ils ne sont que consultatifs. Blinda : « Dans ce pays, on nomme le sélectionneur national par décret ministériel. On obtempère évidemment. Le roi m'a téléphoné plusieurs fois. Je sais déjà qu'il le fera lors de la mi-temps du match face à la Zambie. Et croyez-moi, je prépare déjà les réponses... »

Terrible réalité du despotisme éclairé. Nourredine Naybet, Chaouch, El Hadaoui, tous le savent, le vivent depuis quelque temps et s'en inquiètent pour Mustapha. Comment ce gosse de culture française va-t-il réagir lorsqu'il sera nimbé des 100 000 personnes du stade Mohammed-V et du fardeau politique que l'on déposera sur ses épaules ? Chaouch, Niçois protecteur : « Mustapha ne me quitte pas. Il me suit partout. Je le conseille, tente de lui apprendre les petits trucs qui le décontracteront. Il va y arriver, j'en suis sûr. Il a un tel talent... »

De la grâce, certes. Mais se propulser du quotidien de la Deuxième Division à l'extravagance orientale n'est point aisé. La gymnastique culturelle est osée. Tous, pauvres hères traînant dans les rues de Casablanca, laissent échapper de leur bouche des fleurs qu'ils dédient à Mustapha. « Il nous fera gagner. Il vient de France pour nous sauver... » Tous, d'un ton subitement amer, promettent à demi-mots des émeutes en cas d'échec. La sécheresse, dont le pays souffre, sécrète les rancœurs. Et ça, toujours ça, Mustapha l'apprend, l'ingurgite homéopathiquement : « Je ne sais pas si la population marocaine comprend ma démarche. Ils doivent se dire : mais pourquoi quitte-t-il la France et sa sélection pour venir ici ? J'aimerai leur répondre lors du match face aux Zambiens. »

Enfants du paradis

Match cruel. Sans concessions. Blinda : « Mustapha, je suis son miroir. Il doit voir en moi la sérénité. Il faut qu'il joue, qu'il ne se fasse pas bouffer par le public. Même s'il n'est qu'à 70 % de ses capacités, ça me suffira. Et surtout, qu'il ne se jette pas dans la gueule de l'équipe d'en face, il se ferait mordre trop vite. »

De la Zambie, de son mysticisme dynamique qui l'habite depuis la douloureuse disparition de son équipe première lors d'un accident d'avion, Hadji ne méconnaît pas la consistance footballistique. Certes, il n'était pas de ceux qui se sont fait battre à Lusaka lors du match aller (2-1), mais il n'ignore rien du talent zambien, de ces enfants du paradis doués. Des frères Bwalya, pétaradants de santé, aux montées « piazzesques » du terrible Litana. Blinda et ses amis joueurs lui en ont longuement parlé. L'enjeu est colossal, bien évidemment. La Zambie compte un point de plus que le Maroc à la veille de cette ultime confrontation. Un match nul lui suffirait pour

Kalusha Bwalya, la star d'une équipe de Zambie décimée et rajeunie après son deuil, n'a pu se défaire de Naybet. Azmi a gardé son cénacle invaincu et Chaouch, s'il n'a pas réussi à marquer, a participé au bonheur collectif impulsé par un nouveau Marocain de choc : le Nancéien Mustapha Hadji.
Photos PRESSE SPORTS

se voir propulser aux States. Quant aux Maghrébins, il leur faut gagner. Impérativement.

Et Mustapha se remémore perpétuellement les exploits des anciens que nombre d'amis papillonnant autour de la sélection n'ont pas manqué de lui rappeler. Ceux de la Coupe du monde 1970, les Ghandi, Ghazouani et autres Slimani. Puis ceux des héritiers, en 1986, stoppés net dans leur élan par ce diable de Matthäus. Ils s'appelaient Khaïri, Bouderbala, Krimau, Timouni ou Dolmy. Deux Coupes du monde, et le pays d'une seule voix qui réclame la troisième.

Alors, Mustapha Hadji se tait. D'une traite, il se baigne dans l'histoire, se propulse quelques tonnes de secondes plus tard, oublie la vie et le hasard. Le Maroc joue. Hadji s'enivre. La belle histoire, si simple, accouche d'une nuit d'automne. 100 000 personnes et onze joueurs lui offrent la vie.

Naissance d'Hadji

Et là, d'un coup, Mustapha parle. Libéré d'une chape de tensions qui tétanisait son discours. Cris, rougeurs et sueurs d'un voyage, Hadji est né.

Le match s'est enfui, superbe d'intensité. Dramatique. Mustapha y est né dans la grâce. Des milliers de gosiers ont scandé son nom, salué sa première mi-temps somptueuse, ses ouvertures cliniques, ses permutations spontanées. Daoudi, héros local statufié, n'existait plus. Il n'y avait que lui. Partout.

Ce but, libérateur et unique, de Laghrissi, son pote, cette résistance acharnée devant les assauts zambiens désespérés, et ce cadeau du ciel, cette victoire et ce sésame. Une heure et demie de foot africain, spontané et rageur.

Et Hadji qui parle, bienheureux, le nombril reconnaissant d'un pays qui est le sien : « Tous mes amis m'ont aidé à rentrer dans ce match. J'en suis sorti serein. Cette victoire est magnifique ! Et puis, ce pays, je veux le connaître aujourd'hui. Visiter Casablanca, rencontrer les gens. »

Chaouch, ruisselant, rajoute, paternel : « Vous avez vu ce qu'il a fait pour sa première sélection ? Magnifique ! Là-bas, Krimau, reconverti journaliste, soudain sentencieux, lâche, définitif : « Ce soir, Hadji est né... » Dans huit mois, sur cette terre d'Amérique, Mustapha sera peut-être grand...

Damien RESSIOT, à Casablanca

Devine qui vient dîner ?

Sur les dix dernières saisons, Monaco a enregistré une victoire et six nuls sur le terrain d'Auxerre. Drôle d'invité !

ÉVÉNEMENT, il n'y a plus d'équipes sans victoire. En effet, les retardataires en ce domaine, à savoir Toulouse, Lille et Le Havre, ont enfin esquissé un premier sourire à l'occasion de la 12e journée. Grâce à Bancarel, Etamé et Rollain, sans oublier Tiéhi. Un premier sourire, c'est agréable, mais la situation de chacun exige encore plus. Et là, ça se complique avec un match à disputer chez l'adversaire.

Surtout lorsque l'on traîne la plus mauvaise attaque du Championnat : n'est-ce pas, Toulouse et Le Havre ? Quant à Lille, qui se déplace à Strasbourg, il sera en mesure d'espérer un nul car l'équipe de Gress en est à 4 en 6 matches joués à la Meinau...

Tandis qu'Auxerre, lui, n'a perdu qu'un seul point au stade de l'Abbé-Deschamps. Son adversaire se nomme Monaco et a un petit faible pour les produits bourguignons. Sur les dix dernières saisons, l'équipe de la Principauté n'a-t-elle pas enregistré 6 nuls (dont 4 d'affilée) et 1 victoire ? Soit 40 p. 100 de réussite ? Rappel : la saison dernière, Auxerre a toutefois battu Monaco, 4-1.

Question : que peut espérer Marseille à Montpellier ? Un nul. Pour être en accord avec lui-même : cette saison, 3 en 5 matches joués à l'extérieur. Sans évoquer la série de 4 nuls sur laquelle reste l'OM lorsqu'il se rend dans l'Hérault...

Le leader, Bordeaux, se déplace à Caen, lequel a explosé à Saint-Étienne, 5-0, pour le compte de la 12e journée. Notons d'autre part que les Normands ont subi 3 défaites au cours de leurs 3 derniers matches. Une spirale infernale méconnue du Paris-SG qui présente le bilan suivant : 7 matches sans défaite. Et ce, avant de rendre visite à Metz auquel il a chipé 4 points (2 nuls et 1 victoire) sur les 4 derniers matches.

Concluons avec la Division 1 en rappelant que Nantes se rendra, dimanche (20 h 45), à Sochaux, avec un argument de poids que lui confère sa défense, la meilleure avec 6 buts encaissés.

Quant à Saint-Étienne, dopé par 5 buts infligés à Caen, il espère poursuivre sur le même tempo. D'autant qu'il sera l'hôte d'Angers possédant la plus mauvaise défense du Championnat (20 buts encaissés).

En Division 2, Dunkerque a empoché sa quatrième victoire en s'imposant à Nîmes. Mais Bastia, son prochain adversaire, n'ignore pas qu'il est le roi des nuls : 7 en 15 matches. Est-ce un signe ?

La rencontre Nancy-Valenciennes mettra aux prises deux équipes ayant concédé le nul lors de la dernière journée (Rouen, 0-0 ; Gueugnon, 1-1 ; respectivement). Mais qu'arrive-t-il aux Lorrains qui n'ont plus gagné un match depuis le 22 septembre (Istres, 3-0) ?

Enfin, Beauvais (deuxième meilleure attaque avec 27 buts marqués) accueille Valence dont le dernier succès (Nîmes, 2-1) remonte au 18 septembre. Depuis, ça cafouille. A tel point que les Drômois occupent désormais la 19e place avec 8 défaites en 15 matches.

Les prémices d'une révolte sont prévues pour quand ?

Maurice BROQUET

Trois matches gagnants

Forfait, horaire modifié et inondation ont joué un mauvais tour au tirage n° 48, consacré au National 1, une première ! En effet, trois matches ont été considérés comme gagnants.

N° 5 Brive-Annecy : le club savoyard a déclaré forfait en raison de son dépôt de bilan.

N° 8, Toulon-Angoulême : l'horaire de ce match a été avancé à 17 heures, après la publication de la grille officielle.

N° 9, Louhans-Pau : la pelouse du stade de Bram était impraticable en raison des intempéries.

Alors, fallait-il innover en choisissant le National 1 comme support ?

Le racisme n'est pas hors jeu

Je me permets de vous écrire afin d'exprimer ma plus profonde indignation quant aux derniers remous provoqués par les maux ayant frappé le football français ces dernières semaines.

Laissons de côté, pour une fois, l'affaire VA-OM. Je préfère évoquer un problème qui gangrène très sérieusement notre sport préféré, à savoir la violence dans et aux abords du stade.

En effet, la liste est exhaustive de ces matches où la bêtise humaine a une fois de plus atteint des sommets. Un gardien comme Bell a tout de même reçu deux fois en l'espace d'un mois des objets contondants sur la tête. Il y a quelques mois, vous aviez publié un dossier s'intitulant « le racisme est-il hors jeu ? » On a la preuve irréfutable que non.

Lors du dernier Lille-Marseille, des pseudo-supporters du PSG (dont on se demandait d'ailleurs ce qu'ils faisaient là puisque leur équipe jouait à Martigues) avaient fait le déplacement dans la capitale des Flandres pour « casser » du Marseillais. Au cours de ces échauffourées, il n'y eut heureusement qu'un blessé. Que l'on vienne expliquer après aux enfants que le foot n'est qu'un jeu. Vaste fumisterie !

Me concernant, je suis supporter du club anglais de Tottenham. Récemment, je suis allé à Londres voir ce qui est considéré de l'autre côté de la Manche comme un match à haut risque, à savoir le derby londonien Tottenham-Chelsea.

Eh bien, en matière de sécurité, le football français a des leçons à prendre : police montée, cars vidéo, policiers se baladant avec des bergers allemands dans les stations de métro. Sans compter les policiers présents dans l'enceinte même du stade afin d'annihiler toute tentative de bagarres entre divers clans.

Il est certes anormal de voir autant de policiers pour ce qui ne reste qu'un match de football ; mais le football anglais, menacé de chaos après les drames du Heysel et de Sheffield, a préféré prendre le taureau par les cornes et cela se révèle payant. De plus, au cours de ce match, il n'y eut pas de jets de fumigènes comme c'est trop souvent le cas en France.

D'autre part, les Anglais ne se déplacent pas au stade pour insulter l'équipe adverse, mais bien pour encourager leurs couleurs.

Enfin, les joueurs français feraient eux aussi bien de prendre des leçons auprès de leurs homologues britanniques. En effet, jamais ces derniers ne contestent les décisions du corps arbitral.

Bref, c'est le football français, dans sa globalité, qui est à revoir. Cela risque de prendre du temps. Toutefois, les bonnes volontés ont tout intérêt à s'accorder car c'est la sauvegarde du football qui est en jeu.

Olivier MACHUT.

Choqué par Thierry Roland

Fidèle lecteur depuis vingt ans de *France Football*, je me décide ce jour à prendre la plume au sujet de l'affaire VA-OM et je tire mon chapeau à votre hebdomadaire de nous avoir si bien informé.

Pour ma part, je suis surpris de la frilosité et de la fébrilité des présidents Fournet-Fayard et Le Graët enclins à punir uniquement les lampistes (trois joueurs plus Bernès, déjà sacrifié sur l'autel) et tout cela au nom de l'institution OM. Mais en quel honneur l'OM serait une institution, bénéficierait d'indulgence ou de meilleure « approche » des arbitres à domicile ?

Encore plus surpris de voir certains journaux ou des lecteurs s'indigner des sanctions de l'UEFA, appuyée par la FIFA. Les règlements sont faits pour tous et jusqu'à présent (heureusement) la France adhère à cet organisme efficace.

Ah ! Les beaux parleurs et censeurs qui veulent dire que l'on veut tuer leur « Ohème ». Oui : vive l'OM ! Oui : vive Marseille, mais non à Tapie qui sacrifie des Ivic, Beckenbauer ou Hidalgo, qu'il a pris pour un « boy-scout », car il avait (et a) des conceptions sportives chères à notre baron Coubertin. Un Tapie qui, au lendemain de la défaite de Benfica, disait qu'il emploierait tous les moyens pour gagner. Un Tapie qui a pris en otage TF 1. Sur cette chaîne, depuis longtemps axée sur l'OM, Thierry Rolland a beaucoup choqué les Lyonnais dans le *Téléfoot* du dimanche 19 septembre en précisant que, pour le match OM-Metz, l'arbitre M. Anton avocat de son état, était lyonnais et de la ville de Fournet-Fayard...

Jean-Pierre COUDERC

Une question

Merci aux journalistes de *FF* pour les articles courageux écrits dans le cadre de l'affaire OM-VA. Heureusement qu'il y existe des professionnels de qualité pour écrire la vérité, car la conclusion (provisoire...!) de cette affaire inspire le dégoût et la répugnance.

MM. Fournet-Fayard et Le Graët dépassés par les événements, le dos au mur, ont mis par leurs incompétences, le foot français au banc de la scène internationale. Je pensais qu'ils en tireraient les conclusions. Il semble que ce ne soit pas le cas, ce qui, après y avoir laissé leur âme, va leur permettre d'y laisser l'honneur.

Enfin, de cette lamentable affaire, comme beaucoup de footeux, seule une question vient à mon esprit : y aura-t-il un deuxième Glassmann face à la prochaine tentative de corruption ?

M. Michel CABANIOU

La peau de l'OM

Merci, mille fois merci !

Merci de m'avoir enfin adressé le courrier signifiant la fin de mon abonnement.

Quelle délivrance !

Dans quelques jours, je ne serai plus obligé de me martyriser pour feuilleter ce que je considérais auparavant comme un hebdomadaire impartial d'information. Certainement trop crédule, j'avais cru comprendre que *FF* était censé relater à ses lecteurs les événements footballistiques en toute impartialité, sachant que toute pointe de chauvinisme national, vu notre esprit cocardier, ne pouvait qu'être accepté par tous.

Hélas ! Que reste-t-il aujourd'hui de cette prétendue neutralité qui vous incombe ?

Malheureusement, plus grand-chose surtout lorsqu'il s'agit de commenter tout ce qui se rapporte à l'Olympique de Marseille.

En effet, on assiste à un lancement incessant en direction de la Canebière de FF (Fusées Fiéleuses), cautionné par la rocambolesque paire de pseudo-justiciers incorruptibles composée de JFF (Jobard-Flingueur du Football) et du NLG (Nouvelle Lessive de Guingamp).

Cette volonté non dissimulée et cet acharnement sans faille, repris d'ailleurs par votre jumelle *L'Équipe*, à tout mettre en œuvre pour avoir la peau de l'OM, donc de Bernard Tapie et vice-versa, sont indignes, lamentables et scandaleux !

Avez-vous renvoyé vos journalistes présents à Munich un certain 26 mai de cette année ?

Auriez-vous muté ceux qui narrèrent le drame de Furiani ?

Non ?

Alors, c'est sans doute par suite d'amnésie qu'ils oublient que l'OM a ramené à la France sa première Coupe d'Europe et que lors d'une triste soirée de mai 1992 il y eut trop de morts et de blessés dans un stade de Corse.

Qu'ils demandent au toujours guignolesque pharmacien qui ne sait que jouer le rôle de Ponce Pilate, qu'il tint à merveille lors du drame de Bastia, de leur préparer la potion nécessaire pour leur faire retrouver un semblant de mémoire et d'impartialité !

Quant à moi, si toutefois ce miracle se produisait, je ne pourrais m'en rendre compte, car, bien entendu, vous ne me compterez plus parmi vos lecteurs.

Pour ceux qui resteront, j'ose espérer que la Bonne Mère aidera le petit pharmacien à trouver la bonne formule...

Avec mes meilleures salutations.

Jean-Pierre MALFREYT.

national 3

6e JOURNÉE

GROUPE A

Hirson - Beauvais 1-1
Béthune - Dunkerque 3-0
Maubeuge - Armentières 1-1
Lusitanos - Saint-Quentin 0-0
Friville - Dieppe 2-2
Chantilly - Levallois 1-1
Calais - Valenciennes 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCIENNES	9	6	3	3	0	9	5
2. Saint-Quentin	8	6	3	2	1	8	3
3. Beauvais	7	6	2	3	1	8	5
4. Béthune	7	6	2	3	1	7	5
5. Armentières	7	6	2	3	1	7	6
6. Maubeuge	7	6	2	3	1	6	5
7. Friville	7	6	2	3	1	11	11
8. Lusitanos	6	6	2	2	2	12	9
9. Hirson	6	6	1	4	1	8	9
10. Chantilly	5	6	2	1	3	6	6
11. Levallois	4	6	1	2	3	9	9
12. Dunkerque	4	6	1	2	3	4	8
13. Calais	4	6	1	2	3	5	11
14. Dieppe	3	6	0	3	3	8	16

Rendez-vous
Armentières - Friville
Beauvais - Béthune
Valenciennes - Chantilly
Dieppe - Lusitanos
Levallois - Maubeuge
Dunkerque - Calais
Saint-Quentin - Hirson

GROUPE C

Forbach - Sainte Anne de Reims 0-1
Épernay - Sedan 2-2
Blénod - Raon-l'Étape 1-1
Biesheim - Florange ..... remis
Vandœuvre - Colmar 0-0
Toul - Saint-Avold 1-1
Saint-Dizier - Bar-le-Duc 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	8	6	2	4	0	13	8
2. Sedan	8	6	2	4	0	10	6
3. Toul	8	6	3	2	1	12	10
4. Colmar	7	6	2	3	1	11	7
5. Raon-l'Étape	7	6	2	3	1	7	8
6. Blénod	7	6	2	3	1	6	8
7. Ste-A. de Reims	6	6	3	0	3	9	9
8. Biesheim	5	5	1	3	1	5	3
9. Saint-Dizier	5	6	1	3	2	7	7
10. Bar-le-Duc	5	6	1	3	2	6	7
11. Florange	5	5	1	3	1	2	4
12. Forbach	4	6	1	2	3	7	5
13. Saint-Avold	4	6	1	2	3	4	8
14. Vandœuvre	3	6	0	3	3	4	13

Rendez-vous
Raon-l'Étape - Vandœuvre
Sainte Anne de Reims - Épernay
Bar-le-Duc - Toul
Colmar - Biesheim
Saint-Avold - Blénod
Sedan - Saint-Dizier
Florange - Forbach

GROUPE E

Troyes - Plessis-Vill. ..... remis
Joué-lès-Tours - Gien 0-1
Decize - Auxerre 0-5
Blois - Sens 5-0
Gueugnon - Romorantin 4-1
Clermont - Moulins 2-0
Lucé - Châteauroux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOUÉ-L.-TOURS	10	6	5	0	1	11	5
2. Clermont	10	6	5	0	1	10	6
3. Auxerre	8	6	4	0	2	18	9
4. Gueugnon	7	6	3	1	2	13	6
5. Blois	7	6	2	3	1	13	8
6. Châteauroux	7	6	3	1	2	11	6
7. Gien	7	6	3	1	2	7	9
8. Lucé	7	6	3	1	2	6	8
9. Romorantin	6	6	3	0	3	9	8
10. Decize	5	6	1	3	2	5	9
11. Plessis-Vill.	3	5	0	3	2	1	3
12. Moulins	3	6	1	1	4	5	9
13. Troyes	2	5	1	0	4	2	12
14. Sens	0	6	0	0	6	2	15

Rendez-vous
Auxerre - Gueugnon
Plessis-Vill. - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Clermont
Romorantin - Blois
Moulins - Decize
Gien - Lucé
Sens - Troyes

GROUPE G

Tarbes - Castets 0-0
Lavaur - Saint-Alban 0-0
Aurillac - Béziers-Devez 5-1
Albi - Trélissac 1-1
Bergerac - Limoges F. 87 4-0
Lormont - Arsac 0-4
Cugnaux - Niort 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CASTETS	11	6	5	1	0	9	1
2. Bergerac	9	6	4	1	1	10	3
3. Trélissac	9	6	4	1	1	10	5
4. Aurillac	8	6	4	0	2	13	9
5. Limoges F. 87	7	6	3	1	2	17	11
6. Niort	7	6	3	1	2	11	7
7. Saint-Alban	6	6	1	4	1	6	6
8. Lavaur	6	6	2	2	2	3	4
9. Tarbes	5	6	1	3	2	10	9
10. Béziers-Devez	5	6	1	3	2	5	10
11. Cugnaux	4	6	1	2	3	4	12
12. Albi	3	6	0	3	3	2	7
13. Arsac	3	6	1	1	4	8	14
14. Lormont	1	6	0	1	5	3	13

Rendez-vous
Béziers-Devez - Bergerac
Castets - Lavaur
Niort - Lormont
Limoges F. 87 - Albi
Arsac - Aurillac
Saint-Alban - Cugnaux
Trélissac - Tarbes

GROUPE B

Paris-SG - Bayeux 3-0
Rouen - Versailles 0-2
Évreux - Argentan 0-0
Le Mans - La Ferté-Bernard 7-0
La Flèche - Laval 2-2
Granville - Vire 2-2
Gonfreville - Sablé 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	10	6	4	2	0	13	0
2. Laval	8	6	3	2	1	12	6
3. Versailles	8	6	3	2	1	9	4
4. La Flèche	8	6	2	4	0	7	4
5. Rouen	7	6	3	1	2	13	8
6. Sablé	7	6	2	3	1	6	4
7. Argentan	7	6	2	3	1	4	6
8. Gonfreville	6	6	3	0	3	11	13
9. Vire	5	6	1	3	2	10	13
10. Bayeux	5	6	2	1	3	3	8
11. Granville	4	6	1	2	3	9	9
12. Paris-SG	4	6	1	2	3	8	11
13. Évreux	3	6	0	3	3	3	10
14. La Ferté-Bernard	2	6	0	2	4	8	20

Rendez-vous
Argentan - La Flèche
Bayeux - Rouen
Sablé - Granville
Laval - Le Mans
Vire - Évreux
Versailles - Gonfreville
La Ferté-Bernard - Paris-SG

GROUPE D

Angers - La Roche-sur-Yon 2-0
Châteaubriant - Nantes 2-2
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon 1-0
Fontenay - Segré ..... remis
Cognac - Rennes ..... remis
Laval - Vannes 1-1
Plabennec - St-Jean-d'Angély 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	8	6	3	2	1	11	7
2. Angers	7	5	3	1	1	8	2
3. Cognac	7	5	3	1	1	9	6
4. Plabennec	6	6	3	0	3	13	8
5. La R.-sur-Yon	6	6	3	0	3	11	8
6. Châteaubriant	6	6	1	4	1	7	5
7. Rennes	6	5	2	2	1	6	5
8. Segré	6	6	3	0	3	5	5
9. Concarneau	6	5	3	0	2	9	10
10. St-Pol-de-Léon	6	6	3	0	3	5	7
11. Vannes	5	6	1	3	2	5	5
12. Fontenay	4	5	2	0	3	8	9
13. Laval	3	6	1	1	4	6	12
14. St-J.-d'Angély	2	6	0	2	4	5	19

Rendez-vous
Saint-Pol-de-Léon - Cognac
La Roche-sur-Yon - Châteaubriant
St-Jean-d'Angély - Laval
Rennes - Fontenay
Vannes - Concarneau
Nantes - Plabennec
Segré - Angers

GROUPE F

FC Grenoble - Cluses-Scionzier ..... remis
Lons-Le-Saunier - Vermondans 4-0
Villefranche - Louhans-Cuiseaux 2-2
Charnay - Belfort 1-1
Thonon - Baume-L'Isle 3-0
Fesches - Valence 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LOUH.-CUIS.	9	6	3	3	0	10	4
2. Rumilly	9	6	4	1	1	8	2
3. L.-Le-Saunier	8	6	4	0	2	11	5
4. Charnay	8	6	3	2	1	12	9
5. Thonon	7	6	1	5	0	4	1
6. Cl.-Scionzier	6	5	2	2	1	6	2
7. Baume-L'Isle	6	6	3	0	3	12	10
8. Valence	6	6	2	2	2	10	8
9. N. Grenoble	5	6	2	1	3	6	6
10. Villefranche	5	6	2	1	3	6	8
11. FC Grenoble	4	5	1	2	2	4	9
12. Fesches	4	6	1	2	3	6	13
13. Vermondans	3	6	1	1	4	4	12
14. Belfort	2	6	0	2	4	3	13

Rendez-vous
Norcap Grenoble - Charnay
Cluses-Scionzier - Lons-Le-Saunier
Valence - Thonon
Belfort - Villefranche
Baume-L'Isle - Rumilly
Vermondans - Fesches
Louhans-Cuiseaux - FC Grenoble

GROUPE H

Avignon - Martigues 3-1
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio 2-1
Nîmes - Istres 2-2
Antibes - Ajaccio 5-0
Endoume - Beaucaire 0-0
Grasse - Cannes 2-1
Montélimar - Hyères ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	8	5	3	2	0	5	1
2. Avignon	8	6	4	0	2	11	8
3. Martigues	8	6	3	2	1	6	5
4. Nîmes	7	6	3	1	2	9	8
5. Istres	6	6	1	4	1	8	6
6. Montélimar	6	5	2	2	1	7	6
7. Beaucaire	6	6	1	4	1	3	3
8. Endoume	5	5	2	1	2	9	4
9. Antibes	5	5	2	1	2	7	3
10. Le Grau-du-Roi	5	5	2	1	2	4	4
11. Cannes	4	6	1	2	3	3	6
12. Grasse	4	5	1	2	2	3	9
13. Ajaccio	3	5	1	1	3	3	9
14. Porto-Vecchio	1	5	0	1	4	3	9

Rendez-vous
Istres - Endoume
Martigues - Le Grau-du-Roi
Hyères - Grasse
Beaucaire - Antibes
Cannes - Nîmes
Porto-Vecchio - Montélimar
Ajaccio - Avignon

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 5e JOURNÉE

GROUPE A
Amiens - Beauvais 2-1
Dunkerque - Chantilly 4-0
Lens - Le Havre 0-1
Valenciennes - Douai 2-0
Fécamp - Lille 0-5
Rouen - Charleville 2-2

GROUPE B
Besançon - Forbach ..... remis
Merlebach - Reims 1-1
Metz - Strasbourg 1-0
Nancy - Louhans-Cuis. 5-2
Sochaux - Mulhouse 1-0
Dijon - Champagnole ..... remis

GROUPE C
Grenoble - Vitrolles ..... remis
Martigues - Monaco 0-1
Toulon - Saint-Etienne 1-4
Cannes - Marseille 3-1
Nice - Villefranche 4-0
Vichy - Lyon 1-3

GROUPE D
Alès - Montpellier 0-2
Carcassonne - Tarbes 5-1
Istres - Nîmes 1-5
Rodez - Colomiers 5-4
Toulouse - Pau 1-1
PTT Montpellier - Aurillac 1-1

GROUPE E
Angers - Tours 2-2
SBUC Bordeaux - Le Mans 0-1
Poitiers - Niort 3-0
La Roche/Yon - Bordeaux ..... remis
Nantes - Cholet 5-0
Châteauroux - Angoulême ..... remis

GROUPE F
Caen - INF 3-1
Paris-SG - Laval FA 0-0
Rennes - Quimper 2-1
Saint-Brieuc - Laval 1 1-2
Poissy - Argentan 0-3
Vannes - Evreux 1-0

GROUPE G
Red Star - Sarcelles 5-0
Auxerre - Alfortville 5-0
Gueugnon - Viry-Châtillon 2-2
Créteil - Bourges 0-2
Blois - Nevers 6-1
Paris FC - Racing 92 2-1

GROUPE H
AC Ajaccio - Folelli 3-1
EF Bastia - Bastia Astoga 6-1
Biguglia - Ajaccio 1 1-4
Lucciana - Bastia 1 0-8
O. Ajaccio - JS Ajaccio 1-9

MOINS DE 15 ANS — 5e JOURNÉE

GROUPE A
Charleville - Sedan 3-1
Abbeville - Dunkerque 0-5
Douai - Valenciennes 0-1
Lille - Maubeuge 7-1
Wasquehal - Amiens 1-3
Calais - Lens 1-2

GROUPE B
Epinal - Thionville 2-5
Magny - Merlebach 2-1
Haguenau - Nancy 0-1
Mulhouse - Vauban Strasbourg ..... remis
Sarreguemines - Colmar 0-1
Strasbourg - Metz ..... remis

GROUPE C
Champagnole - Dijon 2-1
Dole-Tavaux - Auxerre 0-11
Bourges - PS Besançon 1-1
Nevers - Sochaux 2-4
Vesoul - Besançon ..... remis
Luxeuil - Gueugnon ..... remis

GROUPE D
Lyon - Villeurbanne ..... remis
Clermont - Brive 1-0
Louhans-Cuiseaux - Montferrand ..... remis
Villefranche - Ol. Saint-Etienne 3-5
Oullins - FC Grenoble ..... remis
Saint-Etienne 1 - Norcap Grenoble ..... remis

GROUPE E
Avignon - Caillols Marseille 1-1
Vergèze - Martigues 0-5
Marseille - Cannes 1-2
Valence - Mont. Bon. Marseille ..... remis
Burel Marseille - Alès 3-4
Nîmes - Toulon 6-1

GROUPE F
Aurillac - Villefranche 8-1
Tarbes - Castres 6-1
Colomiers - Rodez 1-1
Pau - Toulouse 0-3
Montpellier - Béziers 2-1
AC Toulouse - Sète 1-1

GROUPE G
Angoulême - Châteauroux ..... remis
Limoges F 87 - SBUC Bordeaux 2-4
Bordeaux 1 - PTT Limoges 2-0
Fontenay - Saint-Médard ..... remis
Saintes - Brive ..... remis
Niort - Poitiers 5-0

GROUPE H
Brest - Saint-Malo 0-2
Morlaix - Lorient 6-2
Lehon - La Roche-sur-Yon 0-4
Cholet - Nantes 1-1
Ginglin - Angers 0-1
Quimper - Rennes 1-2

GROUPE I
PTT Caen - Ernée 8-0
Brétigny - Paris-SG 0-6
Laval - Versailles ..... remis
Avranches - Cherbourg 2-2
Saint-Lô - Caen 2-1
Viry-Châtillon - Alençon 3-0

GROUPE J
Evreux - Rouen 0-1
Reims - Les Lilas 1-5
Epernay - Créteil 6-0
Sainte-Adresse - Poissy 6-3
Beauvais - Red Star 2-1
Le Havre - Laon 3-0

GROUPE K
Racing - Paris FC 1-0
Le Mans - Joué-lès-Tours 4-0
Orléans - Moissy-Cramayel 2-0
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Blois 4-1
Tours - Chartres 5-2
Montrouge - Mayenne 6-0

GROUPE L
(4e journée)
Ajaccio 1 - Biguglia 6-0
Bastia Astoga - EF Bastia 1-2
JS Ajaccio - Furiani 1-3
Folelli - AC Ajaccio 2-1
Bastia 1 - Ghisonaccia 6-0

Pêle-mêle

régionaux

ALSACE
(6e journée)

Eckbolsheim - Gambsheim 0-1
Sundhoffen - Berrwiller 3-1
AS Strasbourg - Mulhouse 3-3
Str. Vauban - Mutzig 5-1
Str. Robertsau - Str. FCKS 06 2-3
Vittelsheim - Neudorf 2-0
HC Strasbourg - Hochefelden 2-1

Class. : 1. RC Strasbourg, 9 pts ; 2. Str. FCKS 06, 8 pts ; 3. Str. Vauban, 7 pts ; 4. Vittelsheim, 6 pts ; 5. Sundhoffen, Gambsheim, Mutzig, 5 pts ; 8. Berrwiller, AS Strasbourg, Eckbolsheim, Hochefelden, Mulhouse, 4 pts ; 13. Neudorf, 3 pts ; 14. Str. Robertsau, 2 pts.

AQUITAINE
(3e journée)

Arcachon - Gir. Bordeaux ..... remis
Saint-Médard - Chambéry ..... remis
Stade Montois - Périgueux 0-0
Saint-Jean-de-Luz - Orthez ..... remis
Libourne - Marmande 3-0
Mérignac - Pau ..... remis

Class. : 1. Stade Montois, 7 pts ; 2. Arcachon, Orthez, Libourne, 6 pts ; 5. Marmande, 4 pts ; 6. Pau, Périgueux, 4 pts ; 8. Saint-Jean-de-Luz, Mérignac, Gir. Bordeaux, Saint-Médard, 3 pts ; 12. Chambéry, 2 pts.

ATLANTIQUE
(6e journée)

La Roche-sur-Yon - La Chaume ..... remis
Cholet - Le Croisic 5-4
Nantes - SCO Angers 1-1
Str. Angers - Pouzauges 1-0
Saint-Macaire - Carquefou 2-6
Saint-Sébastien - Nozay 1-1
Thouaré - Ancenis 0-0

Class. : 1. Nozay, Carquefou, Thouaré, Str. Angers, 15 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 6. SCO Angers, 13 pts ; 7. Saint-Sébastien, Cholet, 12 pts ; 9. Nantes, Le Croisic, Ancenis, 11 pts ; 12. La Chaume, Saint-Macaire, 7 pts ; 14. Pouzauges, 6 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

Clermont - Beaumont ..... remis
Le Puy - Vichy 1-4
Cournon - Montluçon 0-0
Commentry - Clermont Foot 0-1
Saint-Georges - Brioude 0-0
Ambert - Riom 2-1
Lapalisse - Arpajon 2-1

Class. : 1. Beaumont, Cournon, Vichy, Montluçon, Ambert, Clermont Foot, 9 pts ; 7. Le Puy, 8 pts ; 8. Riom, Lapalisse, 7 pts ; 10. Saint-Georges, Commentry, 6 pts ; 12. Arpajon, Gannat, Brioude, 4 pts.

BOURGOGNE
(4e journée)

AJ Auxerre - Mâcon 2-1
Beaune - Stade Auxerre 2-1
Longvic - FC Dijon 2-2
Is/Tille - Cercle Dijon 1-1
Chevigny - Le Creusot 1-2
Montceau - Migennes 2-0
Chalon - Nevers ..... remis

Class. : 1. Le Creusot, Stade Auxerre, Longvic, Beaune, 10 pts ; 5. Montceau, FC Dijon, Is/Tille, AJ Auxerre, 9 pts ; 9. Cercle Dijon, 8 pts ; 10. Migennes, 6 pts ; 11. Chalon, Mâcon, 5 pts ; 13. Nevers, Chevigny, 4 pts.

BRETAGNE
(6e journée)

Plumelec - Pontivy 1-2
Lanester - Pont-L'Abbé 1-0
Rennes - Coray Glazick ..... remis-
Baud - Brest 0-0
Lorient - Locminé 2-2
Redon - Saint-Brieuc 0-2
Douarnenez - Ploermel 4-2

Class. : 1. Ploermel, 16 pts ; 2. Brest, Pontivy, Lanester, 15 pts ; 5. Saint-Brieuc, 14 pts ; 6. Lorient, Pont-L'Abbé, Douarnenez, 13 pts ; 9. Plumelec, Locminé, 11 pts ; 11. Baud, 8 pts ; 12. Coray Glazick, Redon, 7 pts ; 14. Rennes, 6 pts.

CENTRE
(3e journée)

Saint-Jean - Pithiviers 1-5
St-Pierre des C. - Vierzon 1-2
Chartres - Saint-Amand 3-1
Tours - Issoudun 6-2
Amilly - Orléans 1-3
Amboise - Salbris 1-2

Class. : 1. Pithiviers, 9 pts ; 2. Salbris, 8 pts ; 3. Orléans, Chartres, Vierzon, 7 pts ; 6. Tours, Saint-Amand, 6 pts ; 8. Amilly, Amboise, Issoudun, 5 pts ; 11. Saint-Jean, 4 pts ; 12. St-Pierre des C., 3 pts.

CENTRE-OUEST
(5e journée)

Bressuire - Poitiers 0-0
Angoulême - Niort ..... remis
Soyaux - Saint-Liguaire 2-2
La Rochelle - Saintes 2-1
Loudun - Limoges 1-1
Guéretoise - Brive 1-3
Châtellerault - Laleu Palice 3-1

Class. : 1. Brive, Bressuire, Saint-Liguaire, 12 pts ; 4. Soyaux, Limoges, 11 pts ; 6. La Rochelle, Châtellerault, 10 pts ; 8. Niort, Guéretoise, Saintes, Angoulême, Loudun, 9 pts ; 13. Poitiers, 7 pts ; 14. Laleu Palice, 6 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(3e journée)

Eclaron - Chaumont 1-2
Vendeuvre - Messempre 2-1
Charleville - Sedan 4-0
Châlons - Bogny 0-1
Revin - Vaudoise 3-2
Reims - Tinqueux 1-2

Class. : 1. Tinqueux, 9 pts ; 2. Charleville, 8 pts ; 3. Reims, Chaumont, 7 pts ; 5. Eclaron, Châlons, 5 pts ; 7. Revin, Vendeuvre, Bogny, Vaudoise, Messempre, 4 pts ; 12. Sedan, 3 pts.

CORSE
(3e journée)

Cervione - Sartène 2-2
Fiumor - Toga-Cardo 2-0
Vescovato - Bastia 0-2
Biguglia - CABGL 1-2
AC Ajaccio - Corte 0-1
GFC Ajaccio - Borgo 1-0

Class. : 1. CABGL, Corte, 9 pts ; 3. Sartène, 8 pts ; 4. AC Ajaccio, Fiumor, 7 pts ; 6. Bastia, 6 pts ; 7. Toga-Cardo, Cervione, Borgo, GFC Ajaccio, 5 pts ; 11. Biguglia, Vescovato, 3 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(4e journée)

Vesoul - Baume-L'Isle 0-0
Béthoncourt - Dole Tavaux 0-1
Bart - Jura Sud Foot 3-0
Pontarlier - Besançon 1-2
Dasle - Dampierre 0-0
Gilley - Bletterans 2-2

Exempt : Pont-de-Roide

Class. : 1. Bart, Besançon, 11 pts ; 3. Dole Tavaux, 10 pts ; 4. Dampierre, 9 pts ; 5. Vesoul, 8 pts ; 6. Pont-de-Roide, Bletterans, Baume-L'Isle, Jura Sud Foot, 7 pts ; 10. Dasle, 6 pts ; 11. Pontarlier, 5 pts ; 12. Gilley, Béthoncourt, 4 pts.

GUADELOUPE
(3e journée)

Arsnela - US Ansoise 1-0
Olympique - Juventa 0-2
Dynamo - Sirocco 0-0
Red Star - Racing 0-2
JSA - CSM 0-0
Étoile - ASG 1-2
Rex Ideal - Solidarité Scolaire ..... Reporté

GUYANE
(5e journée)

Club Colonial - FC Spatial 3-3
Macouria - Mana 1-0
Geldar - Sport Guyanais 1-2
Iracoubo - EDM 2-0
Saint-Georges - Regina 0-2
SCK - Sinnamary 1-4

Class. : 1. EDM, 13 pts ; 2. Sinnamary, 12 pts ; 3. Régina, Club Colonial, Iracoubo, 11 pts ; 6. Sport Guyanais, FC Spatial, Macouria, 10 pts ; 9. Mana, Geldar, 10 pts ; 11. SCK Kourou, 8 pts ; 12. Saint-Georges, 6 pts.

LORRAINE
(Match en retard)

Merlebach - Amnéville 0-0
(6e journée)
Merlebach - Forbach 1-3
Nancy - PTT Metz 1-1
Amneville - FC Metz 1-0
L'Hôpital - Veyremange 4-0
Homécourt - Vagney 1-2
Epinal - Saint-Dié 0-1
Villerupt - Sarrebourg 0-1

Class. : 1. L'Hôpital, Sarrebourg, Homécourt, Amneville, 7 pts ; 5. Vagney, 6 pts ; 6. Villerupt, Forbach, Saint-Dié, 5 pts ; 9. Merlebach, 4 pts ; 10. FC Metz, PTT Metz, Veyremange, Nancy, Epinal, 3 pts.

MAINE
(4e journée)

Château-Gontier - Coulaines 1-0
Voutréen - St-Berthevin 3-0
L'Ernéenne - Le Mans 0-2
CA Mayennais - Allonnes 3-1
Stade Lavallois - AS Mayennaise 2-0
Ecommoy - Pontlieue-Le Mans 3-1

Class. : 1. Ecommoy, 10 pts ; 2. AS Mayennaise, Château-Gontier, Pontlieue-Le Mans, Coulaines, 9 pts ; 6. L'Ernéenne, CA Mayennais, Allonnes, 8 pts ; 9. Stade Lavallois, Le Mans, 7 pts ; 11. Voutréen, St-Berthevin, 6 pts.

MARTINIQUE
(3e journée)

Gauloise - RC Rivière-Pilote 0-0
US Riveraine - Rapid Club 1-0
Club Franciscain - Excelsior 6-1
Club Colonial - New Club 0-0
Golden Star - Aiglon 1-2
US Robert - JA Trénel 1-0
US Marinoise - Espoirs 3-0

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

Gap - Saint-Antoine 7-0
Puget - Orange ..... remis-
Mouan-Sartoux - Draguignan 2-2
Fos-sur-Mer - Saint-Cyr 2-1
La Seyne - Vitrolles 1-4
Montr. Bonnev. - SMUC 7* 0-1
Cavaillon - Cagnes 0-4

Class. : 1. Vitrolles, 11 pts ; 2. Gap, 10 pts ; 3. Saint-Cyr, 10 pts ; 4. Mouan-Sartoux, Draguignan, 9 pts ; 6. SMUC 7*, La Seyne, 7 pts ; 8. Cagnes, Fos-sur-Mer, 6 pts ; 10. Cavaillon, Saint-Antoine, 5 pts ; 12. Orange, Montr. Bonnev., 4 pts ; 14. Puget, 3 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(5e journée)

Montauban - Muret 3-1
Rodez - Luchon 1-2
Cahors - Saint-Gaudens 1-1
Saint-Alban - Labège 2-2
Balma - Blagnac 1-1
Fonsorbes - FC Toulouse 0-2
Fleurance - Toulouse Font. 0-1

Class. : 1. Montauban, Luchon, 5 pts ; 3. Saint-Alban, Balma, Cahors, Toulouse Font., 4 pts ; 7. Blagnac, 3 pts ; 8. FC Toulouse, Saint-Gaudens, Labège, Fleurance, Rodez, Fonsorbes, 2 pts ; 14. Muret, 1 pt.

NORD
(3e journée)

Hautmont - Avion 1-1
Cambrai - Lens 3-2
Lille - Gde-Synthe 1-0
Gravelines - Roubaix 1-0
Hénin - Hazebrouck 1-1
Tourcoing - Raismes 3-0

Class. : 1. Tourcoing, 8 pts ; 2. Hénin, Cambrai, Lille, Gravelines, 7 pts ; 6. Avion, Lens, Hazebrouck, 6 pts ; 9. Hautmont, Raismes, 4 pts ; 11. Gde-Synthe, Roubaix, 3 pts.

NORMANDIE
(5e journée)

Bihorel - Pont-Audemer 0-1
Vaudreuil - Rouen 5-0
Bernay - Pavilly 1-0
Bolbec - HAC 0-2
Arques-la-B. - Lillebonne 1-0
Oisseil - Boisguillaume 1-0
Pacy - Elbeuf 6-0

Class. : 1. Pont-Audemer, 13 pts ; 2. Pacy, Vaudreuil, Lillebonne, 12 pts ; 5. Boisguillaume, Pavilly, Arques-la-B., 11 pts ; 8. HAC, Oisseil, 10 pts ; 10. Bernay, 9 pts ; 11. Bolbec, Rouen, Elbeuf, 8 pts ; 14. Bihorel, 5 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

IFS - Cherbourg 1-3
Bourguebus - ASPTT Caen 0-1
Condé - Honfleur 1-1
Equeurdreville - J. Fertoise 0-1
Mondeville - SM Caen 1-1
Flers - Avranches 2-0

Exempt : Falaise

Class. : 1. Cherbourg, Flers, 12 pts ; 3. ASPTT Caen, Avranches, 10 pts ; 5. Honfleur, 9 pts ; 6. Mondeville, 8 pts ; 7. J. Fertoise, 7 pts ; 8. SM Caen, Condé, 6 pts ; 10. Equeurdreville, 5 pts ; 11. Falaise, Bourguebus, 4 pts ; 13. IFS, 3 pts.

PARIS
(3e journée)

Meaux - Arménienne ..... remis-
L'Hay-les-Roses - Corbeil 1-1
Les Lilas - Savigny 1-1
Villemomble - Créteil 0-0
Red Star 93 - Choisy-le-Roi 5-0
Saint-Leu VO - Malakoff 0-0

Exempt : Moissy-Cram.

Class. : 1. Les Lilas, 8 pts ; 2. Savigny, 7 pts ; 3. Arménienne, Corbeil, 6 pts ; 5. Red Star 93, Créteil, Saint-Leu VO, Malakoff, Villemomble, Choisy-le-Roi, 5 pts ; 11. Meaux, L'Hay-les-Roses, 4 pts ; 13. Moissy-Cram., 3 pts.

PICARDIE
(3e journée)

Abbeville - Amiens 1-1
Crèpy-en-Valois - Chauny 3-3
Senlis - Saint-Just 2-1
Laon - Béthisy 4-0
Saint-Quentin - Albert Sports 2-1
Noyon - Soissons 1-0

Class. : 1. Laon, 9 pts ; 2. Abbeville, 3. Noyon, 8 pts ; 4. Saint-Quentin, Senlis, 7 pts ; 6. Amiens, 6 pts ; 7. Crèpy-en-Valois, Saint-Just, Béthisy, 5 pts ; 10. Soissons, Albert Sports, Chauny, 4 pts.

LA REUNION
COUPE DE FRANCE
(Demi-finales régionales)

Possession - Tampon 1-0

Une fusée nommée Eintracht

Grâce à sa victoire sur Leipzig, Francfort rejoint le Bayern Munich dans les annales de la Bundesliga. L'équipe de Toppmöller ne semble, pour l'instant, pas trop pâtir de l'absence du Ghanéen Yeboah.

EN s'imposant (2-1) au VfB Leipzig, l'Eintracht Francfort a égalé un des nombreux records détenus par le Bayern Munich depuis la saison 1980-81. Celui du plus grand nombre de points (20) accumulé à l'issue des onze premières journées de Bundesliga. Francfort dépasse même les Bavarois à la différence de buts. Des Bavarois que l'Eintracht distance actuellement de six points au classement, confortablement installé à la place de leader avec trois longueurs d'avance sur le Werder Brême.

Face à Leipzig, Francfort a connu toute les peines du monde pour l'emporter et ne doit son salut qu'a deux buts du Polonais Furtok (26e et 86e), qui lui a offert la victoire quelques secondes après l'égalisation signée Edmonds (85e). Les hommes de Klaus Toppmöller ont en fait tremblé jusqu'au coup de sifflet final, puisque les attaquants de Leipzig ont tiré à trois reprises sur les montants. Un tir de Trommer a même rebondi au-delà de la ligne de but, sans pour autant être validé par l'arbitre...

Toppmöller est conscient d'avoir été chanceux contre le club de l'ex-Allemagne de l'Est, et qu'il en faudra bien plus pour remporter le titre. Privé des services d'Anthony Yeboah pour les trois prochains mois, l'entraîneur de l'Eintracht a obtenu le renfort de Radmilo Mihaïlov. Certes, la cote du Bulgare est au plus bas en Allemagne depuis ses échecs successifs au Bayern et à Schalke 04, mais Toppmöller s'est mis en tête de le relancer.

Autre record égalé ce week-end : celui du plus grand nombre de rencontres disputées par un gardien en Bundesliga. Un record que détenait, en solitaire, Dieter Burdenski, ex-gardien du Werder Brême, désormais égalé par Eike Immel (VfB Stuttgart). Immel n'a pas eu le loisir de fêter dignement l'événement puisque, samedi, il encaissait cinq buts sur le terrain de Kaiserslautern ! Un brin revanchard, Stefan Kuntz en inscrivit trois, ce qui lui a permis de prendre la tête du classement des buteurs et d'attirer les caméras dans les vestiaires : « La seule véritable différence entre Yeboah et moi, c'est la couleur de peau, a-t-il expliqué. Au niveau de l'efficacité, nous sommes très proches. » Du côté de Stuttgart, l'expulsion de Thomas Berthold a mis l'entraîneur Christoph Daum en colère. Il estime que les médiocres résultats de son équipe sont dus essentiellement à des erreurs d'arbitrage. « Surtout depuis que l'on a osé protester contre la validité de notre défaite (5-1) à Brême », ajoutait-il...

Photo AP

Jan Furtok est arrêté sans égards par Dieter Hacking. Le Polonais parviendra néanmoins à inscrire les deux buts de l'Eintracht Francfort.

Ça va mieux, en revanche, pour le Bayern Munich, après un difficile début de saison. Les Bavarois ont oublié leu défaite à Hambourg (4-0) en s'imposant sur le même score Cologne. Il s'agit de leur première victoire à l'extérieu depuis le printemps dernier, avec un Lothar Matthäu étincelant dans son rôle, inédit, de libero. Signalons enfin but sur penalty marqué par Andreas Köpke, le gardien d FC Nuremberg, vainqueur (3-0) du Dynamo Dresde. Pou Köpke, il s'agit du second penalty transformé en Bunde liga. Cette victoire permet à Nuremberg de s'éloigner de zone dangereuse et de la dernière place, occupée pa Schalke. L'entraîneur de la lanterne rouge, Helmut Schult ne devrait par tarder à être limogé. En Autriche, on prer même des paris sur son probable départ !

Correspondance Rainer KAL

Orage sur Leverkusen

Le Bayer Leverkusen a toujours eu l'image d'un club artificiel. Créé par une usine de produits pharmaceutiques, le club n'a jamais puisé ses racines dans le peuple, et compte peu de supporters. Après avoir travaillé toute la semaine, on est peu enclin à encourager l'équipe de son propre employeur, le week-end.

A l'origine, Bayer, qui fabrique des produits chimiques et gagne beaucoup d'argent, se trouve confronté aux critiques des écologistes. Dans ce contexte, une équipe de football qui marche peut être un bon moyen de propagande.

Depuis quelques années, Leverkusen est devenu un habitué des joutes européennes. En 1988, l'équipe dirigée par Erich Ribbeck — aujourd'hui au Bayern Munich — remporta même la Coupe de l'UEFA. Elle n'est pourtant jamais parvenue à gagner le Championnat. Que ce soit avec un entraîneur jeune et inconnu ou un vieux renard comme Rinus Michels, les dernières énergies ont toujours manqué.

En avril, alors que l'équipe baissait les bras, mettant en péril sa qualification pour une Coupe européennne, Reinhard Saftig, l'entraîneur, fut remplacé par Dragoslav Stepanovic dont l'arrivée était annoncée depuis janvier. « Saftig est trop gentil avec ses joueurs. Nous avons besoin de quelqu'un qui nous bouge parfois », déclarait alors Franco Foda. Aujourd'hui, le même joueur se plaint de Stepanovic, qu'il juge inhumain, et lui reproche de ne pas parler assez avec ses joueurs. Lors de la défaite à Karlsruhe, Stepanovic a remplacé Bernd Schuster à la mi-temps, culpabilisant ainsi sa vedette pour laquelle il avait fait le forcing lors de son transfert. Autre exemple : Kirsten et Thom avaient inscrit 33 buts l'an dernier. Cette année, ce duo prolifique s'est éteint avec l'arrivée du Brésilien Sergio sur l'aile gauche. Thom, côté droit, et son compère Kirsten ne reçoivent plus guère de ballons et semblent écartés de la sélection pour la World Cup 1994. Le mécontentement gagne du terrain : Foda a été averti par le club et ne jouait pas à Karlsruhe. Ses déclarations (« Stepanovic doit changer sur le plan humain. Il doit nous traiter comme des hommes normaux... ») n'ont pas été du goût des responsables. L'orage gronde à Leverkusen.

R.K.

A Francfort (Waldstadion),
EINTRACHT FRANCFORT b. VfB LEIPZIG : 2-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Furtok (26e, 86e) pour Francfort ; Edmond (86e) pour Leipzig.
FRANCFORT : Stein — Binz, Roth, Tskadatse, Bommer — Gaudino, Dickhaut, Bein, Weber — Mihajlovic (Andersen, 63e), Furtok. Entr. : Toppmöller.
VfB LEIPZIG : Kischko — Lindner, Edmond, Hecking, Liebers (Opoku, 75e) — Trommer, Anders, Däbritz, Gabriel — Rische, Weichert (Engelmann, 75e). Entr. : Stange.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. BORUSSIA DORTMUND : 4-0 (0-0). — 36 060 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Votava (52e), Hobsch (69e), Eilts (71e), A. Herzog (72e).
WERDER BREME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka, Basler — Eilts, A. Herzog, Votava, M. Bode (Legat, 69e) — Hobsch (Wiedener, 75e), Rufer. Entr. : Rehhagel.
DORTMUND : Klos — Zelic, Kutowski, Schulz, Povlsen — Sammer, Poschner, Zorc, Karl — Chapuisat (Mill, 83e), Riedle (Sippel, 83e). Entr. : Hitzfeld.

A Hambourg (Volkparkstadion),
HAMBOURG b. WATTENSCHEID : 2-1 (2-1). — 18 800 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Von Heesen (12e), Hartmann (27e) pour Hambourg ; Lesniak (34e) pour Wattenscheid.
HAMBOURG : Golz — Spörl, Babbel, Kober, Schnoor — Hartmann, Bäron, Sassen, Ivanauskas (Woodring, 66e) — Von Heesen, Letchkov. Entr. : Möhlmann.
WATTENSCHEID : Eilenberger — Moser (Buckmaier, 57e), Studer, Bach, Neuhaus — Emmerling, Wolters, Fink, Löbe (Kula, 73e) — Prinzen, Lesniak. Entr. : Bongartz.

A Cologne (Müngersdorfer-Stadion),
BAYERN MUNICH b. FC COLOGNE : 4-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Scholl (14e), Jorginho (63e), Helmer (76e), Zickler (78e).
COLOGNE : Illgner — Christofte (Sturm, 74e), Higl, Hauptmann (H. Fuchs, 64e), Steinmann — Rudy, Heldt, Weiser — D. Lehmann, Janssen. Entr. : Olsen.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer, Jorginho — Schupp, Scholl, Ziege, Nerlinger — Witeczek (Zickler, 72e), Labbadia (Valencia, 59e). Entr. : Ribbeck.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. VfB STUTTGART : 5-0 (3-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Kuntz (17e, 28e, 78e s.p.), Eriksson (38e), Marin (73e).
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Eriksson, Lusch, Roos — Ritter, Wagner, Brehme (Hengen, 78e), Haber — U. Fuchs (Marin, 63e), Kuntz. Entr. : Rausch.
VfB STUTTGART : Immel — Buchwald, Kracht, Berthold, Strehmel — Strunz, Dunga, Sverrisson, Frontzeck — Kienle (Brdaric, 46e), Kögl. Entr. : Daum.

11e JOURNÉE
(8 et 9 octobre 1993)

A Mönchengladbach (Bökelberg-Stadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. DUISBOURG : 4-1 (3-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Bachirou (14e), Dahlin (30e, 71e), Wynhoff (42e) pour M'Gladbach ; Közle (84e) pour Duisbourg.
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Hochstätter, Klinkert, Fach, Kastenmaier — Pflipsen, M. Schneider, Wynhoff, Neun — Dahlin, Bachirou. Entr. : Krauss.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Nijhuis, Wohlert, F. Schmidt (Azzouzi, 46e) — Schwartz, Steininger, Reimayr, Tarnat — Közle, Jakobsen (Preetz, 46e). Entr. : Lienen.

A Karlsruhe (Wilsparkstadion),
KARLSRUHE b. BAYER LEVERKUSEN : 2-0 (2-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Ziller. Buts : Bender (23e), Kiriakov (25e).
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Reich, D. Schuster, Kling, — Schütterle, Schmarov (Bilic, 82e), Bonan, Bender — Schmitt (Krieg, 75e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
LEVERKUSEN : Vollborn — Happe, Wörns, Melzig, Fischer (Becker, 34e) — Lupescu, B. Schuster (Hapal, 46e), Kree — Kirsten, Thom, Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Nuremberg (Frankenstadion),
NUREMBERG b. DYNAMO DRESDE : 3-0 (2-0). — 30 400 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Schwabl (6e), Zarate (25e), Köpke (88e, s.p.).
NUREMBERG : Köpke — Zietsch, Brunner, Kurz, Wiesinger — OEchler, Golke, Schwabl, Kramny — Zarate (Sutter, 83e), Wück (U. Wolf, 69e). Entr. : Entenmann.
DRESDE : R. Müller — Maucksch, Schossler, Schmäler, Kmetsch — Kranz (Groth, 77e), Penksa, Stevic, Rath — Jähnig, Rank (Kern, 55e). Entr. : Held.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
FRIBOURG b. SCHALKE 04 : 3-1 (1-0). — 26 365 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Mulder (57e) pour Schalke ; Zeyer (40e), Wassmer (52e), Braun (76e) pour Fribourg.
SCHALKE : J. Lehmann — Prus, Linke (Scherr, 54e), Eigenrauch, Luginger — Nemec, A. Müller, Anderbrügge — Buskens, Mulder, Eckstein (Bester, 28e). Entr. : Schulte.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, T. Schmidt, Cardoso — A. Zeyer, Braun, Todt, O. Freund — Seeliger, Wassmer (Spanring, 88e). Entr. : Finke.

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
(15 octobre 1993)
Wattenscheid-Cologne
Duisbourg-Eintracht Francfort
Dynamo Dresde-Karlsruhe
(16 octobre 1993)
VfB Stuttgart-Nuremberg
Leverkusen-Schalke 04
Fribourg-Werder Brême
Borussia Dortmund-Bayern Munich
(17 octobre 1993)
VfB Leipzig-Kaiserslautern

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	20	11	9	2	0	30	10
2. Werder Brême	17	11	7	3	1	24	12
3. Hambourg SV	15	11	7	1	3	22	16
4. Bayern Munich	14	11	5	4	2	28	12
5. FC Kaiserslautern	14	11	6	2	3	24	15
6. MSV Duisbourg	14	11	4	6	1	19	14
7. B. Leverkusen	13	11	5	3	3	21	17
8. B. Dortmund	11	11	4	3	4	17	17
9. Karlsruhe SC	10	11	3	4	4	13	15
10. FC Cologne	10	11	4	2	5	11	14
11. M'Gladbach	9	11	3	3	5	18	22
12. VfB Stuttgart	9	11	2	5	4	16	24
13. Dyn. Dresde	9	11	3	3	5	13	23
14. FC Nuremberg	8	11	3	2	6	13	24
15. SC Fribourg	7	11	2	3	6	20	25
16. VfB Leipzig	7	11	1	5	5	10	20
17. Wattenscheid 09	6	11	1	4	6	13	20
18. Schalke 04	5	11	1	3	7	9	21

BUTEURS

1. Kuniz (K'Lautern), **10.**
2. Yeboah (Francfort), Zarate (Nuremberg), **9.**
4. Scholl (Bayern), Von Heesen (Hambourg), **7.**
6. Bein (Francfort), Hobsch (Brême), Közle (Duisbourg), Lesniak (Wattenscheid), Sergio (Leverkusen), **6.**

Angleterre

Faux pas interdit

Privée de Gascoigne et affaiblie par des blessures, la sélection de Taylor n'a pas le droit à l'erreur, demain devant les Pays-Bas. Une place aux Etats-Unis est en jeu, et peut-être plus...

MALGRÉ la pression énorme de la presse et du public, Graham Taylor ne démissionnera pas en cas de défaite demain contre les Pays-Bas. Le sélectionneur anglais sait pertinemment qu'un échec à Rotterdam écarterait son équipe de la World Cup et que l'on réclamera sa tête, vu sa cote de popularité qui est au plus bas. Mais Taylor insiste et assure qu'il honorera son contrat, sauf si la Fédération le contraint à quitter son poste. « Je n'ai jamais dit que je m'en irais si nous ne nous qualifions pas. Si la Fédération me demande de partir, je n'aurai pas d'autre choix. » Taylor croit fermement que l'Angleterre obtiendra le résultat qualificatif pour les Etats-Unis. Si l'on met de côté son dernier match contre San Marin, une victoire sur la sélection de Dick Advocaat suffit pratiquement, un match nul plaçant les Anglais en position de force. Dans ce cas, Taylor songerait à prolonger son contrat, qui expire en fin de saison. Pourtant, le sélectionneur n'a aucunement l'intention de jouer aux Pays-Bas pour ramener un point, trop risqué.

« Le pire serait de perdre ce match en jouant le nul. On nous assassinerait et on aurait raison de le faire. » La rencontre de demain sera la plus importante depuis la demi-finale du Mondiale 90, perdue devant l'Allemagne, et, comme d'habitude, Taylor dispose d'un effectif incomplet. Paul Gascoigne suspendu, il a fait appel à Trevor Steven et devra choisir entre l'ancien Marseillais et Andy Sinton, de Sheffield Wednesday, pour la place de milieu offensif droit. Quant à David Platt, il devrait retrouver son poste préféré, au milieu de terrain. Si Les Ferdinand, le buteur de Queen's Park Rangers et homme du match contre la Pologne, est forfait, Tony Adams, Des Walker et Paul Ince devraient être rétablis. Autre crainte, David Seaman, le gardien titulaire, blessé à la tête par une échelle, n'a pas disputé l'entraînement de samedi. Taylor espère aligner Ian Wright (genou touché) et Stuart Pearce (élongation à la cuisse), ce dernier devant être associé à Alan Shearer, prêt à disputer son premier match international depuis un an. L'attaquant de Blackburn a déjà retrouvé son meilleur niveau, après sa grave blessure à uu genou, et attend ce match avec impatience. Un sentiment partagé par Taylor, ravi de pouvoir le compter de nouveau dans son groupe. Excepté la défaite d'Oslo, le sélectionneur se déclare satisfait des résultats de son équipe, qui aborde le virage de Rotterdam en pleine confiance. D'autant que Ruud Gullit, actuellement en grande forme, sera absent. « Je n'y croyais pas lorsqu'il a annoncé qu'il ne rejouerait plus pour son pays, avouait Paul Ince. Je suis le Calcio et Gullit réalise un excellent début de saison. Nous sommes tous heureux de ne pas avoir à l'affronter. »

Si Taylor récupère ses atouts, convalescents, l'Angleterre devrait présenter le visage suivant : Seaman — Jones, Pallister, Adams, Pearce — Sinton (ou Steven), Ince, Platt, Sharpe — Shearer, Wright.

Correspondance Ric GEORGE

Pays-Bas

Nouvelles turbulences

AMSTERDAM. — Les Pays-Bas ont les nerfs à fleur de peau à la veille de recevoir l'Angleterre pour le match le plus important de l'année, ce mercredi à Rotterdam.

Alors que le Championnat fait relâche, Feyenoord a disputé un match en retard contre Heerenveen et a réalisé la bonne opération. C'est en effet la huitième fois de rang qu'il s'impose sur le score de 3-1, et la dixième victoire depuis le début de saison. Feyenoord compte bien profiter de cette période de réussite pour se qualifier pour la phase finale de la Champions League.

Cependant, ce n'est pas Feyenoord qui a attiré l'attention cette semaine, mais bien l'équipe nationale, qui s'est retirée à Noordwijk, près de La Haye, afin de préparer dans les meilleures conditions la venue des Anglais. Une sérénité qui a quelque peu été troublée par les déclarations fracassantes de Rudd Gullit et Johan Cruyff, le premier affirmant notamment qu'Advocaat était un incompétent. Devant ces critiques, l'entraîneur des Orange a réagi sèchement : « Ça fait une bonne quinzaine d'années que Cruyff exerce sa médisance sur l'équipe nationale. Hélas, ses critiques sont toujours extrêmement vagues, tellement vagues qu'il est impossible pour l'entraîneur d'en tirer une leçon quelconque... » Quant à Gullit, il a également accusé à plusieurs reprises Advocaat de ne pas savoir utiliser pleinement le talent des joueurs clés tels que Rijkaard, Wouters ou Koeman. Selon le joueur de la Sampdoria, les prestations médiocres de la « vieille » garde de l'équipe nationale seraient la conséquence du « despotisme » de l'entraîneur. Réponse d'Advocaat : « Gullit devrait se taire. Rijkaard, Wouters ou Koeman ont eu une grande influence sur mes choix en tant qu'entraîneur. Gullit ne sait pas de quoi il parle. » La nervosité paraît donc avoir balayé d'un seul coup le flegme traditionnel de l'entraîneur de l'équipe orange, lequel, vendredi, s'est ridiculisé en obligeant, pendant le repas, Dennis Bergkamp à finir son assiette... comme tout le monde. Comme il a refusé à Bergkamp de s'absenter une dizaine de minutes pour être interviewé par la télévision hollandaise. Dans ce climat de guerre froide, il y a quand même quelques éclaircies. Roy et Erwin Koeman, deux joueurs qui, il y a encore quelques semaines, n'osaient même pas prétendre à une sélection, sont en pleine forme. Pour preuve, lors du match amical joué samedi dernier au stade Olympique d'Amsterdam contre la nationale juvénile, Roy a inscrit deux buts et touché le montant, alors que Koeman, le meilleur sur le terrain, en a inscrit un. Même sans Gullit, donc, qui refuse toujours de revenir en sélection, la force de frappe de l'équipe orange pourrait réserver une mauvaise surprise aux Anglais...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Belgique

« Amérique, nous voici ! »

BRUXELLES. — Pendant quelques minutes, Paul Van Himst a rivé ses yeux sur son meneur de jeu. Instinctivement, il a croisé les doigts au premier contact. Puis il a souri, discrètement, en exhalant un bref soupir de soulagement : Enzo Scifo tiendra sa place, ce mercredi en fin d'après-midi, à Bucarest. « Je n'en ai jamais douté, avouait le Monégasque au terme du traditionnel match de préparation que les Diables ont disputé, samedi matin, contre les Espoirs. J'ai toujours été convaincu que je pourrais jouer, mais j'ignorais si j'allais être capable de me livrer à fond. Cette ultime séance m'a rassuré. » La cheville d'Enzo Scifo ne le handicapera donc pas. Le dos de Franky Van der Elst, l'indispensable auxiliaire défensif du Monégasque, n'inquiète plus guère le capitaine du Club Brugeois : « Pendant dix jours, je me suis contenté de me soigner. Je pense m'être rétabli juste à temps. »

Paul Van Himst n'a pas été épargné par les contrariétés dans la très longue phase de préparation de cette confrontation avec la Roumanie qui pourrait confirmer la présence, virtuellement assurée depuis longtemps, des Diables Rouges à la World Cup américaine. Le coach fédéral a dû prendre acte des forfaits, pour cause de blessure, d'Emmers, son libero, et surtout de Degryse, le meneur de jeu anderlechtois, très en verve en début de saison. Si Grun, le libero de Parme, continuera de pallier avec bonheur l'absence prolongée d'Emmers, l'indisponibilité de Degryse contrarie davantage Van Himst : « Un point suffit à assurer notre qualification, mais cette certitude mathématique ne nous obsède pas. Si mon équipe reposera sur une base solide de cinq défenseurs, elle n'en négligera pas la contre-attaque pour autant. »

La ligne offensive des Diables sera vraisemblablement réduite à un seul élément. En l'absence de Nilis, dont le subit retour en forme n'a pas dissipé une longue traversée du désert, le néo-Malinois Czerniatynski paraît tout désigné pour occuper ce poste de kamikaze. Même si l'efficacité retrouvée du Standardman Wilmots érige ce dernier en candidat très sérieux. Mercredi, dans un triste match contre le Gabon (2-1), Wilmots a signé les deux buts des Diables. Tout comme Scifo, le Standardman a également inscrit deux buts samedi matin contre les Espoirs.

Avant de s'envoler pour Bucarest, Enzo Scifo s'est exclamé : « On prétend qu'Hagi est blessé. J'espère de tout cœur... qu'il jouera contre nous. J'ai toujours livré une bonne prestation quand ce dernier était le meneur de jeu adverse. » Demain soir, l'artiste belge se réjouit de crier en chœur avec ses équipiers en rentrant au vestiaire : « Amérique, nous voici ! »

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

A quitte ou double

PORTO. — Un rendez-vous important attend demain l'équipe nationale, qui reçoit à Porto son homologue suisse en éliminatoires de la World Cup 94. Pour ce match presque décisif, les Portugais ont impérativement besoin d'une victoire afin de prétendre à la qualification. Une défaite sonnerait pratiquement le glas de leurs espoirs. Pourtant, le résultat de demain ne décidera pas du sort de ce groupe. La Suisse étant déjà pratiquement qualifiée, la deuxième place se jouera donc entre l'Italie et le Portugal, avec un net avantage aux Italiens qui recevront les Portugais le 17 novembre à Milan. Quoi qu'il en soit, les Portugais ne sont pas battus d'avance et possèdent un moral à toute épreuve. Les derniers résultats sont encourageants. Ainsi, lors des deux derniers matches, le Portugal a marqué onze buts sans en encaisser un seul. Certes, Cadete, Pacheco, Semedo et Futre ont dû effectuer ces derniers jours des entraînements conditionnés, mais il s'agissait d'une simple mesure de précaution de l'aveu même du médecin de la sélection, le Dr Gomes Pereira.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

ALBANIE. — C'est l'inattendu Elbasani qui est à présent seul leader après sa nette victoire à domicile sur Albpetrol, le lauréat de la Coupe 1993. Autre bonne chose, le numéro 1 des années 1985-89, Flamurtari, repart du bon pied et est à ce jour la seule équipe invaincue de la compétition. *(Gezim NUSHI)*

CROATIE. — Ciro Blazevic, entraîneur, président et actionnaire principal du FC Croatia, s'est encore distingué. Il a, en effet, laissé au vestiaire, à la mi-temps du match contre Cibalia, Zoran Zivkovic. Il souhaitait en effet que son équipe gagne avec un nombre équivalent de joueurs sur le terrain que son adversaire. Cibalia évoluant à dix depuis la demi-heure de jeu après l'expulsion de Cop, Croatia a donc lutté, sur ordre du patron, à armes égales. Le problème, c'est que les deux équipes ont terminé sur un score nul (0-0) et que les supporters ont modérément apprécié la fantaisie de Blazevic. *(Zdravko REIC)*

EIRE. — A trente-deux ans, Ronnie Whelan est au tournant de sa carrière. Placé sur la liste des transférables par Liverpool après quatorze saisons au club, le milieu de terrain irlandais veut relancer sa carrière internationale face à l'Espagne, demain à Dublin. Pourtant, malgré l'absence de Townsend, blessé à la cuisse, il n'est pas sûr que Jacky Charlton lui fasse confiance. John Sheridan (Sheffield Wednesday) et Eddie MC Goldrick (Arsenal) sont également en lice. Whelan a été victime de blessures à répétition depuis trois ans. Homme clé de la qualification irlandaise au Mondiale italien, il n'a joué que vingt-sept minutes de la phase finale devant les Pays-Bas. Depuis ce soir-là, à Palerme, sur vingt-neuf rendez-vous des Diables verts, Whelan n'en a disputé que sept. Reste que, malgré ses problèmes à Liverpool, Whelan est un joueur expérimenté qui compte quarante-six sélections. Or, face à l'Espagne, l'expérience sera un atout capital, d'autant que la participation de McGrath et d'Aldridge est incertaine. *(Paul KELLY)*

LUXEMBOURG. — Après seulement six journées de Championnat, trois entraîneurs ont déjà été limogés. Le Fola Esch s'est séparé de Jean Noël, remplacé par un autre Luxembourgeois, Henri Bossi. Le Spora Luxembourg a remercié Gustave Mazzini, tout en restant fidèle à la Lorraine avec l'arrivée de François Zdun, qui a joué à Metz, Mulhouse et Tours. Enfin, l'Union Luxembourg a renvoyé l'Allemand Heinz Maas pour retrouver Alex Pecqueur, l'entraîneur lorrain qui lui a apporté trois titres et une Coupe en trois saisons. *(Gaston SEIL)*

POLOGNE. — C'est sans grand espoir que la sélection nationale aborde son match contre la Norvège puisque, mathématiquement, une qualification à la Worl Cup semble problématique. Il s'agira, en fait, de la première expérience de Leslaw Cmikiewicz, le tout jeune successeur de Strejlau, démissionnaire. A noter que le nouveau sélectionneur avait approché l'ancienne vedette des années 70, Grzegorz Lato, pour le seconder, mais l'intéressé a refusé. C'est finalement Wladyslaw Zmuda qui occupera cette fonction. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

SLOVAQUIE. — Après neuf journées, le Slovan Bratislava a déjà pris le large, avec cinq points d'avance. Les supporters sont ravis, d'autant que le Slovan s'est mis à pratiquer cette année un jeu à la sud-américaine, grâce aux prestations extraordinaires de l'Argentin Fabio Nigro. La dernière victime du Slovan a été son grand rival, l'Inter (1-0), dominé devant 15 000 spectateurs, une affluence record pour le nouveau Championnat slovaque. *(Peter SURIN)*

SUÈDE. — C'est sans ses « Italiens » Brolin, Thern et Ekström que la Suède jouera la Finlande demain soir au Raasunda Stadion. Absent également, l'arrière central Patrick Andersson, suspendu. Toutes ces défections n'autoriseront cependant pas la Finlande, au complet et avec Jari Litmanen, à croire en ses chances. Son seul succès face à son grand frère nordique, ces trente dernières années, date de 1972. Malgré ses malheurs, Tommy Svensson, l'entraîneur suédois, ne se laissera pas piéger. Il sait qu'une large victoire demain peut lui assurer plus tôt que prévu une place pour la World Cup l'été prochain. *(Daniel DRAY)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Après neuf journées seulement, quatre entraîneurs ont déjà été licenciés. Le dernier en date n'est autre que Karel Bruckner, le technicien d'Olomouc pourtant si brillant ces dernières saisons en Coupe d'Europe. Un limogeage d'autant plus étonnant que Bruckner semblait jouir d'une confiance sans limites. *(Stanislav HRABE)*

Italie

Jour J pour les Azzurri

ROME. — Demain à Rome, la Squadra de toute l'Italie joue face à l'Ecosse, d'ores et déjà éliminée, une partie cruciale, sinon vitale. Une victoire et les portes de l'Amérique seront quasiment ouvertes aux Azzurri. Tour à tour, Cagliari, Trieste, Palerme, Gênes, Florence, la Nazionale des temps nouveaux, qui prêche 130 ans après l'unité italienne dont Cavour et Garibaldi s'étaient fait les apôtres, aura associé toutes les régions du pays à son entreprise. Et voici donc que, pour boucler la boucle, comme on dit, c'est au tour des deux capitales (l'administrative et l'économique) de remplir pour ainsi dire le même office : Rome demain, puis Milan le 17 novembre, jour de l'ultime bataille face au Portugal.

Est-il besoin de le préciser, si l'Italie l'emporte ce mercredi à l'Olimpico, elle pourra préparer en toute sérénité son match du 17 novembre à San Siro contre le Portugal. Lequel, on le sait, en découdra quant à lui avec la Suisse dans un mano a mano primordial, demain sur le terrain de Las Antas à Porto.

Conscient du danger que représentent en toutes circonstances les Ecossais — qui n'ont jamais su ce que le mot démobilisation voulait dire, témoin leur 3-0 « pour des prunes » au détriment de la CEI dans l'Euro 92 à Norrköping —, Arrigo Sacchi n'a voulu retenir que des joueurs offrant toutes les garanties en matière de muscle, d'esprit de corps et de détermination. Il faut vous dire qu'après deux mois de Championnat plusieurs titulaires indiscutables sont déjà hors de combat, comme Maldini, Vialli et Albertini. Alors, bien sûr, le sélectionneur a dû puiser dans les réserves et c'est ainsi qu'il fera débuter en position d'arrière droit le Turinois Roberto Mussi, 30 ans, l'autre défenseur latéral étant le Parmesan Antonio Benarrivo, qui avait fait ses débuts le mois dernier à Tallin lors de la victoire azzurra (3-0) sur l'Estonie.

Beaucoup de changements aussi au milieu de terrain, où réapparaissent Eranio, Donadoni et plus étonnamment le chevronné de Parme Zoratto (en l'occurrence préféré à son camarade de club, Zola). Surprise aussi avec la réincorporatipn de Dino Baggio, qui n'est pourtant pas au mieux après une longue interruption. Mais Sacchi, on l'a dit, n'a pas le choix et il espère seulement que son génial meneur de jeu Roberto Baggio pourra donner, lui, toute sa mesure dans la capitale des Césars. L'autre attaquant, en l'absence de Vialli, sera évidemment le néo-Laziale Casiraghi, ex-Juventus.

A noter d'autre part que, parmi les joueurs en stage depuis jeudi au centre technique fédéral de Coverciano, figurent deux autres nouveaux, le demi de la Juve Conte et l'attaquant Stroppa, de la Lazio.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Bulgarie

Yantra en flagrant délit

SOFIA. — Le football bulgare est depuis bien longtemps malade de la corruption. Pourtant, par manque de preuves ou de courage de la part des organes fédéraux, jamais la moindre sanction n'avait été prise à l'encontre d'un club. C'est chose faite depuis cette semaine et les retombées du match Beroe-Yantra (2-0), comptant pour la 8e journée de Championnat.

Le Yantra de Gabrovo est exclu de la compétition et devra payer 200 000 leva d'amende (environ 50 000 F). Deux de ses joueurs, Slavtcho Iliev et Stefan Batchev, ont été condamnés à, respectivement, un et deux ans de suspension. Mihaïl Madanski, l'entraîneur de Yantra, sera privé de banc de touche pendant une saison. Enfin, la Fédération (UBF) a conseillé au club de se séparer de son directeur exécutif, Darin Tsokev.

Les faits reprochés au Yantra sont les suivants : quelques jours avant le match, Batchev prend contact avec l'attaquant de Beroe, Ognian Radev, un ancien coéquipier, pour tenter de le corrompre. En compagnie d'Iliev, Batchev se rend ensuite au domicile de Radev pour remettre 90 000 leva à sa femme. Mais, malheureusement pour lui, le joueur de Beroe a, entre-temps, tout raconté à son président qui a immédiatement avisé la police et la justice. Ainsi, lorsque Batchev se rend chez Radev, il se trouve pris en flagrant délit.

Une enquête est alors ouverte. Sans succès : les explications et les témoignages les plus contradictoires vont se succéder pour aboutir à un retrait de la police judiciaire. Aucune poursuite ne sera donc engagée envers les protagonistes de cette affaire.

Sur le plan sportif, les résultats des 8 rencontres déjà disputées par le Yantra sont invalidés et le club sera rétrogradé dans le groupe Nord de D 2, à partir de la saison prochaine. Quant à Beroe, il s'est vu infliger 100 000 leva d'amende pour ne pas avoir averti l'UBF dès le premier coup de fil de Batchev.

D'autres sanctions pourraient tomber...

Correspondance Ivan AVOUSKI

Écosse

Brady quitte le Celtic

GLASGOW. — La crise qui mine actuellement le Celtic, l'un des clubs les plus fameux du pays, a connu son paroxysme avec la démission de Liam Brady. Brady, l'entraîneur, a quitté le club en pleine préparation du match à domicile contre Dundee. Sa décision date de jeudi dernier, douze heures après la défaite (1-2) concédée face à Saint Johnstone. Selon Brady, « une pression terrible entoure le club en ce moment. C'était mon travail de protéger les joueurs contre tout cela, mais j'ai failli à ma mission. Voilà pourquoi j'ai démissionné. » Jordan, d'abord nommé pour assurer la succession, démissionna vingt-quatre heures plus tard. Il expliqua qu'il en avait fait une affaire d'honneur. En vérité, il avait appris quelque temps plus tôt que Lou Macari, l'ancien joueur du Celtic et manager de Stoke City, était pressenti pour prendre en main le club. Quant à Brady, qui avait resigné l'été dernier pour deux ans, en poste depuis juin 1991, on n'est pas près d'oublier son recrutement coûteux et infructueux. Aucune de ses recrues venues d'Angleterre, comme Tony Cascarino, Gary Gillespie, Tony Mowbray et Stuart Slater, n'a donné satisfaction. Ainsi, Slater a été revendu à Ipswich Town il y a deux semaines pour 750 000 livres, moitié moins que son prix d'achat à West Ham. C'est dans ce climat très tendu que le Celtic — l'un des deux clubs écossais rescapés avec Aberdeen — se prépare à rencontrer le Sporting de Lisbonne, pour le deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

Correspondance Scott McBURLEY

Cameroun - Zimbabwe : 3-1

Un, deux, trois, partez !

YAOUNDÉ. — Les Camerounais ont pu fêter sans retenue la qualification des Lions Indomptables pour la World Cup 94. Le président Paul Biya avait, en effet, décrété la journée de lundi jour férié au coup de sifflet final du match contre le Zimbabwe. L'événement est, en effet, considérable. C'est la troisième Coupe du monde à laquelle vont participer les partenaires de François Omam-Biyik. Après l'Espagne (1982), et surtout l'Italie (1990), où ils avaient atteint les quarts de finale, meilleure performance jamais réalisée par une équipe africaine, les Camerounais viennent de tourner une nouvelle page glorieuse de leur histoire.

L'attaquant lensois qui avait été l'un des héros de l'épopée italienne a été, une nouvelle fois, l'artisan de ce succès décisif devant 80 000 spectateurs déchaînés. C'est lui qui ouvrit la marque à la 14e minute de jeu, puis qui doubla la mise un quart d'heure plus tard. Hélas, il dut ensuite abandonner ses coéquipiers, victime d'une blessure. Sa sortie a passablement perturbé son entourage, permettant à Adam Ndlovu de réduire l'écart cinq minutes avant la pause. Heureusement, son remplaçant Maboang Kessack s'est montré aussi inspiré en inscrivant avant le repos le troisième but du bonheur.

Le Zimbabwe ne se remit plus, en effet, de ce nouveau coup du sort malgré les appels à la révolte du gardien de Liverpool, Bruce Grobbelaar. L'expulsion, en seconde mi-temps, de Mepeza puis celle de l'entraîneur zimbabwéen Favisch ont enterré les derniers espoirs des visiteurs. Jour de fête donc à Yaoundé puis, dès cette semaine, l'annonce d'un plan de préparation destiné à rassembler les meilleures conditions pour que l'aventure américaine soit également un rêve.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Algérie-Nigeria : 1-1

Super, les Eagles !

ALGER. — Le miracle n'a pas eu lieu pour la Côte-d'Ivoire. L'Algérie n'a pas dominé les Super Eagles du Nigeria, qui s'envoleront donc en juin prochain vers leur première Coupe du monde, aux Etats-Unis.

Il n'y avait que 3 000 spectateurs dans les tribunes du stade Olympique d'Alger. D'où une ambiance plutôt morose côté algérien. Ighil et Mehdaoui avaient déjà annoncé leur démission de leur poste de sélectionneurs, qu'ils quitteront pour le Raja de Casablanca et Hussein Dey, respectivement. Et cinq titulaires manquaient à l'appel, blessés ou suspendus.

En face, le Hollandais Westerhoff n'avait que l'embarras du choix avec un effectif renforcé par ses vedettes européennes. La première mi-temps confirma d'ailleurs cette différence de valeur, grâce à un joli but de Finidi (19e). La seconde période de jeu fut plus équilibrée et spectaculaire grâce à un surprenant réveil des Algériens, qui ont retrouvé enthousiasme, vivacité et culot.

La défense nigériane, commandée par l'ex-Strasbourgeois Keshi, fut ainsi de plus en plus bousculée. Après avoir évité le pire sur deux tirs à bout portant de Hamdani et Hadj Adlane, renvoyés par le poteau (54e), survint l'égalisation de Zerouki (71e) sur une tête qui trompa le gardien Agbonavbare. Le Nigeria se mit dès lors à craindre le pire, tandis que des millions d'Ivoiriens, qui suivaient la rencontre en direct à la télévision, se remirent à espérer. Mais les Eagles ont préservé l'essentiel et peuvent désormais songer à l'Amérique. Un grand défi qu'ils pourront préparer avec la Coupe d'Afrique des nations 1994, à Tunis.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

TURQUIE. — Treize points en sept matches, Genclerbirligi est bien la révélation de ce début de saison. Une réussite d'autant plus inattendue que l'effectif de l'équipe d'Ankara ne présente pas de grosses vedettes. On a surtout remarqué l'efficacité du duo africain André Kona-Ngole (Zaïre) et John Moshoeu (Afrique du Sud), à l'origine des succès de l'équipe. Pour l'anecdote, on signalera que le président Ilhan Cavcav fait office de recruteur, voire d'entraîneur, avec l'assentiment du technicien en place, le Kazakh Kurban Berediev. Quatrième au classement, Genclerbirligi n'a pas fini, dit-on, d'étonner. *(Selçuk MANAV)*

ALGÉRIE. — Éliminé des prochaines Coupe du monde et CAN 94, le football algérien assiste maintenant au départ de ses meilleurs joueurs et entraîneurs à l'étranger, notamment en Tunisie et au Maroc : Ighil Meziale, cosélectionneur, a profité du match amical contre le Maroc, la semaine dernière, pour concrétiser ses contacts avec le Raja Casablanca ; l'Algérien Adda, qui dirige le club marocain Sidi Kacem, négocie le transfert des internationaux Zekri et Cherif El Ouazani ; quant à l'ailier gauche Rahim, sa prochaine destination sera Mohamedia, où il retrouvera comme entraîneur l'ex-capitaine des Verts Fergani. Ce véritable exode n'a pas l'air d'inquiéter les têtes pensantes du football algérien, mais devrait être pris en compte par les nouveaux dirigeants de la Fédération. *(Mokhtar BOUDRAR).*

SÉNÉGAL. — Le tournoi de montée en Première Division a donné son verdict : ce sont les Espoirs de Bignona et les militaires de l'ASFA qui rejoindront l'élite la saison prochaine. Le tournoi a réuni les six champions des zones de Deuxième Division, du 25 septembre au 7 octobre, au stade Nema de Ziguinchor. Bignona, qui a dû livrer un âpre duel avec l'US Gorée, est la deuxième équipe de la région de Ziguinchor à rejoindre l'élite. Quant à l'ASFA, dont la qualification est nette et sans bavure, il a dominé Bignona dans la finale pour le titre de D 2 (1-0). *(Jean-Marc DIAKITÉ).*

TUNISIE. — La Fédération a décidé que le programme des rencontres amicales de l'équipe nationale se fera sans perturber le cours du Championnat. Entre deux confrontations, face à Anvers (victoire tunisienne 1-0), mercredi dernier, et l'Islande dimanche prochain, la 6e journée s'est donc déroulée normalement. Les Islandais ont pris la place de la Zambie, qui exigeait 50 000 dollars et vingt-cinq billets Lusaka-Tunis-Lusaka, soit plus que l'Allemagne. Trop cher, a jugé la Fédération...

Par ailleurs, après ses démêlés avec l'ancien sélectionneur Mahjoub, le Lavallois Raouf Bouzaïene déclare qu'il ne veut plus jouer avec l'équipe nationale. Au lieu de porter plainte auprès de la FIFA, comme le prévoient les règlements, la Fédération a opté pour la manière douce : elle délèguera Youcef Zouaoui, le nouveau sélectionneur, pour discuter avec le joueur et ses dirigeants. *(HAKIM).*

BRÉSIL. — Les duels entre clubs paulistas et cariocas sont en train de tourner à l'avantage des représentants de la grande cité industrielle. Fluminense a pratiquement perdu ses derniers espoirs d'accéder à la phase finale après une défaite sur son terrain de Laranjeiras devant le Sao Paulo FC (4-2). L'équipe de Tele Santana menait même par quatre buts d'écart en début de seconde mi-temps ! Quant à Botafogo, il n'a pas fêté longtemps sa victoire en Copa Conmebol, puisqu'il a subi la loi du Sao Paulo FC, au Morumbi cette fois (4-0). Botafogo est, lui aussi, pratiquement out dans la lutte pour le titre. *(Alain FONTAN)*

URUGUAY. — Ildo Maneiro n'aura pas survécu à l'élimination de l'Uruguay de la World Cup. Furieux d'apprendre qu'il ne pourrait pas compter sur les joueurs qu'il voulait pour le match de demain contre l'Allemagne, l'ancien Lyonnais a donc présenté sa démission quelques jours avant le départ pour Stuttgart. C'est Roberto Fleitas, un ancien sélectionneur — il avait remporté la Copa America 1987 —, qui a pris les commandes de la Celeste. Pour affronter l'Allemagne, il a fait appel à de nombreux joueurs évoluant à l'étranger, notamment en Argentine, au Brésil ou au Mexique. Quant aux Européens, seul le défenseur Pablo Montero, de l'Atalanta Bergame, sera du voyage. *(Carlos MAGNONE)*

Argentine

Diego, le rêve australien

Maradona est de retour. Douze ans après, il a retrouvé le football argentin, sous le maillot de Newell's Old Boys de Rosario. Un but magnifique jeudi en amical, un match encourageant dimanche en Championnat : Diego se prépare pour le quitte ou double contre l'Australie.

Il est mince. Il sourit. Il s'entraîne. Il court. Il joue. Il rêve et trente millions d'Argentins rêvent avec lui. Diego est de retour. A la maison. Dans le football. Bientôt, en sélection. Diego est de retour, pour le dernier grand défi de sa carrière.

Le jeudi 7 octobre 1993, Maradona a retrouvé le foot argentin qu'il avait quitté en 1981. A Rosario, une ville de trois millions d'habitants située à trois heures de route au nord-ouest de Buenos Aires, dans la province de Santa Fe. Sous le maillot rouge et noir des Lépreux de Newell's Old Boys, l'un des deux clubs de la ville (l'autre est celui des Canailles de Rosario Central).

Le match amical de présentation contre Emelec, une équipe équatorienne, était prétexte à la fête. Trente mille personnes comblaient le vétuste stade du parc de l'Indépendance quand Diego, entre lasers, papelitos et feux d'artifice, pénétra sur la pelouse avec ses deux filles, au milieu d'une mer de banderoles rouges et noires. Trente mille supporters débordant d'enthousiasme et d'émotion face à ce qui hier n'était même pas un rêve et devenait pourtant réalité : Diego ici, dans un club de province, certes cinq fois champion d'Argentine et finaliste de la Copa Libertadores en 1992, mais bien en peine de lutter avec les grands clubs de Buenos Aires au plan économique, et même en ce moment au plan sportif.

Diego ici, et quel Diego : métamorphosé. Un régime express concocté par un diététicien japonais de Montevideo, de l'autre côté du Rio de la Plata, en Uruguay, lui a permis de perdre treize kilos. En trois semaines, il n'a pas raté la moindre séance d'entraînement.

Après quatre mois d'inactivité, Diego a dosé ses efforts, pour ne pas risquer la blessure et pour tenir quatre-vingt-dix minutes. Il a piqué quelques sprints, s'est déplacé dans toutes les zones du terrain, et s'est montré plus actif que lors de la plupart de ses matches à Séville.

Devant des adversaires complaisants, il a eu le bon goût de ne pas abuser du dribble. Il a distribué le jeu. A une touche de balle, en remises, dans toutes les positions et de toutes les manières : déviations, remises, talonnades, passes lobées, courtes, mi-longues, ouvertures. Tout ça avec le brio, la précision et l'imagination qui le distinguent du commun des joueurs.

En prime, il a offert une tête plongeante, un ciseau retourné, et un tir du droit dans la lucarne qui fut le seul but du match. Synthèse de ses confessions : « J'ai envie de prouver qu'à trente-deux ans on n'est pas fini. J'ai choisi de vivre à Rosario parce qu'à l'époque de ma suspension j'ai pu apprécier la tranquillité de la vie de province. Je suis heureux parce que je me sens bien dans ma peau. D'ailleurs, j'en vois plusieurs dans la salle qui eux aussi auraient bien besoin de maigrir... »

Le sourire qui accompagnait la dernière déclaration illuminait un visage juvénile, cheveux courts, pommettes saillantes, joues creuses rasées de près. Le veston vert pomme se fermait impeccablement sur un abdomen aussi plat que celui de Mexico 86.

A la recherche du Diego de Sydney

En ce jeudi 7 octobre, l'image de Diego tel qu'on espérait à peine le revoir en novembre, quand on s'efforçait de croire à ce nouveau retour. « Il en a offert beaucoup plus qu'on n'en attendait », s'étonnait le sélectionneur Alfio Basile. Une image confortant l'espoir de tous les Argentins.

Ceux de Newell's Old Boys, dont l'équipe est menacée de relégation. A cause d'une faible moyenne de points engrangés lors du premier Championnat de l'année. A cause des départs de ses meilleurs joueurs à l'intersaison (Zamora, Gamboa, Berizzo, etc.).

Ceux de tous les publics du pays, lassés de la médiocrité d'un Championnat local où les coups pleuvent nettement plus drus que les buts.

Ceux qui s'inquiètent pour l'équipe nationale, obligée au barrage contre l'Australie pour obtenir une place en Coupe du monde, après le 0-5 concédé au Monumental face à la Colombie.

Ceux qui rêvent d'un sortie réussie pour l'Argentin le plus populaire dans le monde lors de la dernière décennie.

Ceux qui rêvent d'une fin de carrière réussie pour « Pelusa », pour « le Pibe », pour « Dieguito », dont les frasques n'étaient pas bien méchantes, dont les contradictions n'étaient pas bien graves, et avec lequel le foot s'est montré si ingrat, en l'excluant alors qu'il était malade.

L'image rayonnante de ce Diego du jeudi 7 octobre alimentait tous ces espoirs.

Dans cet éventail de défis, celui de la sélection est évidemment le plus important. Car il conditionne tous les autres. Sans la motivation du voyage aux États-Unis, personne n'est prêt à jurer que le retour de l'idole aura des lendemains heureux. La qualification ouvrirait en revanche des horizons auquel Marcos Franchi, l'imprésario de Maradona, refuse de fixer des limites : « On peut même imaginer qu'après la Coupe du monde il continue une ou deux saisons... » A Newell's, ou à Boca, le vieux rêve de Diego, même si les dirigeants du club l'ont superbement snobé quand il était libre, il y a quelques semaines.

Pour une Argentine traumatisée par les diableries colombiennes, la présence de Diego à Sydney fin octobre et au Monumental pour le retour contre l'Australie le 17 novembre est indispensable. Sauf cas de force majeure (blessure), Diego jouera. Que peut-on réellement attendre de lui ?

Le premier match officiel du Championnat, dimanche après-midi, sur le terrain d'Independiente, à Avellaneda, s'offrait comme un test d'excellente valeur. Cette fois, il ne serait plus question de complaisance ou de marquage élastique. Independiente joue le titre. Newell's sa place en Division 1. Cette fois, deux points en jeu, on verrait si Diego, dans vingt jours, et avec deux matches de plus dans les jambes, serait capable d'être véritablement influent à Sydney.

Le meilleur de son équipe

Devant près de soixante mille spectateurs, et sous un soleil d'été qui n'invitait pas aux efforts démesurés, ces retrouvailles avec le Championnat argentin ont commencé par offrir un exceptionnel moment d'émotion : jamais, sans doute, un joueur visitant n'avait reçu pareil hommage, pareille ovation, prolongée, intense, sincère, bruyante, enflammée, dans ce stade d'Independiente ni dans aucun autre du pays.

Après douze ans d'absence (depuis Boca 81), c'est tout le football argentin qui saluait ainsi le retour de son enfant chéri.

Le retour a aussi apporté une réponse : Diego est sur le bon chemin. On l'a vu dribbler, courrir, lutter. On l'a vu résister aux chocs.

On l'a vu surtout imaginer et réaliser les plus belles choses de son équipe lors de ce match. Une série de dribbles côté gauche suivie d'un centre, une passe géniale mal exploitée par le Paraguayen Torres, un centre en retrait intelligent et quelques ouvertures magistralement dosée en première période. Quelques autres dribbles, deux tirs très dangereux et une poignée de prouesses techniques lors de la seconde. Diego toucha une soixantaine de ballons et en joua mal à peine une dizaine.

On retiendra que l'artiste, comme on s'y attendait, ne fut guère soutenu par ses coéquipiers, techniquement limités et dépourvus d'imagination. Et qu'en conséquence Independiente s'imposa 3-1, grâce à trois buts de la tête d'un autre revenant du foot argentin, l'ailier gauche Alfaro Moreno.

Mais on retiendra surtout que le Diego de cet après-midi estival de Buenos Aires n'a jamais été aussi enthousiaste et en meilleure condition depuis le printemps 1991 et le début de sa pénitence.

Ce n'est pas encore suffisant, évidemment, pour qu'il soit capable de changer seul la physionomie d'un match, comme il était jadis capable de le faire à Argentinos, à Barcelone, à Naples ou en sélection. Mais c'est suffisant pour que sa présence à Sydney apporte un plus important à la sélection de Basile.

Diego est de retour. Et trente millions d'Argentins rêvent avec lui...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Photo REUTER

Diego ou la métamorphose.

monde

classements

le monde

Angleterre

Rendez-vous

(16 octobre 1993, 11e journée)
Arsenal - Manchester City
Coventry - Southampton
Chelsea - Norwich
Liverpool - Oldham
Sheffield Wednesday - Wimbledon
Manchester Utd - Tottenham
Swindon - Everton
West Ham - Aston Villa
Newcastle - QPR
(17 octobre)
Ipswich - Leeds Utd
(18 octobre)
Blackburn Rovers - Sheffield Utd

Belgique

Rendez-vous

(16 octobre 1993, 11e journée)
La Gantoise - Ekeren
RC Liège - RWD Molenbeek
Lommel - Standard Liège
Anderlecht - Charleroi
Antwerp - Beveren
(17 octobre)
CS Bruges - FC Bruges
Waregem - FC Malines
FC Seraing - RC Genk
Ostende - FC Lierse

Eire

(Matches en retard)
Shamrock Rovers - St. Patrick 2-0
Dundalk - Shelbourne 5-1

(9e journée)
Derry City - Shamrock Rovers 0-0
Cobh Ramblers - Bohemians 0-0
Saint Patrick's - Galway Utd 2-3
Limerick - Drogheda Utd 1-1
Shelbourne - Cork City 0-1
Dundalk - Monagham Utd 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	20	8	6	2	0	15	2
2. Shamrock Rovers	14	8	4	2	2	11	4
3. Bohemians	12	8	3	3	2	7	4
4. Shelbourne	12	8	3	3	2	11	12
5. Cobh Ramblers	10	8	2	4	2	6	6
6. Drogheda Utd	10	7	2	4	1	8	9
7. Galway Utd	9	8	2	3	3	9	14
8. Saint Patrick's	8	8	1	5	2	7	8
9. Dundalk	8	8	2	2	4	7	9
10. Derry City	7	8	1	4	3	4	7
11. Limerick	7	8	1	4	3	5	12
12. Monagham Utd	5	7	1	2	4	8	11

BUTEURS

1. Power (Monagham Utd)	(+1) 5
Gaynor (Cork City)	(+1) 5
Geoghegan (Shamrock)	5
4. Hanrahan (Dundalk)	(+1) 4
Sarragher (Galway)	(+1) 4
Prennan (Galway)	(+1) 4

Irlande du Nord

(4e journée)
Ballyclare - Distillery 2-2
Crusaders - Newry Town 2-1
Carrick Rangers - Coleraine 1-1
Ballymena - Glentoran 3-2
Omagh Town - Ards 1-2
Larne - Linfield 0-2
Glenavon - Bangor 3-1
Portadown - Cliftonville 1-1

Class. : 1. Linfield, 12 pts ; 2. Crusaders, Glenavon, Portadown, 10 pts ; 5. Ballymena, 9 pts ; 6. Ballyclare, Coleraine, Cliftonville, Larne, 5 pts ; 10. Glentoran, 4 pts ; 11. Distillery, Omagh Town, Ards, 3 pts ; 14. Carrick Rangers, 2 pts ; 15. Newry Town, 1 pt ; 16. Bangor, 0 pt.

BUTEURS

1. McCabe (Ballymena)	4
2. Haylock (Linfield)	(+1) 3
Speake (Ballymena)	(+1) 3
McWalters (Coleraine)	3
5. Strain (Portadown)	2
Robson (Carrick Rangers)	2
Dyke (Distillery)	2

Danemark

(9e journée)
OB Odense - Viborg 4-0
Bröndby - Lyngby 1-1
AGF Aarhus - Naestved ..... remis -
Silkeborg - FC Copenhague 4-1
AaB Aalborg - Ikast 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	14	9	6	2	1	22	10
2. OB Odense	13	9	5	3	1	14	5
3. FC Copenhague	10	8	4	2	2	12	9
4. AaB Aalborg	8	7	2	4	1	11	7
5. Bröndby	8	9	2	4	3	12	13
6. Lyngby	8	9	2	4	3	10	18
7. AGF Aarhus	6	8	2	2	4	14	14
8. Naestved	6	8	2	2	4	16	17
9. Ikast	6	9	1	4	4	13	18
10. Viborg	5	8	2	1	5	11	24

Ecosse

(10e journée)
ABERDEEN - HEARTS OF MID. : 0-0
14 000 spect.

HIBERNIAN - RAITH ROVERS : 3-2 (1-1)
9 203 spect. Buts : Jackson (21e), O'Neill (48e) et McAllister (70e), pour Hibernian ; Dair (40e) et Rowbotham (52e), pour Raith.

KILMARNOCK - DUNDEE UTD : 1-1 (0-0)
7 034 spect. Buts : Roberts (53e), McKinlay (60e), pour Dundee.

DUNDEE FC - PARTICK THISTLE : 2-2 (1-1)
4 690 spect. Buts : Dodds (43e), Pittman (71e), pour Dundee ; Shaw (4e), Taylor (74e), pour Partick.

ST JOHNSTONE - CELTIC GLASGOW : 2-1 (2-1)
7 390 spect. Buts : Davies (7e et 16e), pour St Johnstone ; Creaney (22e), pour Celtic.

GLASGOW RANGERS - MOTHERWELL : 1-2 (0-0)
39 820 spect. Buts : Fergusson (64e), pour Rangers ; Arnott (77e et 80e), pour Motherwell.

(11e journée)
DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 1-3 (0-3)
11 045 spect. Buts : Welsh (51e), pour Dundee ; Huistra (13e et 45e), Hateley (32e), pour Glasgow.

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : 3-2 (2-0)
6 112 spect. Buts : Taylor (4e), Craig (5e), Grant (71e), pour Partick ; Paatelainen (53e), Shearer (55e), pour Aberdeen.

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 0-2 (0-1)
9 090 spect. Buts : Jackson (20e), Wright (83e).

CELTIC GLASGOW - DUNDEE FC : 2-1 (0-0)
16 995 spect. Buts : Creaney (58e), McGinlay (64e), pour Celtic ; Dodds (54e sur pen.), pour Dundee.

RAITH ROVERS - KILMARNOCK : 2-2 (2-0)
4 754 spect. Buts : Graham (7e), Dair (36e), pour Raith ; Williamson (72e), Mitchell (75e), pour Kilmarnock.

HEARTS OF MID. - ST JOHNSTONE : 1-1 (0-0)
6 028 spect. Buts : Robertson (71e), pour Heart ; Wright (85e, sur pen.), pour St Johnstone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	15	11	6	3	2	17	9
2. Aberdeen	13	11	4	5	2	13	8
3. Kilmarnock	13	11	4	5	2	11	8
4. Motherwell	13	11	5	3	3	13	11
5. Glasgow Rangers	12	11	4	4	3	14	13
6. Celtic Glasgow	11	11	3	5	3	12	10
7. St. Johnstone	11	11	3	5	3	13	14
8. Dundee Utd	11	11	2	7	2	9	11
9. Hearts of Mid.	11	11	4	3	4	7	9
10. Partick Thistle	10	11	3	4	4	16	16
11. Raith Rovers	7	11	1	5	5	13	23
12. Dundee FC	5	11	1	3	7	9	15

Rendez-vous

(16 octobre 1993, 12e journée)
Dundee Utd - Partick Thistle
Hibernian - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Aberdeen
Motherwell - Dundee FC
Raith Rovers - Hearts of Mid.
Glasgow Rangers - St. Johnstone

Italie

Rendez-vous

(17 octobre 1993, 8e journée)
Cagliari - Naples
Inter Milan - Torino
Reggiana - Udinese
Juventus Turin - Atalanta Bergame
Cremonese - Parme
Lazio Rome - Piacenza
Foggia - Milan AC
Lecce - Genoa
Sampdoria Gênes - AS Roma

Hongrie

(8e journée)
Haladas VSE - Vasas Budapest 3-2
Csepel - Pecs 2-1
Sopron - Bekescsaba 2-3
Ujpest TE - Raba Eto Gyor 0-2
BVSC Novep - MTK Budapest 3-2
Ferencvaros - Vac FC Samsung 0-0
Debrecen - Kispest Honved 2-1
Videoton Waltham - Siofok 2-2

(9e journée)
Vasas Budapest - Sopron 1-2
Raba Eto Gyor - Csepel 0-0
Siofok - Debrecen 1-0
Bekescsaba - Ujpest TE 2-2
MTK Budapest - Haladas VSE 3-2
Pecs - Ferencvaros 0-0
Kispest Honved - BVSC Novep 0-0
Vac FC Samsung - Videoton Waltham 4-0

Class. : 1. Ferencvaros, Debrecen, 15 pts ; 3. Bekescsaba, 12 pts ; 4. Raba Eto Gyor, Vac FC Samsung, Csepel, 11 pts ; 7. Kispest Honved, 10 pts ; 8. Ujpest TE, Siofok, 8 pts ; 10. Sopron, Pecs, BVSC Novep, 7 pts ; 13. Videoton Waltham, MTK Budapest, 6 pts ; 15. Vasas Budapest, Haladas VSE, 5 pts ;

Pays-Bas

(Match en retard)
SC HEERENVEEN - FEYENOORD : 1-3 (1-1). — Buts : Keuk (7e), pour SC Heerenveen ; Witschge (5e), Van Loen (75e), Blinkek (84e), pour Feyenoord.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	16	8	8	0	0	16	3
2. Ajax Amsterdam	15	8	7	1	0	18	2
3. Vitesse Arnhem	13	8	6	1	1	20	5
4. Roda JC	12	9	5	2	2	17	12
5. NAC Breda	11	9	5	1	3	16	10
6. PSV Eindhoven	11	8	4	3	1	12	7
7. SC Heerenveen	10	9	4	2	3	7	9
8. FC Twente	9	9	4	1	4	16	12
9. Willem II	9	8	4	1	3	13	9
10. Sparta Rotterdam	7	9	2	3	4	7	12
11. Go Ahead Eagles	6	9	2	2	5	12	14
12. VV Venlo	6	7	3	0	4	7	10
13. Maastricht VV	6	9	1	4	4	9	16
14. FC Utrecht	6	9	2	2	5	12	20
15. FC Volendam	5	8	2	1	5	12	18
16. RKC Waalwijk	5	9	1	3	5	8	18
17. Groningue	4	8	2	0	6	8	18
18. Cambuur L.	1	8	0	1	7	4	19

Rendez-vous

(16 octobre 1993, 10e journée)
NAC Breda - SC Heerenveen
VV Venlo - Maastricht VV
Cambuur L. - Sparta Rotterdam
(17 octobre)
Roda JC - Vitesse Arnhem
RKC Waalwijk - Groningue
FC Volendam - Go Ahead Eagles
FC Utrecht - PSV Eindhoven
Feyenoord - Willem II
FC Twente - Ajax Amsterdam

Suède

(21e journée)
Orebro SK - IFK Norrköping 0-1
Trelleborg FF - IK Brage 1-1
Hallmstads BK - Malmö FF 0-1
Helsingborg IF - Osters IF 2-0
BK Häcken - Degerfors IF 3-0
IFK Göteborg - Västra Frolunda IF 0-1
AIK Stockholm - Orgryte IS 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrköping	49	21	16	1	4	50	17
2. IFK Göteborg	48	21	15	3	3	37	14
3. AIK Stockholm	37	21	11	4	6	38	33
4. Trelleborg FF	33	21	9	6	6	35	31
5. Östers IF	30	21	8	6	7	36	26
6. Malmö FF	30	21	9	3	9	33	24
7. BK Häcken	30	21	9	3	9	32	35
8. Hallmstads BK	29	21	8	5	8	40	32
9. Helsingborg IF	29	21	8	5	8	33	37
10. Västra Frolunda IF	28	21	8	4	9	25	33
11. Orebro SK	23	21	7	2	12	24	30
12. Orgryte IS	18	21	4	6	11	21	33
13. Degerfors IF	17	21	4	5	12	26	46
14. IK Brage	12	21	3	3	15	19	58

Pologne

COUPE
(Seizièmes de finale)
Zaglebie Lubin - GORNIK ZABRZE 1-3
Siarka Tarnobrzeg - Wisla Cracovie 2-1
LKS Jankowy - Katowice 0-3
Start Namyslow - Legia Varsovie 0-1
Boruta Zgierz - Hutnik Cracovie 0-0
(4-1 t.a.b.)
Jagiellonka Nieszawa - LKS Lodz 1-3
Petrochemia Plock - Zawisza Bydgoszcz 2-3
STAL Samok - Jagiellonia Bialystok 0-3
Wisloka Debica - Szombierki Bytom 0-2
Radomiak - Ruch Chorzow 1-4
SLEZA Wroclaw - Olimpia Poznan 0-3
Hetman Zamosc - STAL Mielec 1-0
Stilon Gorzow - Slask Wroclaw 1-0
Arka Gdynia - Widzew Lodz 0-2
Gornik Pszow - Lech Poznan 1-2

Bulgarie

(9e journée)
Dobroudja - Béroé 3-1
Locomotiv G.O. - Pirin 2-0
Levski Sofia - Etar 1-0
Locomotiv Plovdiv - CSKA Sofia 0-0
Slavia Sofia - Botev Plovdiv 1-3
Tchernomoretz - Locomotiv Sofia 2-1
Tcherno Moré - Spartak Varna 1-2
Exempt : Choumen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	22	8	7	1	0	17	4
2. CSKA Sofia	17	9	5	2	2	19	6
3. Botev Plovdiv	15	9	4	3	2	15	10
4. Locomotiv G.O.	15	8	4	3	1	11	8
5. Slavia Sofia	14	8	4	2	2	10	8
6. Locomotiv Sofia	13	9	4	1	4	9	9
7. Choumen	11	8	3	2	3	16	13
8. Etar	11	9	3	2	4	16	15
9. Dobroudja	11	8	3	2	3	14	13
10. Locomotiv Plovdiv	10	8	3	1	4	9	10
11. Pirin	10	9	2	4	3	9	13
12. Tchernomoretz	8	8	2	2	4	13	14
13. Spartak Varna	8	9	2	2	5	8	20
14. Béroé	5	8	1	2	5	7	15
15. Tcherno Moré	3	8	0	3	5	7	22

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	7
2. Ignatov (Lok. Go)	6
Guetov (Choumen)	6
4. Radev (Béroé)	5
Tchilibonov (Dobroudja)	5

Portugal

(Match en retard)
FAMALICAO - BENFICA : 1-5 (0-2). — Buts : Amarildo (62e), pour Famalicao ; Abel Xavier (26e), Joao Pinto (29e), Isaias (67e), Rui Abgas (71e), Paneira (88e), pour Benfica.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Portugal	12	6	6	0	0	14	4
2. Boavista	10	6	5	0	1	13	5
3. Benfica	9	6	3	3	0	16	7
4. Guimaraes	8	6	3	2	1	5	1
5. FC Porto	7	6	2	3	1	8	4
6. Beira Mar	7	6	3	1	2	7	4
7. Belenenses	7	6	3	1	2	8	6
8. Maritimo	6	6	3	0	3	9	9
9. Paços Ferreira	6	6	2	2	2	4	4
10. Uniao Madeira	5	6	2	1	3	7	7
11. Sp. Braga	5	6	1	3	2	4	5
12. Estoril	5	6	1	3	2	3	4
13. Gil Vicente	5	6	2	1	3	6	10
14. Est. Amadora	4	6	1	2	3	6	9
15. Salgueiros	4	6	2	0	4	4	10
16. Farense	4	6	2	0	4	5	13
17. Famalicao	3	6	1	1	4	2	12
18. V. Setubal	1	6	0	1	5	4	11

Rendez-vous

(17 octobre 1993, 7e journée)
Estoril - Salgueiros
Beira Mar - Paços Ferreira
FC Porto - V. Setubal
Benfica - Sp. Braga
Boavista - Belenenses
Maritimo - Famalicao
Guimaraes - Est. Amadora
Gil Vicente - Sporting Portugal
Farense - Uniao Madeira

Albanie

(5e journée)
Dinamo - Flamurtari 2-2
Teuta - Apolonia 4-0
Beselidhja - Lushnja ..... remis
Elbanasi - Albapetrol 3-0
Vllaznia - Partizani 2-1
Besa - Laci 2-0
SK Tirana - Sopoti 2-0

Class. : 1. Elbanasi, 6 pts ; 2. Partizani, Vllaznia, Flamurtari, 5 pts ; 5. Teuta, Lushnja, SK Tirana, Beselidhja, 4 pts ; 9. Dinamo, Besa, Albapetrol, Laci, Apolonia, 3 pts ; 14. Sopoti, 2 pts.

BUTEURS

1. Çocili (Partizani)	(+1) 4
Ujka (Laci)	4
3. Dosti (Partizani)	3
Cuko (Lushnja)	3

Arménie

(Matches en retard)
Tsement - Ararat 0-1
Yerazank - Homenmen Fima 2-1

(22e journée)
Van Erevan - Chirak Gumri 0-1
Kotaik Abovyan - Homenmen Fima 0-2
Tsement - Banants Abovyan 0-3
Malatia K. - Nayirit 1-2
Ararat - Homenetmen 1-1
Yerazank - Impouls Dilidjan 3-0
Kanaz - Zvarnots 2-1
Exempt : Kassakh

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat	39	21	18	3	0	72	8
2. Banants Abovyan	36	20	18	0	2	93	17
3. Chirak Gumri	34	20	17	0	3	74	15
4. Homenetmen	32	20	15	2	3	64	23
5. Van Erevan	25	20	12	1	7	58	30
6. Yerazank	21	21	9	3	9	35	43
7. Tsement	20	21	8	4	9	31	41
8. Homenetmen Fima	19	19	9	1	9	41	31
9. Nayirit	17	21	7	3	11	20	42
10. Kanaz	16	21	7	2	12	27	54
11. Zvarnots	12	20	5	2	13	24	45
12. Impouls Dilidjan	11	20	5	1	14	26	67
13. Kassakh Ashtarak	10	20	4	2	14	16	77
14. Kotaik Abovyan	7	21	3	1	17	27	66
15. Malatia K.	7	21	1	5	15	16	65

Class. : 1. Ararat, 39 pts ; 2. Banants Abovyan, 36 pts ; 3. Chirak Gumri, 34 pts ; 4. Homenetmen, 32 pts ; 5. Van Erevan, 25 pts ; 6. Yerazank, 21 pts ; 7. Tsement, 20 pts ; 8. Homenetmen Fima, 19 pts ; 9. Nayirit, 17 pts ; 10. Kanaz, 16 pts ; 11. Zvarnots, 12 pts ; 12. Impouls Dilidjan, 11 pts ; 13. Kassakh Ashtarak, 10 pts ; 14. Kotaik Abovyan, Malatia K., 7 pts.

BUTEURS

1. K. Hovanessian (Homenetmen)	22
Hovsepian (Banants)	22
3. A. Parseghian (Banants)	20
4. Yagmourian (Ararat)	17
5. Chahgueldian (Ararat)	(+1) 14
Evdokmok (Van Erevan)	14

Islande

(15e journée)
Vikingur - Fram Reykjavik 2-0
KR Reykjavik - IBK Keflavik 2-2
Thor Akureyri - IBV Vestmannaeyjar 1-1
IA Akranes - Fylkir 4-1
FH Hafnarfjordur - Valur Reykjavik 1-1

Classement
1. Akranes, 40 pts ; 2. FH Hafjarfjordur, 31 ; 3. Fram Reykjavik, 25 ; 4. IBK Keflavik, 21 ; 5. Valur Reykjavik, KR Reykjavik, 20 ; 7. Thor Akureyri, 19 ; 8. Fylkir, 16 ; 9. IBV Vestmannaeyjar, 13 ; 10. Vikingur Reykjavik, 8.

Suisse

(13e journée)
Kriens - Yverdon 2-0
FC Zurich - Young Boys Berne 1-2
Aarau - FC Sion 0-2
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich 0-0
Lausanne - Lucerne 0-2
Lugano - Servette Genève ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	17	12	7	3	2	21	8
2. FC Sion	15	12	5	5	2	16	8
3. Lugano	15	12	6	3	3	16	12
4. Young Boys Berne	14	13	5	4	4	20	11
5. Lausanne	14	12	6	2	4	15	13
6. Lucerne	13	12	5	3	4	17	17
7. FC Zurich	12	11	4	4	3	13	8
8. Servette Genève	12	12	4	4	4	18	23
9. Neuchâtel Xamax	11	12	3	5	4	17	19
10. Aarau	10	12	4	2	6	13	20
11. Yverdon	8	13	2	4	7	13	21
12. Kriens	5	13	1	3	9	10	29

Rendez-vous

(16 octobre 1993, 14e journée)
Servette Genève - Kriens
Yverdon - FC Zurich
Young Boys Berne - Aarau
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Grasshopper Zurich - Lausanne
Lucerne - Lugano

Finlande

TOUR FINAL
(28e journée)
FinnPa - TPS Turku 0-2
Kuusysi Lathi - Jazz Pori 0-0
MyPa Myllykoski - HJK Helsinki 2-0
RoPS Rovaniemi - TPV Tampere 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jazz Pori	55	28	16	7	5	61	30
2. MyPa Myllyk.	54	28	16	6	6	44	27
3. HJK Helsinki	48	28	15	3	10	34	26
4 FinnPa Hels.	45	28	13	6	9	46	35
5. Kuusysi	44	28	13	5	10	38	42
6. TPV Tampere	38	28	10	8	10	36	36
7. RoPS Rovan.	35	28	10	5	13	29	34
8. TPS Turku	22	28	9	5	14	30	36

République tchèque

(9e journée)
Bohemians Prague - Viktoria Zizkov ..... remis
Sigma Olomouc - Dukla Prague 1-0
Banik Ostrava - Svit Zlin 0-0
Hradec Kralove - TJ Vitkovice 2-2
Sparta Prague - Ceske Budejovice 0-1
Boby Brno - Slavia Prague 2-1
Olpran Drnovice - Viktoria Plzen 3-0
Union Cheb - Slovan Liberec 0-1

Class. : 1. Sparta Prague, 15 pts ; 2. Ceske Budejovice, 14 pts ; 3. Olpran Drnovice, Banik Ostrava, 12 pts ; 5. Slavia Prague, 11 pts ; 6. Svit Zlin, Boby Brno, Bohemians Prague, 10 pts ; 9. Union Cheb, 9 pts ; 10. Slovan Liberec, 8 pts ; 11. Viktoria Zizkov, 7 pts ; 12. Sigma Olomouc, 6 pts ; 13. Viktoria Plzen, Vitkovice, 5 pts ; 15. Hradec Kralove, 4 pts ; 16. Dukla Prague, 2 pts.

BUTEURS

1. Siegl (Sparta)	7
2. Smejkal (Plzen)	6
3. Kafka (Drnovice)	5
Sanytrnik (Bohemians)	5
Wagner (Brno)	(+1) 5

Russie

(26e journée)
Din. Moscou - Spartak Moscou 1-1
Lok Moscou - Rostelmash 5-2
Krylisa Samara - Asmaral 1-0
Luch VL - Sparta Vladikavkaz 3-1
Okean - Zemuchina 0-2
Rotor - Uralmash 3-2
Tekstilshik - Kamaz 1-0
Torpedo Moscou - Nijni Novgorod 2-0
CSKA - Stavropol 2-0

(27e journée)
Spartak VL - CSKA 2-0
Zhemunzhina - Lok. Moscou 0-0
Din. Moscou - Torpedo 3-2
Spartak Moscou - Krylija 3-0
Uralmash - Luch 3-1
Kamas - Okean 1-0
Asmaral - Tekstilshik 0-1
Lok. Nijni - Rotor 3-2
Din. Stavropol - Rostelmash ..... remis

(28e journée)
Uralmash - Okean 3-1
Kamas - Luch 2-1
Asmaral - Rotor 1-0
Din. Stavropol - Rostelmash 1-1
Spartak VL - Lok Moscou 1-0
Zhemchuzhina - CSKA 1-0
Lok. Nijni - Tekstilshik 1-2
Din. Moscou - Krylisa 3-0
Spartak Moscou - Torpedo 0-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 38 pts ; 2. Torpedo Moscou et Volgograd, 28 pts ; 4. Dynamo Moscou, 27 pts ; 5. Ekaterinbourg, Lokomotiv Moscou et Spartak Vladikavkaz, 25 pts ; 8. Kamychine, 22 pts ; 9. Nijni-Novgorod, 21 pts ; 10. Stavropol, 20 pts ; 11. CSKA, Naberejny Tchelny, Nanhodka et Samara, 19 pts ; 15. Vladivostok et Sotchi, 18 pts ; 17. Rostov-sur-le-Don, 17 pts ; 18. Asmaral Moscou, 16 pts.

Biélorussie

(1re journée)
Dnepr Mogilev - Shinnik 0-2
Fandok - Neman Grodno 0-0
Dinamo Brest - Dinamo 23 Minsk 0-1
Torpedo Minsk - Dinamo Minsk 1-2
Gomselmash - Vedrich Rechitsa 2-0
Shakhtjor - Stroitel 3-0
Lokomotiv - Molodechno 1-0
Torpedo Mogilev - Kim Vitebsk 0-0

(2e journée)
Dinamo 23 Minsk - Fandok 0-0
Shinnik - Lokomotiv 1-0
Molodechno - Shakhtjor 1-0
Stroitel - Gomselmash 2-1
Vedrich Rechitsa - Torpedo Minsk 2-0
Dinamo Minsk - Torpedo Mogilev 2-0
Kim Vitebsk - Dinamo Brest 3-0
Neman Grodno - Dnepr Mogilev 0-2

(3e journée)
Dinamo 93 - Dinamo Minsk 4-1
Neman - Vedritch 0-0
Kim - Chinnik 1-0
Dnepr - Staditel 3-0
Fandok - Molodetchno 0-1
Dinamo Bronnitsy - Lokomotiv 0-0
Torpedo Mogilev - Chakmtior 1-1
Torpedo Minsk - Gomselmach 1-1

(4e journée)
Fandok Bobruisk - Shinnir Bobroisr 1-0
Dinamo Brest - Dnefr Mogilev 1-3
Torpedo Mogilev - Neman Grodno 2-0
Torpedo Minsk - Dinamo 93 Minsk* 0-2
Gomselmach Gomel - Kim Vitrebsk 1-2
Shakhtjor Soligorsk - Dinamo Minsk 0-3
Lokomotiv Vitebsk - Vedrich Rechitsa 0-2
Molodecano - Stroitel Starye Dorogi 4-1

(5e journée)
Dinamo 93 Minsk - Torpedo Mogilev 1-0
Chinnir - Molodechno 1-2
Stroitel - Lok. Vitebsk 0-0
Vedritch - Chekhtior Soligorsk 1-1
Dinamo Minsk - Gomselmach 3-2
Kim Vitebsk - Torpedo Minsk 0-1
Dniepr Mogilev - Fandok Bobruisk 1-0
Neman Grodno - Dinamo Brest 0-2

(6e journée)
Shinnik - Torpedo Minsk 1-1
Gomselmash - Torpedo Mogilev 4-0
Shakhtjor - Dinamo Brest 1-1
Lokomotiv V. - Fandok Bobrujsk 1-2
Molodechno - Dniepr Mogilev 0-0
Stroitel - Neman 1-1
Vedrich - Dinamo 93 0-0
Dinamo Minsk - Kim Vitebsk 1-0

(7e journée)
Neman Grodno - Shinnik 2-1
Fandok - Kim Vitebsk 1-2
Dinamo Brest - Dinamo Minsk 1-2
Torpedo Mogilev - Vedrich 2-1
Torpedo Minsk - Stroitel 1-0
Gomselmash - Molodechno 1-0
Shakhtjor - Lokomotiv 1-0
Dnepr - Dinamo 93 0-1

(8e journée)
Dinamo Minsk - Stroitel 4-0
Torpedo Mogilev - Torpedo Minsk 1-2
Dinamo Minsk - Shinnik Bolrysk 4-1
Kim Vitebsk - Vedrich Rechistsa 2-0
Neman Grodno - Molodechno 2-4
Dnepr Mogilev - Lokomotiv Vitebsk 6-0
Fandok - Shakhtjor 1-0
Dinamo Brest - Golnslemash 1-0

(9e journée)
Dinamo Minsk - Fandok 4-1
Kim Vitebsk - Dnepr Mogilev 2-1
Dinamo 93 Minsk - Neman Grodno 4-0
Shimnik Borbrujsk - Shakhtjor 3-2
Lokomotiv Vitebsk - Gomselmash 3-1
Molodechno - Torpedo Minsk 1-1
Stroitel Starije - Torpedo Mogilev 1-0
Vedrich Rechiksa - Dinamo Brest 1-1

Class. : 1. Dinamo 93, Dinamo Minsk, 16 pts ; 3. Kim Vitebsk, 13 ; 4. Molodechno, 12 ; 5. Dnepr Mogilev, 11 ; 6. Torpedo Mi., 9 ; 7. Veldrich R., Fandok B., 8 ; 9. Gomselmash, Shaktjor, Shinnik, Dinamo Brest, 7 ; 13. Torpedo Mo., Lokomotiv, Stroitel, 6 ; 16. Neman Grod. 5.

Slovaquie

(7e journée)
Prievidza - Lok. Kosice 3-1
Spartak Trnava - FC Nitra 2-0
Tatran Presov - Dunajska Streda 2-2
Slova Bratislava - Humenne 1-0
FC Kosice - Inter Bratislava 2-0
Zilina - Banska Bystrica 3-0

Class. : 1. Slova Bratislava, 13 pts ; 2. Inter Bratislava, 12 pts ; 3. FC Kosice, 10 pts ; 4. Dunajska

Argentine

(5e journée)

Boca Juniors - Dep. Espanol 2-0
Mandiyu - Estudiantes 3-1
Argentinos Juniors - Lanus 1-1
Independiente - Newell's 3-1
Velez Sarsfield - River Plate 0-2
Platense - San Lorenzo 2-2
Rosario Central - Racing 0-0
Banfield - Ferrocarril 0-1
Gimnasia y Esgrima - Belgrano 3-0
Huracan - Gimnasia Y Tiro 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	8	5	3	2	0	6	1
2. Independiente	7	5	2	3	0	11	5
3. Lanus	7	5	2	3	0	7	3
4. Velez Sarsfield	7	5	3	1	1	4	3
5. Gimn. y Esgrima	6	5	2	2	1	4	1
6. River Plate	6	5	2	2	1	6	4
7. Ferrocarril	6	4	2	2	0	3	1
8. Mandiyu	5	5	2	1	2	8	6
9. Boca Juniors	5	5	2	1	2	3	3
10. Banfield	5	5	1	3	1	3	3
11. Belgrano	5	5	1	3	1	4	5
12. Estudiantes	4	5	1	2	2	4	4
13. San Lorenzo	4	4	1	2	1	4	4
14. Gimnasia Y Tiro	4	5	1	2	2	2	6
15. Huracan	3	5	1	1	3	3	4
16. Argentinos Juniors	3	4	0	3	1	1	3
17. Newell's	3	5	0	3	2	4	8
18. Rosario Central	3	5	0	3	2	2	6
19. Platense	3	5	0	3	2	3	9
20. Dep. Espanol	2	4	0	2	2	0	3

BUTEURS

Altaro Moreno (Independiente) 5
Benitez (Mandiyu) 5

Brésil

(6e journée)

Flamengo - Internacional 3-0
Bahia - Corinthians 1-3
Gremio - Santos 0-1
Guarani - Fluminense 3-1
Vasco da Gama - Sport Recife 0-1
Palmeiras - Atl. Mineiro 1-0
Bahia - Botafogo 1-0

(7e journée)

Corinthians - Flamengo 1-0
Botafogo - Sao Paulo FC 0-4
Internacional - Cruzeiro 3-0
Bahia - Bragantino 1-0
Vasco da Gama - Santos 1-1
Fluminense - Palmeiras 2-4
Atl. Mineiro - Gremio 0-0
Sport Recife - Guarani 0-0

GROUPE A

Class. : 1. Flamengo, Corinthians, 10 pts ; Sao Paulo, 8 ; 4. Internacional, 7 ; 5. Bragantino, 6 ; 6. Bahia, 5 ; 7. Cruzeiro, 3 ; 8. Botafogo, 1.

GROUPE B

Class. : 1. Palmeiras, Santos, Sport Recife, Guarani, 8 pts ; 5. Gremio, 7 ; 6. Fluminense, 5 ; 6. 7. Vasco da Gama, Atl. Mineiro, 4.

Corinthians, Sao Paulo FC, Internacional, Bragantino, Cruzeiro, Botafogo, Fluminense et Palmeiras ont un match de retard. Vasco da Gama en a deux.

Bolivie

(Match en retard)

Destroyers - Universitad 3-3

(16e journée)

Ciclon - San José 2-1
Wilsterman - Petrolero 3-0
Independiente - Bolivar 1-5
Universitario - Chaco Petro 1-0
Juabira - Blooming 0-1

GROUPE A

1. Ciclon, 9 pts ; 2. J. Wilsterman, 7 ; 3. San José, 6 ; 4. Metalsan, 2 ; 5. Petrolero, 0.

GROUPE B

1. Bolivar, 7 pts ; 2. Universitario, 7 ; 3. Independiente, 5 ; 4. The Strongest, 3 ; 5. Chaco Petr., 2.

GROUPE C

1. Oriente Petr., 5 pts ; 2. Blooming, 5 ; 3. Juabira, 5 ; 4. Destroyers, 4 ; 5. Universitad,

Tous ont cinq matches joués, sauf Metalin, The Strongest, Oriente Petrolero, Destroyers et Universitad, qui en ont quatre.

Pays de Galles

(6e journée)

Aberystwyth - Connah's Quay 0-0
Briton Ferry - Porthmadog 3-6
Caersws - Ton Pentre 0-3
Cwmbran Town - Cwmbran Town 1-1
Ebbw Vale - Holywell 1-0
Inter Cardiff - Flint Town 2-1
Llanelli - Bangor 0-3
Llansantffraid - Haverfordwest 1-2
Maesteg Park - Newtown 0-0
Rhyl - Afan Lido 2-2

(7e journée)

Aberystwyth - Caersws 1-0
Afan Lido - Llansantffraid 3-0
Bangor - Briton Ferry 2-0
Connah's Quay - Ebbw Vale 2-3
Cwmbran Town - Flint Town 3-2
Haverfordwest - Holywell 3-3
Llanelli - Conwy 6-1
Rhyl - Maesteg Park 4-5
Newton - Inter Cardiff 0-3

Classement

Inter Cardiff, 18 pts ; 2. Ebbw Vale, 16 pts ; 3. Bangor, 15 pts ; 4. Aberystwyth, Cwmbran, 14 pts ; 6. Ton Pentre, 12 pts ; 7. Afan Lido, Maesteg Park, Haverfordwest, 11 pts ; 10. Porthmadog, Holywell, 10 pts ; 12. Connah's Quay, Conwy, Flint Town, 8 pts ; 15. Llansantffraid, 7 pts ; 16. Briton Ferry, 6 pts ; 17. Newton, 5 pts ; 18. Caersws, Llanelli, 4 pts ; Rhyl, Mold, 1 pt.

Chili

(Match avancé)

Colo Colo - Coquimbo 3-1

(Matches en retard)

Osorno - Univ. Catolica 0-2
Cocepcion - O'Higgins 0-0

(13e journée)

Cobreloa - Colo Colo 2-0
Union Espanola - Melipilla 0-0
Univ. de Chile - Everton 2-0
Osorno - O'Higgins 3-0
Antofagasta - Palestino 1-0
Univ. Catolica - Coqimbo 3-2
Temuco - Iquique 4-1
La Serena - Concepcion 3-3

Class. : 1. Colo Colo, 20 ; 2. Univers. de Chile, Cobreloa, 18 ; 4. Union Espanola, 17 ; 5. O'Higgins, 16 ; 6. Antofagasta, 15 ; 7. Univ. Catolica, Coquimbo, 13 ; 9. Temuco, Osorno, 12 ; 11. Everton, 11 ; 12. Palestino, Melipilla, 10 ; 14. Iquique, Concepcion, La Serena, 8.

Colombie

TOURNOI FERMETURE

(21e journée)

Dl Medellin - Dep. Pereira 2-1
Junior - Quindio 3-1
Once Philips - Cucuta 2-0
Millonarios - U. Magdalena 1-1
Dep. Cali - Atl. Nacional 3-1
Atl. Huila - America Cali 2-1
Bucaramanga - I. Santa Fe 2-2
Envigado - Tolima 1-0

Classement global

(ouverture + fermeture)

1. Dl Medellin, 49 pts ; 2. Junior, 47 ; 3. Millonarios, 43 ; 4. Once Philips, 43 ; 5. Atl. Nacional, 42 ; 6. Dep. Cali, 41 ; 7. Dep. Pereira, 39 ; 8. America Cali, 38 ; 9. Bucaramanga, 38 ; 10. Envigado, 36 ; 11. Atl. Huila, 35 ; 12. U. Magdalena, 32 ; 13. Quindio, 29 ; 14. I. Santa Fe, 29 ; 15. Cucuta, 26 ; 16. Tolima, 24.

Mexique

(1re journée)

Puebla-Guadalajara 3-5
Monterrey-Atlante 3-1
America-Atl. Morelia 2-0
Toluca-Cruz Azul 2-3
Leon-Queretaro 2-1
Atlas-Santos 1-2
Correcaminos-UNAM 0-1
U.A. Guadalajara-U. Guadalajara 1-1
Veracruz-U. Nuevo Leon 1-1
Necaxa-U.T. Neza ..... remis

(2e journée)

UNAM-Leon 5-1
Queretaro-Monterrey 1-3
U. Nuevo Leon-America 4-2
U. Guadalajara-Puebla 1-0
Cruz Azul-Atlas 0-0
Santos-U.A. Guadalajara 0-3
Atlante-Toluca 0-1
Guadalajara-Necaxa ..... remis
U.T. Neza-Veracruz ..... remis
Atl. Morelia-Correcaminos 2-1

(3e journée)

Monterrey-UNAM 3-2
U.A. Guadalajara-Cruz Azul 1-0
Toluca-Queretaro 4-0
Atl. Morelia-U. Nuevo Leon 2-0
Veracruz-Guadalajara 1-3
Necaxa-U. Guadalajara 3-2
Correcaminos-Leon 1-0
Atlas-Atlante 3-0
Puebla-Santos ..... remis
America-U.T. Neza 2-3

Groupe 1

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. U. Guadalajara	5	4	2	1	1	5	4
2. U. Nuevo Leon	4	4	1	2	1	7	7
3. Necaxa	3	2	1	1	0	6	5
4. Santos	3	3	1	1	1	5	7
5. Puebla	0	3	0	0	3	3	7

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. UNAM	4	4	2	0	2	8	5
2. Atl. Morelia	4	4	2	0	2	5	6
3. Leon	3	4	1	1	2	5	9
4. Queretaro	1	4	0	1	3	3	10
5. Atlante	0	4	0	0	4	1	8

Groupe 3

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Toluca	6	4	3	0	1	8	3
2. Cruz Azul	5	4	2	1	1	4	3
3. America	3	4	1	1	2	6	7
4. Correcaminos	3	4	1	1	2	4	5
5. Veracruz	1	3	0	1	2	2	5

Groupe 4

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Monterrey	7	4	3	1	0	11	6
2. U.A. Guadalajara	7	4	3	1	0	6	1
3. Guadalajara	5	3	2	1	0	8	4
4. U.T. Neza	4	2	2	0	0	6	3
5. Atlas	4	2	2	0	0	6	3

Malte

(2e journée)

St-Andrew's - Rabat Ajax 5-3
Hibernians - Sliema Wanderers 1-0
Floriana - Hamrun 0-0
Zurrieq - Mqabba 1-0
Birkikarkaba - La Valette 1-4

Class. : 1. La Valette, 4 pts ; 2. Hamrun, Hibernians, 3 pts ; 4. Sliema Wanderers, St-Andrew's, Birkikarkaba, Zurrieq, 2 pts ; 8. Rabat Ajax, Floriana, 1 pt ; 10. Mqabba, 0 pt.

Uruguay

(15e journée)

Defensor Sporting - Nacional 1-4
Penarol - Huracan Buceo 4-0
Racing - Progreso 0-2
Rampla Juniors - Cerro 1-2
Liverpool - Danubio 0-1
River Plate - Bella Vista 2-1
Exempt : Wanderers.

(16e journée)

Wanderers - Defensor Sp. 0-1
Progreso - Danubio 2-3
Nacional - Liverpool 1-0
Rampla Juniors - River Plate 0-1
Cerro - Huracan Buceo 1-0
Racing - Bella Vista 0-1
Exempt : Penarol.

(17e journée)

Bella Vista - Penarol 0-3
Danubio - River Plate 0-0
Defensor Sp. - Progreso 2-0
Nacional - Cerro 1-1
Liverpool - Wanderers 0-1
Huracan Buceo - Rampla Juniors 3-1
Exempt : Racing.

Class. : 1. Penarol, 26 pts ; 2. Danubio, 24 ; 3. Defensor Sp.,23 ; 4. Nacional, 21 ; 5. Progreso, 17 ; 6. Cerro, 17 ; 7. Liverpool, 14 ; 8. Bella Vista, 13 ; 9. Wanderers, 13 ; 10. Rampla Juniors, 13 ; 11. River Plate, 13 ; 12. Huracan Buceo, 12 ; 13. Racing, 10.

États-Unis et Canada

FINAL

Le 2-10 à Fullerton (Californie).

COLORADO b. LOS ANGELES : 3-1 a.p. (0-0, 1-1). — 10 743 spectateurs. Arbitre : M. Hall. Buts : Eck (88e), Diane (105e), Lipp (110e), pour Colorado ; Gyau (67e), pour Los Angeles. Avertissement : Eck (89e), pour Colorado.

COLORADO : Dodd — Fraser, Santel, Soehn, Roentved — Haynes, Ashton, Boyd (Amaya, 111e), Eck — Diane, Benedetti (Lipp, 84e). Entr. : Dir.

LOS ANGELES : Feuer — Lozzano, Ryerson, Pena, Velazsco, Lee — Fox, Ervine (Vasquez, 56e), Paulinho (Karapetyan, 84e) — Wright, Gyau. Entr. : Rildo.

Croatie

(8e journée)

Croatie Zagreb - Cibalia Vinkovci 0-0
Sibenik - Dubrava Zagreb 2-0
Inker Zapresic - Istra Pola 2-0
Osijek - Belisce 0-2
Segesta Jijar - Zadar 3-1
Pazinka Pisino - Zagreb 2-4
Varteks Varazdin - Hajduk Split 3-1
Dubrovnik - Radnik V. Gorica 1-0
Primorac Stobrec - Rijeka 1-1

Class. : 1. Zagreb, 14 pts ; 2. Varteks Varazdin, 12 pts ; 3. Inker Zapresic, 10 pts ; 4. Croatie Zagreb, 9 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 9 pts ; 6. Rijeka, 9 pts ; 7. Belisce, 9 pts ; 8. Primorac Stobrec, 9 pts ; 9. Dubrovnik, 9 pts ; 10. Istra Pola, 8 pts ; 11. Hajduk Split, 7 pts ; 12. Segesta Jijar, 7 pts ; 13. Zadar, 7 pts ; 14. Osijek, 6 pts ; 15. Sibenik, 5 pts ; 16. Pazinka Pisino, 5 pts ; 17. Dubrava Zagreb, 3 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 2 pts.

Archives

WORLD CUP 94

AFRIQUE

GROUPE A

Le 8-10 à Alger,

ALGERIE et NIGERIA : 1-1 (0-1). — 2 610 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee-Chong. Buts : Zerrouki (71e) pour l'Algérie ; Finidi (19e) pour le Nigeria.

ALGERIE : Haniched — Hamdani, Benhamlat, Amarouche, Ait-Abderrahmane (Fenazi, 17e) — Cherif El Ouazani, Lazizi, Hadj Adlane, Zerrouki (Zekri, 85e) — Tastaout, Rahim. Entr. : Ighil et Mehdaoui.

NIGERIA : Agbonavbare — Eguavon (Ugbade, 52e), Iroha, Semitoje, Keshi — Okechukwu, Finidi, Oliha — Amokachi, Yekini, Amunike. Entr. : Westerhoff.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	5	4	2	1	1	10	5
2. Côte-d'Ivoire	5	4	2	1	1	5	6
3. Algérie	2	4	0	2	2	3	7

GROUPE B

MAROC b. ZAMBIE : 1-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maroc	6	4	3	0	1	6	3
1. Zambie	5	4	2	1	1	6	2
3. Sénégal	1	4	0	1	3	1	8

GROUPE C

Le 10-10 à Yaoundé,

CAMEROUN b. ZIMBABWE : 3-1 (2-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Faye. Buts : Omam-Biyik (12e, 25e), Maboang (88e) pour le Cameroun ; A. Ndlovu (80e) pour le Zimbabwe. Expulsion : Khumalo (72e) au Zimbabwe.

CAMEROUN : Bell — Tataw, Pagal, Yombi, Nde — Mbouh, Foe, Embe, Mbarga — Omam-Biyik (Maboang, 37e), Tchami. Entr. : Nséké.

ZIMBABWE : Grobbelaar — Gundani, McKop, Shonhayi, Khumalo — Phiri, N. Mapeza, Wilf. Mugeyi, M. Ndlovu — Lunga, Sawu. Entr. : Fabisch.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	6	4	3	0	1	7	3
2. Zimbabwe	4	4	2	0	2	3	6
3. Guinée	2	4	1	0	3	4	5

AMICAL

Le 13-10 à Bruxelles,

BELGIQUE b. GABON : 2-1 (1-1). — 15 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Kaupe (Autriche). Buts : Wilmots (43e, 87e) pour la Belgique ; Makaya (37e) pour le Gabon.

BELGIQUE : Preud'Homme (De Wilde, 49e) — Medved, De Boeck, Albert, Smidts (Genaux, 46e) — Borkelmans (Van Der Heyden, 46e), Van Meir, Boffin, Staelens — Czernyatinsky, Wilmots. Entr. : Van Himst.

GABON : Mendome — Nkouma (Koumba, 35e), Kassa-Ngoma, Ndong-Nze, Amègasse — Ondo, Ndong, Aubame, Ogandaga (Mboungha Nze, 64e) — Makaya (Ngoma, 82e), Nzamba. Entr. : Thissen.

SUPERCOPA AMSUD

(Premier tour aller)

*RIVER PLATE (Argentine) b. ARGENTINOS JUNIORS (Argentine) : 2-1 (0-1). — Buts : Medina Bello (75e), Silvani (79e) pour River ; Cedres (35e) pour Argentinos.

*CRUZEIRO (Brésil) b. COLO COLO (Chili) : 6-1 (3-0). — Buts : Luis Fernando (1er, 90e), Ronaldo (27e, 45e), Nonato (47e), Edenilson (70e) pour Cruzeiro ; Reyes (48e) pour Colo Colo.

*PENAROL (Uruguay) b. GREMIO (Brésil) : 1-0 (0-0). — But : Silva (47e).

*SAO PAULO FC (Brésil) b. INDEPENDIENTE (Argentine) : 2-0 (1-0). — Buts : Moas (27e c. s. c.), Valdeir (69e).

*NACIONAL (Uruguay) et RACING CLUB (Argentine) : 1-1 (0-0). — Buts : Canals (83e s. p.) pour Nacional ; Castro (76e) pour le Racing.

*OLIMPIA (Paraguay) b. FLAMENGO (Brésil) : 1-0 (1-0). — But : Cardozo (32e).

*SANTOS (Brésil) et ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 0-0.

*ESTUDIANTES (Argentine) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-0 (0-0). — Buts : Gonzalez (56e), Calderon (65e).

Tunisie

(6e journée)

St. Tunisien - US Monastir 1-1
Cl. Africain - CA Bizerte 1-2
AS Marsa - JS Kairouan 1-0
Ol. Béja - OC Kerkennah 2-1
ES Sahel - ES Tunis 0-2
Ol. Kef - ES Béni-Khalled 2-1
CS Sfaxien - CS Hammam-Lif 1-0

Classement

1. Espérance Sportive Tunis, 10 pts ; 2. Club Athlétique Bizerte, 9 pts ; 3. Club Sportif Hammam-Lif, Olympique Béja, Avenir Sportif Marsa, 8 pts ; 6. Club Africain, Club Sportif Sfaxien, 7 pts ; 8. Etoile Sportive Sahel, Stade Tunisien, 6 pts ; 10. Olympique Kef, 5 pts ; 11. Jeunesse Sportive Kairouan, Océano-Club Kerkennah, 3 pts ; 13. Étoile Sportive Béni-Khalled, Union Sportive Monastir 2 pts.

Turquie

(7e journée)

Besiktas - Karsiyaka 2-0
Genclerbirligi - Zeytinburnuspor 3-0
Trabzonspor - Galatasaray 1-2
Kocaelispor - Karabükspor 2-1
Sariyer - Fenerbahce 2-5
Gaziantepspor - Ankaragücü 1-2
Kayserispor - Bursaspor 2-1
Altay - Samsunspor 2-3

Class. : 1. Kocaelispor, 18 pts ; 2. Fenerbahce, 17 pts ; 3. Galatasaray, 14 pts ; 4. Genclerbirligi, 13 pts ; 5. Besiktas, Samsunspor, 12 pts ; 7. Trabzonspor, 9 pts ; 8. Gaziantepspor, Ankaragücü, Kayserispor, 8 pts ; 11. Karsiyaka, 7 pts ; 12. Bursaspor, Zeytinburnuspor, 6 pts ; 14. Altay, Sariyer, 5 pts ; 16. Karabükspor, 3 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
Tél. : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Pro D I, milieu offensif non muté ch. club France ou étr. Étudie ttes propositions. Tél. : 43-76-17-12

Gardien but, 32 ans. Non qualifié 93/94 sérieux ch. club 92 ou proche pour entraîner gardiens. Tél. : 40-97-84-28, H. B.

OFFRES

Club PH, Normandie rech. gardien niveau Ligue, poss. permis trans. en commun, sérieuses réf. exigées. Écrire sous réf. 2669 à Manchette Pub 25, avenue Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.

Club Château-Thierry, N 2, cherche 1 attaquant niveau Super D 2 ou N 1. Niveau inférieur s'abstenir. Tél. : 23-83-59-23.

Entraîneur 36 ans BE2, ex-joueur pro. Rech. club N 2 ou 3 pour saison 93/94. Étudie ttes propositions. Tél. : 67-71-70-62.

DIVERS

Lavage maillots foot, forfait blanchisserie - laverie. Rens. 20, rue de la Jonquière, 75017 Paris ou Tél. : 46-27-97-40

Particulier vend
France Football
à l'année ou numéro
(de 1951 à 1979)
Sport et Vie
(de 1957 à 1963)
Football Magazine
(de 1960 à 1978)
Cahier de L'Équipe
(de 1960 à 1961)
Miroir du Football But
(1946 et 1970 à 1974)
Tél. (après 21 h)
Paris 42-26-05-72

LOTO SPORTIF

OBJECTIF 13
Syst. à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur 40 syst. de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc.
Tous les systèmes assurent à 100 % le gain à 13 !
Les méthodes sont claires et très puissantes.
Diffusion confidentielle.

OFFRE EXCLUSIVE - GAIN MAXIMUM
HONNÊTETÉ ET SÉRIEUX ABSOLUS

Prix de vente de tous les systèmes : 210 F.
Adresse : N. MARTIN, B.P. 387, 75526 Paris Cedex 11

France Football

n° 2 479 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 octobre 1993 n° 2 478 a été tiré à 299 791 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1931

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et « Presse Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Après la démission du sélectionneur polonais Andrzej Strejlau, c'est son adjoint, Leslaw Cmikiewicz qui assumera cette fonction pour les trois matches internationaux de la Pologne restant à jouer.

■ Tomasz Waldoch, défenseur international polonais de Gornik Zabrze, intéresse le FC Nuremberg. Mais les Allemands estiment excessif le montant du transfert, 7,5 millions de francs. A suivre...

■ Craig Brown, le nouveau sélectionneur écossais, a fait largement appel à l'équipe Espoirs qu'il a entraînée pendant sept ans. Pas moins de 13 anciens Espoirs ont en effet été retenus dans le groupe qui se rend demain en Italie.

■ Le torchon brûle entre le buteur du Slavia Prague, Pavel Kuka, et son entraîneur Jarabinsky. Le joueur a été exclu de l'équipe pour le match de championnat contre l'Union Cheb, ce qui n'a pas empêché le Slavia de l'emporter largement (4-0). Aux dernières nouvelles, Kuka cherche un club à l'étranger. Avis aux amateurs...

Pour MU, tapez votre code

Les succès sportifs ne suffisent plus à Manchester United. Les dirigeants du club champion d'Angleterre veulent joindre l'utile à l'agréable en développant des services financiers. Première étape dans ce nouveau parcours, le lancement d'une carte de crédit aux couleurs du club.

■ Après Pelé et Maradona, voici Roberto Cabanas mêlé à une affaire de paternité. Une jeune femme paraguayenne, Zully Melgarejo, vient en effet de saisir la justice pour obliger l'ancien Brestois et ancien Lyonnais à reconnaître son fils Robertito et lui verser une pension.

■ La nouvelle équipe nationale tchèque attend toujours de jouer son premier match, coincée qu'elle est par le calendrier très chargée de l'équipe tchèque-et-slovaque qui dispute actuellement les éliminatoires de la Coupe du monde. Mais le sélectionneur tchèque, Dusan Uhrin, prépare une tournée en Amérique du Nord pour cet automne.

■ Blessé à l'épaule, l'attaquant international bulgare Bojidar Iskrenov ne fait pas trop confiance à la médecine traditionnelle. Il a donc décidé de se rendre au Sri Lanka pour suivre une séance de médecine orientale.

■ Scène de la délinquance ordinaire en Bulgarie : un masqué attaque un vendeur de devises au noir dans la rue. Mais l'agressé se débat, et parvient à arracher le bas qui masque le visage du voleur. Surprise : il reconnaît l'un des joueurs de l'équipe locale, Botev Vratsa (Division 2). Le football mène décidément à tout...

■ Le Yokohama Marinos, tenant de la Coupe d'Asie des Coupes, est déjà en demi-finales de l'édition 1993. Les Japonais ont en effet écrasé, au tour précédent, les Indonésiens de sedem Penang (11-0), après s'être inclinés (2-1) à l'aller.

■ Surprise dans l'équipe nationale du Japon qui tentera de se qualifier pour la World Cup. Le sélectionneur Hans Ooft a en effet retenu deux joueurs qui évoluent en Deuxième Division, Yoshida et Nakayama, appartenant tous deux au club d'Iwata.

■ Après plusieurs années passées en Grande-Bretagne, au Celtic Glasgow et à Bristol City, l'ancien international polonais Dariusz Dziekanowski vient, à 31 ans, de rentrer au pays. Malgré ses 62 sélections, il n'a réussi à signer qu'un contrat de deux mois avec le Legia Varsovie. Un engagement qui ne sera prolongé que si Dziekanowski fait ses preuves...

■ Grande première pour Jeff Strasser. Ce jeune défenseur luxembourgeois (19 ans) qui évolue dans l'équipe réserve du FC Metz a été sélectionné pour la première fois par Paul Philipp pour le match de ce soir contre la Grèce. Autre nouveauté dans l'équipe luxembourgeoise, la présence de Stefano Fanelli (Dudelange), meilleur buteur du Championnat.

■ Marcel Husson a refusé une offre du Spora Luxembourg, qui cherchait un remplaçant à Gustave Mazzini. L'ancien entraîneur messin a conseillé aux dirigeants du Grand-Duché l'ancien joueur François Zdun, qui a finalement été engagé.

■ A la veille du récent Bulgarie-Suède, Hristo Stoïchkov avait parié une Mercedes (!) À son compatriote Gueorgui Denev, milieu de terrain du CSKA Sofia, que la Bulgarie jouerait la World Cup. Les chances bulgares étant désormais infimes, on se demande si l'attaquant du Barça mettra vraiment la main à la poche...

■ Dans un entretien concédé au journal portugais *A Bola*, le président de la FIFA a confirmé qu'un calendrier international sera élaboré pour les éliminatoires du Mondial 1998. Plusieurs journées seront réservées, partout dans le monde, pour les matches des équipes nationales. Joao Havelange veut ainsi éviter que les clubs soient pénalisés par les tournois éliminatoires, notamment en Amérique du Sud.

■ Les Polonais sont à la mode en Espagne. Les bonnes prestations de joueurs comme Urban Kosecki ou plus récemment Ziober, ainsi que leurs prétentions financières modérées, séduisent les dirigeants de la Liga. L'attaquant Kowalzyck, du Legia Varsovie, pourrait ainsi rejoindre très prochainement Séville. Il a été en tout cas chaudement recommandé par son ami Kosecki...

■ La FIFA a décidé de classer l'affaire sur la tentative de corruption révélée à l'occasion du match Albanie-Espagne, faute de preuves. La Fédération internationale en a profité pour reprocher à certains médias espagnols la façon dont ils avaient couvert cette affaire...

■ Joao Havelange assistera au match Eire-Espagne, demain soir à Dublin. Sa présence est interprétée comme une manifestation de soutien à la Fédération espagnole, dont les dirigeants avaient été critiqués pour la façon dont ils avaient géré l'affaire de tentative de corruption lors du match Albanie-Espagne.

■ Alfonso et Guerrero, deux des plus jeunes internationaux espagnols, n'ont pas été retenus dans la liste de Javier Clemente pour Eire-Espagne. Du coup, ils retrouveront l'équipe Espoirs.

■ Bonne nouvelle pour Augusto Cesar Lendoiro, le président du Deportivo La Corogne. Son parti politique, Partido Popular, hésitait à l'investir pour les élections au Parlement régional galicien, estimant que cette fonction risquait d'être incompatible avec la présidence d'un club. Mais des juristes l'ayant assuré qu'il ne risquait rien, il a fini par obtenir satisfaction.

■ Débuts réussis pour le Yougoslave Jokanovic à Oviedo. Pour son premier match, il a marqué les deux buts de son équipe, lui permettant de rapporter un point précieux de Saint-Sébastien.

■ Le Barcelona Guayaquil, le plus populaire des clubs équatoriens, prépare une tournée européenne pour la saison prochaine. Parmi les éventuels adversaires se trouve son homologue espagnol. Pour la première fois, le Nou Camp s'offrirait le luxe d'accueillir un Barça-Barça !

■ Après deux ans d'absence, le gardien du SC Anderlecht, Filip De Wilde, fait un retour remarqué en équipe nationale de Belgique. Il a été rappelé à la suite de la blessure de Gilbert Bodart (Standard Liège).

■ Marc Overmars, de l'Ajax, a reçu le Soulier d'Or qui le consacre meilleur joueur du Championnat des Pays-Bas 1992-1993.

■ Rinus Michels, l'ancien sélectionneur néerlandais, a été chargé par la FIFA de réorganiser le football en Indonésie. Afin de mener à bien sa mission, Michels va passer tout le mois de novembre dans ce pays asiatique.

■ Le gardien de l'équipe nationale de Colombie, Oscar Cordoba, vient de signer avec l'America de Cali. Le transfert a rapporté 350 000 dollars (1,9 million de francs) au Deportivo Cali.

clin d'œil

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Humour anglais

Benny Hill n'est plus là, mais l'humour anglais se porte toujours bien. Y compris à Ellen Road, où Gary Mac Allister a passé l'autre dimanche un superbe après-midi grâce à l'arbitre John Worrall. Comme, en plus, il a marqué deux buts, l'Écossais, ravi, a promis de revenir dimanche prochain...

Le foot équatorien assassiné

Le football équatorien est bouleversé par le mystérieux assassinat dont a été victime Hector Morales, l'entraîneur d'El Nacional de Quito, champion d'Équateur 1992. Le crime, commis à l'arme blanche, n'a toujours pas été éclairci par la police. Le nom d'Edison Maldonado, joueur d'Aucas, autre club de Quito, mis en cause dans un autre assassinat commis une semaine plus tôt, est suspecté, mais l'affaire est loin d'avoir été élucidée. En attendant, El Nacional, passé le deuil, a déjà engagé un nouvel entraîneur. Le choix s'est porté sur le Paraguayen Carlos Gutierrez, un ancien joueur qui habite en Équateur depuis près de trente ans.

Chorzow fait peau neuve

Le plus grand stade polonais, celui de Silésie, à Chorzow, est en train de subir un lifting. Les vieux bancs en bois laissent la place à des sièges en plastique, et l'ensemble des installations fait peau neuve. La Fédération polonaise voudrait bien inaugurer les nouvelles installations à l'occasion de Pologne - Pays-Bas, le 27 novembre. Tout dépendra en fait du verdict de la commission de sécurité de l'UEFA, qui visitera le stade dans les prochaines semaines.

■ L'équipe de Yomiuri est, de loin, la meilleure représentante de la Japon League dans l'équipe nationale japonaise en route vers l'Amérique. Elle a apporté six joueurs à la sélection, dont la star nippone, Miura Kazu, rejoint au dernier moment par son frère cadet Miura Yazu, qui évolue, lui, à Shimizu.

■ Pour la venue de la Grèce, ce soir, le sélectionneur luxembourgeois Paul Philipp doit faire face à des défections en série. L'équipe du Grand-Duché, déjà privé de Hellers, Saibene et Bossi, tous trois suspendus, devra aussi se passer de son capitaine Carlo Weis. De plus, Ferron, Birsens et Groff, également touchés, sont restés incertains jusqu'au bout.

■ Une absence de marque dans l'équipe danoise qui affrontera demain l'Irlande du Nord, en match éliminatoire de la Coupe du monde. Celle de Flemming Povlsen, qui n'a pas été retenu par le sélectionneur malgré son retour au Borussia Dortmund après six mois d'arrêt sur blessure.

■ Drame en Malaisie. Quatre joueurs sont morts, jeudi dernier, frappés par la foudre alors qu'ils disputaient une rencontre dans la ville de Sungkai. Deux autres joueurs ont été blessés.

■ Le nouveau sélectionneur écossais Craig Brown a retenu pour la première fois, pour le match de demain contre l'Italie, le défenseur de Motherwell, Rob McKinnon. Le milieu de terrain de Dundee United Billy McKinlay, jadis appelé dans le groupe mais jamais « capé », pourrait également faire ses débuts internationaux à Rome.

■ Choc haut en couleurs entre les Bulgares de Pirin et les Roumains de l'Inter Sibiu pour la Coupe des Balkans. L'arbitre a dû sortir dix cartons jaunes et un rouge. À noter qu'entre deux cartons, les Bulgares ont réussi à inscrire le seul but de la partie...

■ Les joueurs du Barça qui n'ont pas été sollicités par leurs équipes nationales ont bénéficié de six jours de vacances, de vendredi dernier jusqu'à demain. Neuf joueurs sont dans ce cas, dont Romario et Beguiristain, les deux buteurs de la dernière journée de Liga. Le Brésilien a profité de l'occasion pour se rendre à Rio régler quelques affaires.

■ Le club belge d'Alost a engagé le défenseur finlandais Aki Hyrylinen jusqu'à la fin de l'année. Prêté par le FJK Helsinki, cet international (huit sélections) pourra prolonger son engagement jusqu'à la fin de la saison si sa prestation se révèle probante.

■ Après cinq mois d'absence, le défenseur néerlandais Adri Van Tiggelen vient de faire son retour avec l'équipe réserve du PSV Eindhoven. Il souffrait d'une fracture du péroné depuis le 8 mai.

■ Cambuur, qui patauge dans le bas du classement du Championnat des Pays-Bas, a engagé le Serbe Mitar Mrkela jusqu'à la fin de la saison. Cet arrière gauche de vingt-huit ans évoluait la saison dernière à Besiktas. Mrkela ne risque pas d'être dépaysé en Hollande, qu'il connaît bien pour avoir passé deux saisons au FC Twente.

■ Les dirigeants de Glasgow Rangers ont estimé que l'élimination prématurée de leur club en Coupe d'Europe représentera un manque à gagner d'environ 80 millions de francs. Ils regrettent sans doute d'avoir offert une entrée gratuite pour le match aller contre Levski Sofia à tout spectateur ayant assisté au moins à un match, la saison dernière, à Ibrox Park. 30 000 personnes en avaient profité...

■ Les Britanniques adorent les paris, c'est bien connu. James Orr, un habitant de Wimbledon, vient d'en apporter la preuve. Il a parié 25 livres (200 francs) que son fils Stephen marquera un but en finale de la Coupe du monde de l'an 2006.

■ Parme est-il invincible ? Beaucoup en Italie se posent la question au moment de se rendre au stade de Tardini. Il y a de quoi. Les Parmesans en sont en effet à leur onzième victoire de suite à domicile, après leur succès de mercredi contre Palerme (2-0), en Coppa Italia. Au prochain !

■ Onzième match d'affilée de Milan sans encaisser de but. C'était mercredi soir, à l'occasion du premier tour de la Coppa Italia. Les Milanais ont battu Vicenza (3-0).

■ Le club mexicain de Veracruz vient de limoger son entraîneur chilien Carlos Reinoso.

■ James Major, fils de son premier ministre de papa, s'est bêtement blessé lors d'un match de village dans la région de Cambridge. Victime d'une fracture à la cheville, le jeune homme, âgé de 18 ans, a été plâtré et bénéficié d'un arrêt de travail. Il venait d'être engagé comme vendeur par le magasin Mark & Spencer.

■ Andy Gray, le milieu de terrain de Tottenham, en délicatesse avec son entraîneur Ardiles, pourrait prendre la direction de l'Italie. L'Udinese s'intéresse en effet à lui. A suivre...

■ Au lendemain de l'élimination des Glasgow Rangers au premier tour de la Coupe d'Europe, l'entraîneur Walter Smith a vu son contrat prolongé jusqu'en 1998. Joli geste.

■ Le capitaine de l'équipe nationale d'Argentine, Oscar Ruggeri, vient de faire l'objet de cinq matches de suspension dans le Championnat mexicain ainsi que d'une amende de 1 600 dollars (9 000 francs). Le joueur, qui évolue à l'America Mexico, est ainsi sanctionné pour avoir agressé un adversaire et insulté l'arbitre.

■ L'entraîneur de Radnicki Nis, Stevanovic, a démissionné après quelques mauvais résultats en Championnat. C'est le premier entraîneur limogé cette saison en Yougoslavie.

Keegan reste

Annoncé par la presse comme le successeur de Graham Taylor, Kevin Keegan restera finalement à Newcastle. L'ancien Ballon d'Or de *France Football*, dont l'équipe occupe une prometteuse sixième place en Premier League, vient de signer pour trois nouvelles années avec le club de Saint-James Park. Keegan touchera 2,6 millions de francs par saison, ce qui fait de lui l'un des entraîneurs les mieux payés du Royaume. Sir John Hall, le président de Newcastle, inquiet des rumeurs annonçant Keegan à la tête de l'équipe nationale, souhaitait prolonger son contrat pour cinq ans, mais les deux hommes se sont mis d'accord pour trois ans, sans clause libératoire.

Diaz : Il faudra compter avec le Japon »

L'Argentin Ramon Diaz, ex-Monégasque, est déjà dans l'histoire du nouveau Championnat japonais. Lors du match d'ouverture, le 15 mai, gagné par son équipe, Yokohama Marinos, face au Yomiuri Nippon, il fut le premier buteur de la J-League. Mais il a encore bien des ambitions.

« Ramon, c'est plutôt une surprise de vous retrouver au Japon...

— Peut-être. Mais après une longue carrière en Europe, puis un retour en Argentine où j'ai été champion et meilleur buteur, je voulais changer d'air, voir autre chose.

— Achever votre carrière en Argentine ne vous faisait pas plaisir ?

— En fait, j'ai été contacté par les Marinos de Yokohama qui m'ont proposé un challenge excitant, à savoir participer au développement du foot au Japon, avec en plus un contrat que je n'étais plus sûr de trouver ailleurs, à trente-trois ans. En plus, étant un des premiers Argentins à débarquer ici, je participe d'une façon certaine à la promotion de mon pays au Japon.

— L'argent semble pourtant avoir été l'argument décisif pour vous convaincre...

— Pas seulement. A trente-trois ans, j'apprécie de jouer un rôle d'éducateur, de promoteur du football, et ça marche très fort ! Les stades sont pleins, des milliers de gens assistent aux entraînements, c'est la folie du foot alors qu'on n'en parlait jamais auparavant. C'est une expérience unique, et j'apprécie de la vivre en direct.

— Comment cela se passe-t-il dans la vie de tous les jours ?

— A Yokohama, qui est une grande ville *(NDLR : 4 millions d'habitants)*, il y a encore peu de gens qui me reconnaissent dans la rue. Mais bon, après avoir fait la une des journaux avec mon fameux but de la première journée, il m'arrive tout de même d'être reconnu quelquefois. Sinon j'ai une vie assez tranquille. Ma famille apprécie cela.

— Arrivez-vous déjà à manger avec des baguettes ?

— *(Il rit.)* N'en parlons pas. Je suis plus adroit avec mes pieds !

— Comment trouvez-vous le niveau du jeu au Japon ?

— Le niveau des joueurs japonais est techniquement très bon. Il leur manque certainement l'habitude des grandes rencontres, mais cela va venir petit à petit. Nous autres, les étrangers, sommes-là pour enseigner, former, apporter la culture footballistique qui leur manque.

— Comment se présente votre avenir à Yokohama ?

— Les Marinos m'ont pris pour marquer. Étant le leader du classement des buteurs *(NDLR : 19 buts en 27 matches)*, je crois leur donner entière satisfaction. L'objectif de l'équipe est le titre, la Coupe de l'Empereur, dont nous sommes les tenants, et la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe. *(NDLR : Yokohama en est le tenant depuis deux ans et est déjà en demi-finale cette année.)* Personnellement, j'espère être le premier roi des buteurs de la J-League et jouer encore deux ans.

— Le bilan est donc, pour l'instant, positif ?

— Avec cette expérience au Japon, j'aurai fait le tour du monde. Je pense qu'à l'avenir il faudra compter avec le Japon, et c'est très bon pour le développement du football.

— Votre pronostic pour les éliminatoires asiatiques pour la World Cup qui commencent dans quelques jours au Qatar ?

— Le Japon et la Corée du Sud. »

Correspondance Pierre JUSTO

■ Le Mexique et la Colombie, tous deux déjà qualifiés pour la Coupe du monde, ont conclu deux matches amicaux. Ils s'affronteront d'abord le 2 février, dans une ville mexicaine à désigner, puis le 3 mars à Bogota ou à Medellin.

■ L'hôtel Sofia, un grand trois étoiles situé en plein centre de la capitale bulgare, est à vendre. Parmi les éventuels repreneurs, le groupe espagnol « Style Hotels » représenté par un certain... Hristo Stoïchkov.

Lune de fiel

L'attaquant tchèque Balcarek, qui joue à Sigma Olomouc, a épousé l'élue de son cœur la semaine dernière. En fait, il a tout juste eu le temps de dire « oui » et de goûter au repas de noces, avant de rejoindre son équipe qui affrontait le lendemain le Viktoria Zizkov à Prague. Bien que contraint de passer sa nuit de noces avec ses coéquipiers, il a inscrit un but...

L'Espagne redécouvre l'Amérique

Après le Mexique et les États-Unis — les deux représentants Concacaf admis cette année, pour la première fois, à participer à la Copa America — c'est maintenant à l'Espagne de frapper à la porte du Championnat sud-américain des nations. C'est Eugenio Figueredo, le président de la Fédération uruguayenne (UAF), qui a révélé l'information. Les Espagnols justifient leur demande en faisant valoir les liens historiques et culturels qui les unissent aux Latino-Américains. Si sa candidature est acceptée, l'Espagne se dit prête à participer à la prochaine Copa America, qui aura lieu justement en Uruguay en 1995.

■ En inscrivant deux buts contre Osasuna, l'autre dimanche, Romario n'a pas seulement grimpé au classement des buteurs. Il a aussi gagné 20 000 pesetas (900 francs) à son coéquipier Julio Salinas. Le Brésilien avait en effet parié avec lui qu'il réussirait un doublé à Pampelune. Bien vu !

■ La corruption est décidément à l'ordre du jour. La dernière « affaire » nous arrive de Colombie, où Moises Pachon et Luis Oviedo, entraîneurs de Cucuta et Tolima, viennent d'être suspendus *sine die*. Ils sont suspectés d'avoir acheté ou tenté d'acheter des arbitres. Seize hommes en noir ont également été suspendus de leurs fonctions.

■ Le Mexique ne badine pas avec la préparation de la Coupe du monde. Après l'Afrique du Sud mercredi dernier, les Mexicains ont déjà conclu des matches avec l'Ukraine, la Corée du Nord, le Brésil, l'Allemagne, la Colombie, la Norvège et la Suisse.

■ Après son échec en Turquie, l'attaquant australien Dave Mitchell pourrait poursuivre sa carrière en Angleterre, à Portsmouth (D 2).

■ Diego Maradona a décidé d'offrir le maillot qu'il a porté dans son match contre Emelec, jeudi dernier, à Fidel Castro. La nouvelle recrue de Newell's Old Boys le lui fera parvenir avec une dédicace personnelle. Maradona confirme ainsi, une fois de plus, son admiration pour le président cubain.

■ Du nouveau au Dukla Banska Bystrica. L'entraîneur de ce club slovaque, Jan Bodnar, étant malade, il a été remplacé par Anton Janos. Ce dernier a décidé d'aligner de jeunes joueurs de l'équipe réserve, et les premiers résultats semblent prometteurs.

■ La Slovaquie fera ses débuts internationaux contre la France A' le 13 novembre au Havre. Pour cette rencontre très attendue dans cette nouvelle république, le sélectionneur Jozef Venglos fera appel à toutes ses vedettes, dont le Stéphanois Moravcik et Dubovsky (Real Madrid).

■ Les temps sont durs pour Mo Johnston. L'attaquant écossais, mis sur le marché par son club, Everton, n'a pas trouvé preneur. Du coup, les dirigeants ont décidé d'accorder à l'ancien Nantais, âgé aujourd'hui de trente ans, sa liberté. Il lui restait pourtant deux années de contrat à honorer.

■ Après trois saisons passées en Italie et en Espagne, Marius Lacatus est de retour au Steaua Bucarest. L'international roumain ne pourra néanmoins pas participer aux matches européens contre l'AS Monaco.

■ La Fédération américaine vient de faire signer un contrat d'exclusivité à cinq nouveaux joueurs, dans le cadre de la préparation de la Coupe du monde. Il s'agit du défenseur Armstrong, des milieux Henderson et Kinneaur, et des gardiens Meola et Friedel. Comme les quinze autres joueurs déjà sous contrat, ils vont s'installer au camp d'entraînement national de Mission Viejo, en Californie.

■ Le sélectionneur équatorien Dussan Drskovic pourrait devenir prochainement l'entraîneur du Nacional Montevideo. C'est du moins ce que prétendent plusieurs journaux sud-américains.

■ L'entraîneur de Boca Juniors, Jorge Habbeger, très critiqué par les supporters du plus populaire club argentin, est sur la sellette. Son avenir devrait se jouer lors du grand derby local contre River Plate, dimanche prochain.

■ Comme prévu, la FIFA a confié à l'Équateur l'organisation du prochain Mondial cadets (moins de 17 ans). Le bon déroulement de la Copa America a sans doute contribué à cette désignation.

■ C'est un arbitre hongrois, Sandor Puhl, qui officiera lors du match aller entre l'Australie et l'Argentine pour la Coupe du monde.

■ L'ancien sélectionneur yougoslave Cabrinovic est de retour à Belgrade après un an de travail au Koweit. Le président de la Fédération, Miljanic, l'a nommé de nouveau sélectionneur.

■ Le départ de ses meilleurs joueurs, comme Kiko, Quevedo ou Artiaga, fait très mal à Cadix, l'un des relégués de la dernière Liga. Après cinq journées en Deuxième Division, les Andalous en sont déjà à leur troisième défaite. Inquiétant.

« El Buitre » reprend son vol

L'AUTOMNE avait bien mal commencé pour Emilio Butragueno, tout comme pour le Real Madrid. De défaite en défaite, le fameux « Buitre » avait laissé quelques plumes : privé du voyage en Suisse pour le match contre Lugano, il avait usé ses shorts en faisant banquette au cours des derniers matches de Championnat. « Vous devez suivre des séances d'entraînement supplémentaires pour améliorer votre vitesse », lui avait dit Benito Floro. Avant lui, Leo Beenhakker avait déjà osé asseoir Butragueno sur le banc des remplaçants. L'événement avait eu lieu à l'occasion d'un quart de finale européen gagné, sans le « Buitre », par les Blancs. Le lendemain, le président Mendoza avait appelé Beenhakker. « Je croyais qu'il voulait me féliciter pour la victoire, se souvient encore l'entraîneur néerlandais. Mais il m'a simplement dit : « Ne jouez pas avec le patrimoine du club. » Faut-il préciser que Beenhakker n'osa plus jamais laisser l'attaquant sur la touche ?

Mercredi, pour la venue du Racing Santander, Floro remit ça. Il savait qu'il courait moins de risques que son prédécesseur. Le « Buitre » lui-même venait, quelques heures plus tôt, d'admettre qu'il était entré « dans une phase de déclin. Une étape que je conclurai peut-être à l'étranger ». Butragueno a donc pu voir pendant quarante-cinq minutes comment Santander, bien regroupé derrière, posait d'énormes problèmes aux Madrilènes grâce à la qualité des contres menés par Michel Pineda et le Russe Radtchenko. Et sur l'une de ces actions, l'ancien attaquant du Spartak Moscou — ses buts avaient éliminé le Real de la Coupe des champions en 1991 — ouvrit le score en fin de première mi-temps.

Les 75 000 spectateurs accourus au stade Santiago-Bernabeu, d'abord surpris, n'ont pas tardé à manifester leur colère. Floro, qui jouait, une fois encore, sa tête, profita de la pause pour faire entrer Butragueno à la place de Lasa. Une décision qui changea la face du match, même si le Real n'améliora pas vraiment la qualité de son jeu. Mais à défaut de talent, il fit preuve de courage. L'entrée de Butragueno eut aussi le mérite d'inquiéter l'entraîneur du Racing, Javier Irureta, qui opta pour faire sortir l'excellent Pineda afin de renforcer sa défense avec Roncal. Mais surtout Floro eut la bonne idée de faire jouer Butragueno au poste qu'il affectionne le plus, c'est-à-dire juste derrière ses attaquants de pointe.

Il fallut pourtant attendre les dix dernières minutes pour voir enfin le « Buitre » signer l'égalisation, sur une belle passe en retrait de Michel. Le public de Bernabeu changea d'attitude, poussant à fond son équipe. Cette pression explique peut-être que l'arbitre Fernandez Marin ait sanctionné d'un penalty une intervention de la poitrine (les images télé sont formelles) de Zygmantovic. Penalty transformé dans les arrêts de jeu par Michel et « fêté comme si les Madrilènes venaient de gagner la Coupe d'Europe », selon le mot d'un confrère espagnol. Il est vrai que le Real revenait de loin...

Mis sur la touche par Benito Floro, Emilio Butragueno, entré en seconde mi-temps contre Santander, a sauvé le Real Madrid d'une nouvelle défaite sur sa pelouse. Un bol d'air avant le périlleux et symbolique déplacement à Tenerife.

Cette victoire in extremis donne un bol d'air à Benito Floro, très inquiet devant l'incapacité de son équipe à prendre le jeu à son compte, surtout à domicile. L'entraîneur songe très sérieusement à faire venir l'Uruguayen Zalazar, qu'il a connu à Albacete et qui ferait sans doute un renfort pas trop cher pour pallier au manque d'inspiration de Fernando Hierro. Le président Ramon Mendoza, qui prépare toujours très activement l'assemblée générale du 24 octobre, est aussi très soulagé par cette victoire, alors qu'il se prépare à adopter d'importantes mesures. Mendoza envisage notamment de confier la direction générale du club à Chencho Arias, ancien sous-secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Un diplomate qui n'a pas la langue dans sa poche, puisqu'il a déjà traité Martin Vazquez de « stupide » après son expulsion, l'autre dimanche. Ça promet !

En attendant, le Real Madrid prépare déjà l'un de ses déplacements les plus redoutés de la saison. Celui qui l'amènera, samedi prochain, à Tenerife, là où il a perdu les deux derniers titres espagnols au cours de la dernière journée...

Correspondance Paco AGUILAR

Après une longue éclipse, privé de Coupe d'Europe, coutumier des bancs de touche, Butragueno s'est enfin réveillé. Rentré en fin de match il fut le détonateur de la victoire du Real et signa l'égalisation.
Photo PRESSE SPORTS

Clemente prend de la hauteur

L'ESPAGNE joue demain, à Dublin, un match décisif dans la route de l'Amérique. La défaite leur étant interdite, c'est donc l'esprit conquérant que les protégés de Javier Clemente affronteront une équipe d'Eire qui pourrait se contenter d'un match nul.

La préparation de cette rencontre a été marquée par une nouvelle querelle entre le sélectionneur et Johan Cruyff, son principal fournisseur de joueurs. Cette fois, ce n'est pas le nombre de joueurs blaugrana retenus (huit) qui pose problème, mais la décision de Clemente de communiquer sa liste dès lundi, soit neuf jours avant le match. « Clemente aurait dû attendre la fin de la sixième journée, mercredi, avant de donner sa liste », arguë l'entraîneur du Barça. « Je voulais concentrer les joueurs dès jeudi, répliqua Clemente. Il fallait donc que j'annonce leurs noms avec un peu d'avance. »

Ces polémiques mises à part, c'est le choix de Clemente qui surprend. Il a laissé de côté certains habitués, comme Beguiristain ou Guerrero, pour retenir plusieurs joueurs de grande taille, comme Camarasa, Hierro, Caminero, Kiko, Nadal ou encore Voro (La Corogne), qui pourrait fêter à Dublin sa première sélection. Clemente espère contrer ainsi l'Eire sur son terrain privilégié, le jeu aérien. Reste à savoir si un tel choix est vraiment judicieux, d'autant que les « spécialistes » retenus sont surtout des joueurs à vocation défensive...

Dans son souci de préparer au mieux cette rencontre, Clemente est allé jusqu'à concentrer ses hommes à Oviedo plutôt qu'à Valence, estimant que le climat est proche de celui de Dublin. « Au moins, les gens ne diront pas que je choisis toujours Valence pour aller jouer au golf », a fait observer Clemente.

Voici les dix-huit joueurs qui iront à Dublin.

Gardiens : Zubizarreta (Barcelone), Lopetegui (Logrones). Défenseurs : Caminero, Toni (Atletico Madrid), Ferrer (Barcelone), Voro (La Corogne), Alcorta (Real Madrid), Camarasa, Giner (Valence). Milieux : Baquero, Goicoechea, Guardiola, Nadal (Barcelone), Hierro (Real Madrid). Attaquants : Kiko (Atletico Madrid), Estebaranz, Julio Salinas (Barcelone), Luis Enrique (Real Madrid).

P. A.

A Barcelone (Camp Nou),
BARCELONE b. VALLADOLID : 3-0 (2-0). — 65 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Beguiristain (5e, 9e), Romario (70e). Expulsion : Najdosk (60e) à Valladolid.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Goicoechea — Guardiola, Ivan, Baquero, Laudrup (Stoichkov, 61e) — Quique Estebaranz, Romario, Beguiristain (Amor, 46e). Entr. : Johan Cruyff.
VALLADOLID : Lozano — Ferreras, Cuaresma, Ivan Rocha, Najdoski, Ramon — Castillo, Walter, Alberto, Gracia — Macon (Miguelo, 63e). Entr. : Felipe Mesones.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. RAYO VALLECANO : 3-1 (0-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : Perez Sanchez. Buts : Pizzi (47e), Arroyo (53e), Eloy (91e) pour Valence ; Orejuela (44e) pour Rayo Vallecano.
VALENCE : Sempere — Quique, Belodedic, Giner, Serer — Alvaro (Galvez, 46e), Camarasa, Fernando, Arroyo — Pizzi (Eloy, 80e), Penev. Entr. : Guus Hiddink.
RAYO VALLECANO : Carou — Alcazar, Miguel Alex, Josete — Cota, Pablo, Orejuela (Rodriguez, 83e), Visjnic — Hugo Sanchez, Onesimo (Calderon, 83e). Entr. : Felix Barderas « Felines ».

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. ATLETICO MADRID : 2-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Simeone (72e, 89e) pour Séville ; Moacir (51e) pour Atletico Madrid. Expulsion : Manolo (61e) à Atletico Madrid.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Ferreira, Diego, Soler — Marcos, Simeone, Moya — Monchu (Bango, 57e), Suker. Entr. : Luis Aragones.
ATLETICO MADRID : Diego — Pizo Gomez, Caminero, Juanito, Toni — Vizcaino (Solozabal, 26e), Moacir, Pirri, Manolo — Quico, Luis Garcia (Kosecki, 66e). Entr. : Jair Pereira.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD et OVIEDO : 2-2 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Kodro (42e, 83e) pour Real Sociedad ; Jokanovic (32e, 69e) pour Oviedo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Alava, Lumbreras — Albistegui, Carlos Xavier, Oceano (Loren, 65e), Alquiza — Luis Perez (Larranaga, 46e), Kodro. Entr. : John Benjamin Toshack.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Jerkan, Rivas — Armando, Jokanovic, Carreas, Berto — Carlos (Andrades, 75e), Jankovic (Maqueda, 81e). Entr. : Radomir Antic.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et LA COROGNE : 0-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique.
ALBACETE : Conejo — Alejandro, Santi, Fradera, Coco — Geli, Cordero, Menendez, Sala — Antonio (Jose, 76e), Dos Santos (Magin, 87e). Entr. : Victor Esparrago.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Djukic, Ribera, Voro — Nando, Mauro Silva, Donato (Vales, 87e), Fran — Claudio, Bebeto (Riesco, 90e). Entr. : Arsenio Iglesias.

A Madrid (Santiago Bernabeu),
REAL MADRID b. RACING SANTANDER : 2-1 (0-1). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Butragueno (80e), Michel (90e s.p.) pour Real Madrid ; Radtchenko (37e) pour Racing Santander.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa (Butragueno, 46e) — Michel, Hierro, Milla (Villarroya, 62e), Dubovsky — Alfonso, Zamorano. Entr. : Benito Floro.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Geli, Zigmantovic, Pablo, Merino — Gelucho, Setien (Esteban Torre, 66e), Popov — Radtchenko, Pineda (Roncal, 50e). Entr. : Javier Irureta.

6e JOURNÉE (6 et 7 octobre)

A Gijon (El Molinon),
TENERIFE b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-1). — 15 700 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Juanele (1re) pour Sporting Gijon ; Pier (18e), Chano (50e) pour Tenerife.
SPORTING GIJON : Ablanedo II — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo (Escaich, 87e) — Miner, Ablanedo I (Castano, 54e), Sabou, Tomas — Stanic, Juanele. Entr. : Mariano Garcia Remon.
TENERIFE : Ochotorena — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Redondo, Castillo, Felipe — Pier (Dertycia, 54e), Pinilla (Conte, 57e). Entr. : Jorge Valdano.

A Vigo (Balaido),
CELTA VIGO b. LERIDA : 1-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. But : Losada (87e). Expulsion : David (89e) à Lerida.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie, Alejo, Salva, Oliete — Engonga (Carlos, 82e), Ratkovic, Gil, Berges (Luisinho, 50e) — Gudelj, Losada. Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, David, Gonzalo, Virgilio — Chema, Rubio (Tomas, 55e), Villa (Javi, 62e), Urbano — Aguila. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. OSASUNA : 2-1 (2-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Esnaider (19e, 22e) pour Saragosse ; Merino (28e) pour Osasuna.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Caceres, Aguado, Solana — Aragon, Garcia Sanjuan, Poyet, Nayim (Gay, 75e) — Higuera, Esnaider (Pardeza, 65e). Entr. : Victor Fernandez.
OSASUNA : Unanua — Arozarena, Pepin, Spasic, Edu (Castillejo, 71e) — Bustingorri (Martin Dominguez, 46e), Merino, Martin Gonzalez, Jose Mari — Staniek, Ziober. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES b. ATHLETIC BILBAO : 4-2 (3-2). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Salenko (14e, 34e, 75e), Herrero (24e) pour Logrones ; Ciganda (39e), Valverde (42e s.p.) pour Athletic Bilbao.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino (Moreno, 73e), Erana, Martin, Paco (Romero, 73e) — Poyatos, Salenko. Entr. : Carlos Aimar.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Lacabeg, 78e), Andrinua, Larrainzar, Larrazabal — Escurza, Guerrero, Garitano, Carlos Garcia — Valverde, Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **6.**
2. Suker (Séville), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **5.**
4. Fernando (Valence), Ciganda (Athletic Bilbao), **4.**
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Mijatovic (Valence), Alfonso (Real Madrid), Luis Garcia (Atletico Madrid), Alberto (Valladolid), Alquiza (Real Sociedad), Ziober (Osasuna), Juanele (Sporting Gijon), Esnaider (Saragosse), Kodro (Real Sociedad), Chano (Tenerife), Salenko (Logrones), **3.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	10	6	4	2	0	13	3
2. FC Valence	10	6	4	2	0	13	6
3. Ath. Bilbao	9	6	4	1	1	12	8
4. FC Séville	9	6	3	3	0	9	5
5. Real Sociedad	8	6	3	2	1	8	7
6. Dep. La Corogne	7	6	2	3	1	6	1
7. Tenerife	7	6	3	1	2	10	8
8. Racing Santander	7	6	3	1	2	5	3
9. Atl. Madrid	7	6	2	3	1	8	7
10. Rayo Vallecano	6	6	3	0	3	10	10
11. Celta Vigo	6	6	1	4	1	4	4
12. Valladolid	5	6	2	1	3	6	8
13. Real Madrid	5	6	2	1	3	7	10
14. Sp. Gijon	5	6	2	1	3	4	7
15. Albacete	5	6	1	3	2	4	7
16. Logrones	4	6	2	0	4	7	10
17. Saragosse	4	6	1	2	3	8	12
18. Oviedo	4	6	1	2	3	4	9
19. Lerida	1	6	0	1	5	3	8
20. Osasuna	1	6	0	1	5	6	14

RENDEZ-VOUS

(17 octobre 1993, 7e journée)

Tenerife - Real Madrid
Lerida - Sp. Gijon
Racing Santander - FC Séville
Rayo Vallecano - Celta Vigo
Atl. Madrid - Real Sociedad
Logrones - FC Valence
Oviedo - Albacete
Dep. La Corogne - FC Barcelone
Valladolid - Saragosse
Ath. Bilbao - Osasuna

Saint-Denis
PROMOTION

“LES ENTREPRISES DE SAINT-DENIS SONT HEUREUSES D'ACCUEILLIR CHEZ ELLES LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998.”

ASSINCO • BOURDAIS • BOURGEOIS • C.A.C. COMPTABILITE ASSISTANCE CONSEIL • CARREFOUR • DEZELLUS LAFOUCRIERE • DUBRAC FRERES • COMPAGNIE GENERALE DES ENTREPOTS ET MAGASINS GENERAUX DE PARIS • FERINEL INDUSTRIE • FORCLUM • GAZ DE FRANCE - DETN • LOGEMENT DIONYSIEN - SEM • NEUBAUER • SDCSD GROUPE INES • PANASONIC • SIEMENS • SPIE PROMOTION •

Une ville, des entreprises:
ENTREPRENDRE ENSEMBLE

Contact : 49.33.68.76

agence UECOM

WorldCupUSA94

Tempête dans

Vendredi, à Doha, capitale du Qatar, débute le tournoi final de la zone Asie. Deux semaines plus tard, on connaîtra le nom des deux élus qui auront obtenu le droit de se rendre aux USA l'été prochain. Aucune équipe ne se dégage franchement du lot, et l'on s'attend à vivre des heures chaudes. En raison de l'enjeu, bien sûr, mais aussi eu égard à la profonde rivalité qui oppose certains protagonistes.

ILS sont six à espérer encore se qualifier pour le tournoi final de la Coupe du monde. Six équipes qui s'affronteront du 15 au 28 octobre, au Qatar. Éliminé au premier tour, le Qatar s'est donc rattrapé en obtenant l'organisation de cette épreuve que convoitait également la Malaisie. C'est avec l'appui inconditionnel de l'émir Fayçal, fils du roi Fahd d'Arabie Saoudite, qui s'est personnellement investi dans les négociations, que la FIFA a finalement désigné ce petit pays, péninsule désertique baignée par le golfe Persique et grande comme un mouchoir de poche (160 kilomètres de long sur 30 de large).

Cette compétition — quinze rencontres au total qui se disputeront sur le stade olympique Khalifa pourvu de 45 000 places — se déroulera sous la forme d'un Championnat au bout duquel les deux premiers se verront offrir un billet pour les États-Unis.

Pour en arriver là, ces six nations (Japon, Corée du Sud, Corée du Nord, Irak, Iran et Arabie Saoudite) ont d'abord dû éviter les pièges du premier tour éliminatoire, ce qui, pour certaines, ne fut pas chose si facile. On pense, en particulier, à la Corée du Nord, qui s'employa ferme pour éliminer le Qatar, et à l'Iran, vainqueur de sa poule devant le Liban grâce à une meilleure différence de buts. Les autres, Japon en tête, connurent moins de problèmes à ce stade de la compétition quand bien même l'Irak, que l'on n'attendait pas ici, sortit le grand jeu pour devancer la Chine, alors grande favorite de son groupe.

Mais, aujourd'hui, l'heure n'est plus aux calculs et l'on pressent une rude bataille pour l'attribution des deux précieux sésames. En raison de l'enjeu, évidemment, mais aussi au regard des différents protagonistes et de la situation géo-politique qui règne dans cette partie du monde.

Si l'affrontement, prévu lors de la dernière journée, entre les deux Corées ennemies ne devrait pas susciter de réels problèmes — ces deux nations ayant depuis plusieurs années déjà établi un rapprochement —, il n'en va sûrement pas de même pour ce qui concerne les matches qui mettront aux prises les trois pays du Golfe.

Les Irakiens « se battront à mort ! »

A elle seule, la présence de l'Irak, toujours victime de l'embargo décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies depuis l'invasion du Koweït en août 1990, semble de nature à placer les débats sur un plan conflictuel, et ce ne sont pas les récentes déclarations de la presse irakienne qui apaiseront un climat passablement empoisonné.

« A Doha, le peuple irakien n'acceptera que la victoire et rien que la victoire », écrivait il y a quelques jours le quotidien sportif du pays, qui ajoutait que leurs footballeurs étaient appelés « à se battre à mort ». Dans un registre identique, *al-Joumhouriya*, journal gouvernemental, exhortait les joueurs irakiens « à se battre pour la nation. En jouant, vous devez avoir à l'esprit les enfants, les femmes et les vieillards qui souffrent de l'embargo injuste. »

A cet égard, les rencontres de l'Irak face à l'Iran et, surtout, devant l'Arabie Saoudite, principal membre arabe de la coalition anti-irakienne lors de la guerre du Golfe, s'annoncent explosives comme en témoigne les commentaires de la presse de Ryad : « Les Irakiens célébreront leur victoire certaine contre l'Arabie Saoudite, leur ennemi implacable qu'il faudra écraser devant des millions de téléspectateurs du monde entier... »

Bref, voilà qui promet une chaude (à Doha, la température avoisine actuellement les 40°) et farouche lutte. Doit-on pour cela s'attendre au pire ? Non,

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

le désert

Photo ALL SPORT/VANDYSTADT

Sur la pelouse du stade olympique Khalifa, les Japonais miseront sur leur attaquant Kazuyoshi Miura (en bas à gauche) pour se qualifier, enfin, pour une phase finale de Coupe du monde. Mais le Saoudien Abdul al-Roomi (aux côtés de Caniggia) et la vedette sud-coréenne Kim Joo-sung seront, à n'en pas douter, de coriaces adversaires.

Photo SIPA SPORT

LE PROGRAMME

Vendredi 15 octobre
Corée du Nord-Irak et Arabie Saoudite-Japon
Samedi 16 octobre
Iran-Corée du Sud
Lundi 18 octobre
Corée du Nord-Arabie Saoudide et Japon-Iran
Mardi 19 octobre
Irak-Corée du Sud
Jeudi 21 octobre
Corée du Nord-Japon
Vendredi 22 octobre
Iran-Irak et Corée du Sud-Arabie Saoudite
Dimanche 24 octobre
Irak-Arabie-Saoudite
Lundi 25 octobre
Japon-Corée du Sud et Iran-Corée du Nord
Jeudi 28 octobre
Corée du Sud-Corée du Nord ; Arabie Saoudite-Iran et Irak-Japon

sans doute, comme l'a rappelé Guido Tognoni, le porte-parole de la FIFA : « C'est vrai, la situation pourrait devenir explosive, mais nous n'y croyons pas. En football, tout est amical. »

Contentieux politiques et idéologiques mis de côté, il n'en demeure pas moins que ce tournoi est très ouvert en apparence et que le suspense ne devrait pas prendre fin avant la dernière journée, au cours de laquelle les trois rencontres auront d'ailleurs lieu le même jour et à la même heure.

Si l'Iran, qui avait participé à la Coupe du monde de 1978 en Argentine, semble légèrement en retrait malgré une longue tradition footballistique, ainsi que la Corée du Nord (équipe surprise de la Coupe du monde de 1966 en Angleterre), les quatre autres formations partent à égalité dans les pronostics.

Passe de trois pour la Corée du Sud ?

Champion d'Asie en 1992, le Japon aura non seulement à cœur de faire honneur à son titre mais surtout de décrocher une place pour la phase finale, ce qui ne s'est jamais produit. Au moment où le ballon rond est en train de réaliser une spectaculaire percée chez le public nippon et que ce pays semble idéalement placé pour organiser la Coupe du monde de 2002, il serait bon que les joueurs japonais se distinguent sur le terrain. Dans ce dessein, ils se sont entraînés pendant plusieurs semaines, en Andalousie notamment, avant de conclure leur préparation à Tokyo par une délicate victoire (1-0 après prolongation) sur une équipe de Côte-d'Ivoire amoindrie, lors de la finale de la Coupe afro-asiatique.

Leurs voisins coréens du Sud aimeraient, pour leur part, réaliser la passe de trois. Qualifiés au Mexique et en Italie, où ils firent simplement de la figuration, les joueurs de Kim Ho, le sélectionneur, devraient tirer profit de leur grande expérience de ce genre de compétition et du talent incontestable de leur attaquant Kim Joo-sung.

Photo PRESSE SPORTS

Ce qui n'est pas le cas de l'Arabie Saoudite ni celui de l'Irak, mais pour un motif différent. La sélection saoudienne du Brésilien José Candido figure depuis longtemps parmi les meilleures du continent, mais a toujours craqué au dernier moment. Cette fois, avec l'appui de plusieurs milliers de supporters qui n'hésiteront pas à effectuer le court déplacement, et sous la baguette de Majid Abdulla, surnommé en toute simplicité par la presse saoudienne le « Pelé arabe », leurs chances semblent réelles.

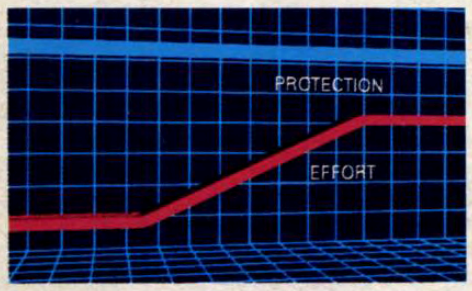
Quant à l'Irak, pour les raisons que vous n'ignorez plus maintenant, il sera à coup sûr un rival entreprenant et acharné. Malgré des finances au plus bas, les Irakiens ont pu travailler leurs automatismes lors d'un stage en Roumanie payé grâce à une campagne de souscription. Arrivés les premiers à Doha, capitale d'un pays qui a été l'un des premiers à renouer des contacts diplomatiques avec Ryad, ils ont été accueillis avec faste.

Arbitré par des arbitres européens, dont Joël Quiniou, ce tournoi se déroulera sous les yeux d'un grand nombre d'observateurs étrangers, Sepp Blatter en tête. Et *FF*, bien sûr.

Vincent MACHENAUD
(avec Dafrallah MOUADHEN)

MEME EN CAS D'EFFORT INTENSE, MON DEODORANT AUSSI, IL SE SURPASSE.

STICK LARGE DEODORANT SANS ALCOOL



Une nouvelle formule pour plus d'efficacité, plus longtemps.

Mis au point par les laboratoires Mennen, le nouveau déodorant Mennen est encore plus efficace, encore plus performant. Les actifs absorbeurs d'odeur de la nouvelle formule Mennen prennent le relais des actifs traditionnels et vous assurent toute la journée une protection maximum, même en cas d'effort intense. Son parfum masculin et raffiné vous garantit une fraîcheur tonique et durable.

Déodorant Mennen nouvelle formule : La nouvelle efficacité d'avance pour nous les hommes.

MENNEN

UNE EFFICACITE D'AVANCE POUR NOUS LES HOMMES.